CIRCULATION
MOYENNE PAR JOUR
SEMAINE FINISSANT LE 15 OCTOBRE
83,628

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
545,502

VINGTIEME ANNEE N° 293 — MONTREAL, LUNDI 17 OCTOBRE 1904 — SEIZE PAGES—UN CENTIN

ASSEMBLEE LIBERALE A SHAWINIGAN

Environ trois mille personnes ont assisté à l'assemblée d'hier après-midi dans le nouveau centre industriel de la région du St Maurice.

JOURNEE INTERESSANTE

Discours de l'honorable R. Lemieux, et de MM. Jacques Bureau, R. Cooke, G. Fiset, Frigon et Lyman, qui discutent toutes les questions politiques du jour au point de vue libéral.

TEMPERATURE SPLENDIDE

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Shawinigan Falls, 17. — Hier après-midi, trois mille personnes se sont réunies à Shawinigan Falls pour entendre les orateurs libéraux venus pour appuyer la candidature de M. Jacques Bureau, M. P., aux élections fédérales.

Deux trains spéciaux, l'un de Montréal et l'autre de Trois-Rivières, ont amené à Shawinigan des milliers d'électeurs des comtés de L'Assomption, Joliette, Maskinongé, Trois-Rivières, Saint-Maurice et Champlain. Le train de Trois-Rivières contenait huit cents personnes. Il n'est arrivé qu'à trois heures. C'est ce qui explique le retard de l'assemblée qui devait commencer à une heure.

La foule des auditeurs peut être évaluée à environ trois mille. Elle a accueilli avec enthousiasme les orateurs libéraux. L'hon. M. Lemieux et M. Jacques Bureau ont été particulièrement applaudis.

M. Beaudry Lyman, maire de Shawinigan Falls, a été élu président de l'assemblée.

Le premier orateur a été M. Frigon. Il a parlé du tarif établi par les libéraux, tarif qui, dit-il, a fait tant de bien à l'industrie de la pulpe à Shawinigan.

Faisant une comparaison entre les salaires gagnés par les ouvriers sous le régime libéral et sous le régime conservateur, il prétend que cette comparaison est toute à l'avantage du régime libéral.

Le Dr Fiset, député de Saint-Maurice à la Législature, a succédé à M. Frigon. Il a remercié l'hon. M. Lemieux d'être venu constater que le comté de Saint-Maurice est profondément libéral. Il l'a chargé d'annoncer au grand chef libéral, Sir Wilfrid Laurier, que le comté de Saint-Maurice lui restera fidèle le 3 novembre prochain.

Il fait remarquer que les orateurs conservateurs ont refusé l'invitation de se rendre à cette assemblée, parce que, dit-il, ils n'ont pas le courage de discuter avec les orateurs libéraux les questions politiques.

"Au 3 novembre, dit-il aux électeurs, soyez ce que vous avez été en 1900, et vous aurez bien mérité de la patrie".

M. Richard Cooke, M.P.P., a fait l'éloge de sir Wilfrid Laurier. "Nos adversaires, dit-il, nous accusent de parler trop souvent de la personnalité de sir Wilfrid Laurier. Ils ont tort. Si les conservateurs avaient parmi eux un homme semblable, ils en feraient bien autant".

Il fait un tableau de la prospérité du pays, prospérité qu'il attribue à la bonne administration du gouvernement Laurier. Il demande aux électeurs de faire leur devoir comme en 1900.

M. Jacques Bureau, M.P., et candidat libéral dans le comté de Saint-Maurice aux prochaines élections, a ensuite adressé la parole. Fort d'avoir accompli son devoir comme député depuis 1900, il revient se présenter devant les électeurs de Saint-Maurice. Il revient avec la ferme détermination de continuer à supporter la politique de sir Wilfrid Laurier, convaincu que c'est la seule qu'il faille pour assurer le bonheur et la prospérité du pays.

Il compare les salaires des ouvriers avant et après 1896. Il ridiculise la prétention des conservateurs qui disent que la prospérité du pays n'est pas le résultat de la politique libérale, mais que cela est dû uniquement à la Providence. "La prospérité, dit-il, c'est comme une belle fille. Pour l'attirer à soi, il faut lui faire bonne façon et faire plus que la moitié du chemin. C'est ce qu'ont fait les libéraux."

Il rappelle les bienfaits apportés à la classe agricole par l'établissement de réfrigérateurs dans les navires océaniques, établissement qui a eu pour effet de refaire sur le marché anglais le mérite de nos produits qui avait été tant déprécié, grâce à la politique conservatrice.

Il soutient que le changement de tarif demandé par les conservateurs aurait pour effet de faire baisser les salaires des ouvriers. Le tarif qui a été établi par les libéraux a haussé les droits sur les objets de première nécessité, ce qui fait que les diamants coûtent aujourd'hui beaucoup plus cher qu'avant 1896, et que les chemises de flanelle coûtent beaucoup moins cher.

La grande accusation que les conservateurs portent contre les libéraux, c'est d'avoir augmenté les dépenses, alors qu'ils avaient promis de les diminuer. Mais cette accusation ne tient pas debout, quand on constate que les revenus ont augmenté dans une proportion considérable. En terminant, il réclame les votes des électeurs de Saint-Maurice.

L'hon. M. Rodolphe Lemieux a reçu en se levant une ovation enthousiaste. Il a fait un bel éloge de M. Jacques Bureau rappelant les services nombreux que ce dernier a rendus à son comté depuis 1896.

Il rappelle les tristes jours d'il y a vingt ans, où l'on voyait nos frères, nos pères, nos amis, se diriger vers les Etats-Unis pour y chercher un bien-être que leur refusait le Canada. Aujourd'hui, le courant de l'émigration a changé, et la province de Québec se repeuple. Et ce temps qui a vu s'éloigner de nous, durant dix-huit années, un million des nôtres, est celui où régnait la politique conservatrice. Voici que, maintenant, la population du Canada augmente de cent mille par année, et cela par le rapatriement de nos compatriotes des Etats-Unis, par l'émigration de vaillants colons de la Belgique, de l'Ecosse, de la France et de la Norvège.

Il cite les avantages donnés aux agriculteurs par l'établissement de réfrigérateurs, et par les primes accordées aux beurreries et aux fromageries. Après avoir rappelé les déficits continuels du régime conservateur, il fait un relevé des surplus accumulés depuis 1896 par les libéraux, calculant que, durant sept ans, la somme des surplus réalisés par les libéraux dépasse celle des déficits accumulés par les conservateurs durant dix-huit années.

Parlant du tarif préférentiel accordé par sir Wilfrid Laurier en faveur de l'Angleterre, il cite les avantages qui en ont résulté : augmentation de nos revenus, de notre commerce. Avant 1896, on disait que les libéraux n'étaient bons que pour l'opposition, qu'ils ne pourraient pas administrer le pays. Quel a été la réponse des libéraux? Durant les sept dernières années, quand la France a augmenté son commerce de 40 pour cent, la Grande-Bretagne de 47 pour cent, le Japon de 60 pour cent, le Canada se tient à la tête de tous les pays, ayant augmenté son commerce de 107 pour cent. Une autre réponse est celle que les Canadiens peuvent constater en mettant leur main à leur gousset.

Parlant de la question du Transcontinental, il dit que cette oeuvre est la grande oeuvre nationale de notre temps. Le Grand Tronc Pacifique ouvrira à la colonisation une partie du pays qui nous est chère, le Nord de la province de Québec, région riche en ressources minérales, forestières et agricoles incalculables, qui va pousser la cause sacrée de la colonisation. M. Lemieux a souvent revendiqué une augmentation du subside fédéral à la province de Québec. En donnant un essor à cette région, Sir Wilfrid Laurier a donné, d'une manière indirecte, cette augmentation réclamée de subside fédéral. Par cette oeuvre, Laurier complète l'oeuvre esquissée il y a deux siècles par les coureurs des bois, les La Salle, les Joliet, les Marquette, qui ont deviné la grandeur du Canada. Laurier n'aurait-il eu que cette idée de génie, que cela devrait suffire pour engager les électeurs à lui continuer leur appui.

Les conservateurs ont du stimulant en quantité, paraît-il, pour faire les élections. M. Lemieux fait un chaleureux appel aux électeurs libres du Canada, pour les engager à conduire comme ils le méritent les cabaleurs conservateurs. Il leur rappelle les sacrifices et le dévouement des patriotes de 1837 qui ont versé leur sang pour assurer à leurs compatriotes le droit d'administrer leurs propres affaires. Leurs descendants ne trahiront pas le sang des martyrs, et ils ne se laisseront pas influencer par le "stimulant" des conservateurs.

Répondant aux bruits que l'on fait courir au sujet de la santé de Sir Wilfrid Laurier, il rassure les électeurs et leur affirme que la bonne santé du premier ministre permet d'espérer que Sir Wilfrid continuera à faire progresser le pays durant de nombreuses années encore.

M. Biermans, directeur-gérant de la "Belgo-Canadian Pulp Company," a dit quelques mots au sujet du progrès qu'a déterminé dans son industrie la politique de Sir Wilfrid Laurier.

Le maire Lyman a clos l'assemblée en assurant M. Jacques Bureau de son concours entier.

Après avoir poussé de vigoureux hourras, pour le Roi, pour Sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. Lemieux, MM. Bureau, Fiset, etc., l'assemblée s'est dispersée. Les trains spéciaux sont repartis vers les cinq heures pour Montréal et Trois-Rivières.

FATALE PLAISANTERIE

Un jeune homme de Hull se fait brûler la figure d'un coup de revolver.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Hull, Qué., 17 — A la salle Notre-Dame, hier soir, à la fin de la représentation de "L'honneur est satisfait," un détonation suivie de cris de douleur a jeté l'alarme dans l'assistance.

Un coup de revolver avec cartouche blanche venait d'être tiré à bout portant dans la figure de M. Arthur Fréchette, qui a eu les yeux et la figure brûlés par la poudre.

Le Dr J. E. Fontaine, appelé, donna ses soins au blessé, qui, ce matin, est un peu mieux.

EN VOYAGE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

New-York, 17 — Plusieurs fonctionnaires des chemins de fer canadiens sont arrivés ce matin à Jersey City, les hôtes des compagnies Lehigh Valley", "New-York Central" et "Reading".

IL SE DONNE LA MORT

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Cornwall, Ont., 17 — Thos Summers, vieillard de 60 ans, s'est pendu, hier, dans un moment d'aliénation mentale. C'était un descendant d'une des plus vieilles familles de Glengarry.

Il n'y a pas eu d'enquête.

EN COUR DU RECORDER

Hier, comme tous les dimanches d'ailleurs, les ivrognes ont célébré religieusement la fête de leur seigneur et maître le zizagueur Bacchus.

Aussi, ce matin, leur folâtre troupeau se parquait dans la boîte des accusés chez le Recorder.

Parmi l'aimable collection on remarquait particulièrement :

La personnalité écnevelée et dégoûtante de l'assoiffée Lizzie Crowlie, condamnée à payer $1 ou passer 8 jours à l'abri de la bise.

Le "tough" monsieur David McKay, enthousiaste et immodéré célébrateur du dieu, conquérant de l'Inde, $2 tout simplement.

La sympathique Victoria Johnson, qui est douée d'une vélocité de paroles extraordinaire et d'une capacité d'ingurgitation terrible — capacité qui lui coûtera $5 ou 30 jours de séparation de la société de ses semblables.

M. Patrick McCarty et ses deux concitoyens et amis ont assaisonné leur petite brosse de samedi soir, de tapage, de dommages à la propriété, de jurements et, pour comble, de résistance et d'assaut sur la force armée.

Pour prouver à ces messieurs que le ventre des "policemen" n'est pas une place publique à loger des coups de poings, le juge Sicotte condamne ces un peu rudes espoirs de la patrie à $20 d'amende chacun ou 2 mois de prison.

John Jameson n'a aucun trait caractéristique en dehors de celui d'être un grand ivrogne devant Dieu et devant les hommes, singularité qui lui vaut 15 jours de prison ou $1 d'amende.

SERVANTE INFIDELE

Georgianna Goyette, une jeune servante, est accusée de vol d'une somme de $70 et d'une montre de cent dollars à M. J. B. Gingras, hôtelier, son patron. Elle admet avoir pris la montre mais ne connaît rien de l'argent. L'enquête sera faite aujourd'hui sur cette accusation de vol.

UNE ETRANGE DISPARITION

Est-ce impossibilité ou ingratitude ? — Un fils laisse sa mère sans nouvelles.

UNE JEUNE FEMME

Déplore le départ de son mari, et surtout son mutisme depuis plus d'un an.

REVIENDRA-T-IL ?

Du canton de Hintonburg, Ont., une pauvre veuve nous écrit pour nous demander de retrouver son fils, qui l'a quittée il y a sept ans pour voyager.

Mme Félix Modérie, qui habite Mechanicsville, près d'Ottawa, est aujourd'hui dans une profonde misère. Son fils Joseph était son seul soutien et depuis qu'il ne lui a envoyé aucun secours d'argent, la pauvre veuve a été obligée de s'adonner à de durs travaux pour s'empêcher de mourir. Le mutisme de Joseph Modérie est une ingratitude déplorable s'il est volontaire. Celle à qui Joseph Modérie a dû de vivre jusqu'à ce qu'il fût capable de pourvoir à ses propres besoins, devrait être pour lui, aujourd'hui, l'objet de la plus tendre sollicitude.

Mme Modérie nous apprend que son fils demeurait à Clarence Creek, Ont., lorsqu'il quitta sa mère en août 1897. Il était alors âgé de 22 ans. En 1901, il



Joseph Modérie, parti depuis 7 ans et dont la mère aujourd'hui est dans une misère extrême.

écrivit de Ashland, Wisconsin, et depuis ce temps, il a cessé de correspondre avec sa mère.

Mme Modérie nous supplie en pleurant de l'aider à faire revenir son fils chez elle.

Sa supplique est trop touchante pour que nous ne l'aidions pas dans ses recherches.

× × ×

A Winooski, Vt, une jeune femme, Mme Maurice Bédard déplore aussi le mutisme de son mari, parti le 1er septembre 1903 pour aller chercher un emploi dans l'Etat du Massachusetts et qui ne lui a jamais écrit depuis.

Outre son épouse, Bédard a laissé en partant un enfant en bas âge.

Maurice Bédard est âgé de 28 ans.

FUNERAILLES DE Mme J. CHARPENTIER

UN IMPOSANT CORTEGE REND LES DERNIERS HOMMAGES A LA DEFUNTE.

Une grande foule d'amis ont rendu ce matin les derniers hommages à la dépouille de Mme Julie St Michel, épouse M. Joseph Charpentier, sous-chef de la sûreté. Le convoi funèbre quitta la demeure mortuaire à sept heures et demie et se rendit à l'église Ste Brigide où Monsieur l'abbé Verschlinden célébra la messe des morts. Messieurs les abbés Choquette et Deschênes agissaient comme diacre et sous-diacre.

Le temple chrétien avait revêtu ses tentures de deuil et la foule immense qui se groupait sous la vaste nef suivait avec un pieux recueillement l'office divin, cependant que le choeur, au jubé de l'orgue, chantait une messe harmonisée.

On remarquait au nombre des personnes présentes, Son Honneur le juge Desnoyers, Messieurs les échevins Bumbray, Sicard, Marchand, Wilson, les exéchevins Giroux, le sous-chef Campeau, les inspecteurs McMahon, Leffett et Lamouche, les capitaines Berieau, Bellefleur, Choquette, Millette, Love, Fearnell, Bettie, Baignet, Bourgeois, Colman, Dubois et Charbonneau ; les Dix Bouchard, Daigle, les agents de la sûreté M. Lescarbeau, A. Boulard, Gervais, A. Demers, O. Léger, Eug. Laflamme et W. Berrigan, secrétaires conjoints de la sûreté, Viens, Trudel, Leboeuf, Riopel, Guérin, Barrett, Sloane, D. A. McLaughlin, D. B. McLaughlin, Samson, Laberge, Richard, Côté, O'Keefe, Cowan, Gaudry, l'assistant grand connétable Lambert, etc., etc.

Le deuil était conduit par M. Jos. Charpentier, époux de la défunte ; Trafflé Charpentier, ex-échevin, et A. Charpentier, paie-maître de la cité, ses beaux-frères et Jos. Charpentier, son fils aîné.

Des nombreuses offrandes de fleurs ont été déposées sur la tombe de Mme Charpentier et de nombreux bouquets spirituels ont été offerts. La dépouille mortelle a été inhumée au cimetière de la Côte des Neiges.

NOUVELLES DU GOLFE

Québec, 17 — 10.30 heures a. m.

L'Islet. — Nuageux, fort vent de l'ouest.

Rivière du Loup. — Nuageux, fort vent du sud-ouest.

Pointe au Père. — Nuageux, vent de l'ouest.

Métis. — Nuageux, fort vent de l'ouest.

Rivière Martin.— Nuageux, fort vent de l'ouest.

Cap Madeleine. — Clair, vent de l'ouest.

Pointe de la Renommée. — Nuageux, vent du sud-ouest.

Anticosti. — Nuageux, vent du nord.

Pointe-Amour. — Pluvieux, vent de l'ouest.

Belle Isle. — Nuageux, vent de l'ouest.

UN PETIT ABANDONNE

Un bambin de dix ans raconte une triste histoire au Refuge de St André.

SUR LES QUAIS

L'enfant déclare avoir été victime d'un enlèvement dans les rues de Sheffield, en Angleterre.

RECHERCHES

Un enfant de dix ans, nommé Willie Hodkin, disant venir de Sheffield, Angleterre, a été ramassé sur les quais samedi dernier, et a été conduit au Re-



Le jeune Willie Hodkin, de Sheffield, qui prétend être victime d'un enlèvement.

fuge Saint-André en attendant qu'il soit accepté à l'Ecole Industrielle de Bienfaisance de Montréal.

L'enfant a déclaré qu'il avait été enlevé dans les rues de Sheffield, Yorkshire, tout récemment. Il fut conduit par voie de chemin de fer jusqu'à Liverpool où il fut placé à bord du "Tunisian", de la ligne Allan, en route pour Québec. Il trouva son chemin jusqu'à Montréal à bord d'une barge. Ses parents sont morts et il vivait avec sa grand'mère, Mme Rogers, près de l'église Sainte-Marie, à Sheffield. Le chanoine Renaud, secrétaire du Refuge Saint-André, a écrit à la grand'mère et les agents de Scotland Yard ont été avertis de la présence du bambin à Montréal. On attend les renseignements d'Angleterre et le petit Willie est hébergé aux frais de la ville à l'Ecole Industrielle protestante de Montréal.

FEU MICHEL LEFEBVRE

LE FABRICANT DE VINAIGRE BIEN CONNU EST DECEDE HIER SOIR A L'HOSPICE DES INCURABLES.

On nous fait part de la mort de M. Michel Lefebvre, grand industriel bien connu en cette ville.

Le défunt, qui souffrait depuis trois ans d'une maladie mortelle, succombait vers dix heures hier soir, à l'Hospice



M. MICHEL LEFEBVRE, industriel, décédé hier soir à l'Hospice des Incurables

des Incurables où son état de santé le l'avait conduit.

M. Michel Lefebvre a été mêlé durant sa vie à plusieurs entreprises financières. Il était à Montréal le principal fabricant de vinaigre.

Le défunt était né à Louisville le 23 juin 1827.

Il laisse pour le pleurer, une épouse et quatre enfants : MM. Théodule, manufacturier d'épices, rue Gosford ; Théodore, Mme C. A. Sylvestre, de Sherbrooke, et Mlle Marie-Louise.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Les pompiers ont eu à répondre à plusieurs alarmes depuis samedi ; mais il n'y a eu aucun incendie sérieux.

A 6 h. 35, samedi soir, un commencement d'incendie, allumé par l'explosion d'une lampe s'est déclaré dans le logis de M. Gilbert Bernier, rue De Montigny, No 680. Les flammes ont été éteintes avant de causer des dommages.

Pendant la parade conservatrice, samedi soir, une fusée tirée de l'une des voitures, a mis le feu aux rideaux d'une fenêtre, au No 265 rue Craig, habitée par une famille israélite du nom de Rubcn. Les dommages se sont bornés à la destruction du rideau.

Dimanche avant-midi, vers les 10 heures, un commencement d'incendie dont l'origine est inconnue, s'est déclaré dans la cave du magasin Marcotte, No 760 rue St Laurent. Les flammes se sont communiquées aux planchers mais elles ont été éteintes presque aussitôt ; les dommages sont très légers.

Un autre commencement d'incendie a éclaté dans la cave de l'imprimerie de MM. Chabot et Tanguay, dimanche après-midi, vers 4 h. 15.

Les pompiers, appelés aussitôt, ont réussi à éteindre les flames qui menaçaient d'envahir la cave. La cause de l'incendie est inconnue et les dommages sont insignifiants.

FAILLITE

A la demande de M. J. F. Côté, Madame J. Destorges, faisant affaires à Montréal sous le nom de Jos. Destorges et Cie, a consenti à faire cession de ses biens.

PROCES AUX SESSIONS

McDonald, l'agent de police privée, subira son procès en cour des sessions de la paix pour bigamie.

LES LONGUES PROCEDURES

Alphonse Hamel s'efforce, par tous les moyens, de retarder son extradition.

BREF D'"HABEAS CORPUS"

Le chef Carpenter est ennuyé par tous ces délais mais il attendra jusqu'à la fin.

MADAME HAMEL

(Par câblogramme spécial à LA PRESSE)

La Havane, Cuba, 17 — L'affaire Hamel agite de plus en plus l'opinion publique, ici, et les événements les plus imprévus se précipitent, menaçant de prolonger indéfiniment les procédures d'extradition qui ont été commencées devant les tribunaux havanais, à la demande du ministre de la Justice du Canada.

Les défenseurs d'Hamel ont cherché à obtenir l'émission d'un bref d'"habeas corpus," pour empêcher l'extradition du payeur, mais la cour a débouté la demande et Hamel est resté à la prison du Vivuac. Ses avocats ont porté la décision du tribunal devant la Cour Suprême, en appel, et appuient leur recours sur l'inconstitutionalité de la décision du tribunal inférieur.

Le chef Carpenter a décidé de demeurer à la Havane tant que les procédures n'auront pas été terminées et que le prisonnier du Castillo de la Punta ne lui aura pas été remis officiellement.

Le chef de la sûreté de Montréal est ennuyé de ces délais, mais ne désespère pas d'obtenir le retour d'Hamel au Canada.

La femme du prisonnier Hamel s'embarque aujourd'hui pour le Canada, nous dit le chef Perez.

On considère son départ comme un signe précurseur de la défaite prochaine du prisonnier.

Sa défense va lui coûter énormément cher et l'on se demande ici comment il va réussir à trouver l'argent qui pavera les honoraires de ses avocats, les frais de la cour et les mille et une autres dépenses qu'il a dû faire depuis son arrestation.

ENCORE UN ACCIDENT DE CHASSE

Herménégilde Gill est trouvé mort près de son fusil.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 17 — Une mort bien triste vient de jeter une famille de Saint-Rosaire dans le deuil.

La semaine dernière, M. Herménégilde Gill, cultivateur bien connu et l'un des premiers colons de nos cantons, a été victime d'un accident de chasse qui lui a coûté la vie.

M. Gill était parti pour la chasse dans l'après-midi, et les voisins constatant qu'il ne revenait pas dans la soirée, se mirent à faire des recherches dans la forêt. Ils avaient entendu la détonation d'un fusil, dans l'après-midi. Après une journée de recherches, ils trouvèrent M. Gill étendu mort près d'un arbre tombé.

M. Gill, d'après les présomptions les plus vraisemblables, se serait appuyé sur un arbre tombé pour allumer sa pipe ,ayant eu soin auparavant de placer son fusil entre les deux jambes, le canon près de l'épaule. Au moment où il se leva, il aurait accidentellement pressé la détente, et le coup serait parti. La décharge est passée en dessous de la mâchoire et a pénétré dans la tête. La bourre de la charge est retombée sur les habits et a communiqué le feu, de sorte que la manche droite et la veste ont été presque entièrement brûlées.

M. le docteur Rouleau, coroner, s'est rendu sur les lieux, et après avoir pris connaissance des circonstances, rendit un verdict de "Mort accidentelle."

ENSEVELIS VIVANTS

Deux ouvriers sont enfouis sous un éboulis de sable mouvant et sont secourus juste à temps.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sainte-Thècle, 17 — M. Paul Breton, contremaître pour la construction de notre nouvelle église, accompagné d'un homme du nom d'Hormisdas Lefebvre, était à poser des tuyaux d'égouts dans un canal de 16 à 17 pieds de profondeur, dans le sable mouvant, lorsque tout à coup se produisit un éboulis, et les deux travailleurs ont été complètement ensevelis sous l'amas de sable.

Quelques minutes s'écoulèrent avant qu'on pût leur porter secours. Tous les ouvriers étaient à travailler dans des échafaudages élevés, et jetèrent des cris qui furent entendus dans le voisinage. C'est alors que M. Jos. Gervais, tailleur, entendant les cris d'appel "Au secours," hésita quelque peu à partir avec une pelle pour aller déterrer les deux hommes. M. Gervais crut tout d'abord à une plaisanterie, comme il leur est arrivé quelquefois d'en faire. Il était temps. M. Breton agitait constamment les main par-dessus sa tête pour pouvoir respirer. S'il s'était produit un autre éboulis d'un tant soit peu d'importance, on aurait eu la mort de deux hommes à enrégistrer.

Mgr BRUNAULT PART POUR ROME

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 17 —Sa Grandeur Mgr Brunault est parti, ce matin, pour New-York, d'où Elle s'embarquera le 7 novembre prochain, pour l'Europe. Mgr Brunault se rendra à Rome, accompagné de son frère, M. l'abbé Brunault, chapelain du monastère des Soeurs du Précieux-Sang de Nicolet.

Hier après-midi, à l'occasion de son départ, Mgr Brunault a béni ses ouailles dans la cathédrale, et leur a adressé une éloquente allocution.

UNE DESESPEREE

Une pauvre folle, que des agents secrets surveillent depuis quinze jours, a tenté de se suicider samedi soir, à bord du Longueuil, en voulant se jeter à l'eau deux fois pendant la traversée de Longueuil au pied du courant. Sauvée par l'intervention des agents qui la surveillaient, elle a débarqué à la traverse et arrivée à la rue Notre-Dame, elle a cherché à se jeter devant un tramway. Il a été impossible de se procurer le nom de cette malheureuse. Elle doit être internée à St Jean de Dieu ces jours-ci.

M. R. L. BORDEN AU MONUMENT NATIONAL

Une foule sympathique et nombreuse de Canadiens-Français va applaudir le chef de l'opposition qui adresse la parole dans les deux langues.

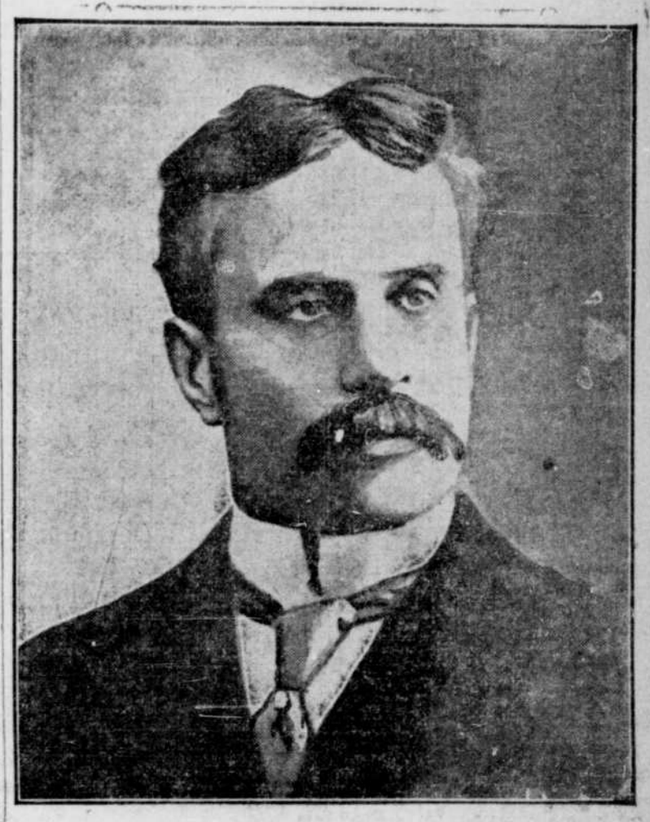
ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE

Résumé complet des discours de MM. Borden, Taillon, Monk, Lane et Maréchal, qui discutent toutes les questions au point de vue conservateur.

GRANDE PROCESSION ET PARADE

Le comité d'organisation conservateur se préparait depuis plusieurs jours à recevoir avec beaucoup d'éclat, à Montréal, le chef conservateur, M. R. L. Borden, qui faisait pour la première fois dans la province de Québec son apparition depuis l'ouverture de la campagne électorale.

On avait résolu de faire une grande parade dans laquelle prendraient part des centaines de voitures traînées par



M. R. L. BORDEN, CHEF DE L'OPPOSITION

un ou deux chevaux, et dans lesquelles auraient pris place les chefs des principales divisions électorales de la ville, les officiers des clubs, les étudiants et un grand nombre d'autres électeurs.

Cette démonstration eut lieu ; elle fut réellement imposante, tout en étant nouvelle. On a pu voir parade plus nombreuse de citoyens à pied portant torches, flambeaux, bannières et inscriptions lumineuses ; mais nous ne croyons pas qu'on ait été témoin à Montréal auparavant d'un spectacle semblable à celui de 300 voitures, allant en file dans les rues de la ville, et dans chacune desquelles avaient pris place quatre, cinq et quelquefois six personnes.

Bien peu de personnes peuvent se faire une idée exacte d'une ligne de 300 attelages dans une parade. Disons, pour en donner une légère conception, que le défilé, à un point donné, durait plus de trois quarts d'heure ; ajoutons pour ceux qui connaissent la ville de Montréal que pendant que la queue de la procession se trouvait encore à la rue St Denis, la tête de la parade—le "Tally-hoo" de M. Belfroid—était descendu la rue Frontenac dans l'Est et revenait rue Notre-Dame, passant à l'avenue Papineau à ce moment-là.

Voilà qui donnera une idée de l'imposant cortège qui n'était pas très bruyant, mais qui était animé par les éclatantes sonneries des fanfares et par les chants joyeux des étudiants.

SUR LE CHAMP DE MARS

A 3. h. 30 samedi, les voitures qui avaient été engagées pour la circonstance, commençaient à arriver sur le Champ de Mars ; bientôt elles devinrent plus nombreuses, en même temps que les officiers, les membres des clubs conservateurs, 50 étudiants de McGill, une centaine d'étudiants de Laval, et un grand nombre de citoyens et d'électeurs envahissaient l'immense parallélogramme.

Les clubs conservateurs suivants étaient largement représentés : Le Club Jacques-Cartier, président, M. Gustave Lamothe ; le Club Lafontaine, président, l'hon. L. O. Taillon, le Club Cartier, président, M. Rodolphe Monty ; le Club Morin, président, M. Wm. Gravel ; le Club des Jeunes Conservateurs, président, M. J. A. Beaulieu ; le Club Ouvrier conservateur, de St Jacques, président, M. H. A. Laverdure ; le Club Monk, président, M. Arthur Brossard ; le Club Taché, d'Hochelaga ; le Club Duvernay, de St Henri, dont le président est M. le Dr A. A. Bernard ; le Club Conservateur de St Gabriel, président, M. Jos. Lussier ; le Club Conservateur, de St Henri, président, M. Trefflé Charpentier ; "The Liberal Conservative Club of Montreal", président, M. R Stanley Bagg ; "The Sir John A. Macdonald Club", président, M. D. A. McCaskill, secrétaire, M. J. H. Jacob ; "The Junior Conservative Club," président, M. S. H. Ewing ; le Club conservateur de Westmount, président, M. Judge ; le Club Conservateur de la Côte St Paul, président, M. Jos. Godin.

Les étudiants et plusieurs clubs avaient leurs bannières. Chacun prit place dans les voitures qui avaient été munies d'inscriptions lumineuses et de chandelles romaines.

Le comité d'organisation avait fait distribuer dans chaque voiture des "sandwiches" et des cigares, vu que la parade ne devait se terminer que vers 8 heures.

A 4.30 heures, la procession s'ébranla, musique en tête. Dix fanfares avaient été engagées et distribuées dans la ligne de parade. On défila par les rues Craig, Saint-Denis, Sainte-Catherine, Frontenac, Notre-Dame, Craig Côte Saint-Lambert, Saint-Jacques, Mc Gill, Notre-Dame, Atwater, Sainte-Catherine et Saint-Laurent jusqu'au Monument National.

Parmi les inscriptions lumineuses placées dans les voitures, on remarquait entre autres : "Le Canada pour les Canadiens" ; "Protégeons nos industries" ; "Borden et la victoire" ; "Macdonald Cartier et Borden" ; "Moins d'esprit de parti et plus de protection" ; "Borden est un homme de parole" ; "Notre mot d'ordre est : Fait au Canada", "Protégeons nos cultivateurs."

Une foule de curieux se pressaient sur le bord des trottoirs et de temps en temps on entendait dans les groupes : "Vive Borden !" "Vive Laurier !", et les enfants ne se gênaient pas pour crier : "Borden et la Victoire !", ou "Laurier et la Victoire !" D'autres trottinaient à côté des voitures en suppliant les occupants de leur donner des pétards, des chandelles romaines, des fusées et même des "fuses." Des milliers de chandelles romaines furent brûlées au cours de la procession qui fut ainsi plus animée.

A Saint-Henri, où demeure le Dr Bernard, qui se joignit à la parade, plusieurs maisons, entre autres celle de M. W. Pagnuelo, avocat, avaient été décorées et illuminées. On acclama le candidat conservateur dans la division Hochelaga et l'on revint au Windsor par les rues Atwater, Sainte-Catherine et Windsor.

L'arrivée de la tête de la procession fut le signal d'un déploiement prodigieux de pièces pyrotechniques. On estime que le feu d'artifice lancé samedi sur le square Dominion, au pied du monument Sir John A. Macdonald, n'a pas coûté moins de $600.

M. Borden fut vivement acclamé lorsqu'il fit son apparition.

AU MONUMENT NATIONAL

Il monta dans une superbe voiture et les torches ayant été allumées, les bannières et les inscriptions déployées, les chevaux décorés de petits drapeaux anglais, canadiens et tricolores, la procession, au son des 10 fanfares, se remit en marche pour le Monument National. La foule était énorme dans la rue St Laurent, depuis la rue Dorchester jusqu'au coin de la rue Ste Catherine ; la circulation était difficile. Cependant, un grand nombre de personnes avaient envahi la salle du Monument avant l'arrivée de M. Borden.

Quand celui ci parut, il reçut une ovation. On voulut se précipiter à sa suite, mais la salle était bientôt comble et à leur grand regret des centaines de personnes ne purent y pénétrer.

Aussitôt, les organisateurs pensèrent à tenir une assemblée en plein air ; mais c'était samedi jour de marché et l'on ne voulut pas interrompre la circulation et nuire au trafic.

En attendant que les orateurs fussent montés sur l'estrade, le groupe des étudiants conservateurs installés dans la galerie soutenait l'enthousiasme de l'assemblée en chantant des airs canadiens, auxquels la foule répondait en choeur. Entre temps, ils proclamaient des bans en l'honneur des chefs conservateurs.

La salle des représentations du Monument National était magnifiquement décorée de banderoles et de drapeaux. Sur le devant de l'estrade, on voyait le portrait de M. R. L. Borden, entre deux drapeaux, l'un français et l'autre, l'Union Jack. Le cadre était orné de rosettes nationales ; au bas se lisait cette inscription en lettres dorées : "Un vrai Canadien."

Au-dessus de la table et suspendus à la voûte flottaient deux grands drapeaux aux couleurs nationales séparés par l'inscription : "Le Canada aux Canadiens."

Le portique du Monument National avait aussi été orné d'un grand portrait de M. Borden, entouré de drapeaux et de festons.

AU MONUMENT NATIONAL

En somme les conservateurs devaient être heureux samedi soir. Ils ont eu au Monument National une assemblée de

A suivre sur la page 9

LE CARNAGE REPREND TOUJOURS

La grande bataille, au sud de Moukden, s'est continuée hier, dépassant en horreur tout ce qu'à vu l'histoire.

PLUS DE 50,000 TUÉS OU BLESSÉS

Les Russes se maintiennent dans leurs positions, que les Japonais attaquent avec une furie désespérée -- Oyama réclame la victoire.

LA SITUATION

La bataille engagée depuis sept jours a repris ce matin avec une nouvelle fureur. Les Russes, en dépit des pertes énormes qu'ils ont subies, semblent reprendre l'offensive. Les Japonais réclament la victoire, mais au prix de quels sacrifices ! On ne le saura probablement jamais. Les commandants des armées du Mikado, dans leurs rapports, ne parlent que des pertes russes ; les leurs ne semblent pas les inquiéter, du moins ils n'en parlent pas. L'opinion la plus accréditée est que cette bataille de sept jours est en réalité la plus sanglante des temps modernes. Soixante mille hommes ont été mis hors de combat, des deux côtés. Le spectacle de cette armée d'invalides, couchés ou se traînant péniblement sur le champ de bataille, de cette masse de soldats héroïques tombés les armes à la main, émeut jusqu'aux Japonais qui n'osent plus célébrer, avec le même enthousiasme du début, leurs victoires si chèrement achetées.

Un diplomate japonais déclare qu'il est temps de mettre fin à cette épouvantable boucherie ; que si les Japonais ont raison d'être fiers de leurs succès, les Russes peuvent s'enorgueillir avec raison de l'héroïsme de la garnison de Port Arthur et de la bravoure phénoménale des armées mandchouriennes et que, sous ce rapport, les deux nations pourraient trouver une base pour rétablir la paix. Le plus poignant de toute la situation est que les Russes doivent renoncer à l'espoir de porter secours à la garnison épuisée de Port-Arthur. L'escadre de la Baltique est partie pour l'Extrême-Orient. Une dépêche reçue ce matin annonce que le général Nodzu a été dangereusement blessé.

de l'Ouest viâ Pékin, 16—La bataille qui dure depuis une semaine dépasse, en importance et en violence, celle de Liao-Yang. Les Russes ont dirigé, samedi, un feu terrible sur les positions que les Japonais avaient prises la veille. Les hussards japonais ont fait une brillante attaque pour rompre le centre de l'aile gauche des Russes, mais ils ont été repoussés.

Un orage, accompagné de grêle et de tonnerre, a éclaté à midi. La scène de la bataille est actuellement des plus dramatiques. Au milieu de l'orage, on aperçoit une longue file de blessés, les uns portés sur des civières, les autres se traînant misérablement dans des routes transformées en fondrières ; et l'on entend les détonations ininterrompues des pièces d'artillerie. Jamais, de mémoire de guerrier, on n'a assisté à un spectacle aussi émouvant, à un duel d'artillerie aussi épouvantable.

Des centaines de blessés sont étendus sur le sol humide, exposés au froid et à la pluie ; les ambulanciers et les chirurgiens ne peuvent suffire à la triste besogne qui leur est confiée.

LES RUSSES A L'ATTAQUE

Moukden, 17 — Il y a eu un arrêt dans la bataille, hier, mais la bataille s'est continuée aujourd'hui, sur la droite.

L'armée est à 10 milles au sud-ouest d'ici.

Il est maintenant certain que l'armée va se dégager.

Les pertes s'élèvent à 30,000 hommes.

Les Russes attaquent sur la droite aujourd'hui.

UNE FOURNAISE D'OBUS

Moukden, 17 — Le feu au sud-ouest est moins violent. Les hommes sont épuisés et les vivres sont insuffisants. Tous les hommes et les canons disponibles sont dans l'action.

Les troupes se sont conduites avec beaucoup de courage, se ruant à plusieurs reprises contre des positions inexpugnables.

La grosse tempête du 14 octobre a augmenté la misère des troupes. Les soldats sont abattus, mais tenaces et obstinés.

Il y a eu grand sacrifice d'officiers.

La plaine qu'occupaient les Russes en retraite est couverte de bombes shrapnell, qui éclatent. Les canonniers pelletaient des obus dans les culasses des canons comme les chauffeurs pelletent du charbon dans les fournaises.

L'armée de l'Est se sert d'obusiers. Les canons russes ont une plus grande portée et font éclater des bombes shrapnell à 6,000 verges.

Deux commandants de division ont perdu leurs chefs d'état-major, l'un d'eux ayant été tué et plusieurs officiers commandants sont morts héroïquement à la tête de leurs régiments.

Une bombe shrapnell est tombée près du général Kouropatkine. Celui-ci a montré une énergie désespérée et, même lorsque tout était au plus sombre, il n'a pas perdu espoir. Les Japonais doivent se ressentir de l'effort.

Il y a eu suspension des hostilités, samedi. Ni un côté ni l'autre ne peut supporter beaucoup de conflits comme celui-là, qui a été conduit avec une violence épouvantable. Les Russes se battent maintenant par orgueil ; ils ne pensent plus à la Mandchourie. Ils sentent qu'ils ne peuvent s'arrêter — qu'il leur faut gagner une bataille.

Ce soir, les Japonais ne semblent pas plus près. Des feux flambent au sud. A douze milles d'ici environ, l'armée de l'est se replie sans combattre.

RAPPORT DE KOUROPATKINE

Saint-Pétersbourg, 17 — Le général Kouropatkine a envoyé à l'empereur la dépêche suivante, datée du 15 octobre :

"Le soir du 14 octobre, de nombreuses forces japonaises attaquèrent les corps rangés en bataille à Shakhé, sur la grande route du Mandarin. Plusieurs attaques ont été repoussées, mais la dernière réussit et les corps se débandèrent.

"A ce moment-là, un engagement commença sur le flanc droit avec une section voisine. Il était possible qu'avec la rupture de notre centre, toute notre formation se trouverait menacée et que les troupes voisines pourraient nous forcer à la retraite.

"Afin d'appuyer les troupes sur la grande route du Mandarin, plusieurs bataillons furent rapidement dépêchés de l'avant; ce qui permit aux troupes de prendre le village de Shakhé et de réoccuper les premières positions.

"Renforcés par les réserves, les Japonais nous délogèrent de nouveau du village de Shakhé. Les réserves avancées et les troupes défendant la position reprirent l'offensive et, après une lutte acharnée, réussirent à occuper Shakhé de nouveau, en repoussant les Japonais et en les faisant reculer à deux kilomètres de cette place.

"Sur notre aile droite, la situation a été pendant quelque temps alarmante. Les troupes furent attaquées en front et par un mouvement tournant sur leur flanc droit. Le chef d'un détachement fit avancer des troupes de réserve qui, à leur tour, attaquèrent les Japonais en flanc. Nous reprîmes plusieurs villages. L'aile droite conserva ses positions, sur la ligne des positions de Shakhé. Une position sur notre flanc avait été choisie d'avance et partiellement fortifiée. Nos troupes se sont retirées de ces positions après une lutte opiniâtre.

"Les troupes se battent depuis quatre jours et nombre de régiments n'ont pas dormi depuis trois nuits. Néanmoins, j'ai pleine espérance en leur habileté à continuer la lutte. Les Japonais doivent avoir fait des pertes très considérables.

"La nuit du 14 octobre s'est passée tranquillement. Avant 9 heures ce matin, on a observé un mouvement marqué de l'ennemi dans la direction du Grand Mandarin. Nos batteries ouvrirent le feu sur ces troupes.

"J'ai reçu un rapport du commandant de l'aile gauche annonçant que, de ce côté, l'ennemi a reçu de nombreux renforts.

"Comme à Liao-Yang, la violente canonnade a donné lieu à un orage accompagné d'une pluie torrentielle. Les routes sont en très mauvais état, et le niveau des rivières a monté.

"L'ordre général à toutes les troupes reste le même qu'auparavant : d'offrir une résistance opiniâtre.

"Je viens de recevoir un rapport qu'une force considérable de Japonais a traversé le chemin de fer de l'ouest à l'est".

LES PERTES JAPONAISES

Tokio, 17 — Le feld-maréchal Oyama fait rapport que jusqu'à présent, on a enterré les corps de 8,550 Russes trouvés sur le champ de bataille. Le commandant japonais estime les pertes russe à plus de 30,000 hommes.

On ne peut encore estimer les pertes japonaises, mais elles sont petites en comparaison des pertes terribles des Russes.

Des rapports, envoyés du champ de bataille, hier soir, disent :

"La principale force de l'armée de droite, qui avait déjà occupé les hauteurs de Chouchiatun, a atteint une ligne sur la rivière Shakhé, mais une division de l'ennemi continue à offrir une résistance opiniâtre. L'armée du centre a atteint son objectif et s'est trouvée fortement engagée depuis le 15 au matin.

"L'ennemi devant le front de l'armée de gauche a continué, le 15 octobre au matin, à défendre ses positions au nord de Shahopo et Lamuntun et a offert une forte résistance. La colonne de centre attaque Shahopo et le principal corps de la colonne de droite marche sur Lamuntun et attaque cette position.

"L'ennemi a six batteries entre Shahopo et Sugangtaï, lesquelles bombardent vigoureusement la colonne, attaquante et notre position à Linchienpo, mais le bombardement n'est pas assez violent pour arrêter notre marche en avant.

"Le 11 octobre la colonne de gauche de l'armée du centre a eu 261 tués ou blessés, perdu 250 hommes le 12 octobre. La colonne de droite de l'armée de gauche a, le 14 octobre, eu un officier tué et 15 blessés. La colonne de gauche de l'armée de gauche a eu 7 officiers tués et 20 blessés, et 750 soldats tués ou blessés.

LES CHINOIS S'AGITENT

Londres, 17 — Bennett Burleigh télégraphie de Shanghaï au "Telegraph" que les Chinois s'agitent et qu'ils désirent vivement attaquer les Russes.

De son côté, le correspondant du "Times" à Pékin dit que la prétendue agitation des Chinois, est un mythe ; il en a acquis la preuve à la suite d'un voyage qu'il a fait dans le midi du Céleste Empire.

C'EST UN CARNAGE

Tokio, 17 — Les derniers rapports reçus amplifient davantage l'étendue des pertes russes, au cours de la bataille qui dure depuis une semaine. Le général Kuroki rapporte que les soldats de son armée ont, à eux seuls, enterré plus de 4,500 Russes. Les rapports des généraux Nodzu et Oku sont incomplets ; le marquis Oyama estime que les Russes ont eu plus de 30,000 hommes tués ou blessés. Les corps de 350 soldats ont été laissés sur le champ de bataille, sur la rive gauche de la Taitse ; en face de Bensihu, 1,500, à Talien, 300 ; près de Kiouinkok et au nord de Turment Su, 1,200, près de Chientoo, 300 ; au nord de Pan Lassau et près de Wuming Su, 150.

Les rapports des pertes subies sur la gauche ne sont pas encore reçus, mais elles ne doivent pas être moindres de 20,000.

CE QUE PRETENDENT LES JAPONAIS

Washington, 17. — Les légation japonaise a reçu le message suivant de Tokio, en date du 16: Le marquis Oyama rapporte que le nombre de soldats russes trouvés morts sur le flanc droit de l'armée, après la bataille du 19, était de 4,500; mais le chiffre est beaucoup plus élevé. Les Japonais ont fait des centaines de prisonniers.

"Le nombre de soldats russes enterrés par nous, est fixé à 2,000 ne comprend que ceux qui ont été trouvés en face de notre armée du centre.

"Le nombre de soldats russes tués s'élève, en autant que l'on puisse le fixer à 8,550.

"Mais il n'est pas question, dans ces chiffres, des pertes subies, lors du vif combat de vendredi et de samedi et des autres engagements dont on n'a pas encore de rapports.



L'ASSAUT DES JAPONAIS SUR LES DEFENSES DE PORT-ARTHUR — SECOURS ADMINISTRES AUX MOURANTS.

LE COMBAT SE RALENTIT

Tokio, 17 — Une dépêche reçue du quartier général en Mandchourie, ce soir, rapporte que le combat a cessé sur le front des armées de droite et du centre, mais qu'il continue du côté de l'armée de gauche. Le rapport se lit ainsi qu'il suit :

"Le front des armées de droite et du centre est devenu tranquille, mais sur le front de l'armée de gauche une violente canonnade continue.

"Dans la direction de Litajentun, l'armée est inactive.

"Notre force sous Yamada a capturé un canon et deux wagons de munitions au cours de l'attaque des hauteurs de Santaokangtszu dans la nuit du 15 octobre.

Des dépêches du feld-maréchal Oyama désignent officiellement les combats qui se sont livrés depuis le 10 octobre, sous le nom de "bataille de la rivière Shakhé."

Des rapports fragmentaires des pertes japonaises continuent d'arriver. La colonne de centre de l'armée de gauche a perdu cinq officiers tués et vingt blessés depuis le 12 octobre. Elle a

40,000 HOMMES TUES OU BLESSES

Tokio, 17. — On continue de recevoir des rapports de la grande bataille qui se poursuit encore. Les Japonais semblent ne pas penser aux pertes épouvantables qu'ils ont subies et ne paraissent s'occuper que de celles des Russes.

Le général Oku rapporte qu'il a enterré plus de 2,000 soldats russes. On estime à 40,000 le nombre des soldats russes tués ou blessés, en tenant compte des rapports reçus.

Les généraux japonais sont très réticents, au sujet des pertes que leurs armées ont subies.

ILS MAINTIENNENT LEURS POSITIONS

Moukden, 16 — Après six jours de combats homériques, les Russes maintiennent leurs positions sur la rivière Shakhe.

Les Japonais ont subi des pertes terribles, à la suite d'une tentative infructueuse pour s'emparer de quelques positions.

Les Japonais paraissent profiter de la nuit pour changer leurs positions et braquer leurs pièces d'artillerie dans d'autres positions plus avantageuses. C'est dans la bataille du 12 que le duel d'artillerie a été le plus violent. Toutes les positions avaient été utilisées. C'est en vain que les régiments s'avançaient alternativement dans la plaine ; l'artillerie les forçait de retraiter, malgré la bravoure admirable dont les soldats faisaient preuve.

Le bruit du canon se fait entendre distinctement à Moukden.

Dans une entrevue qu'il a donnée à un représentant de la presse associée, le général Kouropatkine vante beaucoup le courage des troupes japonaises; il déclare en outre qu'elles observent admirablement les lois de la guerre moderne.

ON PARLE DE PAIX

Tokio, 17 — L'épouvantable tragédie qui se déroule en Mandchourie donne lieu à des réflexions pacifiques, même parmi les ennemis les plus acharnés de la Russie. On croit, au Japon, qu'à mesure que la guerre va se continuer, la lutte va croître en violence et en hécatombes.

Les rapports reçus indiquent que plus de 60,000 hommes, russes et japonais, ont été tués ou blessés, au cours des engagements qui durent depuis huit jours.

Mais les Japonais qui tiennent tant à la victoire, sont eux-mêmes épouvantés émus des pertes énormes que leurs armées ont infligées à l'ennemi. On reçoit, au Japon, avec le plus grand calme, la nouvelle des succès japonais. On ne fait plus de démonstrations publiques; c'est à peine si l'on peu voir quelques drapeau hissés en signe de réjouissance. Dans presque tous les cercles, on est d'avis qu'aucune manifestation ne devrait être faite.

Un homme d'état japonais éminent disait hier, au représentant de la presse associée :

"Nous avons remporté une belle victoire qui met notre pays à l'abri du danger, d'un désastre national; mais cela ne nous empêche pas de regretter les pertes que nous avons subies et celles infligées à l'ennemi. Nous regrettons encore plus la nécessité dans laquelle nous avons été mis de faire la guerre. Je ne doute pas que le monde apprend avec épouvante les nouvelles de ces terribles batailles. Tous les intérêts de l'humanité exigent le règlement du conflit qui a amené ce massacre et la proclamation de la paix. La position des belligérants est assez délicate ; mais quel triomphe ce serait pour la diplomatie que de régler la question en jeu. Suivant moi, la question d'honneur n'est plus en jeu.

La défense héroïque de Port Arthur, la bravoure admirable des troupes russes en Mandchourie, sont, je crois, suffisantes pour faire connaître au monde entier ce que valent en héroïsme les troupes russes. Les Russes devraient comprendre que la distance qui sépare ses forces du théâtre des hostilités est le facteur principal, à part les moyens limités dont ils disposent pour le transport de leurs troupes, de leurs insuccès en Mandchourie."

SUCCES RUSSES

Moukden, 17. — La bataille a recommencée et s'est continuée pendant toute la nuit. Les Russes ont conservé leurs positions le long de la rivière Shakhe; ils ont fait plusieurs attaques furieuses contre l'ennemi et réussi a s'emparer de six canons.

L'armée de l'est s'est portée au secours de celle de l'ouest.

Le duel d'artillerie redouble de violence.

La bataille se continue dans la plaine.

NODZU BLESSE

Saint-Pétersbourg, 17. — C'est le régiment de Petroff, commandé par Kouropatkine en personne, qui s'est emparé après une charge des plus brillantes, du village Shakhe.

La grêle de balles et d'obus que faisaient pleuvoir les Japonais n'a pu arrêter l'élan superbe du régiment.

La bataille a recommencé aujourd'hui avec un redoublement de furie. On rapporte que le général Nodzu a été dangereusement blessé.

A Moukden tout est tranquille, de nombreux trains remplis de blessés, passent en ville, en route pour Moukden; les chirurgiens et les infirmières n'ont pas dormi depuis 36 heures et sont complètement épuisés.

Le plus regrettable de cette marche désastreuse des Russes c'est que l'on doit maintenant renoncer à secourir l'héroïque garnison de Port Arthur.

L'ESCADRE DE LA BALTIQUE

Libau, 17 — L'escadre de la Baltique a pris la mer à une heure, hier matin

Copenhague, 17 — L'escadre de la Baltique est passée à l'île Bornholm, hier, en deux sections.

UN LIVRE UTILE

Pour vous renseigner au sujet des Brevets d'Invention (Patentes) marques de commerce, droits d'auteur, etc., procurez-vous le "GUIDE DE L'INVENTEUR," envoyé sur demande. — MARION & MARION, ingénieurs, édifice New-York Life, Montréal. 291-8

CATARRHE

Le Catarrho est le remède le plus sûr pour guérir le catarrhe. 289-n

L'HERPES

Démange, suppure, sèche, s'écaille et encore, les applications locales ne guériront pas parce qu'elles ne peuvent enlever la cause, qui est l'état impur du sang. Les cas les plus obstinés ont été parfaitement et permanemment guéris par un traitement à la

Hood's Sarsaparilla

le meilleur remède du monde contre l'herpès.

Pour certificats de guérisons remarquables, demandez le livre pour l'herpès, No 2. C. I. Hood Co., Lowell, Mass [319]

SUNLIGHT SAVON

réduit l'esclavage du jour de lavage et augmente vos heures de loisir. Il est un savon qui lave facilement et promptement—rend votre linge pur et blanc sans le moindre dommage. Dans de l'eau douce ou dure et vous n'êtes pas obligé de faire bouillir votre linge.

ACHETEZ SUNLIGHT.

Votre épicier est autorisé à vous rembourser votre argent si vous n'êtes pas satisfait. 1108p

Lever Brothers Limited
Toronto



6 Cassez les Rhumes avec "L.F." Atwood's Bitters

Les changements de temps arrêtent la transpiration non constatée. Les impuretés sont alors retenues dans l'organisme. "L. F." Atwood's enlève cette matière délétère par l'intermédiaire des intestins et guérit le rhume. 25c la bouteille. Demandez à votre fournisseur d'en somme dor

DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.
ou à la DRUG CO., BOSTON, MASS., E.U.A 23-1Mas



CLARK'S POTTED MEATS
(VIANDES EN PATE)

Inimitables pour Sandwichs—bien cuites—bien assaisonnées—nourrissantes — s'étendent sur le pain comme du beurre.

PATE DE JAMBON
" BOEUF
" DINDE
" GIBIER
ETC., ETC.
} Les bons épiciers les vendent.

W. CLARK, Manufacturier,
MONTREAL.

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

Feuilleton de LA PRESSE

Au Fond du Gouffre

49 Suite

L'autre beaucoup plus court, praticable seulement pour les mules et les piétons, était un étroit sentier, frayé le long d'une chaîne de petites collines qui surplombaient le vallon.

On l'appelait dans le pays le sentier des Crêtes.

Tandis qu'à gauche le terrain s'abaissait en longues et verdoyantes ondulations, à droite c'était l'abîme, où plongeaient des falaises rocheuses presque verticales... l'abîme sans fond.

Paule et Sauberval suivaient le sentier des Crêtes, trébuchant à chaque pas contre les grosses pierres dont il était obstrué.

—Vous partez, baron, disait le marquise, et vous avez grand tort! Jamais votre présence ici ne fut plus nécessaire! Vous avez vu tantôt?

Si mon mari ne se révolte pas encore tout à fait, cela ne tardera guère! Il m'échappe, c'est visible! Et si vous n'êtes pas là pour le retenir, Dieu sait où il ira!

—Oui, j'en conviens, répondait Sauberval, la situation est inquiétante. Et si je n'avais pas annoncé mon départ dès avant-hier, après l'algarade de ce matin, je serais resté!

Mais je ne pouvais avoir l'air de changer d'avis, comme ça, sans motif, à la dernière minute! Qu'aurait pensé Pontaillis?

D'ailleurs, je ne fais qu'aller et venir... Et puis qu'avons-nous tant à craindre?

—Tout!... un changement dans les dispositions du marquis... une entente avec Langernac, après laquelle celui-ci refuserait d'aller... jusqu'au bout!

Le baron haussa les épaules.

—Le marquis, dit-il, n'a pas à changer ses dispositions, puisqu'il ne peut pas en prendre! Pour ce qui est d'une entente entre notre... otage et lui, je n'en vois pas l'utilité pratique et je n'en admets pas la possibilité!

Voyez-vous Pontaillis allant proposer au comte de proclamer bénévolement qu'il est Langernac... l'échappé de Cayenne!

—Et s'il le dénonçait?

—Oh! oh! fit-il, vivement troublé par cette hypothèse. J'avoue que je n'y avais pas songé.

—Est-ce une raison pour qu'il n'y songe pas, lui?

—C'est possible, en effet! Mais permettez-moi de vous dire que, s'il en est ainsi, ce sera par votre faute!

—Par ma faute, dites-vous?

—Mon Dieu, oui! Vous vous êtes placée de gaîté de cœur dans une situation dont vous subissez tous les ennuis, et même les dangers, sans en avoir les avantages!

Le marquis est furieux contre vous parce qu'il exècre le comte!... Il exècre le comte, parce qu'il est jaloux de lui!

—Sans raison aucune, vous le savez bien!

—Certes, je ne le sais que trop! Et c'est là précisément ce qui me fait dire que vous avez tous les ennuis de la situation, sans en avoir les avantages!

—J'avoue ne pas bien comprendre! dit la marquise sèchement.

Le baron attacha sur elle un regard ironique.

—Précisons donc, reprit-il. On peut avoir toute confiance dans la parole du comte. Nous le tenons par un serment, qu'il ne violera pas!

C'est beaucoup!... Mais je me suis toujours étonné que vous n'ayez pas voulu comprendre l'intérêt qu'il y aurait à le tenir... autrement!

—Je ne l'ai jamais compris, en effet! Il m'a toujours paru que la parole d'un homme d'honneur, comme M. de Langernac, était une garantie suffisante!

—N'empêche qu'il nous seconderait avec plus de cœur... plus d'entrain... s'il était... si le marquis avait vraiment lieu d'être jaloux de lui!

—Convenez, mon cher, que de telles paroles, dans votre bouche, à vous, ont de quoi me surprendre!

—Pourquoi?... Nous ne sommes, ni l'un ni l'autre, gens à préjugés, que je sache! Nous poursuivons un but et, pour l'atteindre, nous sommes résolus à ne reculer devant rien! Nous y touchons, d'ailleurs... dans huit jours peut-être!

Mais enfin, il pourrait se faire, d'ici là, qu'une action... une influence personnelle et toute puissante sur le comte facilitât pour le présent et garantît pour l'avenir...

Une exclamation de la marquise l'interrompit brusquement.

—Ah! mon Dieu! s'écria-t-elle... Regardez donc... là... derrière le rocher!... On dirait une voiture!

—C'est, ma foi, vrai! fit le baron... Voilà, par exemple, qui est fort!... Qui donc ose risquer cette gageure folle!

XIII

LA JARDINIERE

A quelques mètres de l'endroit où se trouvaient, à ce moment, le baron et la marquise, le sentier des Crêtes était resserré par un roc énorme, aux flancs délités par les pluies et dont la base s'encastrait dans le sol.

Criblé de larges crevasses, il se penchait sur le vallon, au fond duquel, à travers une éclaircie de hêtres et de châtaigniers, on apercevait une petite maison aux murs blancs, à la toiture en briques rouges.

Le rocher semblait ne tenir en équilibre que par son propre poids.

On pouvait croire que le plus léger effort suffirait à le détacher de son alvéole, à le faire rouler sur la pente presque à pic, broyant, sous l'irrésistible action de sa masse et de sa vitesse, tous les obstacles rencontrés sur son chemin, jusqu'au moment où, après avoir écrasé la maisonnette, il s'engloutirait dans les eaux tumultueuses du torrent.

Mais, en réalité, rien de pareil n'était à craindre.

Les siècles et les générations avaient passé. Et le rocher, toujours immuable dans son geste menaçant, ajoutait à la grâce poétique du décor le charme pittoresque d'un caprice de la nature.

C'est juste au point où il resserrait le plus le sentier des Crêtes que la marquise et le baron venaient d'entrevoir une de ces carrioles rustiques qu'on appelle "Jardinières" dans le pays.

Sauberval n'exagérait pas en parlant de gageure folle. La présence d'un véhicule quelconque dans ce défilé dangereux était un fait inouï, sans précédent.

Disons en quelques mots comment il avait pu se produire.

La transformation du sentier des Crêtes en une route carrossable était, depuis un temps immémorial, la plate-forme électorale de tous les hommes d'abnégation et de devoir que leur admirable dévouement à la chose publique décidait à courir les chances du scrutin.

Pas de candidat aux élections législatives, sénatoriales, départementales, cantonales, municipales, syndicales ou autres, qui ne l'eût inscrite solennellement en tête de son programme.

L'élection faite, il n'en était plus question. Les scrutins se succédaient, et c'était, après chacun d'eux, une nouvelle remise aux calendes.

Or, il advint qu'une fois, un gros bonnet de la Chambre devint acquéreur d'un domaine dont la transformation, projetée depuis un demi-siècle, aurait facilité l'exploitation.

Aussitôt changement à vue.

Des fonds furent votés, des crédits ouverts, et les travaux commencèrent immédiatement du côté de Jonquières.

Mais voilà que le gros bonnet de la chambre vint à mourir, comme un simple électeur.

Et de nouveau tout changea de face on revint au "statu quo."

Cependant, comme il fallait sauver les apparences, on continua les travaux avec cette sage lenteur particulière au service des ponts et chaussées.

On en mangea beaucoup dans la contrée, mais on en riçana davantage.

Tous les jours, au Café de la Mairie, l'infortuné Trégaillon, l'agent voyer de Saint-Hippolyte, était en butte aux sarcasmes et aux quolibets de ses partenaires à la manille ou au billard.

Un des plus farouches était le vieil adjudant du génie Fortuné Pastouret, dont la femme tenait, en ville, un magasin de modes.

Pastouret était propriétaire de la maisonnette du vallon, que surplombait le rocher.

Il l'avait décorée du nom de Villa Beau-Site.

La nouvelle route eût permis d'y accéder plus rapidement.

Aussi secouait-il énergiquement les puces — comme il disait — à l'agent voyer Trégaillon, qui, affolé, faisait fausse queue à tout coup et mangeait tout son saint-frusquin à la manille.

—Ce n'est pourtant pas la mer à boire, lui dit un jour Pastouret, que de faire du sentier des Crêtes une route carrossable!... Tel qu'il est maintenant, on y passerait en voiture, si l'on voulait!

—Essayez donc un peu d'y passer avec votre jardinière! répondit Trégaillon, narquois. Je ne suis pas curieux, mais je voudrais bien voir ce spectacle!

—On vous le montrera puet-être bien quelque jour!

—Oui... la semaine des quatre jeudis... probable!

Ce jour-là, les rieurs ne furent pas pour Pastouret.

Le vieil adjudant était le meilleur homme du monde, d'une loyauté parfaite, bon époux, bon père, ami dévoué, toujours prêt à rendre service. Mais il avait ses défauts.

Il était susceptible et têtu comme une mule.

Dès qu'il s'était coiffé d'une idée, si baroque fût-elle, il n'avait pas de repos qu'il n'essayât de la mettre à exécution.

Il se laissa prendre à ses propres rodomontades.

Après avoir affirmé que le sentier des Crêtes était parfaitement viable, à seule fin de taquiner et d'énerver Trégaillon, il finit par y croire lui-même.

Riait bien qui rirait le dernier!

Donc, un beau matin, sous prétexte d'aller donner un coup d'oeil aux allées de la villa Beau-Site, comme il le faisait chaque mois, il équipa sa jardinière, y attela Grenouillot, un petit cheval de montagne, au pied sûr, embrassa sa femme et sa fille, et se mit en route avec Virginie, une jeune bonne qui l'accompagnait, d'habitude, dans ce mensuel déplacement.

Jusqu'à Jonquières, il suivit la route communale.

Mais, à quatre ou cinq portées de fusil du village, il mit pied à terre, en fit faire autant à Virginie, prit Grenouillot par la bride et le tira sur la pente assez roide par où le sentier des Crêtes rejoignait la route du vallon.

—Eh bien! monsieur Pastouret, fit la bonne, surprise... où donc allons-nous comme ça!

—A Beau-Site, parbleu! où donc veux-tu qu'on aille!

—A Beau-Site!... par là!... mais il n'y a pas de chemin!

—En cherchant bien, nous finirons par en trouver un tout de même!

Et, tout en continuant à tirer Grenouillot, il exposa son plan de campagne à Virginie, épouvantée!

—Passer par le sentier des Crêtes! gémissait-elle... Vous n'y pensez pas, notre maître!... ça ne s'est jamais fait!

—Ça se fera pas plus tard que tout à l'heure, Virginie! Il y a un commencement à tout!... Tu verras, ma fille!... Hue! Grenouillot!... Du jarret, mon vieux!

Au début, tout alla bien.

La pente qu'on gravissait était roide, mais praticable.

Elle aboutissait aux trois ou quatre cents mètres de route déjà construits, qui furent franchis en quelques instants.

A suivre

—La police optionnelle combinée de cinq ans, émise par The National Life of Canada, met à la portée de tous une bonne assurance de vie. La prime par mille piastres, à l'âge de 25 ans, n'est que de $12.95. Bureau principal, Edifice Temple, Toronto, Ont. (1)

—Le Savon Monkey Brand enlève toutes les taches, la rouille, les saletés et les ternissures — mais il ne lave pas le linge.

LE CLUB MONTREAL VICTORIEUX A OTTAWA

Westmount battu par les Rough-Riders --- Assemblée annuelle de la " Canadian Amateur Hockey League " --- Ce soir, la lutte Daoust-Lamothe à la Salle Poiré.

BELLES COURSES D'AUTOMOBILES AU PARC DELORIMIER

FOOTBALL

MONTRÉAL VICTORIEUX DU COLLEGE D'OTTAWA

IL TRIOMPHE PAR UNE MAJORITE D'UN POINT

Ottawa, 17. — Trois mile personnes ont vu samedi le club Montreal triompher du Collège, par un score de 11 à 10, dans une partie extrêmement contestée. Le College eut un avantage décidé dans le premier mi-temps, qui se termina par un score de 8 à 0 en sa faveur. On put croire alors que c'en était fait des Montréal. Ces derniers cependant réservaient une surprise, et lorsque la lutte reprit après un repos de 10 minutes, ils se mirent à jouer leur jeu véritable, tandis que le Collège, épuisé par ses précédents efforts, ne fit plus rien qui vaille. Dans les derniers moments, alors qu'un seul point aurait évité la défaite du Collège d'Ottawa, la lutte fut acharnée au possible, désespérée. Les vainqueurs méritaient de vaincre, mais personne n'a le moindre reproche à faire aux vaincus.

Ce fut une grande joute, et elle a probablement décidé du championnat pour 1905, car Montréal se trouve maintenant à avoir trois victoires à son crédit, et se trouve en avant de tous les autres clubs de la ligue.

Il se produisit au deuxième mi-temps, un incident regrettable, qui priva Montréal de quelques points. Ogilvie, P. Molson et Christmas venaient d'exécuter une brillante combinaison, lorsque Christmas, qui courait avec le ballon, fut saisi et renversé par Filiatrault. Ce dernier était hors du jeu pour cinq minutes, mais lorsqu'il vit Christmas se diriger vers la ligne du Collège, sans qu'il y eut personne pour l'arrêter, il s'élança sur lui. Le referee Ross mit Filiatrault hors du jeu pour la balance de la partie.

Les points des Montréal furent faits sur deux "touch downs," dont l'un fut converti, et un "touch in goal."

A une période de la rencontre, une partie de la foule envahit le terrain, et il fallut un temps considérable pour faire sortir ces intrus.

Les équipes se composaient comme suit :

Montréal		Collège
McDonald	Arrière	Durocher
Craig	Demis	Shea
P. Molson	Demis	Gleeson
Christmas	Demis	O'Brien
Lessor	Scrimmage	McGredie
McCallum	Scrimmage	Brennan
Byrne	Scrimmage	McDonald
Gordon	Quart	Kearns
W. Molson	Ailes	Soulegon
Vittie	Ailes	James
Rayside	Ailes	Boucher
O'Brien	Ailes	Walters
Murphy	Ailes	Filiatrault
Oglivie	Ailes	Neagle

Referee, Geo. Ross, Westmount.
Umpire, Geo. Trenholme, Montréal. Juges, Ed. Gleeson, C. C. Cobban, E. O'Neil et F. Massey. Chronométeurs, Herb. Brown, Montréal ; F. Filon, Ottawa.

LES ROUGH RIDERS L'EMPORTENT SUR WESTMOUNT

LE SCORE EST DE 26 A 10

Les Rough Riders ont affirmé samedi leur supériorité sur le club Westmount, le battant par un score de 26 à 10, au Montreal Baseball Park.

Le club local eut l'avantage dans le premier mi-temps qui se termina par un score de 10 à 0 en sa faveur. Westmount avait pendant ce temps le vent pour l'aider et ses adversaires avaient le soleil dans les yeux, mais les joueurs locaux ne surent pas profiter de ces avntages. Au lieu de frapper le ballon, il le tinrent plutôt dans le "scrimmage." Ce fut là une grave erreur. Tout alla bien dans le premier mi-temps, mais le deuxième fut désastreux, et les visiteurs gagnèrent comme ils voulurent.

L'assistance était de 2,000 personnes environ, presque toutes partisans de Westmount.

Shillington fut la victime du seul accident de la journée. Il dût se retirer et F. Kelly se retira pour égaler les chances. Les équipes se composaient comme suit :

Rough Riders, 28		Westmount, 10
Rankin	Arrière	J. Brown
E. Murphy	Demis	Tolfield
J. Roberts	Demis	A. Ross
Lafleur	Demis	Sutherland
Smith	Quart	Baillie
Phillips	Scrimmage	Shewan
Kennedy	Scrimmage	MacHattie
Sheriff	Scrimmage	W. Snowdon
Boyle	Ailes	G. Kelly
Ferguson	Ailes	B. Brown
Pulford	Ailes	Locke
Moore	Ailes	F. Kelly
Austin	Ailes	Edwards
Shillington	Ailes	Shearer

Referee — M. Phil. McKenzie.
Umpire — M. Wm Christmas.
Chronométeurs — MM. W. Burland et Dr Baird.
Juges — MM. I. S. Wotherdspoon et Herbert Molson.
Joueurs envoyés au repos : Boyle, G. Kelly, Lafleur et Sheriff.
Coups francs — Westmount, 5 ; Rough Riders, 1.

SOMMAIRE

Premier mi-temps :

Rough Riders		Westmount
Essai	4	Essais 8
Converti	2	Converti 2
Total	6	Total 10

Deuxième mi-temps :

Essais, 3 ..... 00,000f87 fwyp mfwyp fwy
Essais, 3 ..... 12 Aucun point.
Convertis 6
Touch in goal 2
Total ..... 26 Total 10

McGILL VICTORIEUX DE QUEENS

Le club de football McGill a triomphé samedi de Queen's par un score de 12 à 6, dans une partie jouée sur le terrain de l'université.

McGill se montra clairement supérieur à ses adversaires et eut un avantage marqué du commencement à la fin.

Les joueurs locaux excellèrent surtout à courir et à frapper le ballon.

La joute fut marquée par un accident. Mc-Phee, l'un des joueurs de McGill, se fit assez blesser assez sérieusement pour être forcé de se retirer. Les équipes se composaient comme suit :

Queen's		McGill
J. Macdonnell	Arrière	Hamilton
Richardson	Demis	Richards
Williams	Demis	Zimmerman
Walsh	Demis	McPherson
Carson	Quart	McCallum
Thompson	Scrimmage	McPhee
Donovan	Scrimmage	Benedict
Kennedy	Scrimmage	Beckwith
Gillies	Scrimmage	Beckwith
Kennedy	Ailes	Malcolm
Cameron	Ailes	Sharpe
Timm	Ailes	Stephens
Bailley	Ailes	Lyon
Britton	Ailes	Hammond
Patterson	Ailes	Rogers

Substituts — Queen's — Bateman et Fee. McGill — Barclay, Cowan et Young.
Referee — Gordon Fleck, de Toronto.
Umpire — George Biggs, de Toronto.
Juges — S. Dobbs, Young, McCormick et L. Reford.
Chronométeurs — W. McInnes, F. McKenna et Kennedy.

SOMMAIRE

PREMIER MI-TEMPS

McGill		Queen's
Essai	5	Essai 5
Rouge	1	Converti 1
Total	6	Total 6

DEUXIEME MI-TEMPS

Rouge 1
Essai 5
Queen's, aucun point.
Score final :
McGill ..... 12 Queen's 6

LES SHAMROCKS BATTUS A OTTAWA

Ottawa, 17 — La deuxième équipe des Rough Riders a triomphé samedi des Shamrocks, par un score de 7 à 6.

Les joueurs étaient les suivants :

Rough Riders.		Shamrock.
Facto	Arrière	Curtin
Austin	Demis	Silver
Rankin	Demis	McBrearity
White	Demis	J. Marshall
Massey	Quart	Peverly
Jackson	Scrimmage	Hall
Steven	Scrimmage	Pilon
Dunning	Scrimmage	Quinn
Woods	Ailes	Brennan
Walsh	Ailes	Kennehan
Grainsford	Ailes	Slattery
Hobart	Ailes	Martin
Steele	Ailes	Loughlin
Hutton	Ailes	A. Marshall

Referee — Ed. Gleeson, Collège d'Ottawa.

M. A. A. A. H VS QUEBEC

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17. — Dans une joute de rugby pour le titre de champion provincial, le club Québec s'est fait battre samedi dernier sur les terrains de la Q. A. A. A., par le club Montréal H. Le score a été de 17 contre 6.

L'équipe locale était composée de : Bossé, Bryson, Eberhardt, Gale, Rivard, Baugh, Blair, Baugh, McWilliams, Chambers, Seifert, Murphy, D. Butler, Power, Dodd, Banks, Power, McManamy, Bickford et Trautman.

UNION DE RUGBY D'ONTARIO

Voici le résultat des parties jouées samedi dans l'Union de Rugby d'Ontario :

SENIOR

A Hamilton — Tigers, 57 ; London, 10.
A Toronto — Toronto, 27 ; Peterboro, 6.

JUNIOR

A Kingston — Cadets, 9 ; Limestones, 26.
A Dundas — Dundas, 32 ; Brantford, 0.
A Guelph — Hamilton, 18 ; Ontario, A. C., 3.
A Stratford — Stratford, 2 ; Petrolea, 1.
A Gananoque — Gananoque, 25 ; Brockville, 17.
A Toronto — Argonauts, 12 ; Varsity, 1.

JOUTES ENTRE UNIVERSITES

A Toronto — McMaster, 13 ; Trinity, 1.
A Kingston — Queen's, 13 ; R.M.C., 13.

PARTIES AMERICAINES

A West Point — Harvard, 4 ; West-Point, 0.
A New-Haven — Yale, 17 ; Syracuse, 9.
A New-York — Amherst, 12; Columbia, 0.
A Annapolis — Les Cadets de Marine, 10 ; Princeton, 0.
A Philadelphie — Pennsylvania, 2 ; Brown University, 0.

CHEVAUX-COUREURS

PROGRAMME DU C.C.C.C. POUR CETTE SEMAINE

Le C.C.C.C. ira chasser à Québec et à Saint-Lambert. Le départ pour Québec se fera mercredi soir. Le départ pour la chasse de samedi, se fera à 1.30 heure, de la propriété du notaire Beaudoin, à Saint-Lambert.

LES QUILLES

PACIFIQUE vs FRONTENAC

Le club Pacifique a défait le club Frontenac par une majorité de 223, sur les allées Dumas. Score :

PACIFIQUE

				Total
Désautels	203	177	161	541
A. Brieu	184	185	131	500
Saint-Pierre	130	114	172	416
Charland	127	135	114	376
Miron	158	165	134	456
Saint-Père	167	151	126	444
Total				2,732

FRONTENAC

				Total
Lemieux	180	109	122	411
Thibault	122	114	134	370
Brisson	187	147	147	481
McGranchan	147	171	128	446
Sigouin	131	124	159	414
Laroche	128	131	128	387
Total				2,509

Les jeunes Pacifique ont défait les jeunes Saint-André sur leurs propres allées, chez Thouin. Score :

JEUNE PACIFIQUE

				Total
Monette	148	110	192	450
Forest	102	137	120	359
Gaudet	122	119	116	357
Roy	119	122	137	378
Jeannotte	151	170	132	453
Geoffroy	153	128	199	480
Total				2,477

JEUNE SAINT-ANDRE

				Total
Proulx	93	145	116	354
Gauvin	129	107	148	384
Guesel	155	146	124	425
Moreau	166	170	120	456
Egan	165	131	154	450
Saint-Martin	129	152	125	406
Total				2,475
Majorité pour Pacifique				2

Le club jeune Pacifique ira jouer ce soir avec les jeunes Sainte-Marie.

NOTES

Good and Plenty a gagné samedi le Championnat Steeplechase, de $10,000 à Morris Park.

Toute l'écurie de John A. Drake a été vendue samedi, à Morris Park. Les chevaux qui ont rapporté le plus haut prix sont : Ortwells, vendu à W. M. Sheftel, pour $15,000 ; Jocund, vendu à John Hynes, pour $6,100 ; Rapid Water, vendu à M. L. Hayman, pour $6,000, et High Chancellor, vendu à Green B. Morris, pour $4,500.

LE BICYCLE

COURSES D'AUTOMOBILES AU PARC DELORIMIER

M. ROBERTSON GAGNE LE FREE FOR ALL DE CINQ MILLES

L' "Automobile Club of Canada" a fait son début samedi, et un début qui promet beaucoup pour l'avenir. Il a donné ses premières courses annuelles au Parc Delorimier, et elles ont obtenu un joli succès.

A vrai dire, l'assistance n'était pas nombreuse, mais elle était par contre fort enthousiaste. Comme spectacle, ces courses ont été aussi intéressantes que les grands matchs de football, de baseball et de crosse que nous avons d'ordinaire.

Les automobiles qui ont pris part à ces courses étaient de modèles très variés, d'où les nombreuses classes au programme. Les temps faits dans les différentes courses ont été trouvés très satisfaisants par les connaisseurs.

Il ne s'est pas produit le moindre accident, ce qui est un fait remarquable, si l'on songe qu'il y avait une trentaine d'autos sur la piste.

La course la plus passionnante de l'après-midi fut celle de cinq milles, le free for all, qui fut gagnée par M. L. D. Robertson.

SOMMAIRE

Première course, 2 milles, machines Stanley, L. D. Robertson, 1 ; W. Carruthers, 2. Temps, 4.12.
Deuxième course, 2 milles, machines Queen's, à gazoline — L. N. Patenaude, 1; M. Husson, 2.
Temps, 4.54⅘.
Troisième course, 2 milles, pour autos Rambler — Dr Arthur Mignault, 1 ; M. Ahern, 2.
Temps, 4.52.
Quatrième course, 2 milles, machines françaises importées — Duncan Macdonald, 1 ; D. Yuile, 2.
Temps, 3.40⅘.
Cinquième course, free for all, 5 milles — L. D. Robertson, 1 ; D. Macdonald, 2.
Temps, 8.18.
Sixième course, 2 milles, cycles moteurs — Edmond Laliberté, 1.
Temps, 3.58.
Juges — Andrew J. Dawes, H. Beaugrand, D. Yuile.
Commissaire-ordonnateur, U. H. Dandurand.

HOCKEY

ASSEMBLE DE LA "CANADIAN AMATEUR HOCKEY LEAGUE"

LA SAISON S'OUVRIR LE 4 JANVIER

M. TRIHEY REELU PRESIDENT

L'assemblée annuelle de la "Canadian Amateur Hockey League" a eu lieu samedi soir à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Harry Trihey. Les délégués étaient les suivants : H. J. Trihey et W. J. McGee, Shamrock ; H. Shaw, T. Potter et Dr G. Cameron, Montréal ; Blair Russell et F. McRoble, Victoria ; F. S. Stocking et H. E. Scott, Québec.

Ce fut une réunion amicale et les affaires furent bâclées très rapidement.

Le club Westmount fut admis dans l'Union. Quant au club Trois-Rivières, sa demande ne fut pas prise en considération.

Il fut décidé d'avoir un umpire pour aider le referee dans les joutes. Ce sera une manière d'assistant pour l'arbitre. Il signalera à celui-ci les infractions au jeu qui se commettent derrière son dos.

M. Trihey fut élu président pour une autre année, bien qu'il eut rempli cette charge depuis deux ans. Voici le résultat de l'élection des officiers :

Président — H. J. Trihey.
Premier vice-président — F. S. Stocking.
Deuxième vice-président — F. McRoble.
Secrétaire-trésorier — H. Shaw.

La saison commencera le 4 janvier 1905 et se terminera le 1er mars. Nous donnons ici l'échelle des parties :

4 jan. — Victoria vs Shamrock.
7 jan. — Montréal vs Ottawa.
7 jan. — Westmount vs Victoria.
11 jan. — Montréal vs Westmount.
17 jan. — Québec vs Shamrock.
18 jan. — Shamrock vs Montréal.
21 jan. — Victoria vs Québec.
21 jan. — Shamrock vs Westmount.
25 jan. — Victoria vs Montréal.
28 jan. — Québec vs Westmount.
1 fev. — Shamrock vs Victoria.
4 fév. — Shamrock vs Québec.
4 fev. — Westmount vs Montréal.
8 fév. — Montréal vs Shamrock.
11 fév. — Québec vs Victoria.
18 février — Westmount vs Québec.
18 fév. — Montréal vs Victoria.
22 fév. — Westmount vs Shamrock.
25 fév. — Québec vs Montréal.
1 mars — Victoria vs Westmount.

Les parties seront jouées au patinoir du club mentionné en dernier lieu.

On s'attendait en certain quartier, à ce que le National demanderait à être admis dans la C. A. H. L., mais notre club a préféré demeurer fidèle à la Ligue Fédérale.

LUTTE

CE SOIR LA LUTTE DAOUST-LAMOTHE

C'est ce soir qu'aura lieu, à la salle Poiré, rue Sainte-Catherine, la lutte entre Elzéar Daoust, de cette ville, et Adélard Lamothe, de Québec.

Ce match excite beaucoup de curiosité, car le public de Montréal, qui a eu connaissance des nombreux défis lancés par Daoust, n'a



ELZEAR DAOUST, qui se mesurera ce soir avec Lamothe

jamais eu l'occasion de le voir à l'œuvre, et est impatient de voir ce qu'il vaut comme lutteur. Il aura en Lamothe un rude adversaire, un homme vigoureux, bien entraîné, et fermement décidé à vaincre. Le lutteur québecquois se prépare depuis longtemps à cette rencontre et se promet bien d'en sortir vainqueur.

Le referee sera tout probablement Eugène Tremblay.

On s'attend à un spectacle fort intéressant.

Il y aura une lutte préliminaire entre Edouard Labelle, de Saint-Henri, et Gus Ullrich.

SOUQUE A LA CORDE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17. — Les équipes des clubs de souque à la corde "Montmorency" et "Pouvoir Electrique de Québec" se sont mesurés hier après midi sur les terrains du Kent House, à Montmorency, dans un tournoi pour la coupe Seifert. L'équipe du "Pouvoir Electrique de Québec" a gagné haut la main en deux épreuves consécutives. Les gagnants d'hier devront maintenant lutter contre le club de la division de la citadelle, pour s'assurer la possession définitive de la coupe.

BASE BALL

LES STARS BATTENT LE CERCLE SAINT-JACQUES PAR 9 A 1

ILS JOUERONT DIMANCHE AVEC LE MONTREAL AMATEUR, AU PARC MASCOTTE

Le club de baseball star a ajouté une autre victoire à sa longue série de succès en battant hier le Cercle Saint-Jacques, au Parc Mascotte, par un score de 9 à 1 en présence de 300 personnes.

Les vainqueurs ont prouvé à l'évidence qu'ils sont l'un des plus forts clubs amateurs de Montréal. Zep. Saunders, pitcher des Stars, retira 9 hommes au bâton. Il reçut un excellent support. Joe Ancil joua une bonne partie comme short-stop. Manny, autrefois de Joliette, était le pitcher des Saint-Jacques. Neuf "hits" furent faits sur ses balles, et trois seulement sur celles de Saunders. Voici la liste des joueurs et le score :

Stars — L. Webster, c. ; J. Leblanc, 2 b. ; Z. Saunders, p. ; J. Ancil, s.s. ; P. Beaudoin, c.f. ; J. McGranahan, 3 b. ; Ed. J. Quinn, 1 b., capitaine ; E. C. Robinson, r. f. ; Cecil M. Hart, l.f.

Cercle Saint-Jacques — R. Perier, c. ; A. Fortin, 2 b., capitaine ; J. Mérineau, 1 b. ; Manny, p. ; A. Côté, 3 b. ; A. Racicot, s.s. ; R. Sauvé, r.f. ; Emond, l.f. ; A. Delorme, c.f.

Umpires, E. J. Callahan et Al. Laroche.
Scorer, Thomas Spence.
Score par inning :

		R.	H.	E.
Stars	5102100	9	9	3
Cercle Saint-Jacques	1000000	1	3	4

Les Stars joueront dimanche prochain, à 3 heures, au Parc Mascotte, avec le Montréal Amateur.

Comme ce sont là deux des meilleurs clubs de la ville, ils devraient nous donner une grande partie. Le Montréal Amateur a battu les Cherrier, mais il sait que le Star est un adversaire redoutable. Joe Ancil et Zep. Saunders seront les pitchers des Stars, et Pete Beaudoin et Lorne Webster, les catchers. Demers sera le pitcher des Montréal Amateurs. L'umpire sera M. Hall.

A QUEBEC

Notes de la Ville

Pèlerinage — Le bazar de St Malo — Nouveau commissaire d'écoles — Parade militaire — Marchés publics — On demande des journaliers — Colonisateurs français — A la manufacture Ross. Un bain froid.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 17 — Hier, a eu lieu le dernier pèlerinage de la saison à Sainte-Anne de Beaupré. Ce pèlerinage avait été organisé par la Conférence Saint-Vincent de Paul de Notre-Dame de l'Espérance.

—Le dernier bazar en faveur de l'église paroissiale de Saint-Malo de Québec a rapporté la jolie somme de $3,122.70, sans compter une somme de $1,300 pour le bénéfice du couvent que l'on se propose d'ériger.

—Le Rév. Père Valiquette, successeur du Rév. Père Tourangeau comme curé de Saint-Sauveur de Québec, est également nommé commissaire des écoles catholiques de Québec, en remplacement du Père Tourangeau.

—Samedi, les militaires en garnison sur la citadelle ont paradé à travers les principales rues de la ville, fanfare en tête, pour célébrer la réception du drapeau qui vient de leur être fait par Sa Majesté Edouard VII.

—Les marchés publics de la Basse-Ville étaient bien achalandés samedi dernier, et les denrées se vendaient assez cher. Nombre de ménagères se plaignent un peu de l'augmentation des prix des légumes sur les marchés.

—Les agents locaux des propriétaires de limites à bois de la Baie Georgienne se plaignent de la rareté des ouvriers dans le district de Québec, lesquels ouvriers on veut engager pour les chantiers d'hiver. Un agent qui demandait 300 ouvriers pour aujourd'hui n'a pu en engager que 27.

—M. le professeur Metin, de l'Ecole coloniale française de Paris, et M. Buisson, membre de la délégation des ouvriers français à l'exposition de Saint-Louis, Mo., sont allés visiter la région du lac Saint-Jean dans l'intérêt de la colonisation.

—Une correspondance anonyme publiée samedi dans un journal local, accuse les patrons de la manufacture de fusils Ross, de chasser les ouvriers de Québec pour faire place à des ouvriers étrangers. Un des officiers de la manufacture Ross donne le démenti à cette nouvelle, et il ajoute qu'au contraire, on a engagé 40 nouveaux ouvriers de Québec depuis un mois.

—M. Jules Chouinard est tombé dans le fleuve en pêchant l'éperlan, au ponton du marché Finlay. Le malheureux a été empoigné au bon moment par M. Fred. Jeffrey, batelier, qui avait eu connaissance de l'accident.

LE PIANISTE AUTOMATIQUE PARFAIT

A l'aide du "Cecilian" et sans aucune notion de musique, vous pouvez jouer tous les morceaux de musique sur tous les pianos, et cela d'une manière parfaite, apportant en cela une expression et un pouvoir égaux à ceux d'un pianiste consommé. Nous venons justement de recevoir une autre consignation de "Cecilian" et nous serons heureux de vous voir venir les examiner en aucun temps. Willis and Co., seuls agents. Edifice Empire, 2470 rue Sainte-Catherine. r

GRANULES BUROT DE PARIS

Guérissent la dyspepsie, l'embarras du foie et la constipation mieux que tout autre remède. En vente partout ; envoyées sur réception de 40c, ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse". 289-n r

LA POLITIQUE DANS QUEBEC

ECHOS DE LA LUTTE DANS MONTMORENCY.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17 — La campagne électorale marche rondement dans le comté de Montmorency. Hier, les deux candidats, assistés de leurs amis respectifs, ont tenu deux assemblées contradictoires dans le comté. Le lecteur peut se faire une idée de l'intérêt que la population de Québec porte à cette élection en apprenant qu'à l'occasion des deux assemblées d'hier, à St Jean et à St Laurent, Ile d'Orléans, trois vapeurs de Québec ont été nolisés pour y conduire les citadins des deux partis. La température était idéale, et des centaines de citoyens de Québec ont assisté à ces nouvelles joutes oratoires dont le comté de Montmorency est le théâtre depuis l'ouverture de la campagne électorale.

A l'assemblée tenue sur la place publique du village St Jean d'Orléans, après la grand'messe, il y avait près de 2,000 personnes. L'assemblée a été à la fois enthousiaste et paisible. M. Geo. Parent, le candidat ministériel, était assisté de l'hon. sénateur Choquette et de M. Alex. Taschereau, député du comté de l'Assemblée Législative. L'hon. M. Casgrain, ex-député et candidat conservateur, était accompagné de M. Jean Dumont, journaliste.

Les mêmes orateurs ont adressé la parole après les vêpres, à St Laurent d'Orléans, où l'enthousiasme de la foule ne le cédait en rien à celui de l'assemblée de St Jean. En résumé, l'hon. M. Casgrain a demandé aux électeurs de ne pas lui retirer leur confiance ; et M. Parent a fait un appel chaleureux à l'électorat en faveur de la politique de sir Wilfrid Laurier.

M. LOUIS DEMERS

Nonobstant les rumeurs, il semble certain que M. Ls Demers, ex-député, restera comme candidat ministériel dans le comté de Lévis. Hier, il a tenu des assemblées publiques à Notre-Dame de Lévis et à St Joseph de Lévis.

A MONTMAGNY

M. Harry Price, qui avait d'abord accepté la candidature conservatrice dans le comté, a abandonné le lutte. On ne sait pas si M. Armand Lavergne, ex-député et candidat ministériel, aura de l'opposition.

DANS LEVIS

M. J. I. Lavery, C. R., de Québec, a accepté la candidature conservatrice dans le comté de Lévis. M. Lavery a ouvert la campagne hier, en montant à la tribune, aux côtés de M. Demers, le candidat ministériel.

M. R. L. BORDEN

M. R. L. Borden, chef de l'opposition, est arrivé ici ce matin, et il est descendu au Chateau Frontenac, où un grand nombre de conservateurs influents de cette ville et de ce district sont allés le saluer. Ce soir, les conservateurs de Québec feront une belle démonstration à leur chef, qui doit adresser la parole au Tara Hall.

UNE TRISTE MORT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17. — Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête samedi sur la fin tragique de Napoléon Lepire, journalier, domicilié rue St Olivier, dont il a déjà été question dans ce journal. L'enquête a révélé que le malheureux est mort d'asphyxie causée par fracture de la colonne vertébrale. Lepire, qui était sous l'influence de la boisson, dégringola dans un escalier en sortant de chez un de ses cousins, dans la rue Latourelle, et malgré ses lamentations qui durèrent une partie de la nuit, personne ne se leva pour lui porter secours. On croyait simplement que les plaintes du malheureux étaient dues à une toute autre cause. Ce n'est que vers cinq heures du matin que Lepire fut ramassé inanimé sur le pavé de la cour, au pied de l'escalier. Il rendit le dernier soupir quelques heures plus tard.

Personne n'est tenu responsable de la mort de Lepire, cependant le coroner Jolicoeur a fait une verte semonce aux personnes qui ont entendu les gémissements du malheureux sans songer à lui porter secours.

PATENTES

Obtenues promptement. Demandez le "GUIDE DE L'INVENTEUR." — MARION & MARION, ingénieurs, édifice New-York Life, Montréal. 291-8

LES CHEMISES DE TOOKE

Gagnent en popularité de plus en plus chaque jour. Pas étonnant, aussi quand l'on songe au soin et à la prévoyance qu'on emploie à leur confection avant de les offrir à nos pratiques. Des experts seuls examinent chaque chemise avant qu'elle soit mise en stock et les nombreux milliers que nous faisons dans nos vastes ateliers sont faites seulement par les tailleurs de chemises les plus habiles. De fait, nous vous disons ce que nous désirons expliquer en peu de mots ; les voici : On n'emploie que le meilleur de tout pour les chemises de Tooke et dans le tissu et dans la main-d'oeuvre.

R.J. TOOKE

177 RUE SAINT-JACQUES.
2387 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST.
1553 RUE SAINTE-CATHERINE EST.



334-1.j-n

Si votre Cheval a la Gourme ou s'il Tousse

LE

SPÉCIFIQUE DU PROF. VINK

le Guérira en Trois à Six Jours. 50 cts la boite.

EN VENTE PARTOUT

La Cie Chimique de Joliette, Joliette, P. Q. (4) C

Rock City Cigar Co., Levis, P.Q.



287—1.M.v.n—k

SHERRIFFS

SCOTC HWHISKEY

Une pure boisson de malt, distillée par J. B. SHERRIFF & CO., (Ld) dans leur distillerie de Lochindaal, Islay. Ne contient aucune liqueur étrangère de bas prix. On peut toujours compter sur la qualité.

En Vente chez tous les Marchands de Vins et Epiciers

282-InC

LA FORTUNA



Le Roi des Cigares à 10c

Renvoyez les bandes pour primes de valeur.

N.B.—Chaque Cigare est estampé.

GOULET FRERES, Montréal.

8,17,27 O

TABAC POLO POUR CIGARETTES

5¢  5¢

EXTRA DOUX

ROCK CITY TOBACCO CO. Ltd
QUEBEC.

287—4in

LE THEATRE A QUEBEC

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 17 — La semaine dernière, la troupe Cazeneuve a remporté un grand succès, à l'Auditorium, avec le drame pathétique "La Martyre" à l'affiche. Cette troupe jouera, de jeudi à samedi, la pièce "East Lynne," traduite de l'anglais. A partir de ce soir, une troupe américaine jouera la pièce intitulée "The Game Keeper." Plus tard, on donnera, au même théâtre, les pièces "Twelft Night" et "A Chinese Honeymoon."

La troupe Cazeneuve donnera sous peu "Madame Sans Gêne." M. Paul Cazeneuve a renforcé les rangs de son excellente troupe en s'assurant les services de Mlle Verteuil et de M. Léo. Merv. Ce dernier jouera le rôle de Fouché, dans "Madame Sans-Gêne."

UN CHAR DE SIROP MATHIEU

Les mérites du SIROP MATHIEU le Goudron et l'Huile de foie de Morue sont bien connus et ce remède est en telle demande que plusieurs marchands du gros à Montréal, Québec et Ottawa, en commandent au char, et un char en contient 36,000 bouteilles. 35 cts le gros flacon. En vente partout.

EFFICACITE RECONNUE

Le BAUME RHUMAL est le remède le plus efficace et le moins coûteux pour les affections de la gorge et des poumons. 293-2



282—Us—a C

LE "S.S. CANADA"

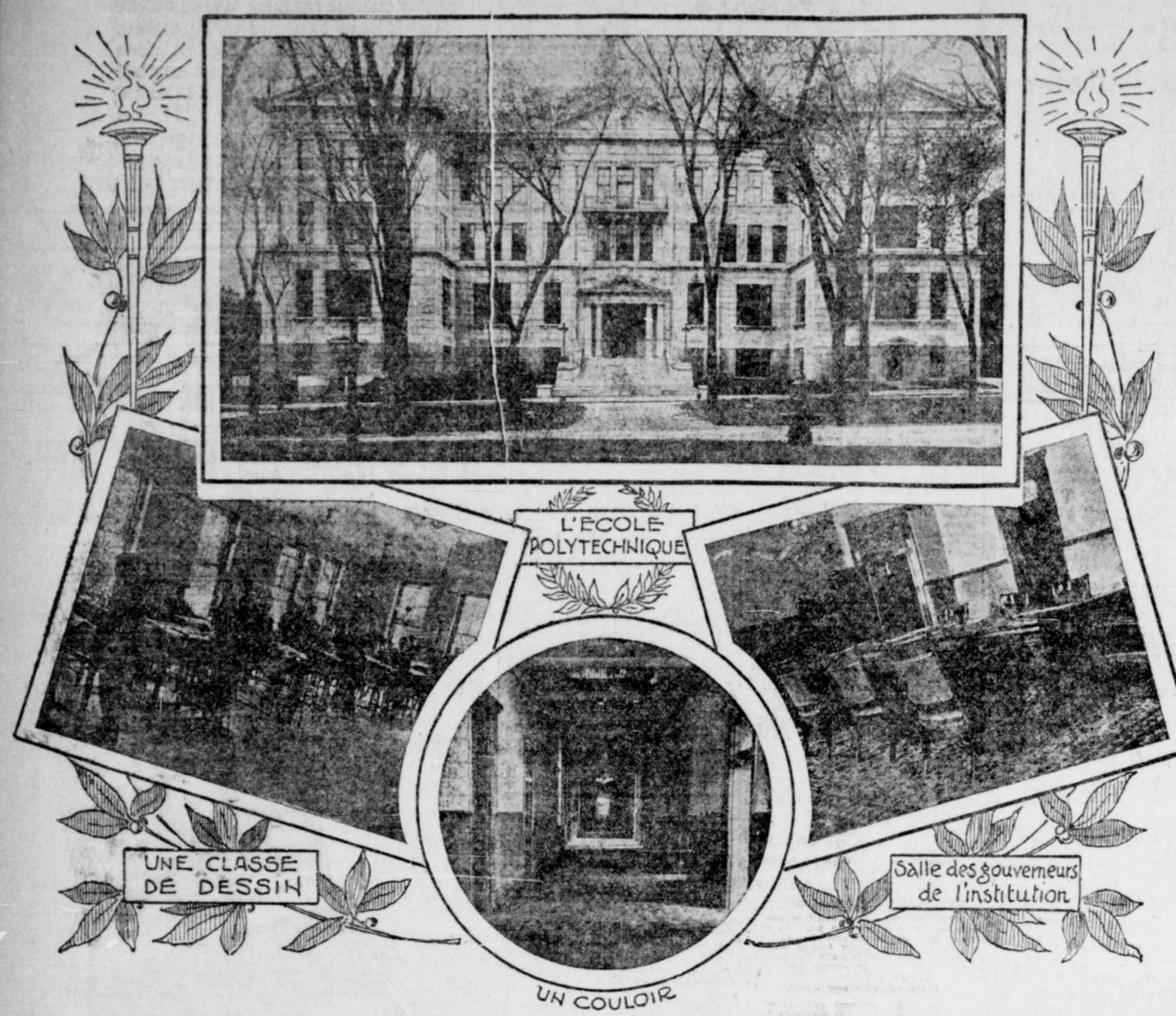
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17 — Samedi après-midi, un remorqueur est arrivé à Québec avec l'épave du SS. "Canada", de la Cie de navigation Richelieu et Ontario, lequel vaisseau, comme on le sait, fut coulé par le SS. "Cape Breton", près de Sorel, en juin dernier.

L'épave du SS. "Canada" soutenu à fleur d'eau, par quatre grosses barges, a été placée dans le bassin Louisa où les ingénieurs de la compagnie s'efforceront de réparer temporairement la coque de façon à ce qu'il soit possible de l'entrer en cale sèche, à St Joseph de Lévis. Ces travaux dureront plusieurs jours, de sorte que l'épave ne sera mise en cale sèche qu'aux derniers jours de la navigation.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Les cours sont maintenant donnés dans le nouvel édifice, rue St Denis



L'Ecole Polytechnique de la rue Saint-Denis est depuis le 12 du courant ouverte aux élèves. On sait que cette école était autrefois située près de l'Ecole du Plateau.

Elle est maintenant située en face de l'église Saint-Jacques. C'est un très bel édifice en pierre de taille, ressemblant quelque peu à l'Université Laval. L'intérieur est très bien fini et présente un aspect très coquet.

Les élèves, qui étaient l'an dernier, au nombre de 53, sont maintenant au nombre de 79.

Cette école est annexée à la Faculté des Arts de l'Université Laval. M. Ernest Marceau en est le principal. Le directeur des études est M. Emile Baîte.

LES PROFESSEURS

Les professeurs sont :

MM. Emile Balète, professeur de mathématiques spéciales et de calcul infinitésimal ; C. A. Pfister, professeur de physique et de chimie, de physique industrielle et de chimie analytique ; Joseph Haynes, professeur d'architecture et de construction, de machines, travaux publics, chemins de fer et dessin ; Frédéric André, professeur de mathématiques. S. Duval, professeur d'électrotechnie, de mécanique générale et appliquée ; F. C. Laberge, professeur de topographie, cosmographie, géologie et minéralogie ; Charles Leluan, professeur de physique, de chimie, géométrie, descriptive, résistance et ponts, hydraulique, machines à vapeur.

Il y a deux professeurs honoraires. Ce sont MM. Alexandre Bonnin, Officier d'Académie, Ingénieur du Comptoir d'escompte de Paris, ancien professeur à l'école, et Joseph Obalski, Inspecteur des mines de la province de Québec, ancien professeur à l'école.

LES ETUDES

Les programmes d'études embrassent toutes les sciences, pures et appliquées, qui forment le fond de l'enseignement dans toutes les institutions importantes du même genre.

Le cours régulier d'études est de quatre ans.

La première année est exclusivement consacrée aux "mathémathiques élémentaires" et aux éléments de la physique, de la chimie et de l'histoire naturelle.

Les 2e, 3e et 4e années font les études mathématiques de l'ordre supérieur, nécessaires aux travaux de l'ingénieur : la physique, la chimie, la mécanique, la géologie, et les cours techniques suivants : l'architecture, la construction des machines, le lever des plans et la géodésie, la cosmographie, les constructions civiles, les ponts et les constructions métalliques, l'hydraulique, les chemins de fer, les travaux publics, la chimie analytique, la physique industrielle et l'électrotechnique.

A ces cours viennent s'adapter des travaux d'application, qui sont présentés, chaque année, à un jury dénommé conseil de perfectionnement.

Une note, d'un minimum déterminé dans chaque cours, est nécessaire à la fin de chaque année, pour passer d'une division à la division supérieure ; l'obtention des diplômes est, de même, soumise à de certaines conditions qui portent sur l'ensemble des quatre années d'études.

Des élèves dits partiels peuvent être admis à suivre certains cours, en dehors du cadre régulier de l'Ecole, si leur aptitude à les suivre est constatée ; ces demandes sont l'objet d'arrangements particuliers.

Pour être admis à suivre les cours de première année à l'Ecole Polytechnique, il faut passer un examen satisfaisant sur le calcul arithmétique, l'algèbre, la géométrie plane, et les premières notions de trigonométrie. Il faut aussi être âgé d'au moins 16 ans, sauf dispense d'un an accordée par le jury d'examen, suivant le résultat de l'examen. Cet examen est passé devant le directeur des études et les professeurs de mathématiques de l'école.

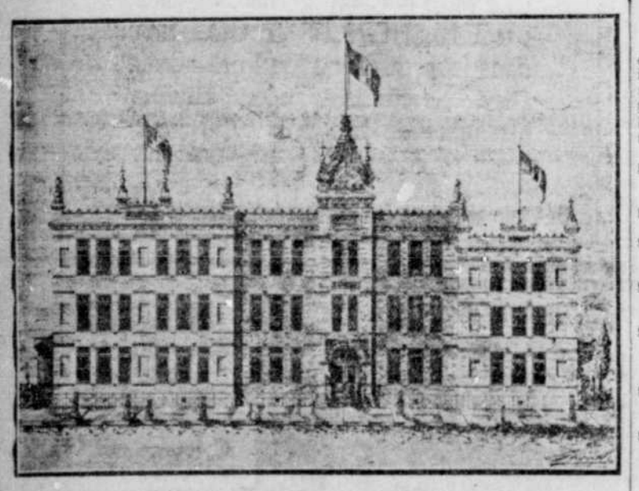
L'Université délivre des diplômes d'Ingénieur civil aux élèves qui terminent leurs cours dans les conditions de succès déterminées par les règlements. Ce diplôme donne droit à celui de Bachelier ès-sciences appliquées. (B. A. S.)

La "Gazette Officielle" de la province de Québec, le rapport du surintendant de l'instruction publique et l'annuaire de l'Université Laval, publient la liste des élèves sortant, qui ont obtenu le diplôme d'ingénieur.

Les élèves de l'Ecole Polytechnique jouissent des privilèges conférés aux étudiants en génie civil, par les lois spéciales à la profession d'arpenteur.

L'ARCHITECTURE AU CANADA

ELLE PROGRESSE D'ANNE EN ANNEE — LA NOUVELLE ACADEMIE GIROUARD DE SAINT-HYACINTHE EST UNE BELLE OEUVRE D'ARCHITECTURE.



L'ACADEMIE GIROUARD, DE SAINT-HYACINTHE — STYLE RENAISSANCE FRANÇAISE — D'APRES LE PLAN DE M. TH. DAOUST, ARCHITECTE, QUI SERA TERMINE LE 1er JANVIER 1905.

D'année en année, l'architecture fait de grands progrès chez nous et nos villes s'enrichissent et se parent de superbes constructions d'un aspect nouveau et imposant.

C'est ainsi que la ville de St Hyacinthe possédera, au mois de janvier 1905, un véritable édifice moderne dans son Académie Girouard.

Tel que l'indique cette photographie, d'après les plans, cette nouvelle construction sera un monument bien fait pour rehausser l'aspect de la petite ville. Ses larges dimensions, sa structure style Renaissance française, son aspect général lui donnent en même temps l'air imposant du monument et l'élégance et le chic de la belle architecture.

L'Académie Girouard sera terminée le 1er janvier 1905. Elle mesurera 103 pieds par 64 et aura 3 étages.

Rez-de-chaussée : logement des frères ; salle d'attente ; parloir, salle de dessin, classes, salle à dîner, bureau et cabinets du principal et grande salle de gymnase et de récréation.

1er étage : un escalier monumental conduira au premier où seront situés : huit salles de classes, la bibliothèque, les appartements du principal, et les cabinets de toilette.

2ème étage : 4 classes, salles de réunion et dortoirs.

L'Académie sera chauffée à l'eau chaude et éclairée à l'électricité. Elle sera pourvue de toutes les améliorations modernes et du meilleur confort.

Les plans de la nouvelle école ont été dressés par un de nos jeunes, M. Raoul Gariépy, dessinateur en chef du bureau de M. Daoust, architecte de Montréal.

VENEZ MAINTENANT, AVOUEZ, PARLEZ FRANCHEMENT

Vous n'aimez pas ces cheveux gris, n'est-ce pas? Et votre mari n'aime certainement pas cela. Alors pourquoi ne pas acheter une bouteille de VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER? Elle remet chaque fois les cheveux gris à leur couleur naturelle. Enlève aussi les pellicules. Vendu depuis plus de soixante ans. J. C. AYER CO., Lowell, Mass. yw

TRAVAUX D'INVENTEURS

MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, E. U., nous fournissent la liste suivante de brevets accordés par le gouvernement canadien, cette semaine, par leur entremise.

89,477.—Robert Muller, Munich, Allemagne : Bouchont de bouteille.

89,482.—MM. Fodor et de Szemere, Vienne, Autriche : Attelage de wagons.

89,489.—Jérémie Lessard, Cohoes, N.Y. : Filet protecteur pour tramways.

89,497.—Wm. N. Garrett, Amherst, N. E. : Poutre transversale pour toits de wagons.

89,523.—Alexandre Parker, Hawke's Bay, N. Z. : Dispositifs de fermeture pour fenêtre, etc.

89,528.—Meredith Robt. Green, Kensington Park, Australie : Verrou de sûreté ou dispositifs de fermeture pour fenêtres.

89,530.—L. A. Leclerc, Saint-Eugène (L'Islet), Qué. : Crochet serre-pieux pour clôtures.

89,540.—Gustave Gin, Paris, France : Fabrication électrique de l'acier.

UN TOUR DE FORCE

New-York, 15. — Le compagnie de télégraphe du Pacifique Canadien et la "Commercial Cable Company" viennent d'être vivement félicitées, pour la rapidité et la précision avec lesquelles elles ont expédié de Vancouver, C. A., au "Daily Telegraph" de Londres une dépêche de 20,000 mots.

Le véritable tour de force que ces compagnies ont accompli est d'un intérêt tout particulier pour les Canadiens, car c'est surtout le territoire du Canada qu'il a eu pour théâtre.

Cette dépêche de 20,000 mots a été déposée aux bureaux du Pacifique, à Vancouver, à 4 heures mercredi matin; confiée ensuite à la "Commercial Cable Company" à Canso, N.-E., elle était reçue tout entière au "Daily Telegraph", à Londres, moins de douze heures après.

Commentant ce remarquable exploit, le grand journal anglais dit que "la dépêche a été expédiée avec une célérité et une exactitude sans précédent."

— Dr J. G. A. BENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main, 2818. 35—a



Tel est pris qui croyait prendre — Un brochet de vingt-trois livres pris au lac Findley, par Mademoiselle Clarisse Bull, âgée de 8 ans.

CE CONCOURS DE VALSE

Le concours de valse donné samedi dernier à la salle Stanley, par le "Royal Social Club", a obtenu le plus franc succès. L'assistance était aussi nombreuse que choisie. Les deux magnifiques médailles d'or offertes par le club, pour le meilleur couple de valseurs, furent décernées à Mlle E. M. Dods et à M. C. N. Valiquet, deux des élèves du professeur Norman.

DANS JACQUES-CARTIER

M. L. A. Boyer, candidat libéral dans Jacques-Cartier, a ouvert son comité central à Cartierville. C'est M. J. D. St Pierre qui en est chargé.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

LE SCRUTIN DE 1900

QUEBEC — (Suite)

ST HYACINTHE

	Bernier	Cartier
St Hyacinthe, Cité	88	7
St Hyacinthe, Cité	108	15
St Hyacinthe, Cité	104	22
St Hyacinthe, Cité	113	17
St Hyacinthe, Cité	120	34
St Hyacinthe, Cité	89	34
St Hyacinthe, Cité	77	23
St Hyacinthe, Cité	84	20
St Hyacinthe, Cité	100	42
St Hyacinthe, Cité	100	82
St Hyacinthe, Cité	85	31
St Hyacinthe Le Confesseur	26	16
St Hyacinthe Le Confesseur	39	25
St Hyacinthe, paroisse	41	22
St Hyacinthe, paroisse	19	9
La Providence	101	33
St Thomas d'Aquin	129	20
St Damase	44	8
St Damase	78	55
St Damase	29	41
Ste Marie Madeleine	58	18
Ste Marie Madeleine	80	22
St Charles	58	66
St Charles	26	25
La Présentation	60	63
La Présentation	55	37
St Denis	11	62
St Denis	7	88
St Denis	12	56
St Denis	6	59
St Judes	64	30
St Judes	48	19
St Judes	27	10
St Barnabé	22	17
St Barnabé	77	24
St Joseph	42	10
Totaux	2,247	1,136

Majorité pour hon. M. E. Bernier, 1,111.

ST JEAN ET IBERVILLE

	Demers	J. A. Nadeau
St Jean, Ville	40	58
St Jean, Ville	37	31
St Jean, Ville	41	32
St Jean, Ville	77	46
St Jean, Ville	61	19
St Jean, Ville	69	39
St Jean, Ville	80	51
St Jean, paroisse	68	15
St Luc	98	12
Ste Marguerite de Blairfindie	56	27
Ste Marguerite de Blairfindie	56	23
St Blaise	88	36
St Paul	54	33
St Valentin	80	19
Iberville, ville	65	50
Iberville, ville	49	49
St Athanase	28	43
St Athanase	10	17
St Grégoire	99	42
St Grégoire	73	12
Ste Brigide	97	16
Ste Brigide	91	24
St Alexandre	89	42
St Alexandre	98	38
Notre-Dame de Stanbridge	56	17
Notre-Dame de Stanbridge	55	18
Notre-Dame des Anges	30	29
St Sébastien	67	22
St Sébastien	75	30
Ste Anne de Sabrevois	38	80
Henryville	70	82
Henryville	30	9
Totaux	2,024	1,019

Majorité pour L. P. Demers, 1,005.

SHEFFORD

	Parmelee	Savage
Ely, Canton	26	78
Ely, Canton	51	55
Ely, Canton	45	29
Ely, Nord	68	49
Ely, Nord	32	16
Roxton, Canton	73	38
Roxton, Canton	57	48
Roxton, Canton	31	16
Roxton Falls, Village	39	42
Roxton Falls, Village	15	8
Stukely, Nord	79	57
Stukely, Nord	84	91
Stukely, Nord	41	52
Stukely, Sud	125	16
Stukely, Sud	32	26
Ste Cécile de Milton	41	69
Ste Cécile de Milton	37	45
St Joachim de Shefford	71	8
St Joachim de Shefford	54	62
Shefford, Ouest	29	28
Shefford, Canton	71	30
Shefford, Canton	112	18
Shefford, Canton	34	29
Waterloo, Ville	58	13
Waterloo, Ville	79	65
Waterloo, Ville	93	28
Granby, Canton	24	40
Granby, Canton	82	44
Granby, Canton	60	53
Granby, Canton	29	49
Granby, Canton	39	36
Granby, Village	71	53
Granby, Village	71	45
Granby, Village	42	55
Granby, Village	46	45
Granby, Village	40	63
Granby, Village	45	65
Granby, Village	36	57
Ste Prudentienne, paroisse	19	33
Ste Prudentienne, paroisse	62	31
Ste Prudentienne, paroisse	37	18
Ste Prudentienne, village	28	30
St Valérien	54	37
St Valérien	62	84
St Valérien	41	50
Totaux	2,314	1,874

Majorité pour C. H. Parmelee, 440.

SAINT-HYACINTHE

Election partielle du 17 février 1904.

	Blanchet.	Taché.
Ville	393	—
Saint-Joseph	30	—
Paroisse	24	—
Le Confesseur	4	—
Ste-Madeleine	80	—
Saint-Thomas	8	—
Saint-Denis	—	282
Saint-Charles	—	99
Saint-Barnabé	—	7
Saint-Jude	—	1
La Providence	—	14
Saint-Damase	—	14
La Présentation	—	12
Totaux	554	361

Majorité pour J. B. Blanchet, 193.

SHERBROOKE

	LeBaron.	McIntosh.
Sherbrooke, quartier Est	147	89
Sherbrooke, quartier Est	76	77
Sherbrooke, quartier Est	54	37
Sherbrooke, quartier Sud	64	128
Sherbrooke, quartier Sud	125	46
Sherbrooke, quartier Sud	102	30
Sherbrooke, quartier Sud	74	18
Sherbrooke, quartier Centre	82	76
Sherbrooke, quartier Centre	103	66
Sherbrooke, quartier Centre	58	66
Sherbrooke, quartier Nord	86	110
Sherbrooke, quartier Nord	25	93
Sherbrooke, quartier Nord	45	147
Lennoxville	46	62
Lennoxville	44	56
Ascot	43	37
Ascot	55	29
Ascot	27	51
Ascot	59	69
Ascot	46	59
Ascot	42	66
Ascot	66	78
Orford	32	63
Orford	25	72
Orford	27	21
Orford	32	29
Saint-Elie d'Orford	77	68
Totaux	1662	1693

Majorité pour John McIntosh, 31.

SOULANGES

	Blasonnet.	Bourbonnais.
Coteau Landing	67	51
Saint-Clet	55	55
Saint-Clet	25	66
Coteau du Lac	72	81
Cateau du Lac	32	86
Cèdres, Village	33	25
Cèdres, Paroisse	66	77
Cèdres, Paroisse	60	35
Cèdres, Paroisse	47	47
Rivière Beaudet	15	27
Saint-Zotique	57	57
Saint-Zotique	28	61
Saint-Polycarpe, Village	33	34
Saint-Polycarpe, paroisse	15	26
Saint-Polycarpe, paroisse	33	44
Saint-Polycarpe, paroisse	37	40
Saint-Polycarpe, paroisse	31	60
Coteau Station	20	75
Saint-Télesphore, paroisse	59	51
Saint-Télesphore, paroisse	33	61
Saint-Télesphore, paroisse	21	46
Totaux	861	1105

Majorité pour Augustin Bourbonnais, 244.

STANSTEAD

	Lovell.	Moore.
Barford Nord	78	10
Barford Sud	68	32
Barnston Corner	80	71
Barnston Way's Mills	66	81
Barnston Heathton	20	31
Barnston Baldwin's Mills	62	20
Barnston Stanhope	64	19
Coaticook, quartier Sud	70	36
Coaticook, quartier Est	82	57
Coaticook, quartier Centre	61	39
Coaticook, quartier Nord	45	30
Coaticook, quartier Nord	49	25
Dixville	39	40
Hatley Est	64	74
Hatley's Flat	39	83
Hatley Nord	71	68
Hatley Nord Village	33	19
Katevale	53	60
Magog Ville	39	104
Magog Ville	49	87
Magog Ville	80	76
Magog Ville	87	66
Magog Canton Ouest	20	42
Magog Canton Est	24	53
Stanstead Canton Gorgevville	61	38
Stanstead Canton Fitchbay	73	47
Stanstead Canton Marlington	24	32
Stanstead Canton Smith's Mills	71	84
Stanstead Canton Mansur's	51	41
Stanstead Canton Libby's Mills	54	29
Stanstead Plain, Village	46	75
Rock Island	25	93
Beebe Plain	45	45
Totaux	1783	1618

Majorité pour Henry Lovell, 165.

TEMISCOUATA

	Gauvreau	Grandbois
Trois Pistoles	101	42
Trois Pistoles	67	42
Trois Pistoles	68	41
Sainte-Françoise	43	38
Bégon	68	40
Bégon	37	33
Isle Verte	108	52
Isle Verte	64	28
Isle Verte	62	20
Saint-Eloi	83	09
Saint-Paul de la Croix	71	46
Saint-Clément	98	51
Saint-Cyprien	46	22
Saint-Arsène	45	43
Saint-Arsène	33	73
Viger, Saint-Epiphane	57	43
Viger, Saint-Epiphane	26	24
Viger, Saint-Epiphane	19	13
Saint-Hubert	52	76
Cacouna Village	27	51
Cacouna Paroisse	78	55
Rivière du Loup	95	28
Notre-Dame du Portage	56	36
Saint-Antonin	50	41
Saint-Antonin	62	41
Saint-Modeste	07	61
Saint-Honoré	21	20
Saint-Louis du Ha! Ha!	98	82
Notre-Dame du Lac	41	49
Notre-Dame du Lac	59	68
Sainte-Rose du Dégelé	62	74
Fraserville	73	53
Fraserville	69	59
Fraserville	59	73
Fraserville	67	62
Fraserville	61	55
Totaux	2,212	1,700

Majorité pour Chs A. Gauvreau, 512.

TERREBONNE

	Chauvin	Préfontaine
Terrebonne, Ville	69	27
Terrebonne, Ville	45	59
Terrebonne, Ville	74	45
Terrebonne, Paroisse	28	87
Sainte-Thérèse, Village	73	24
Sainte-Thérèse, Village	67	59
Sainte-Thérèse, Paroisse	93	48
Sainte-Thérèse, Paroisse	57	66
Saint-Janvier	117	73
Sainte-Anne	23	162
Sainte-Anne	31	127
Sainte-Sophie	59	57
Sainte-Sophie	39	24
New Glasgow, Village	11	13
Saint-Jérôme, Ville	75	123
Saint-Jérôme, Ville	44	96
Saint-Jérôme, Ville	54	67
Saint-Jérôme, Ville	45	120
Saint-Jérôme, Paroisse	67	90
Saint-Jérôme, Paroisse	35	85
Saint-Jérôme, Paroisse	40	81
Saint-Hippolyte	47	25
Saint-Hippolyte	48	24
Sainte-Marguerite	60	50
Concaister, Canton	61	43
De Salaberry, Canton	80	50
De Salaberry, Canton	57	28
Wolfe, Canton	99	72
Sainte-Agathe des Monts, Village	69	105
Sainte-Agathe des Monts, Paroisse	32	75
Sainte-Agathe des Monts, Paroisse	47	63
Sainte-Adèle, Paroisse	84	50
Sainte-Adèle, paroisse	83	50
Saint-Sauveur	97	41
Saint-Sauveur, Paroisse	48	55
Totaux	2,010	2,277

Majorité pour R. Préfontaine, 267.

TROIS-RIVIERES ET SAINT-MAURICE

	Bureau	Désaulniers	Panneton
Trois-Rivières, Cité	98	1	66
Trois-Rivières, Cité	79	5	62
Trois-Rivières, Cité	84	2	43
Trois-Rivières, Cité	85	4	49
Trois-Rivières, Cité	87	1	65
Trois-Rivières, Cité	84	3	51
Trois-Rivières, Cité	100	3	50
Trois-Rivières, Cité	86	3	27
Trois-Rivières, Cité	80	4	40
Trois-Rivières, Paroisse	29	2	59
Pointe du Lac	28		102
Pointe du Lac	33		87
Yamachiche	40	4	69
Yamachiche	28	18	35
Yamachiche	22	31	40
Yamachiche	72	8	65
Saint-Sévère	92	7	63
Saint-Barnabé	87	2	108
Saint-Barnabé	84		89
Saint-Elie de Caxton	128		39
Saint-Mathieu	51		34
Saint-Boniface	69		63
Saint-Boniface	86	2	92
Saint-Etienne	99		51
Saint-Etienne	48		88
Trois-Rivières, paroisse Chemin des Forges	17		19
Chutes Shawenegan	36	8	15
Totaux	1,892	103	1,527

Majorité pour Jacques Bureau, 305.

FUNERAILLES DE M. ZEPHIRIN BELLEMARE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Yamachiche, 17. — Vendredi ont eu lieu ici, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les obsèques de M. Zéphirin Bellemare, décédé mardi soir dernier, à l'âge de 72 ans. M. le curé Vaillancourt, de St Georges de Windsor, présida à l'absoute et M. le chanoine Napoléon Caron, notre curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés A. D. Gélinas et Ph. Lesage. Le chœur de chant rendit la messe des morts harmonisée. Le vénérable M. Narcisse Bellemare, du séminaire de Nicolet, beau-frère du regretté défunt, assistait à la funèbre cérémonie. Parmi les laïques présents, remarqués : MM. F. Désaulniers, ex-M. P., de Montréal ; les médecins N. Beauchemin, Maxime Bellemare ; Hercule Dorion, avocat, neveu du défunt.



Feu M. Zéphirin Bellemare

Conduisaient le deuil : MM. Edmond, Evariste, Timoléon Bellemarre, fils du défunt ; Maxime Bellemarre, son beau-frère ; Charles Garceau, son gendre, etc. Après la cérémonie, le corps du regretté a été inhumé près du monument de Ste Anne, à côté de son épouse défunte, feu Arline Bellemarre. Nos condoléances.

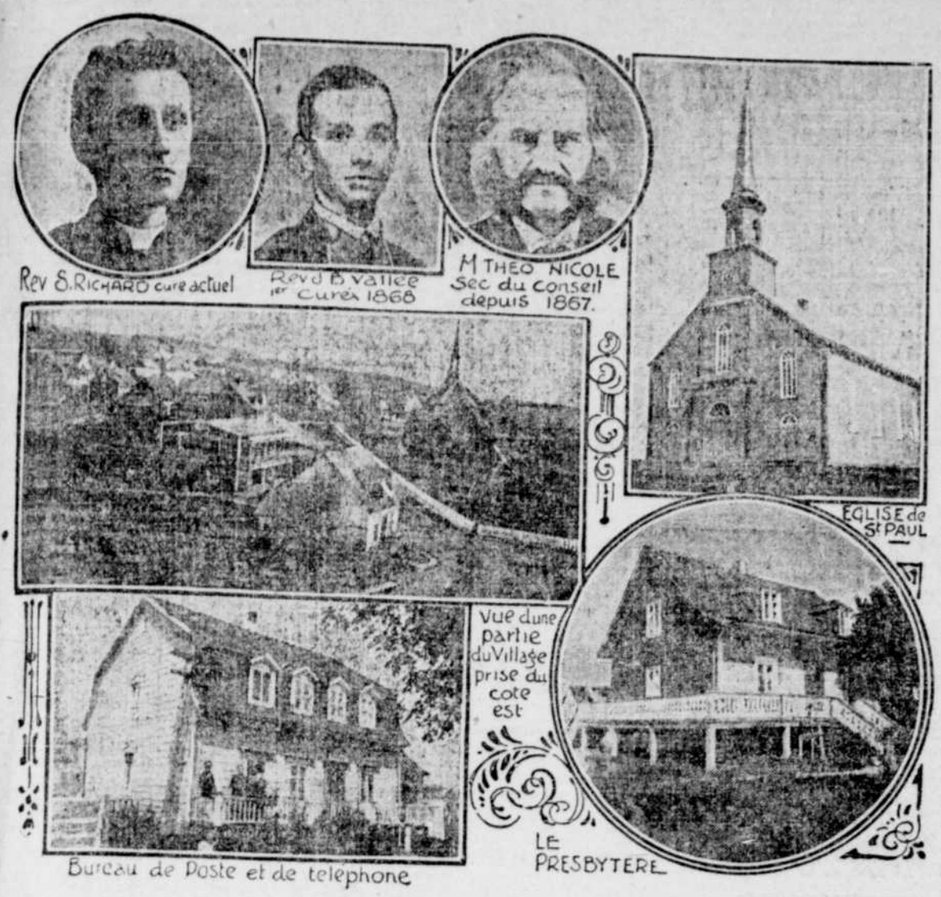
CONSERVATOIRES ET COLLEGES

Au Conservatoire de Musique de Toronto, il y a 15 pianos faits par l'ancienne maison Heintzman & Co., au Collège des Dames d'Ontario, à Whitby, il y a 30 pianos Heintzman & Co., au Collège Presbytérien de Toronto, il y a 10 pianos Heintzman & Co. Le dernier et non le moindre, nous avons vendu 18 nouveaux pianos Heintzman & Co., le mois dernier, au Conservatoire de Musique de l'Université McGill. Seuls agents, C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine. 291-4

SAINT-PAUL DE MONTMAGNY

Une paroisse prospère sous tous les rapports --- Le commerce et l'industrie, etc.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)



Saint-Paul, Co. Montmagny, 15 — Si l'ère du progrès se fait remarquer en maints endroits, la paroisse de Saint-Paul de Montmagny y figure pour sa large part, tant sous le rapport de l'agriculture et du commerce que de l'industrie et de la construction dans ces dernières années.

Ici les débuts de la colonisation datent de 1850. Six familles y ont hiverné pour la première fois en 1850-51. Deux membres de ces familles vivent encore, à savoir M. Pierre Gagné, rentier, âgé de 84 ans, et Mme veuve Joseph Talbot, épouse en première noces de feu Gervais Blais, âgée de 81 ans.

On rencontre encore aujourd'hui de ces forts et courageux pionniers défricheurs nous dire qu'ils ont fait jusqu'à 54 voyages à pied à Saint-Pierre ou à Montmagny, chargés de 90 lbs à 100 lbs de provisions pour subvenir aux besoins de leurs nombreuses familles.

Néanmoins, si les débuts ont été difficiles, n'empêche que Saint-Paul figure au premier rang des paroisses échelonnées sur le flanc des Alleghanys.

Nous avons maintenant de superbes chemins carrossables dans la localité, une église qui fait notre orgueil et l'admiration des étrangers ; 4 écoles, 4 scieries mues par la vapeur, 2 beurreries dont la production annuelle dépasse $15,000. Les marchands font de bonnes affaires, de même que les boulangers, les forgerons et les charpentiers.

Le premier curé résident qui a desservi Saint-Paul fut le Rév. Messire J. B. Vallée, maintenant à Saint-Jérôme, Lac Saint-Jean.

Le second fut le Rév. M. Couture, décédé à Sainte-Claire de Dorchester, l'an dernier. Le troisième fut le Rév. T. Delagrave, maintenant curé à Saint-Pierre, Rivière du Sud. Le quatrième fut le Rév. Omer Tanguay, décédé à Saint-Gervais de Bellechasse en 1892 ; le cinquième, Rév. Jos. Galarneau, maintenant curé de Saint-Féréol, Co. Montmorency ; le sixième, Rév. F. Roulcau, qui fut curé pendant cinq mois, et le Rév. Salustre Richard, le curé actuel, pasteur zélé et dévoué.

Reste encore pour satisfaire nos espérances, la construction du chemin de fer Transcontinental dans notre localité. Comme tout le fait prévoir maintenant, ce chemin de fer devra passer tout près du village de Saint-Paul, et par conséquent, contribuera au progrès et au développement des industries, du commerce et de la classe agricole en particulier.

Nous ne pouvons qu'encourager nos compatriotes à venir s'établir parmi nous ; il y a de la colonisation à faire dans le canton Ralette surtout, où l'on trouve de belle et bonnes terres boisées, principalement en érables.

Les récoltes sont excellentes ici cette année.

CANDIDATS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

JUSQU'A DATE

	LIBERAL.	CONSERVATEUR.	INDEPENDANT
Argenteuil	T. Christie	G. H. Perley	
Bagot	J. E. Marcile		
Beauce	H. S. Beland	H. A. Larue	
Beauharnois	C. M. Loy	J. G. H. Bergeron	
Bellechasse	O. L. Talbot	J. Fradette	
Bertrier	J. E. Archambault		
Bonaventure	C. Marcil	Thomas Crockett	
Brome	Hon. S. A. Fisher	E. P. Stevens	
Chambly-Verchères	V. Geoffrion	J. E. Archambault	
Champlain	J. A. Rousseau	Dr S. A. Marcotte	
Charlevoix	C. Angers	Rodolphe Forget	
Châteauguay			
Chicoutimi-Saguenay	Jos. Girard	B. A. Scott	Dr E. Savard
Compton	A. D. Hunt	R. H. Pope	
Dorchester	J. A. Lane	J. B. Morin	
Drummond-Arthabaska	L. Laverene		L. P. de Courval
Gaspé	Hon. R. Lemieux		
Hochelaga	L. A. Rivet	Dr A. A. Bernard	
Huntingdon	W. S. Maclaren	Dr R. N. Walsh	
Jacques-Cartier	L. A. Boyer	F. D. Monk	
Joliette	J. A. Duceau	J. A. Renaud	
Kamouraska	E. Lapointe		J. P. Chalout
Labelle	H. Bourassa	G. A. Dugal	A. Langlais A. D. Cameron
Lapraitie-Napierville	B. Lauzon	M. Coupal	
L'Assomption	C. Laurier	H. S. M. Caron	
Laval	Camille Paquet	E. Leonard	
Levis	L. J. Demers	J. I. Lavery	
L'Islet	O. Carbonneau	Dr Paquette	
Lotbinière	E. Fortier		
Maisonneuve	Hon. R. Préfontaine		
Maskinonge	H. Mayrand	J. A. Comeau	
Mégantic	F. T. Savoie		
Missisquoi	D. B. Meigs	Dr J. B. Comeau	
Montcalm	F. O. Dugas	Notaire J. E. E. Marion	
Montmagny	A. Lavergne	Harry Price	
Montmorency	Geo Parent	T. C. Casgrain	
Montréal, Ste Anne	D. Gallery	M. J. Morrison	
Montréal, St Ant	Peter Lyall	H. B. Ames	
Montréal, St Jacques	H. Gervais		
Montréal, St Laur	R. Bickerdike	M. Campbell-Lane, G. W. Parent	
Montréal, Ste Marie	Camille Piché		
Nicolet		G. Bail	
Pontiac	J. F. Hodgins	G. Brabazon	
Portneuf	M. S. Delisle	D. Arcand	
Québec, Centre	A. Malouin	Dr W. A. Verge	
Québec, Est	Sir W. Laurier		
Québec, Ouest	W. Power		
Québec-Comté	Hon. C. Fitzpatrick		
Richelieu	A. A. Bruneau	Bruno Leclair	
Richmond-Wolfe	E. W. Tobin	M. O'Brady	
Rimouski	J. A. Ross	Wm. Price	
Rouville	Hon. L. P. Brodeur	J. A. Nadeau	
St Hyacinthe	A. M. Beauparlant	J. de la Broquerie Taché	
St Jean-Iberville	L. P. Demers		
Shefford	C. H. Parmelee	M. Munro Hayes	
Sherbrooke	C. C. Knight	Dr A. M. Worthington	
Soulanges	A. Bourbonnais	Dr L. Séguin	
Stanstead	H. Lovell	Michael Hackett	
Témiscouata	C. A. Gauvreau	Dr P. E. Grandbois	
Terrebonne	S. Desjardins	W. Bruno Nantel	
Trois-Rivières St Maurice	J. Bureau		
Deux-Montagnes	J. A. C. Ethier	G. H. Fauteux	
Vaudreuil	Dr Gus. Boyer		
Wright			
Yamaska	Oscar Gladu	Ernest Pélisier	



LE "TUNISIAN" ARRIVE HIER A 2hrs P.M. — STEAMER DETRUIT PAR LE FEU — LE "KILDONA" VIENT EN COLLISION PRES DE GRAVESEND, ANGL. — LE "SOUTHWARK" EST PARTI SAMEDI MATIN.

UNE TRAVERSEE ORAGEUSE

Le "Tunisian", de la ligne Allan, est rentré au port hier à 2 heures p.m., après avoir eu une semaine de gros temps. En atteignant Rimouski, la mer était si mauvaise que le vaisseau de la malle dut attendre six heures avant de pouvoir s'approcher du "Tunisian".

LE "SOUTHWARK" EST PARTI

Le "Southwark" est parti pour Liverpool samedi matin, avec 120 passagers de première classe. Le "Southwark" ne reviendra plus cette saison.

STEAMER ABANDONNE

Londres, 16 — Le paquebot "Hubert" est arrivé à Barbades, et rapporte que le 7 octobre, par 35o de latitude et 7o de longitude, il a vu le steamer "Kelm" abandonné et couché sur le babord. Le "Kelm" était parti de New-York le 3 octobre, pour Montevideo, Buenos Ayres et Rosario.

DEVORE PAR LES FLAMMES

Québec, 16 — Le paquebot "Dredge Ottomac", de Prescott, qui était employé à la pose des brise-lames, a été détruit par le feu hier après-midi, près de Silley.

UNE COLLISION

Londres, 16 — Le paquebot "Kildona", allant de Montréal à Londres, est venu en collision avec le vaisseau anglais "Montana", au-dessous de Gravesend. Les dégats sont insignifiants quoique les vaisseaux aient des dommages au-dessus de la ligne de flottaison.

DANS LE PORT

Arrivés : —
"Verdunde", de Newcastle, sur lest, Dunbell, Beck et Cie.
"Dominion", de Sydney, charbon, Cie Dominion.
"Tancred", de Sydney, charbon, Cie Dominion.
"Iona", de Middlesborough, R. Reford et Cie.
"Tunisian", de Liverpool, avec passagers et cargaison générale, H. et A. Allan.

Partis : —
"Dominion", pour Sydney, Cie Dominion.
"Tancred", pour Sydney, sur lest, Cie Dominion.

A l'ancre : —
"Pretorian", H. et A. Allan, au quai Alexandra.
"Gaspésien", A. Lemieux, au marché Bonsecours.
"Salacia", R. Reford et Cie, au parc Sohmer.
"Iona", R. Reford et Cie, au quai Alexandra.
"Tunisian", H. et A. Allan au quai Alexandra.
"Verdante", otell et Cie, à Maisonneuve.

MOUVEMENTS DES VAISSEAUX

New-York, 15 — "Arabic", de Liverpool.
Philadelphie, 15 — "Haverford", de Liverpool.
Liverpool, 15 — "Canada", de Montréal.
Southampton, 15 — "Philadelphia", de New-York.
Liverpool, 15 — "Campania", de New-York, et "Bavarian", de Montréal.
Cherbourg, 15 — "Friedrick der Grosse", de New-York.

UN PERE RECONNAISSANT

Son Enfant Guéri du CATARRHE par le Célèbre ONGUENT VEGETAL



L. H. KEROACK, Marchand

CATARRHOL

Cie Médicale Paris-Canada. Roxton Pond, P. Q.

Chambre 6, Bâtisse "La Presse".

Messieurs,

Il nous fait plaisir de témoigner de l'efficacité de l'onguent Catarrhol dans le traitement du Catarrhe.

Notre enfant en souffrait depuis 2 ans et nous craignions fort pour sa santé que le Catarrhe était en train de miner et particulièrement pour ses poumons.

Nous fîmes usage du Catarrhol et quoique nous l'ayons appliqué irrégulièrement les résultats ont été merveilleux et permanents.

La satisfaction que nous éprouvons de voir notre enfant guéri et sauvé de ces terribles affections des poumons nous oblige à vous envoyer notre témoignage en faveur du Catarrhol qui, dans notre opinion, est certainement le meilleur remède pour le Catarrhe du nez et de la gorge.

Votre dévoué, L. H. KEROACK, Marchand.

Nous recevons tous les jours des témoignages semblables établissant la supériorité du CATARRHOL sur tous les autres remèdes pour le CATARRHE.

Le CATARRHE est une des causes les plus fréquentes de la CONSOMPTION, qui tue annuellement AU CANADA, 8,000 PERSONNES ; aux Etats-Unis, 125,000. Ce fait est connu et cependant, combien négligent de se traiter.

SURDITE

Le catarrhe est la cause principale des bourdonnements, sons divers, écoulements d'oreilles et de surdité et à moins qu'il ne soit guéri, ces symptômes ne guériront jamais. Ou s'ils disparaissent, ils reviendront à divers intervalles pour à la fin, devenir permanents.

SOURDS-MUETS

Chez les nourrissons et les jeunes enfants, ces symptômes sont encore plus graves. Comme ils respirent surtout par le nez, leur sommeil est troublé, sucer devient très difficile, étant obligés de cesser pour respirer. Le manque de sommeil et une nourriture insuffisante compromettent le développement de l'enfant, et si le catarrhe dure longtemps, l'épuisement et la mort peuvent survenir.

Dans d'autres cas, les oreilles de ces enfants deviennent malades, par suite du catarrhe ou rhume du nez ; la surdité survient ; et constatée trop tard pour être soignée ils deviennent sourds-muets ne pouvant entendre pour apprendre à parler.

MAL DE TETE

Une des causes les plus fréquentes du mal de tête est le catarrhe et peu s'en doutent. La raison en est que le nez est rempli de nerfs qui s'étendent partout sur le front, les tempes, au-dessus des yeux, etc.

L'asthme, la fièvre des foins sont aussi souvent causés par le catarrhe.

DYSPEPSIE

Il est aussi souvent cause de maux de gorge et surtout de dyspepsie et d'anémie. Les matières qui tombent de la gorge dans l'estomac empoisonnent le système et le minent sourdement.

POURQUOI ?

Pourquoi s'exposer à toutes ces maladies, à la mort, quand il est facile d'empêcher le tout par l'usage du CATARRHOL.

Il n'est pas comme beaucoup de remèdes annoncés, il attaque le mal à sa racine ; dans le nez, c'est un remède sérieux, fait suivant la formule du grand spécialiste du siècle, Sir Morell Mackenzie. Cet onguent est purement végétal et ne rancit jamais, ne contenant ni graisse, ni saindoux. Introduit dans le nez, se dissout immédiatement, se répandant partout. Il nettoie et débouche le nez l'instant de le dire : guérit les parties ulcérées et malades.

Si vous râclez, graillonnez et crachez, si des matières vous tombent du nez dans la gorge ; si votre haleine est mauvaise et fétide ; si vous ne sentez plus ou peu, si vous ne goûtez plus, c'est que vous avez le catarrhe ; un seul de ces symptômes l'indique.

Toute personne souffrant du catarrhe A MAUVAISE HALEINE, et le malheur est que souvent, ayant perdu le SENS DU GOUT ET DE L'ODORAT, elle ne s'en aperçoit pas. Elle continue de râcler et cracher partout, dégoûtant et éloignant tout le monde, sa seule vue rend malade.

Des Médecins, des Prêtres, tous recommandent le Catarrhol

"La Presse", dans sa colonne éditoriale des nouvelles découvertes, en décrit les qualités et le dit appelé à rendre les plus grands services en guérissant le catarrhe et autres affections des muqueuses et de la peau.

En vente partout, envoyé franco sur réception du prix, ici, 75 cents ou 3 pots pour $2.00 ; Etats-Unis, $1.00 ou 3 pots de 3 onces chacun pour $2.50. AUX GENS ELOIGNES : écrivez, dites à nos médecins ce dont vous souffrez ; ils vous guériront gratuitement et sûrement, car ils sont habitués à traiter par correspondance.

Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse", Montréal.

Pharmaciens des Etats-Unis ayant en vente le Catarrhol et les Granules Burot :

A. J. Précourt, Manchester, N. H.
G. H. Bernard, Central Falls, R. I.
Walter et Gibson, Albany, N. Y.
E. Gosselin et Bros, Burlington, Vt.
L. H. Beauvais, Springfield, Mass.
Victor Lussier, Nashua, N. H.
Atkinson and Co., Ymri, U. A.
N. F. Lavoie, Worcester, Mass.
Jos. Parentini, West Hoboken, N. J.
A. Saint-Onge, Nashua, N. H.
Lucien Pratte, Waterbury, Conn.
Martineau et Cloutier, Lewiston, Maine.
S. Viger et Co., Lawrence, Mass.
L. E. Edwards, Pascoag, R. I.
N. J. Marchand, Berlin, N. H.

☞ Votre argent vous sera remis si le Catarrhol ne vous guérit pas.

LETTRE DE PARIS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

17 Septembre.

Maintenant que sur les plages du nord les vents au large soufflent plus humides et plus froids, que le ciel est gris et le soleil moins chaud, que dans les bois les feuilles jaunissent et tombent, Paris reprend sa physionomie habituelle. Les étrangers s'en vont et les Parisiens reviennent.

Chaque jour sur les boulevards, dans les restaurants élégants, aux courses, au Music-Hall, on rencontre les célébrités de la mode, de la politique, des arts, de la littérature, retour des eaux, de la mer ou de la montagne.

Les théâtres ouvrent leurs portes longtemps closes, pour accueillir leur public. C'est une série quotidienne de réouvertures discrètes, ce sont partout des annonces mirifiques de premières, les grands artistes : Alvarez, Lucienne Breval, Louise Granjean, Deimas, Duc, Renaud, Beyle, Maréchal, Emma Calvé, Sarah Bernhardt, Réjane, Coquelin cadet, Le Bargy et... "tutti quanti," sont rentrés à leurs théâtres respectifs, après quelques semaines de repos à la campagne ou des tournées fructueuses à l'étranger.

Encore quelques jours et les Parisiens auront complètement repris possession de leur Paris que, pendant les mois de chaleur ils avaient presque complètement abandonnée aux touristes.

× × ×

Je ne crois pas qu'il soit possible de trouver dans aucune autre ville un service de voitures de place mieux organisé qu'à Paris. Il existe trois ou quatre compagnies différentes qui ont à leur emploi un nombre infini de cochers. Ceux-ci se promènent jour et nuit dans les rues avec, selon le grade qu'ils occupent dans la hiérarchie des cochers, des attelages plus ou moins luxueux, et — fait digne de remarque — jamais ils n'offrent leurs services. Voulez-vous une voiture? Vous n'avez qu'à lever un doigt. Immédiatement, un fiacre aux sièges bien rembourrés, aux roues caoutchoutées, s'approchera. Vous jetez au cocher l'adresse à laquelle vous voulez vous rendre et hue cocotte!

Pour la somme à payer, pas de discussion possible. Le tarif est placé en évidence dans la voiture : 1.50 franc, à la course ; 2 francs à l'heure, quelques sous de pourboire au cocher, et c'est tout.

L'une de ces compagnies dites Cie Générale des petites voitures, vient d'installer sur ses voitures, un appareil appelé taxamètre, destiné à enregistrer sous les yeux du clients la distance parcourue et le prix à payer. La même compagnie vient de faire une autre innovation intéressante. Dans toutes ses voitures sera placé un guide d'une incontestable utilité. Rédigé en français, en anglais et en espagnol, il contient non seulement la liste détaillée de toutes les curiosités de Paris et des environs, mais encore l'horaire de tous les trains de banlieue. On y trouve en outre, classés par professions, la plupart des commerçants parisiens, les grands hôtels restaurants, officiers ministériels, etc.

Tous les trois ou quatre mois, "Paris en voiture," c'est le titre du guide, sera modifié afin d'être constamment au courant.

× × ×

Le général Petroff, président du conseil de Bulgarie, est venu à Paris, pour traiter l'achat de canons pour une somme de vingt millions et de la question d'un emprunt de cent millions.

A quand le désarmement universel ?

× ×

Le ministre adjoint des Affaires étrangères de Chine en Europe, doit partir prochainement pour l'Amérique avec une mission spéciale dont l'objet sera l'aventure de la Mandchourie.

Voilà six mois que les Japonais et les Russes se battent en Mandchourie. Et c'est maintenant seulement que la Chine commence à s'inquiéter du sort de cette province.

Pour une chinoiserie, c'est une chinoiserie.

M. Ou-Ting-Fang — c'est le nom du ministre-adjoint — se propose de profiter de son séjour en Amérique pour visiter le Canada et plus particulièrement Montréal.

× × ×

Un congrès international de la presse universelle a siégé à Vienne, dernièrement, sous la présidence de l'archiduc Reynier.

Quand je dis : siégé, c'est une façon de parler, car le congrès n'a été qu'une série de fêtes continuelles. Il y a eu grand banquet au Valksgarten, promenade au Prater, représentation extraordinaire à l'Opéra, réception au palais de la présidence, au Ballplatz, à l'hôtel de ville, excursion en chemin de fer, promenade sur le Danube, visite au Semmering, à Ischel-Gmunden et Salsbourg ,excursions alpestres, etc.

Voilà, certes, une hospitalité charmante, mais on se demande à quel moment les congressistes ont pu s'occuper de leurs intérêts professionnels.

Bah ! les journalistes sont partout les mêmes : pleins d'ardeur quand il s'agit de lutter pour le bien de leur pays, de leurs compatriotes ou de l'humanité toute entière, ils deviennent d'une insouciance inconcevable lorsqu'ils s'agit de leurs propres intérêts.

× × ×

Coquelin, le grand Coquelin est malade. L'illustre comédien était atteint d'une inflammation du maxillaire inférieur qui détermina un abcès phlegmoneux.

Le docteur Pozzi, qui a fait récemment une visite à Montréal, a pratiqué sur le malade une opération chirurgicale assez longue et douloureuse sans chloroforme.

Comme une fièvre assez forte accompagne toujours ces sortes d'accidents le grand comédien devra garder la Chambre une quinzaine de jours. Il ne mange pas et parle peu. Le docteur a interdit la visite des amis et même des parents, ces quelques jours.

Mais, Coquelin est tout à fait hors de danger et, grâce au docteur Pozzi, nous entendrons bientôt sa voix claironnante jeter à la foule impressionnée les alexandrins sonores de M. de Rostand.

× × ×

Le roi d'Espagne fera prochainement une visite officielle à Paris. Le protocole prend dès maintenant ses dispositions en vue de la réception qui sera faite au jeune souverain.

× × ×

Le fameux écrivain russe Nicholas Notovitch vient de présenter à l'un des grands théâtres parisiens un drame allégorique en six tableaux avec musique. Les principaux personnages sont : Gallia (la France) ,Alsa et Lora (l'Alsace et la Lorraine), Arvenus, Sequanatus, Kymry, Gallo, (province de Francus, Kymry, Gallo, (province de France), Kymros, (Napoléon), Borussie (l'Allemagne), Athon (son intendant), Caiecdon (l'Angleterre), Latio (l'Italie), Hispal (l'Espagne), Helios (la Grèce), etc.

C'est une audacieuse adaptation à la scène de l'histoire contemporaine de France, qui fera sensation par des scènes patriotiques pleines d'émotion et dont le langage classique et poétique est de toute beauté.

L'auteur nous fait revivre dans un cadre religieusement patriotique es nuits terribles de malheurs en les faisant suivre de jours heureux de tout un peuple qui a su souffrir et qui vit dans l'espérance de revoir ses deux enfants martyrs arrachés à leur mère patrie.

IMPORTANT

Le plus grand choix de collerettes doublées en fourrure de tous genres est aux 4 magasins Marchand : 1871, Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent.

TELEGRAPHIE

Serait-ce un désastre ?

Saint-Jean, Terreneuve, 17. — Une tempête épouvantable, la plus terrible que nous ayons eue cette année, dure depuis plus de quarante-huit heures; on croit que nombre de vaisseaux de pêche n'aient fait naufrage. Beaucoup de vaisseaux sont partis pour revenir au point; il est certain que plusieurs ont sombré ou ont été jetés à la côte.

Meurtre et suicide

New-York, 17. — Le coroner en est arrivé à la conclusion que C. Pferfferman, marchand de fruits était réellement l'auteur du meurtre de Mlle Cora Kipling. Après avoir assassiné cette dernière, Pferfferman avait fermé hermétiquement toutes les ouvertures et ouvert les becs de gaz.

L'ex-gouverneur Cornell

Utica., N. Y., 17. — M. Alonzo B. Cornell, ancien gouverneur de l'état de New-York, est mort hier à l'âge de 72 ans. Il était fils de M. Ezra Cornell, fondateur de l'umniversité de ce nom.

LE BEBE MILLIONNAIRE

Le petit J. Nicholas Brown fait la traversée, à bord du l'"Océanic".

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

New-York, 17 — A bord du vapeur "Oceanic", de la ligne White Star, arrivé dans le port samedi, il se trouvait un grand nombre de personnes éminentes, mais celui des passagers qui attirait surtout l'attention, c'était le petit J. Nicholas Brown, de Providence, R. I., un enfant de 4 ans, surnommé le "bébé millionnaire".

Ce grand Crésus en est à son deuxième voyage en Europe. Sa mère, Mme J. N. Brown, l'accompagne, et il a pour courir au-devant de tous ses moindres désirs, une bonne et un serviteur.

C'est lui qui était toute la vie à bord, durant la traversée, les passagers se réunissant autour de lui, lorsqu'il s'exerçait à lancer ses flèches, sur une cible préparée spécialement pour lui, sur le pont.

Le petit Brown est l'héritier, depuis l'âge de 9 semaines, d'une somme de $10,000,000.

LES VETERANS

Cent cinquante vétérans et cadets ont paradé, hier, dans les rues de la ville et se sont rendus à l'église St Patrice pour entendre la messe. Ils étaient sous le commandement du colonel P. Matthews.

CONSTABLE MALTRAITE

Le constable Harry Connors de la caserne No 7, rue Young, a été brutalement battu par des maraudeurs samedi soir, en passant rue Ottawa. Son uniforme fut déchiré et il reçut de nombreux horions au cours de la mêlée. On cherche les agresseurs.

CATARRHOL !!

Le Catarrhe est plus qu'une nuisance, plus qu'une maladie dégoûtante, c'est le commencement de la consomption, et si vous ne le guérissez pas, vous êtes en danger. Des milliers en sont morts. Guérissez-vous par l'usage de l'Onguent Catarrhol, le meilleur remède. En vente partout. Envoyé ici ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 0.75c le pot de 3 onces, ou 3 pots pour $2.00. Adressez : Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse", Montréal. 289-n

IMPORTANT

Le plus grand choix de collerettes doublées en fourrure de tous genres est aux 4 magasins Marchand : 1871, Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent.

NOCES D'OR

Le 11 octobre courant, la paroisse de Saint-Joseph de Beauce était en liesse. Deux de ses plus respectables citoyens célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage, et la population entière avait tenu à assister à la cérémonie religieuse qui amenait au pied des autels M. et Mme Vital Cliche, les heureux jubilaires.

La messe fut dite par M. le curé Carrier, qui fit une touchante allocution



M. et Mme Vital Cliche, qui viennent de célébrer le cinquantenaire de leur mariage.

sur le mariage chrétien et le bonheur qui en découle ici-bas.

L'église était bondée comme aux jours de grandes fêtes. Une messe spéciale fut chantée par les chantres de la paroisse, aidés de nombre de chantres des paroisses voisines.

Le retour à la maison fut suivi d'un grand banquet auquel prirent part pas moins de trois cents convives.

M. Vital Cliche est une des belles personnifications du cultivateur honnête, prospère et intelligent. Aimant la terre par amour, il consacra toute son énergie à la rendre prospère. Ne négligeant rien pour atteindre son but, il sut allier l'instruction au travail manuel. Il étudia les questions agricoles, et se tint au courant de tous les perfectionnements que l'agriculture subit. Cependant malgré son aisance, plus que modeste, il fut toujours naturel et jamais l'orgueil ne lui fit perdre la considération de ses concitoyens.

Sa famille se compose de quinze enfants qu'il a tous établis; de 94 petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants. Quant aux neveux et aux nièces et autres parents ils ne se comptent plus, tant la famille est répandue dans la Beauce.

M. Cliche a toujours été libéral en politique.

Les GRANULES BUROT DE PARIS

Vous mangez trop, vous digérez mal; prenez les Granules Burot, de Paris, le meilleur remède pour la dyspepsie et l'embarras du foie. En vente partout; envoyées sur réception de 40c, ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse". 289-n r

FETE RELIGIEUSE A SAINT-CHRYSOSTOME

Du correspondant régulier de LA PRESSE

St Chrysostôme, Chateuguay, 17. — Nous venons d'avoir une fête religieuse vraiment grandiose à l'occasion de la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr Emard.

Notre premier pasteur est arrivé samedi soir au milieu de nous.

M. Ls. Ste Marie, marguillier de l'oeuvre, M. le vicaire et plusieurs autres citoyens attendaient Monseigneur et sa suite à la gare Aubry.

Mgr Emard fut acclamé par les citoyens et reçu aux sons joyeux de la fanfare de St Chrysostôme. Le village était brillamment illuminé. A 7 heures, hier matin, Monseigneur dit sa messe et donna la communion à un grand nombre de personnes.

A 9.15 heures, il administra le sacrement de confirmation à 180 enfants et prononça un éloquent sermon.

Dans le courant de l'après-midi, il se rendit au cimetière accompagné d'une foule de paroissiens, et là, après une allocution qui fit verser bien des larmes, chanta un libéra pour nos chers défunts.

Sa Grandeur est partie pour Valleyfield, ce matin, où se terminera la visite pastorale de son diocèse pour cette année.

Mgr Emard était accompagné des Révérends MM. Maxime Marleau et J. de L. Dorais, de Valleyfield, et hier après-midi MM. Edm. Lachapelle, curé de St Urbain Premier ; L. Laporte, curé de Ste Clotilde ; J. U. Tremblay, curé de Howick, vinrent saluer Sa Grandeur.

M. le curé L. N. Préville et son vicaire, M. Thomas Préville avaient décoré l'église et le presbytère avec le plus grand soin pour la circonstance.

L'orgue était tenu par Madame Bigras et le chant, fourni par un choeur puissant sous la direction de M. D. Bigras.

MORT SUBITE D'UN HOMMES DES CHANTIER

M. François-Xavier Métivier, qui était parti d'ici jeudi, avec une équipe d'hommes, par le chemin de fer de la ligne des Plies, du C. P. R., est mort subitement vendredi, à bord d'un bateau faisant le service depuis les Grandes Piles et les localités du haut de la rivière St Maurice. Le défunt était âgé d'environ 45 ans, et il s'en allait travailler dans les chantiers.

LE CATARRHOL

Onguent végétal merveilleux ; recommandé par l'Académie de Médecine, pour la guérison du catarrhe, mal d'oreilles, tc. En vente partout ; envoyé sur réception de 75c. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse". 289-n

LE THEATRE A SOREL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 17 — La troupe d'artistes de M. Paul Cazeneuve jouera à Sorel, ce soir, le magnifique drame de Dennery "Martyre". La troupe sera au complet.

ENTERRE SOUS UN EBOULIS

(Correspondance régulière de "La Presse")

Ottawa, 17 — Un Italien a failli mourir dans une tranchée de dix pieds de profondeur qu'il excavait, sur le terrain du scolasticat, à Archville. Il a été complètement enterré par un éboulis et il a fallu 20 minutes au R. P. Poli et au Frère Martineau, pour déterrer le malheureux qui a pu recouvrer suffisamment l'usage de ses sens pour retourner chez lui.

MONUMENT NATIONAL

Cours publics du soir — Mines et métallurgie.

La deuxième conférence du cours de Mines, qui sera donnée, ce soir, à 8 heures, en la salle No 11, portera sur les questions suivantes :

Géologie pratique. Aperçu géométrique. Formations éruptives ou d'origine interne. Formations sédimentaires (exogènes ou mixtes).

IMPORTANT

Le plus grand choix de collerettes doublées en fourrure de tous genres est aux 4 magasins Marchand : 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent. r

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est AU COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un ingénieur diplômé, connaissant la fabrication de l'alcool, du sucre, au courant de la brasserie, également bon mécanicien, conducteur pour machine à vapeur de tout système, ainsi que moteur à essence, à gaz, panne à gaz, électrique, etc., ayant dirigé atelier et machine, outils, demande emploi. Ecrire V. V., 482 "La Presse". 292—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme fort, âgé de 20 ans, demande place dans n'importe quel ouvrage. Parlant anglais et français, pouvant donner de bonnes références. S'adresser à Georges Biegne, Bordeaux, P. Q. 293—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne femme de journée, lavage et ménage. S'adresser rue Saint-André, avenue Desjardins, No 23. 293—1

EMPLOI DEMANDE — Une personne demande place comme fille générale, bonne cuisinière, donnera des références de places. S'adresser 79 Hôtel de Ville. 293—1

EMPLOI DEMANDE — Chef cuisinier demande place dans un hôtel, soit à la ville ou éloigné. S'adresser M. J. M., 1093 Montcalm. 293—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne femme pour lavage et repassage, chez elle, No 486 rue Saint-André, troisième étage. 293—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée au No 233 Visitation. 293—1

EMPLOI DEMANDE — Une cuisinière demande place dans un restaurant, hôtel ou maison de pension. S'adresser au No 1707 Ontario, après 8 heures le soir. 293—2

EMPLOI DEMANDE—Un homme demande de l'emploi pour travailler chez lui, soit pour coller des "labels" sur les boites, ou autre ouvrage quelconque. Ecrie A. 563 "La Presse." 293—2

EMPLOI DEMANDE — Un boulanger ayant 26 années d'expérience, demande emploi. S'adresser 314 rue Drolet. 293—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée, en s'adressant au No 311 rue Drolet. 293—3

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande emploi comme commis-voyageur dans les chaussures ou détail. S'adresser 516 Saint-Jacques. 293—3

EMPLOI DEMANDE — Une demoiselle désire position dans un presbytère, comme fille de chambre, ayant expérience et références des Etats-Unis. S'adresser Boite 243, Manchester. 291—9

EMPLOI DEMANDE — Un teneur de livres, jeune homme expérimenté, parlant et écrivant l'anglais et le français, fournira meilleures références sur demande, demande emploi. S'adresser à 156 Berri. 291—3

ELEVES DEMANDEES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

ELEVES DEMANDES — Pour le violon. Instruction complète, prix modiques. A. E. Robertson, 43 rue Victoria. Tél. Up 1358. 290—5

ELEVES DEMANDES — Cours de piano à prix très réduits au Monument National. Une dame de haute expérience dans l'enseignement et ayant des capacités indiscutables, ouvre des cours de piano, de théorie et d'harmonie au Monument National, moyennant la somme d'une piastre et demie par mois pour les élèves désirant faire des études sérieuses, et une piastre pour des leçons de luxe. Les cours pour demoiselles se donneront le matin de 10 heures à 2 heures, pour messieurs, le soir de 7 heures et demie à 9 heures. S'adresser tous les jours, 218 rue St Laurent, chambre 15. 292-2

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

APPRENTI ELECTRICIEN — On demande un apprenti électricien ayant un ou deux ans d'expérience préféré. S'adresser 531 Sherbrooke. 293—1

AIDES — On demande des aides pour la buanderie, Repasseurs de devants, yoke setters, etc. S'adresser immédiatement 646 Craig. 293—2

BRIQUETIERS — On demande des briquetiers. S'adresser Jos. Pepin, coin Notre-Dame et Frontenac. Les plus hauts gages payés. 293—1

BLOQUEUR — On demande un bloqueur de fourrure de première classe. S'adresser R. A. Masse, 1092 Sainte-Catherine. 293—1

BOUCHER — On demande un boucher de 2 ou 3 ans d'expérience. S'adresser 2 rue Marquette, ou 698 parc Lafontaine, le soir après 7 heures. 293—1

COMMIS — Un bon jeune homme, connaissant le commerce d'épicerie, fournissant de bonnes références, trouvera de l'emploi, 1158 Saint-Dominique. 293—1

COMMIS — On demande un commis d'expérience, pour la marchandise sèche et pouvant donner de très bonnes références. S'adresser le soir à 948 Saint-Denis. 293—1

COMMIS DE BAR — On demande un bon commis de bar. Grand Café Parisien Hôtel, 1899 rue Sainte-Catherine, Jos. Gravel, Prop. 293—1

COMMIS-EPICIER — On demande immédiatement un commis-épicier d'expérience, sobre et respectable, avec références. Bonne position pour homme compétent. S'adresser avec références, 319 rue Saint-Antoine. 293—1

COCHER — On demande un cocher, au No 352 rue Saint-Denis. Il faudra se présenter entre 7 et 8 heures p. m. 293—1

COUTURIER — On demande une bon couturier, une bonne couturière et un messager, chez N. E. Roy, marchand-tailleur, 1048 Sainte-Catherine. 293—1

COUTURIER — On demande un bon couturier pour les réparations. S'adresser à M. Charbonneau, département du tailleur, chez Dupuis et Frères. 291—n

COUPEUR DE FOURRURES — On demande un coupeur de fourrures, pour travailler le soir. M. DesGeorges et Cie, 182 rue Centre. 293—1

CHARPENTIER—On demande un bon charpentier. Bons gages. S'adresser 3 Pine Ave. 293—1

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHARRETIER — On demande un charretier avec références. S'adresser 11 à 13 rue des Commissaires. 293—1

FRISEUR DE PLUMES — On demande un bon friseur de plumes, position stable. S'adresser aux ateliers British American Dying Co, Verdun, chemin du bas de Lachine. 290—4

FAISEUR D'HABITS — On en demande un très bon, pour prendre charge de l'arrière-boutique. Bon salaire, position stable à l'année. S'adresser W. J. ...arrington, angle Wellington et Centre. 293—1

FINISSEURS, ETC — On demande des finisseurs et couseurs en fourrures — les plus hauts salaires. Robertson et Co, 233 rue Saint-Jacques. 93—2

FILEUR — On demande un fileur pour presse à cylindre, et un messager. Cie d'Imp. Perrault, 73 rue Saint-Jacques. 293—2

FILEUR — On demande un fileur, doit avoir expérience. S'adresser Adam Beck, 46 rue Saint-Charles-Borromée. 293—2

GARCON — On demande un garçon pour ouvrage général, dans un restaurant, 84 Saint-Jacques. 293—1

GARCON — On demande un garçon pour ouvrage général dans manufacture de jupes et blouses, un ayant expérience préféré, anglais et français requis, bons gages. The Parisian Waist and Skirt Co., 16 rue Lemoine. 293—1

GARCON — On demande un garçon de 16 à 17 ans, pour le commerce de vaisselle. S'adresser chez Cuddy et Brodeur, 233 rue Saint-Laurent. 293—1

GARCON — On demande un garçon pour commerce de ferronnerie. S'adresser par lettre à M. M., 868 "La Presse." 293—1

GARCON DE CUISINE — On demande un garçon de cuisine. Grand Café Parisein Hôtel, 1899 rue Sainte-Catherine, Jos. Gravel, Prop. 293—1

GARCON — On demande un garçon pour faire les courses, dans une maison de gros. S'adresser à 1597 Notre-Dame. 293—1

GARDIEN — On demande un gardien capable de parler le français et l'anglais. W. H. Scroggie, Limitée, rues Sainte-Catherine et Université. 293—1

HOMMES ET FEMMES — On demande hommes et femmes pour travailler pour nous à domicile, à temps perdu. Travail agréable. Prix raisonnable. Pas de sollicitation. Ecrire boite 560, London, Ontario. 292—15

HOMME—On demande un homme connaissant parfaitement la ville, pour faire la livraison. L'Etoile, 2023 Notre-Dame. 293—1

HOMMES — On demande des hommes recommandables— $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, des hommes recommandables dans chaque localité, pour introduire nos marchandises, poser des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue ; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes ; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements. The Empire Medicine Co., London, Ont. 293—6

HOMME — On demande un bon homme pour prendre soin des chevaux. S'adresser à chambre 57, 112 rue Saint-Jacques, entre 4 et 5 heures p.m. 293—1

HOMME — On demande un homme ayant de l'expérience dans le taillage et montage des poêles en acier. Emploi permanent. S'adresser de deux à quatre, mardi, chambre 471, Temple Building, ou 7 à 9 heures du soir, 700 rue Saint-André. 293—1

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 183—n

INGENIEUR — On demande un ingénieur, doit être sobre, recommandable et bien connaître le posage des appareils à vapeur. S'adresser entre 7 et 8 p.m., 45 ruelle Dupré. 293—1

JEUNES HOMMES — On demande une couple de jeunes hommes pour travailler dans les valises. S'adresser chez J. E. Fournier, 1693 Notre-Dame. 293—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 14 à 15 ans, comme apprenti typographe. S'adresser 421 Saint-Paul. 293—1

JEUNE HOMME, JEUNE GARCON — On demande un jeune homme pour la cave. Aussi un jeune garçon pour le lavage des bouteilles. S'adresser à M. René Robin, 39 Saint-Gabriel, magasin de gros de F. X. St Charles et Cie. 293—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour le département de la correspondance en français et en anglais et de l'expédition dans une manufacture importante de cette ville. Dans votre lettre, veuillez mentionner votre âge, votre expérience, le salaire demandé et vos références. Ecrire Z. Z., 979 "La Presse." 292—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour conduire une voiture de boucher, au No 1463 Ontario. 293—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour prendre soin des chevaux, bien recommandé. S'adresser 1415 rue Ontario. 293—1

JEUNE COMMIS — On demande jeune homme parlant anglais et français, ayant 3 ou 4 ans d'expérience dans la marchandise sèche ; aussi jeune garçon pour messages. 689 Sainte-Catherine. 293—1

JOURNALIERS, ETC. —On demande tout de suite 500 journaliers, voitures et chevaux. S'adresser à D. G. Loomis and Sons, entrepreneurs généraux, Canada Car Co., nouvelles usines, bord du canal, Côte St Paul. 292—4

JOURNALIERS — On demande immédiatement 500 journaliers. S'adresser à Bastien et Valiquette, coin des rues Lauretta et Sanguinet, ville Saint-Louis. 293—6

MACONS — On demande des maçons non d'union. S'adresser au coin Marie-Anne et Lasalle. 293—1

MESSAGER—On demande un messager pouvant se rendre utile dans une pharmacie. S'adresser à la "Pharmacie Normale," 530 Saint-Denis. 293—1

MARECHAL-FERRANT — On en demande un très bon, capable de faire l'ouvrage de "job", dans les charrettes écossaises. — S'adresser immédiatement à I. Donnelly, 67 rue Murray, ville. 293—2

MENUISIERS — On demande des menuisiers pour le banc, bons gages payés. S'adresser 15 ruelle Josaphat, avenue Papineau, à V. E. Traversy. 293—2

MENUISIERS - CHARPENTIERS — On demande des menuisiers - charpentiers, au No 79½ rue Sainte-Elisabeth. 293—1

MENUISIERS — On demande dix bons menuisiers, ouvrage permanent. S'adresser 26 avenue Forgue, entre la rue Guy et le chemin de fer. 293—1

OUVREUR D'HUITRES—On demande un ouvreur d'huitres, une fille de cuisine, aussi une fille de table. Boston Quick Lunch, 1849 Sainte-Catherine. 293—1

PEINTRES — On demande immédiatement des peintres de première classe, position stable. S'adresser à H. O'Brien and Co., 253 rue Bleury. 293—1

PEINTRES—On demande deux jeunes hommes avec quelques années d'expérience au No 861 Saint-Denis. M. Bouthillier. 293—1

PEINTRE — On demande un peintre de deuxième classe, mais vif au travail. S'adresser à M. Desjardins, 30 avenue Laurier, Saint-Henri. 293—2

PRESSIERS — On demande des pressiers pour presse à cylindre. S'adresser à librairie Beauchemin. 293—1

PRESSIER — On demande immédiatement un pressier, les plus hauts gages et emploi permanent. Morton, Phillips and Co., imprimeurs, 1755 rue Notre-Dame. 292—2

PRESSIER — On demande un jeune homme pour presses à platine. C. R. Cornell, 660 rue Craig. 293—1

PLATRIERS — On en demande immédiatement chez D. G. Loomis and Sons, 157 rue Saint-Jacques. 292—2

VENDEUR — On demande un vendeur pour magasin général à Sainte-Agathe. Doit bien connaître les nouveautés et parler les deux langues. S'adresser à M. White, 24 Saint-Laurent. 293—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BONNE D'ENFANTS — On en demande une jeune, pouvant aller coucher chez elle. 87 avenue du Collège McGill. 289—n

COUTURIERE — On demande au No 21 Carré Saint-Louis, une couturière générale compétente, recommandée, pour coudre chez elle ou à domicile, s'adresser entre sept et neuf heures. 293—2

COUTURIERES ET ASSISTANTES — On en demande pour travailler à la confection de robes-tailleur d'enfants. S'adresser : Windsor Bazaar, 2432 rue Sainte-Catherine. 293—2

COUTURIERES — On demande des couturières expérimentées, des faiseuses de corsets préférées. S'adresser tout de suite à la Canniff Corset Co., 105 rue Bleury, Montréal. 293—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, bien recommandée. S'adresser au No 12 carré Saint-Louis. 291—3

CUISINIERE — On demande, pour la résidence de M. Christin, une bonne cuisinière, deux personnes seulement, bons gages, autres domestiques. S'adresser au bureau de J. Christin et Cie., 149 Sanguinet. 291—n

CUISINIERE — On demande une cuisinière de première classe et une bonne fille de chambre pouvant aider au service de table. S'adresser au No 71 rue Saint-Denis. 293—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière bien recommandée. S'adresser 180 rue Saint-Denis. 290—n

CUISINIERE — On demande immédiatement au No 25 carré Saint-Louis, chez Mons. J. Emile Vanier, une cuisinière pour une famille de 4 personnes. Des gages convenables seront payés à une personne bien recommandée sous tous rapports. Si possible se présenter l'avant-midi ou le soir. 292—3

CUISINIERE — On demande, pour une famille de trois personnes, une cuisinière pouvant aider au ménage. S'adresser de 3 à 6 p. m., 632 rue Saint-André. Références requises. 292—3

FEMMES — On demande deux femmes pour laver une fois par semaine les prélarts — planchers — dans un magasin. S'adresser à M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 293—1

FEMME — On demande une femme pour laver les prélarts. S'adresser 1446 rue Sainte-Catherine. 293—1

FEMME — On demande une femme ou un homme pour ouvrage général à la cuisine. S'adresser à la Pension Bellevue, 384 Lagauchetière, coin Berri. 293—1

FILLE—On demande une fille de chambre. Références exigées. S'adresser 86 Rue Cherrier. 293—1

FILLE — On demande une fille de table. S'adresser Hôtel Vancouver, 117-119 rue Windsor. 293—1

FILLES — On demande des filles pour tapisser les valises, avec expérience si c'est possible. S'adresser chez J. E. Fournier, 1693 Notre-Dame. 293—1

FILLES — On demande jeunes filles pour apprendre à faire des fleurs artificielles ; aussi filles expérimentées et coupeuses et teinturières pour même commerce. S'adresser à 936 rue Dorchester. 292—7

FILLE — On demande une fille de salle très au courant du service et parlant les deux langues, à l'hôtel Cecil, 64 Saint-Gabriel. 293—1

FILLES — On demande des prépareuses dans les chapeaux et une jeune fille pour aider au ménage, pas d'enfant, pas de lavage. No 1390 rue Sainte-Catherine. 293—1

FINISSEUSES — On demande des finisseuses dans la fourrure, chez J. R. Bourdeau, 97 rue Saint-Laurent. 293—2

INSTITUTRICE — On demande une institutrice catholique-romaine, diplôme élémentaire anglais et français. S'adresser J. L. Beaudoin, secrétaire-trésorier, West Broughton, comté Beauce. 286—5

INSTITUTRICE — On demande une institutrice munie de bonnes recommandations. Bon salaire. S'adresser à P. J. Peltier, Valcourt, Qué. 292—4

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider à la maison et voir aux enfants. No 1564 Ontario. 293—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour servir au comptoir en même temps caissière, pour travailler 331 Sainte-Catherine. S'adresser 1191 Ontario. Références exigées. 293—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme commis dans un magasin-librairie, sachant les deux langues. Références exigées. 1463 Sainte-Catherine. 293—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme apprentie, dans un magasin d'articles de fantaisie, aussi garçon messager. S'adresser 149 rue Saint-Laurent. 293—1

JEUNE FILLE — On demande jeune fille d'environ 14 ans, pour aider dans un bureau. Ecrire Y. Y., 961 "La Presse". 292—2

LAVEUSE — On demande une bonne laveuse pour laver dans une buanderie. S'adresser 1667 rue Saint-Laurent. 293—1

LAVEUSE — On demande une bonne laveuse. Place permanente. S'adresser 720 Wolfe. 293—1

MODISTES — On demande des modistes dans les jupes, les manches et les corsages. S'adresser à la modiste, chez W. H. Scroggie, Limitée, rues Sainte-Catherine et Université. 293—2

MODISTES—On demande des modistes d'une couple d'années d'expérience, ainsi que des apprenties. Dlle Brébion, 599 Saint-Hippolyte. 293—1

OPERATRICES — On demande opératrices expérimentées dans blouses, garnisseuses, fermeuses, faiseuses de manches, etc. Emploi permanent, bons gages. S'adresser à G. H. Harrower, 8 côte du Beaver Hall. 290—6

OPERATRICES — On demande des opératrices expérimentées sur nouvelles machines Wheeler et Wilson, très rapides. Position permanente, bons gages. John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 259—n

SHOPPEUSE—On demande une shoppeuse de première classe. Ouvrage permanent. S'adresser Macfarlane Shoe Co., No 92 rue Beaudry, dernier étage. 293—3

SAUCEUSES — On demande 10 bonnes sauceuses de chocolat. Position stable et bon salaire. T. J. Leavy, 85 et 87 Place d'Youville, près rue Saint-Pierre. 293-1

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — On demande une servante. Repassage et lavage en dehors. 188 Berri. 292—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, bons gages. S'adresser au No 45 avenue Esplanade. 291—3

SERVANTE — On demande une servante générale, références requises, famille de quatre, pas d'enfants. Bons gages. S'adresser à 108 rue Sainte-Famille. 288—5

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 602 rue Sherbrooke. 293—1

SERVANTE — Une dame seule demande une servante, 461 Wellington, coin Centre. 293—1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille, pas de lavages, bons gages. 115 rue Roy. 17,19

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage ni repassage. 309 avenue des Pins. 293-2

SERVANTE — On demande une servante dans une famille sans enfants, pas de lavage. S'adresser 633 Saint-Denis. 293-3

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. S'adresser au No 761A rue Berri. 293—1

SERVANTE — On demande une servante au No 309 rue Saint-Hubert. Pas d'enfant, pas de lavage. 293—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas d'enfant, pas de cuisine, ni lavage, ni repassage. Bon salaire à une bonne fille. S'adresser après 3 heures. 82 Saint-Jacques. 293—1

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser au No 48A avenue Laval. 293—1

SERVANTES — On demande 2 servantes générales, pas d'ouvrage le dimanche. $12.00 par mois. E. L. H. Binette, No 11 Saint-Laurent. 293—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 34

PHARMACIE ED. MORIN

743 Ste Catherine, coin Dufresne

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — On demande une servante au No 200 Saint-Laurent. 293—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale au No 424 avenue Mont-Royal, pour une petite famille de trois personnes, logement de plain-pied, pas de lavage, références exigées. 293—1

SERVANTE — On demande une bonne servante. 381 Saint-Denis. 293—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de quatre personnes, pas d'enfants, pas de lavage. S'adresser au No 3 avenue Laval. 293—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider aux travaux du ménage dans une famille sans enfant. Pas de lavage, au No 836 rue Saint-Hubert. 293—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour un logement de plain-pied, No 419 rue Saint-Denis. 293—1

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de deux personnes, 2311 Notre-Dame. 293—1

SERVANTE — On demande une bonne fille de chambre, au No 2767 rue Ste Catherine. 293—1

SERVANTE—On demande une servante sachant bien faire la cuisine, chez Madame Rodier, 65 rue Drummond. Bonnes références. 293—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS — On demande des agents solliciteurs dans les familles privées. Article de consommation. Bonne commission. 331 rue Mont-Royal. 293—1

AGENTS — On demande des agents pour toutes les localités des provinces de Québec et d'Ontario, pour placer, à des conditions et prix avantageux, les parts d'une puissante compagnie très bien connue par tout le monde. S'adresser par lettre à P. P., 445 "La Presse." 279—n

AGENTS DEMANDES — Une vieille et puissante compagnie d'assurance vie offrant différents genres de polices, garantissant des avantages nouveaux, de grande valeur et en rapport avec le salaire ou le revenu de toute personne, demande des agents avec ou sans expérience pour les villes et la campagne. Des contrats très avantageux pour le présent et pour l'avenir seront donnés. Les agents nouveaux seront assistés d'un agent recommandable et d'expérience. Ceux qui ont déjà de l'expérience recevront une rémunération spéciale. Adressez par lettre à N. N., 424 "La Presse," Montréal. 281—10

AGENTS — On demande, pour l'Excelsior Life Ins. Co., de bons agents pour la ville et la campagne. Contrat libéral. S'adresser à O. Leger, gérant pour la province de Québec, 107 rue Saint-Jacques. 245—n

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant, Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 286—1Ms—n

SAINTE-ANNE DE BEAUPRE — Agents demandés pour vendre des portraits en couleur de Sainte-Anne de Beaupré, Qué. Grandeur 28 x 21 pouces. Echantillon par la poste à une adresse quelconque, pour $1.00. La première commande donne droit à la vente exclusive. Adressez : La Compagnie de Portraits Nationale, boite 519, Sherbrooke, P. Q. 287—22

LAVAGES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LAVAGE DEMANDE — On demande du lavage de famille, spécialité : collets et chemises, tout ouvrage fait à la main. S'adresser 1210 Saint-Laurent. 293—1

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRE DEMANDEE — Un monsieur seul, désire une grande chambre meublée, sur le devant, chauffée à l'eau chaude, dans une famille privée. Ecrire, en mentionnant le prix, adresse : G. G. 811 "La Presse." 293—1

Chambres et Pensions Demandées

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un Canadien d'Ontario demande chambre et pension dans une famille parlant le bon français, à un quart d'heure de chez Morgan, "Colonial House". Dites le prix. Ecrire Y. Y., 968 "La Presse". 293—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE A LOUER — Une jolie chambre en avant, vis-à-vis du carré Viger, un bon chez-soi vous est offert, au No 88A Dubord. 292—2

CHAMBRE — A louer, chambre garnie, pour un ou deux messieurs, famille privée, sans enfant, étage du bain, lumière Auer. 70 Saint-Denis. 292—2

CHAMBRES A LOUER — A louer, chambres simples et doubles, garnies, à l'étage du bain. S'adresser 187 Versailles. 291—3

CHAMBRES — A louer, chambres doubles et simples, bien meublées, maison privée, électricité, bain et eau chaude. 198A Saint-Hubert. 293—1

CHAMBRE — Jolie grande chambre meublée à louer, sur le devant, pour monsieur ou demoiselle, famille privée, conditions faciles. 223A Montcalm, près Sainte-Catherine. 293—2

CHAMBRE — A louer, petite chambre garnie, éclairée au gaz, pour un monsieur. S'adresser à 93, Hôtel de Ville. 293—2

CHAMBRE — A louer, chambre pour une ou deux personnes, dans une famille sans enfants. S'adresser au No 15 rue Ste Elisabeth. 293—3

CHAMBRE — A louer, grand salon meublé ou non, éclairé au gaz, pour deux ou trois messieurs ou couple bien tranquille, usage du poêle à gaz et aussi boudoir pour monsieur ou demoiselle. Pour le 1er novembre, avant si désiré, 464 Dorchester. 293—1

CHAMBRE — A louer, une grande chambre richement meublée, sur l'étage du bain, lumière Auer, confortable pour monsieur ou jeune couple. S'adresser 27 Dubord. 293—1

CHAMBRE — A louer, chambre double, non meublée, avec usage du poêle, pas d'enfants, famille privée. 1405 Saint-Denis. 293—1

CHAMBRE A LOUER— Grand salon double, avec garde-robe, des plus modernes, bain émaillé, w. c., lavabo, eau chaude. Conditions modérées. Un jeune couple seulement dans la maison, 404 Mont-Royal, près des Pères Saint-Sacrement. 293—1

CHAMBRE — Magnifique grande chambre à louer, sur l'étage du bain, en avant. 57 Saint-Denis. 293—3

CHAMBRE — A louer, une chambre au No 516 rue Wolfe. 293—1

CHAMBRE — A louer, magnifique grande chambre, de devant, avec garde-robe, non meublée. S'adresser M. Demers, 18 Devienne, coin Saint-Georges. 293—1

CHAMBRES — Famille française sans enfant offre deux jolies chambres meublées à louer, premier plan, chauffage, éclairage Auer : préférence à dames, demoiselles ou couple seul, avant bonnes références. 73 Saint-Hippolyte. 289—5

CHAMBRES — A louer, chambres doubles et simples, nouvellement meublées, bien chauffées, gaz, confort du chez-soi. Bonne pension de table. 210 St Christophe. 293—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE — A louer, grande chambre meublée à louer, sur le devant, au No 18 Montée du Zouave. 293—1

CHAMBRES ET PENSIONS

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRES ET PENSION — Magnifiques chambres à louer, installation moderne, ainsi que pensionnaires de table. S'adresser à 200A Saint-Hubert. 291—3

CHAMBRE ET PENSION — Grand salon meublé, à louer, et pension si désiré. 548 rue Dorchester, coin rue Saint-Laurent. 292-3

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique grande chambre double avec pension de première classe, pour couple ou deux messieurs, famille privée sans enfant, 366 Dorchester. 293—3

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension de première classe, bien meublée. S'adresser 94 Saint-Denis. 293—3

CHAMBRE ET PENSION — A louer, chambre avec pension de première classe, au No 58 Côte du Beaver Hall. 292—6

PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

PENSION — Vous trouverez une bonne maison de pension de première classe, pour les bébés, 218 Visitation. 293-1

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LOGEMENT — A louer, logement No 33 rue Suzanne, quatre pièces, $6.50. S'adresser No 260 rue Saint-Jacques, chambre 16. 292—2

LOGEMENTS — A louer, 763-767 rue Chaussée, deux logements neufs, bain, w.c., appareils à gaz, possession immédiate. S'adresser à Turgeon, 1355 Sainte-Catherine. 293—1

MAISON — A louer, maison neuve, comprenant 7 pièces. S'adresser No 343 rue Plessis. 293—2

MAISON A LOUER — Une maison détachée de 7 pièces, meublée ou non, avec 7 chambres, bain et w.c., aussi grande cour, sera louée jusqu'au 1er mai à bas prix. S'adresser de 7 à 8 p.m., à 1025 rue Saint-Dominique. 291—3

MAISON — A louer, maison 4 pièces, un beau passage pouvant servir de boudoir, w.c., meublée à neuf, loyer bon marché, au centre de la ville, vendra en laissant la continuation du bail, bonne occasion pour un prompt acheteur. S'adresser 426 avenue de l'Hôtel de Ville. 293—1

MAISON — A louer, magnifique maison meublée, 5 chambres, bain et gaz. 1193 Saint-André. 293—1

MAISON — A louer, maison neuve à Saint-Henri, 5 chambres et w.c., loyer très modéré. S'adresser immédiatement 560 rue Albert. 293—1

MAISON — A louer, maison No 398 rue Sherbrooke, possession vers le 1er décembre. S'adresser à M. Panet Raymond, sur les lieux, ou au No 180 rue Saint-Jacques. 293—1

MAISON MEUBLEE A LOUER — A louer un logement de plain - pied de 8 pièces, très bien meublé. Possession immédiate. S'adresser à N. G. Valiquette, 1547 rue Sainte-Catherine. 282—n

MAGASINS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAGASIN — Magnifique magasin à louer, centre commercial, 2208 rue Saint-Laurent, vis-à-vis Pacifique. S'adresser 2199 rue Saint-Laurent. 291—3

ON DEMANDE A ECHANGER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HIBOUX — On demande quatre hiboux blancs comme neige, vivants. R. C. Wills, magasin d'oiseaux, 169 rue Bleury, Montréal. 291—3

ON DEMANDE A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAISON — On demande à louer une maison de 10 à 12 pièces, avec fournaise à eau chaude. Ecrire Y. Y., 969 "La Presse". 293—2

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter polices d'assurances sur vie. Polices émises par compagnies américaines seulement. Paiera plus que compagnies paient comme prix d'achat, M. J. Doherty, 426 rue Saint-Paul. 287—23

ARGENTS A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT A PRETER — Toute dame ou monsieur désirant effectuer un petit emprunt, et ne voulant pas suivre la routine d'un bureau de prêts, voudra bien venir voir privément M. Wilson, à la chambre 19, 2e étage, au No 1598 rue Notre-Dame. 293—3

ARGENT A PRETER — Argent à prêter, à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 281—25

LES GENS A SALAIRES peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur ni garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, chambre 104, Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

EMPRUNT

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPRUNT — Ceux qui ont de l'argent à prêter trouveront à placer 10 à $12,000 à 4½ pour cent, sur bonnes garanties. Ecrire à V., 701 "La Presse." 288—12

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE—Un ameublement de chambre avec dessus en marbre. S'adresser : 1410 Saint-Denis. 293—1

BAGUES — A vendre, bagues avec diamant, depuis $6.00 ; bonnes montres, depuis $2.00. Réveille-matin nickelés, 85 cents, et autres bijouteries à bas prix, pour couvrir des avances. S'adresser 601 rue Craig. 123—1Ms—n

BOUTIQUE — A vendre, une boutique de barbier, à grand sacrifice, au centre de la ville, très moderne, bonne clientèle, au No 288 rue Amherst. Aussi logis privé en arrière. Cause : départ. 293—1

CHEVAUX, ETC — Tous ceux qui désirent vendre ou acheter chevaux, voitures neuves ou de seconde main, harnais, robes, couvertes, diamants, etc., etc., trouveront toujours un marché avantageux en s'adressant 1644 rue Notre-Dame, ou à Germain Demoule, Parc Delorimier. 141—n

CHEVAL, ETC. — A vendre, un bidet brun, 6 ans, 14½ mains de haut, parfaitement sain, doux et dompté pour la ville. Aussi harnais de promenade monté en or, presque neuf, fait par D. Murphy, et boghei à boîte de piano presque neuf. Seront vendus à l'encan, mardi, le 18 octobre, à 2.30 p.m. T. W. Foster and Co., encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 291—3

CHEVAL — A vendre, cheval hongre bai, 6 ans, 15¾ mains, pesant 1,150 livres, sain, doux et dompté pour la ville ; a été conduit tout l'été par une dame. Un des chevaux de famille les plus sûrs et les meilleurs de la ville. Aussi un harnais anglais monté en argent, presque neuf. Une voiture Gladstone, en bon état. Seront vendus à l'encan, mardi, 18 octobre, à 2.30 p.m. On peut voir ça actuellement à nos écuries, 605 rue Saint-Paul, T. W. Foster and Co. 291—3

CHEVAUX — A vendre, nous avons reçu instruction de l'une des plus grandes compagnies de voitures de place de la ville de vendre 10 bons chevaux de carrosse domptés pour la ville. Le lot ci-dessus, est composé de chevaux excellents prêts au service et qu'on vend non parce qu'ils ont des défauts, mais parce que les propriétaires veulent en réduire le nombre pour l'hiver. Seront vendus à l'encan, mardi, le 18 octobre, à 2.30 p.m. Visibles à nos écuries, 605 rue Saint-Paul, mardi matin. T. W. Foster et Co, encanteurs. 293—1

CHEVAUX — A vendre, deux chevaux et toute sorte de voitures. S'adresser 491 rue Beaudry. 293—2

CHEVAL — A vendre, cheval, harnais et voiture express, pour couvrir un prêt d'argent. Argent comptant ou crédit. S'adresser chambre 4, 124 Saint-Pierre. 293—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHEVAL — A vendre, cheval bien dompté pour la ville et voiture. On vendra très bon marché. S'adresser immédiatement à 161 rue Mance. 293—1

CHEVAL—A vendre, cheval, voitures, harnais, robes en boeuf musqué et autres. S'adresser à O. H. Massicotte, No 380 rue Saint-Hubert. Tél. Bell E. 1106. 293—1

GRAVOIS — Gravois Banc Rouge à couvertures. Pierre concassée et tamisée, pour béton et macadam, de toutes les grosseurs. Briques pressées et communes. Concasseurs de pierre, engins à incendie, etc. T. A. Morrison et Cie., 204 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 4532. 292—6

MEUBLES — A vendre, un magnifique ameublement de chambre en chêne, aussi un buffet en chêne, nouveau genre, excellente occasion. S'adresser 165 Saint-Denis. 293—2

MANTEAU — A vendre, magnifique manteau en "seal", bonne condition. S'adresser 12 Labelle, de 10 à 11 heures, matin, et 2 à 4 heures le soir. 293—2

MACHINES — A vendre, 1 machine queue d'aronde, 1 scie de travers, 1 machine à clouer, 1 grouveur, 1 presse, 1 sableuse, avec poulies et arbres de couches, à de très bas prix et à des conditions faciles. Pour autres particularités s'adresser à 1000 Saint-Laurent. Tél. Est 1021. 18,22,29

MUSIQUE — A vendre, musique d'orchestre, pour sociétés, vendra bon marché, répertoire choisi. 426 avenue Hôtel de Ville. 293—1

PIANOS — A vendre, à $165, argent comptant, deux pianos droits échantillons de choix, d'une bonne tonalité et d'une magnifique apparence. Nous offrons ces beaux instruments, qui se détaillent à $300 par longs versements, pour les écouler, $165 chacun et nous garantissons qu'ils sont parmi les meilleures occasions à Montréal. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine. 293—3

PIANO A VENDRE — $169 comptant achètent piano droit de $300, presque neuf, 7 1-3 octaves, touches en ivoire, belle boite en noyer plaqué. On ne saurait le distinguer d'avec un instrument parfaitement neuf. Leach, 2440 rue Sainte-Catherine. Ouvert le soir.

PIANOS A VENDRE — $55 comptant achètent un piano cottage. $95 comptant, un piano droit à 7 octaves. $40 comptant, un piano carré à 7 octaves. Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. Ouvert le soir. 293—1

PIANO — A vendre, un piano carré Chickering de $700 pour $165, avec un mode de paiement très libéral. Ceci est exceptionnel. Un très bon piano d'une tonalité et d'une touche exquises. Belle caisse en bois de rose. Pour ceux qui possèdent une pièce de bonne grandeur, c'est une belle occasion. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine. 17,19

PIANO — A vendre, pour cause de mortalité, un piano carré Heintzman. S'adresser 596 avenue Delorimier. 293-1

PIANOS — A vendre, pianos cottages d'occasion, toujours en mains, chances pour comptant. Aussi célèbres pianos Williams, conditions faciles. Visite sollicitée. Jesmer et Fils, Karn Hall, 2362 rue Sainte-Catherine. 291—6

POELE — A vendre, beau poêle Happy Thought, avec ou sans appareils à eau chaude, aussi fournaise Countess avec fourneau. S'adresser 1247 Notre-Dame. 293—1

PEAUX — A vendre, grand choix de peaux de mouton de Perse, première qualité, bas prix, par petite ou grande quantité. S'adresser J. E. McComber, 516 Saint-Paul. 13,15,17

PIANO A VENDRE — Piano droit "Bonnie Boon," boite finie en palissandre, 7 1-3 octaves, touches en ivoire, armature tournée, coût $350. Maintenant $185, payables $10 comptant et $6 par mois. Layton Bros, 144 rue Peel. 13,17

POELES — A vendre, 1 range d'acier de Prowse ayant 2 fourneaux, en parfait état, 1 fournaise Tortune, 1 grande glacière de bar, le tout très bas prix. S'adresser immédiatement. O. Octeau, 40 Saint-Laurent. 293—1

RONDE DE LAIT — A vendre une ronde de lait sur le chemin de la Longue Pointe. S'adresser au notaire Hétu, Longue Pointe, Qué. 292-2

SALLE DE BILLARD — La salle de billard la mieux aménagée de Montréal, tout est de première classe, tables Brunswick Balk Collender ; on vend pour cause de mauvaise santé. S'adresser : John Donahue, Brunswick Hall, 2464 rue Sainte-Catherine. 291—6

SLEIGH — A vendre, un sleigh plateforme — bob — simple, presque neuf. S'adresser 311 Saint-Denis. 293—3

UNE VENTE SPECIALE DE chevaux de première classe aura lieu à nos écuries, vendredi, 21 octobre, à 10.30 a.m. La plus grande vente de chevaux trotteurs de bonne race qui ait jamais eu lieu en cette province. Le lot entier de chevaux de 2, 3, 4 et 5 ans. Comprenant 15 chevaux descendant du célèbre "Gazette" 2.07¼, Baronade, par Baron Wilkes. En outre quelques-unes des juments de meilleures races du Canada ayant des records de vitesse. Aussi quelques autres ayant des records de vitesse. Tous doivent être vendus, car le propriétaire abandonne les affaires. Renseignements complets plus tard. Catalogue et détails complets sur demande à T. W. Foster et Cie, encanteurs, 605 rue Saint-Paul. Tél. Main 3285. 2 93—1

VICTORIA — A vendre, une victoria presque neuve, pour famille privée, un "Kensington" neuf, rockaway, express, sleigh Victoria. S'adresser à La Cie A. C. Larivière, 71 Saint-Antoine, Montréal. 17,18,22

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

$75 pour le choix d'un Pianauto et d'un planiste automatique américain, $75, c'est seulement environ le quart du prix pour ces pianistes automatiques, mais nous voulons les écouler et nous les mettons à un prix aussi minime afin d'y parvenir. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine. 293—2

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE, MAISON MEUBLEE, loue des chambres, rapporte $82 par mois, prix, $400. Magasin de cigares, bonbons, fruits, valant $400, prix $150. Aussi plusieurs restaurants licenciés, différents prix. S'adresser J. Castelli, 1613 rue Notre-Dame. 293—1

MAISONS — A vendre, maison rue Gaudry, deux maisons rue Delorimier, ainsi que six maisons rue Rivard, donnant 10 à 12 pour cent de revenus par année. S'adresser 1000 Saint-Laurent. Tél. Est 1021. 18,22,29

PATE DE MAISONS — A vendre, rapportant près de 12 pour cent, pâté de maisons, Nos 80 à 94 rue Harmonie, dix logements, lot 87 x 87. Revenu $354 par année. La propriété sera vendue $3,000 pour clore des affaires de succession. A vendre immédiatement. Pour renseignements complets, s'adresser à Georges J. Sheppard, Builder's Exchange, 204 rue Saint-Jacques. Téléphone M. 1946. 14,17,19,21

RESIDENCE — A vendre, résidence, 371 avenue Metcalfe, Westmount, 10 pièces, moderne et tout ce qu'il y a de mieux. On peut la visiter en tout temps, beau jardin. S'adresser sur les lieux ou à C. H. Binks, 575 rue Saint-Paul. Téléphone Main 416. 290—5

TERRAINS — A vendre, très beau terrain de construction, avenue Esplanade, en face de la montagne, 60 pieds de front par 168 pieds de profondeur, aussi terrain désirable, 60 x 110 pieds, avenue Mitcheson. S'adresser à S. Shackell, 478 édifice Temple. 293—1

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE — Epicerie dans une bonne localité, avantages exceptionnels pour clore une succession. S'adresser à Alex. Desmarteau, 1598 Notre-Dame. 284-n

EPICERIE A VENDRE — Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur, une épicerie non licenciée, faisant de bonnes affaires. Petit loyer, bonne raison de vendre. S'adresser à 263 rue Amherst. 293—3

EPICERIE — A vendre, épicerie, très bonne place d'affaires, établie depuis très longtemps. S'adresser au No 541 Plessis, de 7 à 10 p.m. 292—2

EPICERIE — A vendre, bonne épicerie, pas licenciée, à faciles conditions. S'adresser chez Léopold [illegible], négociant en gros, 137 rue Sa[illegible]

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

OCCASIONS D'AFFAIRES — Surveillez le blé. C'est maintenant votre opportunité d'obtenir de gros profits sur le marché du grain ; $100 placés maintenant devraient vous donner $200 en dedans des prochains 15 jours. Demandez le livret "How to speculate". E. J. Morton and Co., Board of Trade, Chicago. 293—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — Gilbert Martin et Cie., 39 Saint-Jacques. Chance extraordinaire, restaurant licencié, loyer $20, vendra $700 comptant, balance $50 par mois. Cause mortalité. Clos bois, charbon, donnant $30 profit par semaine, vendra excessivement bon marché.

MAISON meublée, chambres louées, donnant $150 par mois, vendra $200 comptant, balance $20 par mois. Autre maison meublée, 15 chambres, loyer $25, vendra $100 comptant, balance facile. S'adresser Gilbert Martin, 39 Saint-Jacques. 293—2

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, une boulangerie située à 35 milles de Montréal, bénéfices par année, $3,000. Conditions faciles, chemin de fer à proximité. Aussi plusieurs immeubles. S'adresser à J. R. Lamoureux, gérant de "The Co-Operative Home and Investment Co.", 5 carré Place d'Armes, Montréal. 13,15,17

HOTELS A VENDRE

A VENDRE — Hôtels, restaurants, buvettes, épiceries, maisons de pension, magasins de cigares et confiseries, parts de société, maisons à louer et toutes sortes de commerces. Bonnes chances pour commençants. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 284—12

HOTEL — A vendre, à Saint-Martin Jonction, un hôtel de campagne, 30 pièces, bonne place d'affaires. S'adresser Augustin Désormeaux, Saint-Martin Jonction. 293—6

RESTAURANT — A vendre, restaurant établi depuis longtemps, ouvert jour et nuit, dans la meilleure partie de la ville. Doit être vendu cette semaine. Chance rare pour qui veut s'établir. S'adresser à L. Harris, 25 Saint-Laurent. 292—2

COMBUSTIBLES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOIS — Bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré partout en ville, J. C. MacDiarmid, No 3 Bassin du Canal, coin Guy et William. Tél. Bell Main 452. 183—n

BOIS — Rognures de boites, sèches, le meilleur bois pour allumer le poêle, gros voyage. $1.75, livré en ville. S'adresser à G. et J. Esplin, 126 rue Duke. Tél. Main 3647. 228—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10, et charbon de toutes sortes. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 264—n

BOIS A VENDRE — Bois à vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 285—25

COMBUSTIBLE A VENDRE— Bois, charbon, grain, foin, paille, aux plus bas prix du marché. Pour vos commandes, voyez Choquette et Frère, 1981 Sainte-Catherine. Bell Est 2096, Marchands 181. 293—1

FERMES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

TERRES A VENDRE — S'adresser au Crédit Foncier Franco-Canadien, 30 rue Saint-Jacques. 258—n

TERRES A VENDRE — Terres, petites et grandes fermes avec bâtisses. Demandez circulaires. Dr W. Grignon, Ste Adèle, P. Q. 290—12

TERRES A VENDRE — Deux terres, une 160 acres, 6 milles de Richmond, 100 acres en culture, bonne sucrerie, deux vergers, 2 granges, bonne maison, hangars, 80 tonnes de foin dans les granges, vendra $2,500 foin et terre. L'autre 150 acres, 4½ de Richmond, bonne maison, bonne grange, 100 acres en culture, vendra $2,500. Conditions faciles. S'adresser J. M. G. Poirier, B. P., 163 Richmond, P. Q. 293—3

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOA — Perdu, samedi soir, entre les rues Brébeuf et Mont-Royal, un boa gris noir, orné de deux têtes. Remettre à 583 Chambord, et recevoir récompense. 293—1

CHIEN — Perdu, chien Black and Tan, samedi soir, dans la rue Rachel. Prière de le ramener à 352 avenue Labelle, entre Saint-Hubert et Berri. Récompense. 293—1

CHIEN — Perdu, chien terrier à poil hérissé, avec collier, répondant au nom de Nick. Toute information tendant à le faire retrouver ou le renvoi du chien seront récompensés, 415 rue Drolet, ou Desbarats Advg. Agency, Edifice banque des Marchands. 293—2

CHIEN — Egaré, petit chien fox terrier, à poil rude, âgé de 6 mois, rue Craig, près Bleury. Ramener à 493C Saint-Urbain. Récompense. 293—1

COUVERTE — Perdue, une couverte double, brune avec barres noires, et broches en fer pour stores. S'adresser 348½ Montcalm. 293—1

EPINGLE —Perdue, une épingle à cravate représentant un cheval. Récompense à celui qui la rapportera à 524 Lagauchetière. 293—1

LORGNON — Perdu, hier, entre Dorchester, Sainte-Catherine, Amherst et Sherbrooke, un lorgnon avec son étui. Récompense en rapportant au No 1662 Notre-Dame. 293—1

PERDU—Samedi soir, sur la route d'Outremont, un pneu d'automobile (rubber, tire). Récompense à celui qui le fera parvenir à M. H. A. Robert, "La Presse." 293—n

ROUES — Perdues, samedi après-midi, 3 roues rouges pour boghei, rue St Jacques. Prière de les rapporter au No 13 Place Ménard. 293—1

SACOCHE — Perdue, samedi soir, 15 octobre, rue Sainte-Catherine, près Saint-Laurent, sacoche, cuir brun, avec chapelet blanc. Prière de rapporter à l'adresse dedans ou 188 Saint-Charles-Borromée. Récompense. 293—1

SACOCHES — Perdue, près Sainte-Catherine et Saint-Denis, une sacoche noire, contenant lorgnon d'or, et autres objets. Remettre à Madame Joubert, 340 avenue Hôtel de Ville. 293—3

TROUVE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHIEN — Trouvé, un gros chien jaune Saint-Bernard, les deux pattes de devant blanches, ayant une barre blanche sur le nez. Le propriétaire pourra le réclamer 1604 Saint-Jacques, en payant les frais d'annonce et nourriture. 293—1

SACOCHE — Trouvée, une sacoche de dames, contenant divers effets, entre autres de piété, dans la rue Saint-Paul, près rue McGill, à 7 heures 15, samedi matin. Peut être réclamée 38 rue Sainte-Elisabeth. 293—1

ASSURANCES contre L'INCENDIE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE — Pour une bonne police d'assurance contre l'incendie, adressez-vous à ISIDORE CREPEAU, agent d'assurance, chambre 4, bâtisse New-York Life, Téléphone Bell Main 2367. Satisfaction garantie. 292—6

DIVERS

DIVERS — On demande l'adresse d'une personne bien disposée pour bonne oeuvre. Ecrivez H. F., 825 "La Presse." 23—1

DIVERS — Essayez la Dominion Carpet Beating Co. On va chercher et on livre les tapis gratis. 750 rue Dorchester. Tél. Bell Main 4414. 17,19,21,22

DIVERS — Docteur de Sales Prévost, spécialiste — Paris — yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 1 à 4. Consultation gratuites pour indigents, mardi, vendredi, 10 à midi. 402 Sherbrooke. 17,20

HYPNOTISME — Science du succès. — Cours complet, le seul français en Amérique, avec 25 splendides gravures explicatives. Prix : $3.50. Bonne Hypnotique, $1.00. S'adresser : Institut Hypnotique de Montréal, boite 572, B. P., Montréal. 293—1

(A SUIVRE SUR LA PAGE 7)

Petites Annonces
(SUITE DE LA PAGE 6.)

DIVERS

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. H. H. F. 293—1

REMERCIEMENTS au Divin Enfant Jésus, au Sacré-Coeur, saint Expédit, saint Joseph et sainte Anne, pour m'avoir accordé l'emprunt que je désirais, avec promesse de publier. 293—1

CARTES, TIMBRES, ETC.

TIMBRES — Livre de cent variétés, 10c. six variétés, japonais, 6c. E. Harris, 329 rue Georges, Toronto. 293—6

PROFESSIONNELS



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Grande satisfaction à tous. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 62 rue St Denis. - MONTREAL 1Mvn



ECOLIERS

Voici une occasion exceptionnelle pour faire de l'argent, pendant vos heures de loisir.

LA PRESSE

demande des petits garçons pour sa vente, dans les différents quartiers de la ville; vu sa grande popularité partout vous n'aurez pas de difficulté à vendre beaucoup de numéros.

On ne demande pas d'argent pour commencer.

CADEAUX

"La Presse" donnera gratuitement à ses dix meilleurs petits vendeurs un habillement complet.

Ce concours se terminera le 15 décembre.

Hâtez-vous, commencez dès aujourd'hui.

S'adresser
A. GARNEAU,
Bureau de "La Presse".

Argent à Prêter au Taux le plus bas de la ville

$ SUR meubles de ménage, pianos et voitures, sans publicité et déménagement de marchandises. Nous prêtons de $10 à $1000, pour 1 à 12 mois. Nous accordons des escomptes généreux quand les paiements sont faits avant échéances. En faisant des transactions honnêtes nous gagnons chaque jour de nouveaux clients. Venez ou téléphonez-nous, Main 3361, ou East 1258 après 6 heures, et nous enverrons un de nos agents vous voir. $

Montréal Loan & Brokerage Co.
Chambre 204, Edifice New-York Life, Angle des rues Saint-Jacques et du carré de la Place d'Armes.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant. 207-n

UNE NOUVELLE ERE DANS LE PRET DE L'ARGENT (CAPITAL ILLIMITE)

A prêter à des taux plus bas que ceux de n'importe quelle maison de Montréal. Prêts de $10.00 à $500.00 remboursables par paiements hebdomadaires ou mensuels faciles. Délais : Un mois à deux ans.

NOS CELEBRES SYSTEMES DE PAIEMENTS FACILES facilitent l'emprunt de l'argent et son remboursement.

UN PRET DE $100 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $2.50

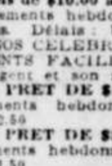
UN PRET DE $50 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1.50

UN PRET DE $25 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1.25.

UN PRET DE $10 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de 80c. Pour détails venez, écrivez ou téléphonez. Affaires tout à fait confidentielles, tel est notre mot d'ordre.

Prêts faits sans enquête embarrassante, et sans la connaissance des parents, amis ou patron.

THE CANADIAN FINANCE CO.,
Chambre 212, édifice de la Banque des Marchands, No 205 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 633 et Westmount 69, après 6 p.m. n



Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur gages et Bijoutiers, 601 rue Craig.
Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. 153-1m Mj



ARONSON & RUTENBERG
Bijoutiers et prêteurs d'argent, 601 rue Craig. A vendre à des prix grandement réduits: Diamants, Montres en or et en argent, et un gros assortiment de bijoux. On vous invite à venir examiner.
39—1M n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour Supérieure, No 957. — Chandler and Massey, Ltd., demandeurs, vs F. X. Renaud, défendeur. Le 26ème jour d'octobre 1904, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 400 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en Rayons X., appareils électriques, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 17 octobre 1904. 293—1

A OTTAWA

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Ottawa, Ont., 17. — En cour d'Echiquier ce matin, le juge Burbidge a renvoyé la pétition de droit de Robert vs le Roi. J. B. Robert, de Beauharnois, réclamait la possession exclusive de certains travaux exécutés, paraît-il, par le seigneur Ellice et améliorés de temps à autre par le gouvernement, entre le Saint-Laurent et la rivière Saint-Louis. MM. R. Lemieux, Lafortune et Papineau représentent la couronne et M. Fleet le plaignant Robert.

—Le secrétaire d'Etat a lancé une circulaire dans les districts non organisés d'Ontario, disant que les listes provinciales revisées, si elles sont prêtes à temps, devront servir en lieu des listes faites récemment par le gouvernement fédéral.

—Le concert national, pour marquer le départ de Lord et Lady Minto, a été fixé au quinze novembre.

—A la Cour Suprême, ce matin, motion a été faite par l'avocat Geoffrion dans la cause de l'hon. Angers vs "The Mutual Reserve". L'appel en cette cause fut plaidé en février dernier et jugement fut déféré en attendant le règlement en Angleterre de la cause de Foster vs la même compagnie. Quand cette cause fut décidée, la cour ordonna ici de recommencer l'appel. M. Geoffrion a prétendu que la cause d'Angers et celle de Foster étaient dissemblables et il a plaidé quatre points importants de dissemblance. Beaudin et Geoffrion pour la compagnie et Lafleur pour l'appelant.

RENVERSE, PAR UN TRAMWAY

Frédéric Lemieux, 34 ans, a été renversé par un tramway cet avant-midi, au coin des rues Papineau et Notre-Dame.

Lemieux a été transporté à l'hôpital Général, souffrant d'une fracture du bras droit.

AMUSEMENTS

HIS MAJESTY'S

Toute cette semaine matinée samedi.
THOMAS Q. SEABROOKE, dans la nouveauté musicale
THE BILLIONAIRE
Semaine prochaine: A Chinese Honey-Moon. 293-6

K. O. I. M.
"Remember Maple Leaf Tent,"
1489 St Laurent.

Demain mardi, à 8 heures p.m., aura lieu la plus importante assemblée depuis l'ouverture de votre tente. Encore une fois répondez à cet appel, car vos officiers ont l'ambition de doubler le nombre actuel de membres et souvenez-vous que l'union fait la force.

ESCROQUERIE

La mort d'un "millionnaire"

Salina (Kansas), 17 — Le révérend J. H. James, qui, il y a environ quatre ans, avait déclaré à qui voulait l'entendre qu'il venait d'hériter en Angleterre d'une fortune de $20,000,000, vient de mourir à Natoma.

Aussitôt après avoir annoncé qu'il allait prochainement entrer en possession de cette fortune, le nouveau "millionnaire" déclara qu'il en ferait profiter, en grande partie, les collèges, les hôpitaux et les oeuvres de charité de cet Etat. La Wesleyan University, à elle seule, devait pour sa part toucher une somme de $4,000,000.

Les amis et connaissances du révérend James n'avaient pas été oubliés, aussi, lorsqu'il leur annonça qu'il devait partir prochainement pour l'Angleterre, mais n'avait pas le sou pour s'y rendre, s'empressèrent-ils tous de mettre leur bourse à sa disposition. Quelques jours plus tard, lesté de sommes importantes, le révérend James partait pour l'Angleterre d'où il revint quelques mois après, non seulement sans les millions, mais aussi sans le sou, ayant dépensé dans ce pays tout ce que ses amis et connaissances lui avaient avancé.

Le retour du "millionnaire" fut à cette époque une bien cruelle déception pour tous ceux qui comptaient sur sa générosité. Le révérend James leur apprit que son père, quelques années avant de mourir, s'était remarié avec une veuve demeurant en Australie et avait laissé sa fortune à cette veuve et aux enfants qu'elle avait eus d'un premier lit.

Quelques mois plus tard, les habitants de Salina qui avaient été les principales victimes du "millionnaire" envoyèrent le juge O... en Angleterre pour faire une enquête sur cette fameuse fortune. Au retour du juge, on apprit que le révérend James s'était moqué de tout le monde et que l'histoire des $20,000,000 n'était autre chose qu'une farce doublée d'une escroquerie.

DEPECHES DU JOUR

LE FEU FAIT DES VICTIMES

New-York, 17. — Quatre personnes ont été suffoquées et quinze autres sont maintenant dans un état critique, à la suite d'un incendie qui a détruit un logis de cinq étages, rue Moore, hier.

On croit que le feu a été mis par un criminel.

Les morts sont : Bertha G..., 29 ans ; Henry Glass, 2 ans ; Samuel Rubenowitz, 4 ans ; Max Rubenowitz, 6 ans ; Gussie Wardolsky, 14 ans, et Charles Warkalsky, 3 ans.

Plusieurs autres incendies ont éclaté dans le voisinage ce matin, et on croit que dans chaque cas la main d'un incendiaire.

DESASTREUX INCENDIE

Buffalo, 17. — Un incendie a causé pour $150,000 de dommages à la fabrique de peinture de McLennan, aujourd'hui.

Le lieutenant Nicholas Stessens et John S. Smith ont été blessés, non grièvement.

DRAME DE FAMILLE

Charlotte, N. C., 17. — Clay Grubble, un distillateur bien connu, a tué hier soir son beau-frère, O. L. Davis, à Piney Church, comté de Davidson.

Il est ensuite allé se livrer à la police.

DANS UN MOMENT DE FOLIE

Manille, 17. — Le lieutenant Wm. D. Pritchard, dans un moment d'aliénation mentale, a tué le lieutenant Fred. L. Deen, et s'est ensuite flambé la cervelle.

DECEDE

New Haven, Conn., 17. — Ebenezer E. Beecher, manufacturier d'allumettes chimiques, est mort hier, à l'âge de 74 ans.

A COUPS DE REVOLVER

Covington, Ge., 17. — John J. Thompson a tué, hier, son cousin, Jesse Thompson et a mortellement blessé son oncle, C. M. Thompson, à la suite d'une querelle de famille. Le meurtrier s'est enfui.

CET ALCOOL EMPOISONNE

New-York 17. — La "Tribune" annonce que deux nouvelles victimes sont mortes pour avoir bu de la boisson empoisonnée. Ce sont : Hugo Weiss, 55 ans, un cigarier, et Charles Kournet, âgé de 39 ans. Ce dernier a été foudroyé dans une buvette de la 10ème avenue.

Le coroner Scholers tient des enquêtes. Les médecins autopsistes ont déclaré avoir trouvé de l'alcool de bois dans l'estomac des autres victimes.

PROCES PAR JURY

Un procès par jury s'instruit actuellement devant le juge Davidson. C'est la cause de M. Benjamin Hugman, qui réclame $1,900 de la ville de Westmount, parce que sa femme a été victime d'un accident en tombant sur un trottoir défectueux.

Nous possédons et offrons toutes ou toute partie des débentures au montant de

$51,000 VILLE DE MAISONNEUVE

Débentures à 4½ p.c. datées 1899. Dues le 1er Novembre 1949, sans option de paiement antérieur. Forme de Coupon, Dénomination de $1,000. Intérêt payable les 1er Mai et 1er Novembre, Montréal.

A 100 et Int. ou Ex. Coupon 1er Novembre,
PAYANT 4¼ POUR CENT
AUSSI
$46,900 de stock inscrit 3½ p.c. de la Puissance du Canada. Dû 1er Novembre 1913. Dénominations multiples de $100.00.

Prix 98⅛, et intérêt rapportant 3¾ pour cent.

E. H. GAY & Co.
Courtiers de Placements. | Débentures Municipales.
Correspondance sollicitée. 291-2xE 157 rue St Jacques, Montréal.

SITES DE FABRIQUE A VENDRE

Nous avons plusieurs excellents sites de fabrique à vendre dans Montréal et aux environs, avec bonnes facilités par voie ferrée et dans quelques cas, sur le bord du canal Lachine. On peut obtenir des renseignements de

THE CRADOCK SIMPSON COMPANY,
Edifice de la Banque des Marchands. 205 rue St Jacques.

A L'ECHAFAUD

Un nègre condamné à mort.

Dallas, Texas, 17 — Le nègre Manning qui, le 4 de ce mois, avait tué d'un coup de revolver Arden Riddle, "barkeeper", dans un cabaret de cette ville, a été reconnu coupable de meurtre au premier degré et condamné à mort.

Riddle avait défendu au nègre d'entrer dans son cabaret en compagnie d'une femme de couleur. En réponse à ce refus, Manning déclara au "barkeeper" que Booker T. Washington, quoique nègre, valait beaucoup mieux que bien des blancs, et que la femme qu'il avait voulu amener dans le cabaret quoique étant de couleur, était tout aussi respectable qu'une blanche. Furieux de cette réponse, Riddle se précipita sur le nègre un revolver à la main, et sans menaces de mort lui ordonna de se mettre à genoux et de faire des excuses pour ce qu'il avait dit.

Manning fit les excuses demandées mais quatre jours plus tard, il pénétrait dans le cabaret au moment même où le "barkeeper", ayant le dos tourné, était occupé à ouvrir son tiroir-caisse. S'approchant de lui à pas de loup, le nègre, qui était armé d'un revolver, lui a posé le canon de son arme sur la nuque et, pressant la détente, lui a brûlé la cervelle.

CHLOROFORMES

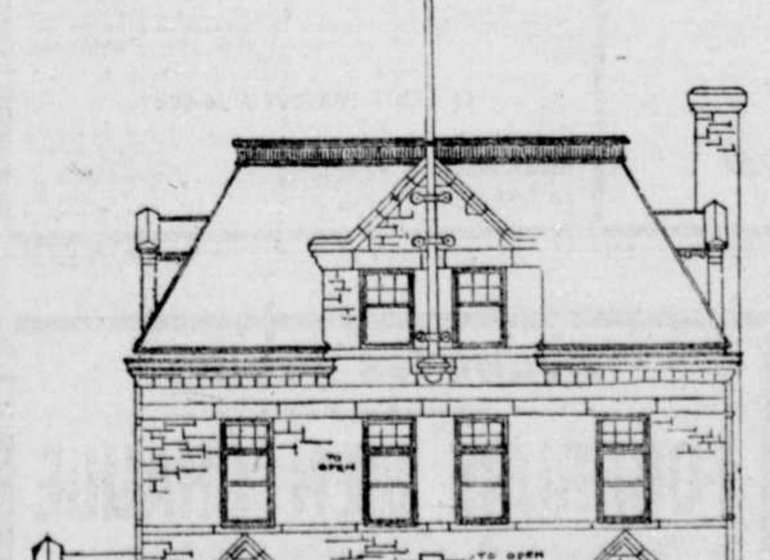
Sedalia, Missouri, 17 — Tous les voyageurs d'un wagon-lit d'un express du Missouri, Kansas and Texas Railroad ont été volés de leur argent et de leurs bijoux par un individu qui, après avoir réussi à se cacher dans ce wagon, les a chloroformés pendant la nuit.

Le voleur est monté dans le wagon à la gare de Sedalia et après s'être caché dans le "lavatory" en est sorti quelques instants après le départ du train. Tout d'abord, il a chloroformé un nègre, employé dans ce wagon et qui sommeillait sur une banquette. Il s'est ensuite approché de chaque couchette, a chloroformé ceux qui y étaient et a fait ensuite une ample moisson de porte-feuilles, montres, chaînes, etc ; puis, à la gare suivante, il a sauté du train sans être autrement inquiété et un peu plus tard est parti pour cette ville où il a été arrêté dans le meilleur hôtel où il était descendu.

On a trouvé dans les poches du voleur, un nommé Rumsey, âgé de 22 ans, une partie de l'argent et des bijoux volés. Le reste avait été expédié par lui à Chicago, où on a retrouvé le tout dans une compagnie d'express.

TRISTE RETOUR

La police recherche actuellement les parents d'un bambin qui vient de sortir de l'Ecole Industrielle de Montford, où il était depuis l'âge de six ans. Il est maintenant âgé de quinze ans. Il a été découvert que la mère du pauvret est morte et que le père est un gibier de prison. Ces considérations faites, on a décidé de cacher le nom de l'infortuné garçon.



LE NOUVEAU BUREAU DE POSTE DE TERREBONNE d'après les plans de Piché et Lacroix, architectes.

LA BOURSE

A NEW-YORK

Après la fermeture excitée de samedi, il était tout naturel de s'attendre à une forte ouverture, ce matin. C'est ce qui a eu lieu, et presque toute la cote après quelques instants d'indécision, a pris une marche ascendante. Les chemins de fer, et les aciers ont été les plus en évidence et ont tous monté de un à deux points. Le U. S. S. Pref, 81¼ à 82¼. U. S. S., 21½ à 22¼. Le Mop, 102 à 104¾. L. N., 136½ à 137, C. P. R., 133 à 134½. A. C. P., 64½ à 65 5-8. On s'attend à une réaction cet après-midi, mais la tendance générale semble à la hausse. Les transactions de la première heure se sont élevées à 550,000 actions.

A MONTREAL

Quoique plus tranquille qu'à New-York, la Bourse à Montréal a cependant fait très bonne figure. Les vendeurs deviennent de plus en plus rares.

Le Mackay Common et le Detroit ont fait les frais de la matinée, surtout ce dernier, qui a gagné un point sur la fermeture de samedi en se vendant 72¼ xd. Le C. P. R., suivant l'exemple de New-York, s'est vendu 133 7-8, une avance de 1 3-8.

La nouvelle que le vapeur "Canada" était rendu à Québec sain et sauf a eu son effet sur le Richelieu, qui a remonté à 56.

Le Dom. Iron Com a monté à 15 et les autres valeurs sont restées fermes au même prix que samedi.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, à 3.00 heures p.m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
C.P.R.	133⅞	133¾	Mont Cot.	......	......
M.S.R.	209½	208¾	D.Cott.	......	......
N.M.S.R.	......	208¾	C.C.C.Co.	......	......
T.St Ry	105	104	Mtm.C.C	......	......
T.City T.	103⅝	103¼			
Det. Elec. xd	73⅛	72¾	Cab.C.Bds	......	......
Tol. Ry	23¼	23	D.Coal Bds.	......	......
H.S.Ry	97	94¾	D.Steel Bds.	......	73¾
St J.E.R.	......	......	M.Ry.Bds	......	......
W.E.R.	......	......	N.S.S.Bds	......	......
R.&O.	57	56½	Ogilvie Bds.	......	......
M.H.&L.	81½	81¼	Col.C.Bds.	......	......
N.S.S.Co.xd	66	......	M.H.&L.bds	......	......
N.S.S.Pfd.	......	......	C.P.R.Rgts.	......	5⅝
D.I.&S.Co.	15	14¾	B.Mont	......	......
" Pfd.	44	42	B.Mol	......	......
C.Cab	......	......	B.Tor	......	......
M.Tel.	......	......	B.March.	......	......
Bell Tel.	157	155	B.Royal	......	......
Ogilvie Com	......	......	B.N.Scot	......	......
Ogilvie Pfd.	121⅛	121	B.East.T.	......	......
Mackay Co.	35⅝	35	B.Québ.	......	......
Mackay pfd	74¼	74	B.Nat.	......	......
Mt Steel Co.	......	......	B.Union	......	......
Mt Steel Pfd	......	......	B.Com.	......	......
			B.Imper.	......	......
D.Coal Co.	......	55½	B.Hoch.	......	......
" Pfd.	115	112			

VENTES DE L'AVANT-MIDI

C. P. R. — 2 à 132¾, 25 à 132¾, 200 à 133½, 125 à 133 7-8, 10 à 133¼.

Mackay Com. — 75 à 35, 250 à 35¼, 5 à 35, 350 à 35½, 25 à 35 5-8.

Mackay préf. — 125 à 74¼, 200 à 74, 25 à 74½, 100 à 74, 50 à 74 1-8.

Mo. Power. — 100 à 81½, 8 à 81¾, 50 à 81 5-8, 25 à 81 5-8.

Scotia Com. xd. — 100 à 64, 25 à 64¼.

Détroit xd. — 200 à 72, 25 à 72¼, 10 à 72, 50 à 72½.

Iron Bonds. — 7000 à 75½, 3000 à 75 1-8.

Rich. et Ont. — 25 à 55, 25 à 56.

Dom. Coal. — 10 à 56¼, 100 à 56, 10 à 56½.

Toledo Ry. — 200 à 23.

Halifax. — 3 à 93½.

Iron préf. — 2 à 41½.

Twin City. — 25 à 103½, 2 à 103, 2 à 104, 15 à 103½.

Quebec Bk. — 4 à 126.

Mo. Bank. — 14 à 252.

Merch. Bank. — 2 à 160.

Iron Com. — 25 à 14¾, 10 à 14½, 200 à 15, 10 à 14⅞.

C. P. R. Rts. — 100 à 5 3-8, 85 à 5½, 67 à 5 5-8, 10 à 5½.

Bell Telephone. — 2 à 154, 42 à 155, 1 à 154, 75 à 155.

VENTES DE L'APRES-MIDI

C. P. R. — 25 à 133¾.

Scotia xd. — 50 à 64.

Twin City. — 100 à 103½, 50 à 103 5-8, 50 à 103 5-8, 100 à 103½, 50 à 103 5-8, 25 à 103½, 50 à 103½, 50 à 103½, 50 à 103½, 50 à 103½.

Iron Com. — 25 à 15.

Iron pfd. — 25 à 42½.

Iron bds. — 6000 à 75¾.

Détroit xd. — 25 à 73, 25 à 73, 50 à 73¼, 25 à 73¼, 25 à 73¼, 25 à 73½, 25 à 73¼, 50 à 73¼, 25 à 73½.

Mtl. Street. — 25 à 209, 25 à 209, 50 à 209, 1 à 209, 75 à 209.

Mackay pfd. — 25 à 74, 75 à 74, 50 à 74 1-8.

Mtl. Power. — 50 à 81¾, 50 à 81¾, 25 à 81¾, 100 à 81¾, 5 à 82, 5 à 81 7-8.

Halifax. — 25 à 95, 25 à 95.

New Street. — 17 à 208¾.

C. P. R. Rts. — 50 à 5¾, 25 à 5¾, 250 à 5 7-8, 200 à 5 7-8, 50 à 5 7-8, 13 à 5¾, 25 à 5 7-8.

Mackay Com. — 25 à 35¼, 25 à 35¼, 25 à 35 1-8, 25 à 35.

Rich. et Ont. — 25 à 57, 25 à 56½.

Toledo. — 25 à 23¼.

Bell Tel. — 25 à 155.

Merchants Bk. — 2 à 160.

Laurentide Pulp. — 50 à 75.

Mo. Bank. — 20 à 250.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 87 rue St François-Xavier.

VALEURS.	Ouv.	Clôt.	VALEURS.	Ouv.	Clôt
Am. Car. F.	27⅝	27⅛	K. & Tex C.	29⅝	29⅜
" " prf.	84	84½	" prf.	55⅜	57
Am. C. Oil.	32¼	......	Lo. & Nash.	136½	136¼
Am. Loc. C.	29¼	29¼	Mann. Elev	159¼	158⅜
A.L.Copper	64⅜	64½	Miss. Pac.	102	104
A. Smel. C.	67⅛	67¼	Metropolit.	122¼	122⅛
" " prf.	109	109⅛	Norfolk&W	72⅞	73
A. S. R. Co.	136⅛	136	M.S.P.&S.M	83¼	84⅝
A. T. & S. F.	84⅜	85⅛	" prf.	134	134
" " prf.	101½	101¼	N.Y.C.&H.	135	144⅝
Balt. & Ohio	96⅛	94⅝	N.Y.&O.W.	36¼	36
" prf.	......	......	N. Lead, C.	24¼	24¼
B. R. T.	67½	66⅛	Pac. Mail.	37⅛	37
C & Al.Co.	......	......	Penn. R. R.	135⅜	136
Can. Pac.	133	133⅛	P. S. com.	43⅛	42⅝
Can. South.	......	......	Peoples Gas	107⅞	106⅛
Ches.& Ohio	45⅜	46⅛	Phil. & R.	72⅜	73¼
C. & N. W.	190	191	" " I prf	......	87
C.M & St.P.	169¼	168⅞	" " II prf	80	80
C.R.I.&Pac.	......	......	R. I. com.	30⅝	30
" " prf.	......	......	S. R. com.	34⅜	34⅛
C. G. N. Y.	214	216	" prf.	95	95¼
Col. F. & I.	39¼	38⅛	South Pac.	63⅛	61½
C.C.C.&S.L.	86⅛	86½	Ten. C. & I.	57⅛	57¼
D. L. & W.	......	......	Texas Pac.	34⅛	34⅝
Del. & Hud.	173⅛	174⅛	Twin City.	103⅛	103⅛
Det. U. Ry.	71⅛	73	U. S. L. C.	11⅝	11
D.& R.G.Co	......	......	" prf.	89⅛	89⅛
" " prf.	......	82⅛	U. S. S. com	21⅛	22⅛
D.S.S.&Atl.	10⅝	11½	" prf.	81⅞	82⅝
" " prf.	17¼	18½	U. S. R. com	30	29⅛
Erie Rail.	33⅜	34⅛	" prf.	85	85⅛
" II prf.	48⅛	48½	U. Pac. com	107½	102⅛
" I prf.	69⅝	39⅝	" prf.	96⅝	96
Great W.	18⅜	18¼	Wabash	21¼	21¾
Gen. Elec.	171	171¼	" prf.	41	41¾
Hock. Vall.	82¼	83	West. U. Tel	92⅞	92¾
Ill cent.	145¾	144⅞	Wis. C. com	22	22

REVUE COMMERCIALE

La Chambre de Commerce Française de Montréal, dans sa séance du 6 de ce mois, à laquelle assistait Monsieur Cochery, ancien ministre des Finances à Paris, a eu l'occasion de discuter deux questions très importantes au point de vue des relations commerciales entre la France et le Canada.

La question des nouveaux règlements des douanes canadiennes a été agitée, et la Chambre a résolu de faire des efforts sérieux pour faire amender ces règlements, qui constituent un obstacle réel au développement du commerce d'exportation.

La deuxième question mise à l'ordre du jour était celle du Fisc français et du marché financier canadien.

Déjà, au mois d'avril dernier, des démarches avaient été faites par la Chambre auprès du gouvernement français pour en obtenir que les valeurs émises par des entreprises canadiennes d'utilité publique telles que les compagnies de chemins de fer, par exemple, et qui offrent l'équivalent des garanties offertes par les fonds d'Etat, fussent assimilées aux fonds d'Etat eux-mêmes, et traitées comme telles par l'Administration de l'enregistrement et du timbre de France.

Monsieur Cochery, consulté par la Chambre sur cette question si importante, expliqua que la législation concernant le fisc français avait en principe pour but de créer une préférence pour les rentes françaises, et que les obligations des chemins de fer français elles-mêmes, qui cependant comportent la garantie de l'Etat, sont assujetties aux mêmes droits que les valeurs ordinaires. Il n'est donc pas probable que le gouvernement français consente à faire à la législation du fisc, un remaniement favorisant les valeurs ordinaires au détriment des valeurs similaires françaises.

La chose ne serait possible que si le remaniement portait sur toutes les valeurs et il faudrait pour cela bouleverser complètement l'Administration de l'Enregistrement du Timbre. Il ne semble pas à M. Cochery que le moment soit venu d'opérer un changement si radical.

Il a fallu, dit-il, les événements de 1870 et la nécessité dans laquelle la France se trouvait en ce moment de faire appel aux capitaux étrangers, pour amener M. Thiers, qui a fait preuve en cette circonstance d'une longueur de vue remarquable, à adoucir dans une certaine mesure les exigences du fisc. La France n'en est plus là, heureusement, et depuis lors, la porte des concessions a été tenue rigoureusement fermée.

Depuis quelques jours, Montréal a eu l'occasion de recevoir un certain nombre de personnages importants et d'hommes d'affaires qui, par leur visite en cette ville, prouvent quel intérêt on prend en France aux affaires du Canada.

C'est ainsi que la Chambre a eu l'occasion de recevoir tour à tour, M. Cochery, ancien ministre des finances à Paris ; M. Alfred Picard, délégué du gouvernement français à l'Exposition de St Louis ; MM. Parrot et Poisson, ingénieurs, en mission spéciale au Canada ; MM. Delauney-Belleville et Heurteau, attachés à cette délégation ; M. Sarran, avocat au barreau de Paris ; MM. Taffin, Genestal et Buhan, négociants français, dont le dernier, membre du jury à l'Exposition de St Louis.

Tous ces messieurs se sont déclarés enchantés de leur voyage et plusieurs ne sont retournés en France qu'avec la ferme résolution de revenir au Canada qu'ils veulent étudier plus à loisir.

Nous applaudissons de tout coeur au mouvement franco-canadien qui se manifeste et dans l'ordre pratique des choses, nous signalons volontiers que M. Lefèvre-Utile, fils du grand fabricant de biscuits de Nantes, France, ainsi que M. Haran, de la même maison, ont profité de leur passage à Montréal, en revenant de l'exposition de Saint-Louis, pour donner l'agence de leurs célèbres biscuits à MM. F. X. Saint-Charles et Cie, de cette ville.

× × ×

La semaine qui vient de s'écouler peut être considérée bonne pour le commerce en général. L'industrie ne chômant pour ainsi dire pas, les achats d'hiver s'écoulent facilement. Il n'y a calme que dans les nouveautés, mais ceci n'est que passager, l'approche des froids promettant de tout activer.

L'Association collective des épiciers en gros de la province de Québec a commencé l'étude des questions qui l'intéressent et à la suite de la constatation d'un déficit appréciable dans les tomates et blé d'inde de conserves, il a été résolu de porter les prix à $1.25 et $1.20 la douzaine pour le moment.

La prédiction d'une récolte de blé de 65,000,000 de boisseaux cette année au Canada promet de se réaliser. Cette richesse agricole aura sûrement une bienfaisante influence sur l'industrie tout l'hiver.

EPICERIES

Malgré la faiblesse du marché des sucres bruts étrangers, nos raffineurs n'ont pas songé cette semaine à réduire les cours. Les pâtes alimentaires sont en hausse à 7 cents en vrac.

Les sucres se vendent au commerce :

Extra granulé, sac de 100 livres net.		$4.55
Extra granulé, baril		4.65
Extra granulé, ½ baril		4.80
Extra ground, baril		5.05
Extra ground, boîte de 50 livres		5.25
Extra ground, ½ boîte de 25 livres.		5.35
No 1, Yellow, baril		4.05
No 1, Yellow, sac de 100 livres net		3.95
No 2, Yellow, baril		4.15
No 3, Yellow		4.35
Powdered, baril		4.85
Powdered, boîte de 50 livres		5.05
Paris Lumps, boîte		5.20
Paris Lumps, ½ boîte		5.30
Sucre brut	$3.75	4.25

CONSERVES ALIMENTAIRES

Marché ferme et soutenu sur toute la ligne avec quelques changements de huitaine.

On cote :

Asperges, 2½ lbs doz	....	4.25
Baked Beans, 3 lbs, doz	1.00	1.10
Blé d'inde nouveau, 2 livres, doz	....	1.20
Champignons, boîte	0.15	0.24
Citrouilles, 3 lbs, doz	....	0.85
Epinards, doz	....	1.40
Haricots verts importés, bte	0.13	0.16
Haricots verts canadiens, dz	0.80	0.82½
Petits pois français, bte	0.09	0.10
Petits pois français, mi-fins, boîte	0.10	0.11
Petits pois français, fins, bte	0.11½	0.12½
Petits pois français, ext. fins boîte	0.13½	0.14½
Petits pois français surfins, boîte	0.16	0.17
Pois canadiens, 2 livres, doz.	0.82½	1.30
Tomates, nouvelles, doz	....	1.25
Truffes, doz	4.80	5.00

JAMBONS

La baisse des prix des porcs frais, vivants ou abattus, n'a rien changé aux prix des lards et jambons canadiens, mais les lards américains sont fermes.

On cote :

Lards de côtes, le qt.		$21.00
Désossés, 50-60 morceaux.		22.00
Désossés, 30-40 morceaux.		23.00
Lards canadiens, qt.	$17.00	19.00
Lard fumé, livre.	0.12½	0.13
Jambons, la livre.	0.11	0.13

SAINDOUX

La demande est bonne avec nouvelle augmentation. On cote :

Pur de panne, en seaux.	1.75	1.85
Pur de panne, en tinette.	0.08⅝	0.09⅝
Canistres de 10 lbs, la lb	0.09⅝	0.09⅞
Canistres de 5 lbs, la lb	0.09⅝	0.10
Canistres de 3 lbs, la lb	0.09⅞	0.10⅛
Composé, en seaux.	1.48	1.53
Canistres de 10 lbs, la lb.	0.07⅝	0.08
Canistres de 5 lbs, la lb.	0.07½	0.08⅛
Canistres de 3 lbs, la lb.	0.07⅝	0.08⅛

POISSONS SALES

La morue verte est en hausse à 3½c et 3⅝c la livre. Il y a forte demande.

On cote :

Morue verte, la lb.	0.03½	0.03⅝
Morue sèche désossée, paquets 1 et 2 lbs, la lb.	0.07	0.10
M. étuvée, caisse 100 lbs.	4.75	5.00
M. étuvée, ½ caisse.	2.60	2.70
Saumons Labrador, ½ qrt., 100 lbs.	...	9.00
S. Labrador, qts 200 lbs.	...	16.00
Harengs fumés, boîte.	....	0.20
Harengs Labrador, ½ quart.	...	3.50
Harengs Labrador, quart.	...	6.00

BLE ET GRAINS

Le marché a oscillé toute la semaine plutôt par spéculation que par raison d'offre et demande pour consommation. On cote à Montréal :

GRAINS

Blé du Manitoba, No 1, dur	....	1.10
Blé du Nord, No 1.	....	1.05
Avoine blanche No 2.	....	0.38½
Avoine blanche No 3.	0.37	0.37½
Orge à moulée, 48 lbs.	0.50	0.52
Pois No 2, ordinaires, 60 lbs	0.70	0.72
Seigle, 56 lbs.	0.60	0.62
Blé-d'inde américain.	0.58	0.58½

FARINES

Patente d'hiver, baril.	5.60	5.70
Patente du printemps, baril	....	5.80
Straight roller, baril.	5.30	5.40
Forte de boulangerie, 2 sacs	....	5.50
Farine de blé-d'inde.	1.40	1.45
Farine à pâtisseries.	2.50	2.60

FARINE D'AVOINE

Avoine roulée, baril.	4.75	4.90
Avoine roulée, 90 lbs, sac.	2.30	2.40

ISSUES DE BLE

En sacs.

Son d'Ontario, au char, ton.	18.00	18.50
Son Manitoba, au char, ton.	.....	19.00
Gru Manitoba, au char.	.....	21.00
Gru d'Ontario, au char.	20.00	22.00
Moulée, au char.	23.00	27.00

FOIN ET FOURRAGE

Marché très bien approvisionné ; qualité bonne mais prix faibles. On cote :

Foin pressé No 1.	$8.50 à	$9.00
Foin pressé No 2.	7.50 à	8.00
Foin pressé mélange de trèfle.	6.50 à	7.00
Foin pressé pur trèfle.	6.00 à	6.50

PEAUX VERTES

Les prix sont fermes, sans changement.

Peaux de Montréal : boeuf No 1, 9c ; No 2, 8c ; No 3, 7c. Veau, No 1, 13c ; No 2, 11c. Peaux d'agneaux, 65c à 70c ; cheval No 1, $2 ; No 2, $1.50.

Peaux de la campagne : boeuf No 1, 8½c; No 2, 7½c ; No 3, 6½c. Veau No 1, 11c ; No 2, 9c. Peaux d'agneaux, suivant la valeur.

FRUITS ET LEGUMES

Les aubergines s'en vont, les choux sont plus abondants, ainsi que le céleri qui est cependant plus cher.

On cote pour le gros :

Aubergines, la doz.	....	1.50
Betteraves, panier.	....	0.40
Carottes, panier.	0.10	0.15
Blé d'Inde, la doz.	0.10	0.15
Céleri, la doz.	0.20	0.50
Choux, la douzaine.	0.12	0.35
Champignons, la livre.	0.50	1.00
Choux-fleurs, la doz.	0.50	1.00
Concombres, la douzaine.	0.00	0.10
Fèves vertes et jaunes, sac.	0.40	0.50
Navets, le sac.	0.60	0.70
Oignons d'Espagne, la caisse	....	3.00
Patates, au détail, le sac.	0.70	0.80
Patates, au char, le sac.	0.50	0.60
Patates douces, le quart.	2.75	3.25
Piment, le panier.	....	0.75
Radis, la douzaine.	0.20	0.25
Salade pommée du pays, doz.	0.40	0.60
Salade de Boston, la doz.	....	1.00
Tomates de Montréal, boîte.	0.50	0.60

Le marché reste encore bien approvisionné de fruits. Les oranges nouvelles sont sur le marché :

Atocas, le quart.	....	$8.00
Bananes, le régime.	0.50	$1.25
Citrons Messine, la boîte.	1.50	3.00
Citrons nouveaux, la boîte.	....	3.50
Oranges Jamaïque, le qt.	5.00	....
Poires, la boîte.	1.50	2.50
Pommes, le qt.	1.50	3.00
Pommes fameuses, le qt.	2.00	3.50
Pêches Delaware, panier.	....	0.60
Pêches de Californie, la boîte.	....	1.25
Prunes bleues, la boîte.	....	1.00
Raisin Malaga, le baril.	4.00	5.00
Raisins Delaware, la boîte.	....	1.75
Raisins Tokay, le crate.	....	1.75
Raisin bleu, le panier.	....	0.17
Raisin rouge, le panier.	....	0.25
Raisin vert, le panier.	....	0.22
Raisin Delaware, le panier.	....	0.35

BEURRE ET FROMAGE

Les heureuses prévisions que nous avons faites la semaine dernière, pour le fromage, se sont réalisées. Le fromage vaut maintenant 9¼ cents la livre et l'augmentation n'en restera pas là. Il n'en est pas de même du fromage, qui est lourd autant en Angleterre qu'ici, à 20¼ pour crémerie, 19¼ pour les salés et 15 et 16 cents pour les beurres de ferme.

DECES ET NAISSANCES

Les naissances ont de beaucoup surpassé les décès, au cours de la semaine écoulée.

Il y a eu 82 décès, dont 65 catholiques, 14 protestants et 3 Juifs. Les maladies, causes de ces décès, se répartissent comme suit : diphtérie, 2 ; fièvre typhoïde, 1 ; maladies infantiles, 19 ; consomption, 4 ; bronchite, 5 ; broncho-pneumonie, 2 ; pneumonie, 4.

Par contre, il y a eu 125 naissances, doit 67 garçons et 58 filles.

UN NOUVEAU SANCTUAIRE

Le si joli petit sanctuaire situé sur le coteau ouest du Mont Royal et qui est dédié à St Joseph, sera béni par Mgr Racicot, le mercredi, 19 courant.

La communauté du collège Notre-Dame, de la Côte des Neiges, se rendra processionnellement à 8 h. 30 a.m., en portant une statue de St Joseph, au lieu de la bénédiction.

ACCIDENT A UN POMPIER

Un pompier du poste No 7, James Messett, âgé de 25 ans, a eu la jambe fracturée ce matin pendant qu'il déchargeait de l'engrais aux "Montreal Stock Yards."

Le cheval de Messett ayant pris peur en entendant le sifflement d'un locomotive, donna, en partant, un soubresaut à la voiture. Messett tomba sur le pavé et se fractura la jambe.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame.

FEU Mlle VEBERT

Mlle Flora Vébert, fille de feu M. J. P. Vébert, est morte ce matin à l'âge de 18 ans. Triste coïncidence, son père, qui était greffier de la municipalité de Sainte-Cunégonde, était inhumé, il y a juste trois semaines aujourd'hui.

Nos sympathies à la famille.

PAR RAE et DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE A L'ENCAN de Meubles Neufs et d'Occasion

MAGNIFIQUES TAPIS CARRES DE DIVERSES SORTES, UNE GRANDE VARIETE D'ARTICLES DE MENAGE, ETC., A NOS SALLES, 241 ET 243 RUE SAINT-JACQUES.

MARDI APRES-MIDI, 18 OCTOBRE.

Comprenant :

Pianos, mobiliers de salon, fauteuils et chaises dépareillées, mobiliers de chambre à coucher en chêne et en bois dur, sommiers, matelas en crin et en laine, douillettes, buffets, tables et chaises de salle à manger, grand lot de tapis, linoléum écossais, prélart anglais et une grande variété d'articles de ménage, etc.

Vente à 2.30 heures.

RAE & DONNELLY, Encanteurs.
292-2

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS



Avis Spécial Préliminaire

ARONSON & RUTENBERG,
Prêteurs sur Gages

Vente très importante d'articles déposés en gage et non réclamés, comprenant des capots doublés en fourrure et d'autres capots, fourrures, etc., bijouterie, diamants, assortiment considérable de montres et bagues, etc.

MARDI, MERCREDI ET JEUDI
25, 26 et 27 Octobre

A nos salles monstres, Nos 241 et 243 rue Saint-Jacques.

Renseignements complets dans "La Presse" de samedi.

RAE ET DONNELLY, Encanteurs.
17,20

PAR T. W. FOSTER

VENTE DE CHEVAUX TROTTEURS

Environ 15 chevaux ayant un record et poulains par Gazette, 2.07¼, descendant de juments ayant un record et de race supérieure. Ces poulains sont de magnifiques specimens.

Vendredi prochain, 21 octobre 1904
Ecurie de vente à l'encan de FOSTER, 605 rue St Paul, Montréal.

PROPRIETE A VENDRE
Une occasion, si vendue avant le 1er Novembre.

Un lopin de terre de valeur pour manufacture, ayant 120 pieds de front, sur la rue Saint-Laurent, 164 pieds sur l'avenue Montruelle sur le côté nord-ouest. S'adresser à MACINTOSH et HYDE,
287—12 157 rue Saint-Jacques.

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE
Vente au Commerce
Mercredi et Jeudi, 19 et 20 Octobre

A DIX HAURES CHAQUE JOUR A NOS SALLES,
Rue Saint-Jacques,

Absolument sans réserve et en lots pour le commerce,

$120,000 de Marchandises variées

1,200 pièces de beaver, meltons et président.
2,000 pièces de tweeds.
600 pièces de satiné noir.
500 pièces de satin à doublures.
2,000 pantalons.
1200 pardessus d'hiver et de printemps
800 douzaines de sous-vêtements.
1,000 douzaines de mitaines en cuir et en laine.
1,100 douzaines de chemises assorties.
800 pièces d'étoffes à robes.
1300 pardessus imperméables.
1500 douzaines de bas.
2,000 paires de couvertes en laine.
3,000 douzaines de mouchoirs.
5 caisses de toiles assorties.
8 caisses de gilets et manteaux.
5 caisses de boutons assortis.
22 caisses d'articles de fantaisie assortis.
15 caisses de casquettes en drap.
150 pardessus en chat sauvage.
Dentelles, rubans, broderies, braid, fil, bijouterie.
2,000 paires de chaussures légèrement endommagées par l'eau.
Fourrures, etc.
Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
292—3

PAR BENNING et BARSALOU

Avis de Faillite

IN RE
BENNING & BARSALOU.
FAILLIS.

Vente à l'encan, en lots convenables aux acheteurs, au No 86 rue Saint-Pierre, Montréal,

VENDREDI, LE 21 OCTOBRE 1904
A 10 heures

Stock de toiles, tweeds, etc.
Mobilier du magasin

KENT et TURCOTTE,
97 rue Saint-Jacques, Montréal.

BENNING et BARSALOU, Encanteurs. 291—3

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
C. A. CUNNINGHAM & CO.,
BEDFORD, P. Q.

Stock de Banqueroute à Vendre à l'Encan Public.

Mardi, 25 du courant, à nos salles, 86 rue Saint-Pierre, à onze heures a.m., comprenant un bel assortiment de nouveautés, chaussures, vêtements confectionnés, etc., et se montant, d'après inventaire, comme suit :

Nouveautés.	$4,834.22
Chaussures.	1,650.71
Vêtements confectionnés.	974.24
Articles pour messieurs.	829.43
Chapeaux et casquettes.	109.79
Meubles et garnitures.	109.90
	$8,558.32

On peut voir le stock et l'inventaire sur les lieux et on peut avoir des renseignements complets du cessionnaire.

Conditions — comptant.

JOHN McD. HAINS, Cessionnaire,
Edifice Fraser, 43 rue Saint-Sacrement.
BENNING ET BARSALOU, Encanteurs.
17,19,21

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné qu'en vertu de la loi concernant les compagnies de 1902, des lettres patentes ont été émises sous le Grand Sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, le 17 août 1904, constituant en corporation Félix Allard, entrepreneur; Louis Coiseau, entrepreneur ; Abel Couvreux, entrepreneur ; Jules Dolfus, entrepreneur ; Alexis Duparchy, entrepreneur ; Louis Wiriot, entrepreneur ; tous de Paris, France ; Jean Cousin, entrepreneur et Julien Nyssens-Hart, gérant de chemin de fer, tous deux de Bruxelles, Belgique, et Isidore de Schryver, directeur-gérant de la Société Franco-Belge, de Reims, France, pour les fins suivantes, savoir :

A.—Entreprendre de construire, construire, exécuter, ériger et faire des ouvrages publics de toute nature pour le compte du gouvernement du Canada ou de celui de toute province du Canada, ou pour le compte de toute personne ou corporation ayant à exécuter tous travaux publics, ainsi qu'entreprendre, construire, exécuter et faire tous travaux d'une nature publique ou privée ;

B—Acheter, louer ou autrement acquérir des limites à bois ou permis d'exploitation, ériger et exploiter toutes scieries ou pulperies et faire le commerce de leurs produits ;

C—Acquérir des pouvoirs d'eau par achat, bail ou autrement et en faire l'exploitation; exploiter et transmettre toute énergie électrique ou hydraulique pour les besoins de la compagnie et vendre le surplus de toute telle énergie.

D—Stipuler tout partage de profits, toute fusion d'intérêts, toute communauté d'entreprise ou d'avantages réciproques ou autre avec toute personne ou compagnie faisant déjà ou sur le point de faire des affaires de la même nature que celles que la compagnie est autorisée à conclure ou parfaire tout autre marché ou affaire de nature à être conduite de façon avantageuse pour la compagnie ; souscrire ou autrement acquérir toute action ou obligation ou garantie de toute compagnie, vendre, détenir, remettre en circulation toute telle valeur avec ou sans garantie ou autrement ;

La compagnie fera ses affaires tant au Canada qu'ailleurs, sous le nom de la "Compagnie Générale d'Entreprises", à responsabilité limitée, avec un capital-action d'un million de dollars, divisé en dix mille parts de cent dollars chacune.

La principale place d'affaires de la compagnie sera dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

Daté au ministère du secrétaire d'Etat du Canada, ce vingt-troisième jour de septembre 1904.

R. W. SCOTT, Secrétaire d'Etat.
292—4

"A Glimpse At Wall Street And its Markets"
UN COUP D'OEIL SUR WALL STREET ET SES VALEURS.
Publié sur demande par
IACOB BERRY & CO.
Membres { N. Y. Consolidated Stock Exchange. N. Y. Produce Exchange.
44-46 Broadway, New-York.
FONDE EN 1865.
S'occupent de courtage en général
Valeurs, Obligations, Grain et Coton
SUCCURSALE A MONTREAL
82 RUE ST FRANCOIS-XAVIER
JULES GOSSELIN, gérant.
Tél. Bell Main 1500 et 1044
FIL DIRECT A NEW-YORK.
Succursale à QUEBEC, 86 rue St Pierre, et aussi à Sorel. n

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 8908. — Arthur Trudeau, demandeur, vs John Forest, défendeur. — Le 26e jour d'octobre 1904, à onze heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 975 rue Saint-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 17 octobre 1904. 293—1

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A LONDRES (Angleterre), 33 HAYMARKET, CHS. DE[...]NTER, Ltd., 11 Charing Cross Road, Trafalgar Square. Agent.

BUREAU A TORONTO, 73 KING OUEST, A. C. McCALLUM, Représentant.

BUREAU A QUEBEC, 124½ ST JOSEPH, J. D. CHAREST, Agent. E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, par Treffflé Berthiaume, éditeur-propriétaire ayant son domicile au No 483 rue St Urbain.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 51 rue St Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT 15 OCTOBRE

LUNDI	81,054
MARDI	81,028
MERCREDI	80,964
JEUDI	81,229
VENDREDI	80,852
SAMEDI	96,646
TOTAL	501,773
HEBDOMADAIRE	43,729
	545,502

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

83,628

MONTREAL, 17 OCTOBRE, 1904

A MAISONNEUVE

Une campagne aussi intéressante qu'importante s'ouvre ce soir à Maisonneuve par une assemblée publique qui promet d'être assez mouvementée.

Cette assemblée a ceci de particulier que bien que ne devant en rien toucher à la politique, elle préoccupe plus les citoyens de Maisonneuve et de Montréal que les réunions électorales et les élections prochaines.

On doit en effet y discuter la conduite la plus étonnante d'échevins ayant sans nécessité, sans compensation aucune, passé un règlement des plus onéreux pour leur ville.

Le règlement 107 "accordant à la compagnie des chars urbains de Montréal une franchise pour la mise en opération d'un système de tramways électriques, dans les limites de la ville de Maisonneuve", ne saurait devenir loi : il viole tous les droits et froisse tous les intérêts.

Il est la négation même de ce fameux principe des droits acquis, derrière lequel on a jusqu'à ce jour abrité les prétentions les plus extravagantes du capital.

Il ne se contente pas de donner tout ce que le Conseil de ville pouvait abandonner à la compagnie des Chars Urbains, il enlève au Terminal les droits que ce dernier possédait en vertu de règlements et de contrats antérieurs.

Pour bien comprendre la nature de ce règlement 107, il suffit de rappeler que la ville de Maisonneuve a, avec la compagnie des Chars Urbains, un contrat antérieur régi par les règlements 44 et 45, contrat, n'expirant qu'en 1923, c'est-à-dire dans dix-neuf ans.

Ce premier contrat, que la Compagnie n'a du reste pas respecté et dont elle n'a pas rempli les obligations, laissait la ville de Maisonneuve maîtresse de ses rues et de son système de tramways ; le second, celui sur lequel les propriétaires de Maisonneuve auront à se prononcer livre les rues à la compagnie et la laisse maîtresse de faire entièrement ce que bon lui semble dans l'avenir.

En effet, alors que l'ancien contrat (règlements 44 et 45) donnait au Conseil le droit de désigner les rues où la compagnie devrait construire ses voies, le nouveau contrat (règlement 107) dit que les nouvelles voies ne seront construites que du "consentement mutuel des parties", c'est-à-dire que si la Compagnie y consent.

Le règlement, le contrat dont on demande la ratification aux propriétaires de Maisonneuve est contraire aux intérêts publics tant de notre voisine que de Montréal ; il est de plus immoral car il enlève à d'autres compagnies, dans l'unique but de détruire toute concurrence possible, les droits et privilèges dont elles jouissent.

Les propriétaires repousseront par une très grande majorité ce règlement, d'autant plus que s'ils l'acceptaient ils pourraient bien avoir livré leur ville, leurs rues, leurs chances de progrès et de prospérité pour moins qu'un plat de lentilles.

Il y a dans ce règlement 107, une clause remarquable ; c'est la clause vingt-sixième, elle se lit comme suit :

SECTION VINGT-SIXIEME

Au cas où la compagnie, dans aucun temps, après avoir été notifiée, négligerait de se conformer ou si elle contrevient à aucune des conditions et obligations imposées par le présent règlement et contrat à intervenir, ladite compagnie sera passible de, et encourrera une pénalité n'excédant pas dix piastres ($10.00) pourtant et chaque jour qu'elle négligera de se conformer à, ou contreviendra à aucune desdites conditions ou obligations, et la pénalité imposée par la présente clause, sera recouvrable de la même manière que les autres amendes ou pénalités, etc.

La clause est fort claire. Si la compagnie, une fois son règlement obtenu veut se soustraire à toutes ou partie de ses obligations ; si elle ne veut pas construire les lignes désignées, tout ce qu'il peut lui en coûter est une amende de $10, par jour, soit $3,650 par an. C'est peu, pour ne rien faire tout en empêchant ses concurrents de faire quelque chose.

Ce règlement ne sera pas ratifié par les propriétaires de Maisonneuve qui comprennent leurs intérêts, ceux de l'île de Montréal et dont l'opinion est absolument contraire à celle de la majorité de leur Conseil de Ville.

A PROPOS DE PROTECTION ET D'ENQUETE DU TARIF

"La Presse" reproduit aujourd'hui un article publié par l'un de nos confrères anglais sur la protection envisagée au point de vue de l'ouvrier. L'opinion de ce journal est aussi celle de "La Presse" qui a toujours été protectionniste et qui serait même disposée à aller plus loin encore que ne va notre confrère. Le tarif devrait être envisagé non seulement au point de vue du fabricant ; mais on devrait instituer une enquête sur le tarif considéré au point de vue des intérêts des classes laborieuses. Le tribunal qui serait chargé de faire cette enquête devrait avoir dans le personnel le composant, des représentants de la classe ouvrière et de la classe agricole. De cette façon les manufacturiers, qui d'ordinaire savent surveiller leurs affaires, ne seraient pas seuls protégés, mais la classe ouvrière pourrait aussi retirer de la protection quelque chose qui lui aiderait à faire face à la cherté toujours grandissante de la vie. Pour cette politique d'un tarif en faveur des ouvriers et des cultivateurs, il y a au Canada un grand nombre de personnes prêtes à lutter jusqu'à ce que la bataille soit gagnée. C'est une simple question de temps.

Voici ce que dit notre confrère :

C'est la coutume quand on discute la question du tarif, de l'envisager à deux points de vue : celui du fabricant et celui du consommateur. Il est manifeste que le consommateur, comme tel, a des droits inaliénables dont on doit tenir compte. Hommes, femmes et enfants, dans le pays, tous sont des consommateurs ; dire qu'ils ont des droits dans cette affaire est une autre manière de dire que le public a des droits.

Ce qu'on appelle communément les "droits" du manufacturier ou du capitaliste a un tout autre fondement. Les capitalistes n'ont pas de "droits" exceptionnels et exclusifs, étrangers à ceux des autres. Les gouvernements et les parlements — du moins, en théorie — n'existent pas pour le bénéfice de l'argent, quelle qu'en soit la somme ; leur raison d'être est l'administration de la justice à tout le monde et, en autant qu'il est en leur pouvoir, le développement de la sécurité et de la prospérité publiques. Les prétendus droits du capital et du manufacturier sont en réalité des privilèges accordés non pas dans l'intérêt du capitaliste et du manufacturier, mais dans l'intérêt du peuple en général. Par exemple, un tarif protecteur n'est pas destiné à enrichir davantage des gens riches déjà, non plus qu'à avancer les intérêts des manufacturiers comme classe distincte. Il peut le faire incidemment, mais son seul objet légitime est d'encourager l'emploi de la main d'oeuvre nationale et la consommation des articles de production nationale. Si le tarif protecteur n'augmente pas le prix du travail il manque son objet légitime.

Il suit de là que l'électorat canadien et les hommes d'Etat canadiens doivent viser à un tarif qui aura pour effet d'augmenter les salaires. La question de protection et la question des salaires doivent être considérées ensemble.

Il est assez vrai que les dizaines de millions de piastres gagnées par le travail canadien dans les manufactures, le sont grâce à la perspicacité du parti conservateur en 1879 qui a adopté un programme visant l'établissement d'industries canadiennes ; ce n'en est pas moins le devoir de ce parti, s'il revient au pouvoir, de considérer deux questions importantes se rattachant au tarif. Premièrement, le tarif qui était suffisant pour la protection des industries canadiennes en 1879 est-il suffisant dans les conditions qui nous sont faites présentement ? Secondement, le salarié canadien retire-t-il sa juste part de profits de la protection accordée aux industries canadiennes, comme privilège accordé dans l'intérêt public ? Certaines circonstances prouvent que les fabricants en général ne peuvent pas, sous l'opération du présent tarif, augmenter l'échelle des salaires sans mettre en péril l'existence de leurs industries. En concédant la nécessité d'un surélèvement du tarif, il reste aux hommes politiques canadiens de bien voir à ce que l'imposition de droits plus élevés soit faite à la condition absolue que les salaires soient surélevés. La solution satisfaisante du problème du tarif entraîne la solution satisfaisante du problème du travail.

Nous n'ignorons pas que nombre de manufacturiers s'offenseraient de toute enquête faite par le gouvernement quant à leurs profits ou quant à leur échelle de salaires ; c'est, diront-ils, un empiètement sur la liberté et le secret de leurs affaires. Nous répondrons que le manufacturier qui met sa fierté de côté quand il s'agit d'accepter l'aide de l'Etat, sous forme de droit protecteur doit la mettre de côté quand l'Etat lui demande de prouver que l'aide qui lui est donnée atteint l'objet qui lui a valu cette aide. Toute commission du tarif nommée par le gouvernement devrait avoir le droit de recueillir sur cette question toute information utile, de la part de ceux qui sollicitent une protection qui de sa nature est un privilège. Si la protection a pour résultat de produire des dividendes exorbitants sur des stocks fortement étendus d'eau et non pas d'augmenter ces salaires, elle ne réalise pas son objet légitime et, pour cela, devrait être retirée.

CHOSES ET AUTRES

La France va avoir aujourd'hui, 15 octobre, la visite de la princesse Cécile de Mecklembourg, fiancée du Kronprinz. La future impératrice d'Allemagne passera quelques semaines à Cannes.

× × ×

On a déjà bien souvent fixé l'époque du voyage que le jeune roi d'Espagne doit faire en France. Ce sera, assure-t-on, décidément au printemps prochain.

Après sa visite à Paris, Alphonse XIII se rendra en Autriche, où il sera reçu par l'empereur François-Joseph.

× × ×

Les voyageurs qui roulent en tramway, à Pittsburg, en Pennsylvanie, peuvent communiquer avec leurs demeures en se servant de téléphones portatifs. Les fils téléphoniques sont rattachés aux poteaux servant aux courants électriques, et la communication s'obtient facilement en cours de route.

Quand verrons-nous cela à Montréal ?

× × ×

Le roi d'Angleterre conserve en Ecosse les traditions de quelques grands propriétaires qui ont pour habitude d'offrir une fête annuelle à leurs gens. Edouard VII a donc donné, il y a quelques jours, un grand bal à tous les domestiques et à tous les tenanciers des trois propriétés royales de Balmoral, Birkmaln et Abergeldie.

Le roi, le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse de Connaught, ont honoré le bal de leur présence et ont dansé et longuement causé avec les tenanciers et les domestiques du château.

× × ×

Le bureau des statistiques de Berlin, dans une publication qui vient de paraître, établit que dans l'empire allemand, dix millions et demi d'ouvriers sont assurés contre la maladie ; 11 millions ½ contre l'incapacité de travail.

En 1902, une somme de $30,000,000 a été payée pour 120,000 accidents ; une somme de $20,000,000 pour les pensions de vieillesse, et $5,000,000 ont été payés aux familles des ouvriers tués accidentellement.

La ville de Leipzig compte à elle seule 124,000 membres appartenant à des sociétés d'assurances contre la maladie.

× × ×

On va avoir prochainement à Paris, les représentations de l' "Araignée," pièce en cinq actes, de M. Walter Biolley, qui tient dans la littérature de la Suisse une grande place. Ce drame, qui obtint un énorme succès en Suisse, est une véritable thèse antialcoolique ; aussi les premières représentations à Paris, auront-elles lieu sous le patronage de l'Union française antialcoolique et de la Ligue nationale contre l'alcoolisme.

Et, au baisser du rideau, l'on ira prendre un cock-tail ou une fine au café de l'Entr'acte, en attendant que crépite la sonnette qui annonce le lever du rideau.

× × ×

Il y a à New-York un Cubain, nommé Eusebio Santos, qui a réussi, paraît-il, à gagner de nombreux adeptes à sa doctrine d'après laquelle l'homme peut et doit vivre d'herbe, comme les ruminants. Il ne se nourrit lui-même que d'herbe et de chardons et l'on voit de ses disciples couper du gazon dans les parcs publics pour s'alimenter.

Au dire du "New York World," le dernier converti est un vieux fermier, Franck Taylor, âgé de soixante-douze ans, qui se serait trouvé si bien du régime de l'herbe, après avoir souffert de gastrite pendant huit ans, qu'il est en train de rentrer du fourrage pour sa consommation personnelle de cet hiver.

"Se non e vero..."

× × ×

Pendant que les mineurs du Sud de l'Afrique recherchent péniblement dans les profondeurs de la terre, les précieux diamants, les Chinois récoltent les leurs à la surface du sol, tout comme s'ils récoltaient du blé ou du millet.

Ils possèdent, en effet, de véritables champs de diamants minuscules — de la grosseur d'une tête d'épingle — et qui sont si nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé aussi primitif que curieux.

Ils mettent tout simplement d'épaisses chaussures de paille et piétinent pendant des heures les champs de diamants. Ceux-ci se logent dans la paille en si grande quantité qu'il n'y a plus ensuite qu'à battre les chaussures contre le sol ou contre des matières non brisantes pour en recueillir des milliers.

C'est dans la province de San-Tung que se fait cette "culture." Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes. Des milliers d'hommes sont incessamment employés à cette récolte.

× × ×

On annonce de Londres la prochaine mise en liberté d'un nommé John Lee, condamné à mort en 1885 et qui dut la vie à une circonstance extraordinaire.

Il était accusé d'avoir tué puis coupé en morceaux miss Keyse, qui l'employait comme domestique, et d'avoir incendié la maison après le meurtre. Pendant le procès, et même après sa condamnation, il n'avait cessé d'affirmer son innocence.

Le jour de l'exécution, John Lee fut amené à la prison d'Exeter, où la potence avait été dressée. La tête cachée sous le voile blanc des condamnés, John Lee fut placé, corde au cou, sur la trappe, que le levier du bourreau devait faire basculer sous lui. Mais au moment suprême, la trappe ne fonctionna point. Lee, qui priait à haute voix, fut ramené à l'extrémité de la plate-forme, tandis qu'à coups de marteau et de ciseau, le bourreau et ses aides s'efforçaient de faire mouvoir la trappe. Celle-ci ayant enfin fonctionné, John Lee, toujours priant, sentit pour la seconde fois la corde fatale lui serrer le cou ; mais cette fois encore, la trappe refusa de s'ouvrir sous son poids !

A trois reprises, la torture du condamné se renouvela ; chaque fois, la trappe, qui fonctionnait parfaitement à vide, refusait de céder quand le condamné s'y trouvait placé. Le gouverneur de la prison fit cesser alors ces tentatives d'exécution, et John Lee, ramené dans sa cellule apprit, peu de temps après, que sir William Harcourt, secrétaire d'Etat pour l'intérieur, commuait sa peine en vingt ans de travaux forcés.

John Lee a constamment protesté de son innocence, et la façon miraculeuse dont il a échappé à la mort n'a pas peu contribué à accréditer dans le public la conviction qu'il était victime d'une erreur judiciaire.

MIRACLE ! !

Soulager immédiatement, guérir rapidement, voilà le miracle opéré des milliers de fois chaque année par les CAPSULES CRESOBENE.

Rhumes, bronchites, maux de gorge, asthme, oppresions, toux, consomption, tout fuit devant ce remède merveilleux. Interrogez plutôt ceux qui l'ont employé. Des milliers de guérisons! voilà le bilan annuel de la CAPCULE CRESOBENE.

Attention! si l'on vous offre ceci ou cela au lieu de la CAPSULE CRESOBENE, c'est par intérêt. Signalez-nous les fautes, nous poursuivrons rigoureusement. La véritable CAPSULE CRESOBENE se vend toujours en bouteille et porte la signature A. Décary.

Il est prouvé que la Capsule Crésobene est le véritable spécifique employé contre la grippe. En effet, prise de temps en temps, elle stérilise l'air respiré par son dégagement de vapeurs balsamiques. Dans le cours de la grippe, la Capsule Crésobène calme la toux, aide à l'expectoration et amène rapidement la convalescence.

A vendre dans toutes les pharmacies et envoyée franco, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la bouteille. Adressez : M. A. Décary, pharmacien préparateur, 1688 rue Sainte-Catherine, Montréal. 293-1

ELEGANTS CHAPEAUX EN POIL DE CHAMEAU DE $1.25 POUR 55c

Chapeaux canotiers américains, courts en arrière, prêts à garnir, en feutre poil de chameau, couleurs les plus nouvelles, calotte forme torpille, bordés de velours, pour dames. Prix ordinaire $1.25. Prix spécial 55c

La CIE S. CARSLEY Limitée



MANTEAUX D'HIVER POUR DAMES

De $15.00 pour ... $6.95

Cette annonce comprend en grande partie un achat spécial de manteaux d'hiver, pour dames, que notre acheteur a négocié du principal manufacturier de manteaux de Berlin, à un prix tel que vous épargnerez exactement la moitié du prix ordinaire.

Ces manteaux sont tout à fait nouveaux, confectionnés à la dernière mode, et à des prix réduits de moitié, les dames qui désirent se procurer un aussi beau et aussi bon manteau, à si bon marché, vont se les arracher.

Ces manteaux sont confectionnés en tweed mélangé, en drap castor, en zibeline et en tissu effet poil de chameau, courts et longueur trois-quarts, quelques-uns sont confectionnés avec jolies collerettes courtes et collet militaire, manches les plus nouvelles, d'autres sont très bien garnies de galon noir. Un lot de manteaux les plus distingués. N'importe lequel de ces manteaux vaut $15.00. Prix spécial. . $6.95

LES MEILLEURES VALEURS DE TAPIS

Les meilleures qualités. Les plus nouveaux dessins. Les plus bas prix

Que nous avons le stock de tapis, rugs et autres couvertures de planchers le plus considérable et le mieux assorti de la Ville, ceci est reconnu partout ; que nous vendons des tapis à meilleur marché que tout magasin de tapis ordinaire, ceci est un fait indiscutable. En voulez-vous la preuve, lisez les offres suivantes, ou bien, ce qui est encore mieux, entrez ici jeter un coup d'oeil un peu partout, vous serez forcé de vous convaincre.

TAPIS TAPESTRY DOUBLE LARGEUR.

Ces tapis ont 1½ verge de large, soit exactement deux fois la largeur des tapis ordinaires et vous épargnent de la couture, et par le fait qu'il y a moins de coutures, l'effet est plus riche.

Tapis de 1½ verge de large, la verge 75c, 82c, 97c.



VALEURS SPECIALES EN TAPIS TAPESTRY

Nous avons eu la bonne fortune de nous procurer un des plus beaux lots de tapis Tapestry que nous ayons jamais vus, et cela avec une grande concession dans les prix de la part des fabricants. A nos clients, le bénéfice de cette heureuse transaction commerciale. Il y a environ 12 modèles dans le lot, renfermant toutes les plus nouvelles combinaisons de couleurs et de riches effetts. Nous offrirons ces magnifiques tapis à, la verge 48c

CARPETTES TAPESTRY

Ces carpettes sont de très bonne qualité et de dessins très jolis

3 x 3 verges	$6.25
3 x 3½ verges	$7.05
3 x 4 verges	$8.05
3½ x 4 verges	$9.90
3½ x 4½ verges	$10.80

NATTES EN FIBRE DE COCO

Soyez prêts pour la saison où les escaliers sont une menace pour votre sécurité. Donnez votre commande maintenant que ces bas prix vous sont offerts.

Nattes en fibre de coco dans ces largeurs :

Nattes en fibre de coco, 18 pouces de large, 20c, 24c, 29c la verge.

Nattes en fibre de coco, 22 pouces de large, 25c, 30c, 37c la verge.

Nattes en fibre de coco, 27 pouces de large, 29c, 36c, 45c la verge.

Nattes en fibre de coco, 36 pouces de large, 37c, 45c, 56c la verge.

OFFRE D'OCCASION SPECIALE

En vente mardi seulement.

FOURNAISE "TORTUE" de $5.60

Comme la vignette pour $4.75



Nous n'avons que 12 de ces excellentes fournaises pour vendre mardi et elles s'en iront en un clin d'oeil, elles sont fabriquées avec de la forte tôle avec une bonne doublure en brique à feu, ce qui épargne beaucoup de combustible, donne entière satisfaction et est économique. Si votre intention est d'acheter une bonne fournaise pour les temps froids, voici l'occasion. Fournaise de $5.60. Prix spécial $4.75

VALEURS SPECIALES EN BEAUX MEUBLES

Bureaux et Lavabos de $14.50 pour $11.75

Ces bureaux et lavabos sont en bon orme bien préparé, fini doré, avec grands tiroirs, miroir biseauté de 18 x 20, sculptés à la main, lavabos-combinaison. C'est un très chic mobilier valant au bas mot $14.50, pour les deux articles. Prix réduit, demain $11.75



Buffets de $10.50 pour $8.75

Pas plus de 15 buffets, faits à la perfection, en frêne, fini doré, partie postérieure sculptée à la main, avec miroir biseauté de 14 x 24, 2 tiroirs à coutellerie et grande armoire double, valant $10.50. Prix spécial $8.75

Tables de Cuisine de $3.00 pour $2.25

30 tables de cuisine, grandeur du dessus 30 pouces de large par 4 pieds de long, pieds et montants en bois dur, dessus en tilleul d'Amérique avec tiroir, fortes et bien faites, valant $3.00 chacune. Prix spécial $2.25

Sous-Vêtements d'Hommes



C'est le temps ou jamais de choisir vos sous-vêtements d'hiver. Le froid hiver arrive au moment où l'on s'y attend le moins. Ne vous laissez pas surprendre quand vous avez une aussi excellente occasion. Corps et caleçons en tricot écossais pour hommes, bonne laine pesante, de toutes les grandeurs. Grandeur : 34 pouces 44c

Corps et caleçons en tricot écossais, irrétrécissables, fini moelleux élastique, dans toutes les grandeurs. Grandeur 34 ..... 95c



PORCELAINE

A PRIX SPECIAUX

$7.00--Services à Diner -- $5.90

Seulement, 27 services à diner en semi-porcelaine, 93 articles par service, joliment décorés en bleu, rose ou vert. Prix ordinaire : $7. Prix spécial $5.90

SERVICES DE TOILETTE — Seulement 30 services de toilette, blancs et or, forme des plus nouvelles, dix articles par service, grande dimension, très bonne valeur à $3.50. Prix spécial $2.25

18c -- Bassins à Mains, Emaillés -- 12c

300 bons bassins à mains, forts émaillés, couleurs assorties, deux grandeurs, excellente valeur à 18c chacun. Prix spécial, demain 12c

COUVERTES EN LAINE GRISE



Un splendide lot de couvertes en laine grise est arrivé hier directement de la manufacture. Nous n'avons jamais eu la bonne fortune d'offrir d'aussi belles marchandises à des prix aussi minimes.

76 paires de couvertes en laine grise avec des bordures de fantaisie. Grandeur de 50 x 70 pouces. La paire $1.15

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE LA CIE S. CARSLEY LIMITEE LA CIE S. CARSLEY LIMITEE



IMPORTANTS CERTIFICATS

AU SUJET DU

Sirop de Goudron à l'Huile de Foie de Morue (sans goût) du

Dr J. O. LAMBERT

Le plus grand remède connu pour guérir les Toux, Rhumes, Bronchites, Catarrhe, Coqueluche; Grippe et spécialement la Consomption au début.

Messieurs,

J'atteste avec plaisir des bons résultats que j'ai obtenus par l'emploi de votre Sirop de Goudron à l'huile de foie de morue — sans goût — du Dr J. O. Lambert. Il y a quelque temps je souffrais d'un fort rhume et je fis usage de votre précieux remède. Je suis heureux de dire qu'il m'a complètement guéri.

Signé, L. J. TARTE.

EN VENTE PARTOUT A 35 CENTS

Principaux Distributeurs en Amérique

MONTREAL	41 rue St Sulpice
NEW-YORK	508 3ième Avenue
CHICAGO	564 Harrison St.
SAINT-LOUIS	1704 Market St.
SAINT-PAUL	529 Wabasha St.
DETROIT	446 Gratiot Avenue



Un Cheval Ferré avec les Fers "Neverslip" est sûr de ne jamais glisser. Ludger Gravel Agent. 26 Place Jacques-Cartier, MONTREAL. 282-25

LA LIBRAIRIE J. G. GRATTON EST MAINTENANT AU No 1410 SAINTE-CATHERINE, ANGLE VISITATION. 159--n

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill) Analyste de la Ville, analyste provincial chimiste du C. P. R., analyses pour le public. 146 Rue Saint-Jacques, Montréal. TEL. MAIN 232

Avant les Froids

Procurez-vous une

FOURRURE BIEN CHAUDE

Faites réparer celle que vous possédez. Donnez votre commande maintenant. Nous avons un assortiment considérable, variété à l'infini. Faites votre choix sans délai pour avoir vos fourrures en temps opportun.

GRANDES REDUCTIONS DANS LES PRIX.

E. A. STE MARIE,

Angle Sainte-Catherine et Amherst.

PILULES DE SANG DU Dr ROY

Certificat du Congrès Médical des Etats-Unis.

A la dernière assemblée du Congrès Médical, nous, les officiers du Congrès, certifions avoir analysé les Pilules de Sang du Dr Roy et l'analyse nous prouve qu'elles sont composées d'extrait de sang des animaux nourris spécialement pour leur composition. C. P. HARVEY, sec. du Congrès.



Delle Alma Roullard, No 48, rue Fontaine, Bourbonnais, Ill. — Je souffrais d'anémie, maux de tête continuels et je n'avais pas travaillé depuis six mois. Après avoir pris deux boîtes de Pilules de Sang du Dr Roy, je me suis sentie capable de reprendre mon travail, et je prends du mieux tous les jours, tout en continuant à en prendre.

En vente partout 50 cents la boîte et 6 pour $2.50). Etats-Unis: Dr Roy, 402 Broad, Central Falls, R. I. Canada: Henri E. Archambault, pharmacien, 1580 rue Notre-Dame, Montréal. 64

REGLEMENTS des HOMESTEADS DANS LE NORD-OUEST CANADIEN

TOUTES sections, nombre pair, des Terres du Dominion, du Manitoba ou des Territoires du Nord-Ouest, excepté 8 et 26 qui n'ont pas été concédées ou réservées pour servir de réserves forestières aux colons ou autre fin, peuvent être concédées à toute personne étant le seul chef d'une famille, ou à tout homme ayant plus de 18 ans, jusqu'à l'étendue de ¼ de section—contenant usuellement 160 acres.

ENREGISTREMENT

L'enregistrement peut être fait personnellement au bureau local des terres pour le district où le lot à prendre est situé, ou si le concessionnaire le désire, il peut, sur application au ministre de l'Intérieur, Ottawa, ou au commissaire d'immigration, Winnipeg, ou à l'agent local pour le district où le terrain est situé, il peut recevoir autorité pour quelqu'un de faire l'enregistrement pour lui. Des honoraires de $10 sont chargés pour l'enregistrement des concessions.

DEVOIRS DES HOMESTEADS

Un colon qui a été gratifié d'un enregistrement pour un lot, est requis par les dispositions de l'Acte des Terres du Dominion et ses amendements, de remplir les conditions annexées, sous l'un des plans suivants :

1. Au moins 6 mois de résidence et de culture de la terre, chaque année, durant le terme de trois ans.

2. Si le père — ou la mère, si le père est mort,—de toute personne qui est éligible pour faire un enregistrement d'homestead, d'après les prévisions de cet Acte, réside sur une ferme depuis le voisinage de la terre enregistrée pour telle personne, comme homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence préalable pour obtenir une patente peuvent être satisfaites par une personne résidant avec le père ou la mère.

3. Si un colon a obtenu une patente pour son homestead, ou un certificat pour l'émission de telle patente, contresignée dans la manière prescrite par cet acte et a obtenu un enregistrement pour un second homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence préalable pour obtenir une patente, peuvent être satisfaites par la résidence sur le premier homestead, si le second homestead est dans le voisinage du premier.

4. Si le colon a sa résidence permanente sur une terre à ferme, qu'il possède dans le voisinage de son homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence peuvent être satisfaites par la résidence sur ladite ferme.

Le terme "voisinage" employé ci-dessus est employé pour indiquer le même canton ou le canton adjoint ou faisant coin.

Un colon qui profite des prévisions des causes — 2 — 3 — ou — 4 — doit cultiver 30 acres de son homestead ou substituer 20 têtes de bétail, avec des bâtiments pour leur accommodation, et avoir en outre 80 acres solidement clôturés.

Le privilège d'un second enregistrement est restreint par la loi aux seuls colons qui ont complètement rempli leurs devoirs sur leur premier homestead, le ou avant le 2 juin 1889.

Tout possesseur de homestead, qui manque de remplir les conditions de la loi des homesteads, est sujet à avoir son enregistrement cancellé et la terre peut être ouverte de nouveau à l'enregistrement.

APPLICATION POUR PATENTE

doit être faite à la fin des trois ans, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur d'homestead. Avant de faire application pour patente, le colon doit donner six mois d'avis en écrivant au commissaire des terres de la Couronne, à Ottawa, de son intention de le faire.

INFORMATION

Les immigrants nouvellement arrivés recevront au bureau d'immigration, à Winnipeg, ou à tout bureau des terres du Dominion, au Manitoba, ou dans les Territoires du Nord-Ouest, des informations sur les terres qui sont ouvertes à l'enregistrement, et de la part des officiers en charge, sans frais, les avis ou l'assistance pour leur procurer les terres qui leur conviendront. Complète information quant aux lois sur les terres, le bois, le charbon, les minéraux, aussi bien que des informations sur les terres du Dominion, sur la ceinture du chemin de fer, dans la Colombie Anglaise, peut être obtenue sur demande, auprès du secrétaire du Département de l'Intérieur, à Ottawa, ou du commissaire d'immigration, Winnipeg, Manitoba, ou auprès de tout agent des Terres du Dominion, au Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest. En addition à l'octroi gratuit des terres, auquel les règlements ci-dessus établis se rapportent, des milliers d'acres des plus belles terres sont profitables pour loyer ou achat, de chemins de fer et autres corporations et compagnies dans l'ouest du Canada.

SYNOPSIS DES REGLEMENTS POUR LA DISPOSITION DES MINERAUX DES TERRES DE LA PUISSANCE, AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

CHARBON — Les terres à charbon peuvent être achetées à $10 l'acre pour le charbon mou et $20 pour l'anthracite. Pas plus de 320 acres peuvent être acquis par un individu ou une compagnie. Royauté au taux de 10 cents par tonne de 2,000 livres sur la production brute.

QUARTZ — Les personnes de 18 ans et au-dessus et les compagnies à fonds social détenant des certificats de mineurs libres, peuvent obtenir un enregistrement pour une location de mine.

Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement d'avance de $7.50 par an pour un individu, et de $50 à $100 par an pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant sur place des minéraux découverts peut établir un claim de 1,500 x 1,500 pieds.

Les honoraires d'enregistrement pour une mine par l'agent des Terres de la Puissance sont de $5.

Au moins $100 doivent être dépensées chaque année, sur la mine ou payées au receveur d'enregistrement du lieu. Quand $500 ont été dépensées ou payées, le propriétaire peut, après avoir fait faire un arpentage et rempli d'autres conditions, acheter la terre au prix de $1 par acre.

La patente pourvoit au paiement de la royauté des ventes n'excédant pas cinq pour cent.

Les placiers ont généralement 100 pieds carrés ; honoraire d'enregistrement, $5, renouvelable chaque année.

Un mineur libre peut obtenir deux baux pour draguer l'or de cinq milles chacun pour un terme de 20 ans, renouvelables à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Le locataire aura une drague en opération dans les limites d'une saison, à partir de la date du bail, pour chaque 5 milles. Loyer, $10 par an pour chaque mille de la rivière louée. Royauté de deux et demi pour cent collectés sur le rendement après qu'il excède $10,000.

PETROLE — Toutes les terres non concédées de la Puissance au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, sont ouvertes à la recherche du pétrole et le Ministre peut réserver pour un individu ou une compagnie, ayant des machines sur les terres à exploiter, une superficie de 640 acres. L'exploiteur vient-il à découvrir de l'huile en quantités payantes et à asseoir de façon satisfaisante cette découverte, une superficie ne dépassant pas 640 acres, comprenant le puits à pétrole et telle autre terre pouvant être déterminée, peut être vendue au découvreur au taux de $1 l'Acre, sujet à une royauté à tel taux qu'il sera spécifié par un ordre en Conseil.

JAMES A. SMART,
Député-Ministre de l'Intérieur.

156—n

COMMON SENSE

Tue les Rats, les Souris, les Coquerelles, les Punaises. PAS D'ODEUR DESAGREABLE. Chez tous les marchands, ou au No 381 rue Queen Ouest, Toronto. Méfiez-vous des imitations. 113-4

DEMANDEZ PARTOUT LE ROBUR

Faiblesse, Dyspepsie, l'anémie du sang, Plaies, etc. Il faut toujours en revenir au Robur, 50c et $1.00. Alcide Beaupré, Rochelaga, et tous commerçants. 11-lmWeek

M. R. L. BORDEN AU MONUMENT NATIONAL

Suite de la première page

nature à satisfaire qui que ce soit. La vaste salle était remplie d'électeurs canadiens-français qui s'y étaient rendus pour souhaiter la bienvenue aux chefs conservateurs. Les discours ont été fort intéressants et nous les publions presque en entier afin de permettre à nos lecteurs de juger par eux-mêmes. M. Borden a prononcé une harangue modérée et conciliatrice. M. Monk a aussi fait un excellent discours.

C'est l'honorable M. Taillon qui a présidé l'assemblée conservatrice samedi soir au Monument National.

Après avoir donné la parole au secrétaire, M. Villeneuve, pour la lecture de nombreux et chaleureux télégrammes de sympathie, l'hon. M. Taillon a fait une courte allocution pour dire les arguments de la cause conservatrice contre le gouvernement libéral. Il se demande si l'honneur et la sincérité que doivent être de vains mots et si la majorité, bien que libérale, est heureuse d'être trompée dans ces espérances et dans les promesses qui lui ont été faites.

Il croit que les orateurs vont aider au gouvernement à faire son examen de conscience mais que le peuple devra faire le sien.

Lorsque les orateurs libéraux parlent à des auditoires canadiens-français, ils leur demandent de fermer les yeux parce que Laurier est de leur nationalité. Sont-ce là des arguments ? Est-il donc absolument inutile de parler politique à un auditoire canadien-français? N'est-il pas de notre devoir de rechercher si la prospérité dont on nous parle existe réellement ?

Peut-on dire que la prospérité est générale lorsque les manufactures de coton se ferment, que les fabriques de lainage agonisent faute de protection et cela au grand préjudice de nos ouvriers ?

Est-ce que les Canadiens-français ne sentent pas comme leurs concitoyens anglais qu'ils souffrent autant qu'eux par les privations que causent les chômages forcés ? Le gouvernement, dit l'hon. M. Taillon, est à la veille de s'engager dans une dépense colossale qui épuisera nos ressources financières au détriment d'autres grands travaux qui sont absolument nécessaires. Et cette dépense plus que hardie se fera.

L'hon. M. Taillon dit ensuite la somme d'activité que l'hon. M. Borden dépense pour la cause conservatrice et la protection de nos industries. Bien que fatigué beaucoup, il s'est rendu à l'invitation des conservateurs de la ville de Montréal pour faire entendre son opinion autorisée et ses convictions du succès de la cause conservatrice le 3 novembre prochain.

L'HON. M. BORDEN

La salle retentit d'acclamations prolongées lorsque l'hon. M. Borden se lève pour parler. Il étonne tout d'abord en improvisant en français quelques mots de remerciements puis il lit un discours en français dont voici le texte.

Messieurs et chers concitoyens,

Laissez-moi réclamer votre indulgence. Je veux vous parler dans votre langue, dans votre belle langue française, et je ne la connais pas bien.

En acceptant la direction du grand parti libéral-conservateur, j'ai pris la résolution de me familiariser avec l'idiome de la population française de ce pays. Mes progrès n'ont peut-être pas été très rapides, malgré ma bonne volonté.

La prochaine fois que je prendrai la parole devant vous, je serai, je l'espère, capable de m'exprimer avec plus de facilité.

J'ai pris une lourde responsabilité en acceptant l'honneur de devenir le chef d'un parti qui a eu à sa tête tant d'hommes distingués. Je m'efforcerai toujours de rester digne des traditions qu'ils nous ont léguées.

Notre parti possède des étoiles polaires sur lesquelles nous pouvons jeter avec confiance nos regards, dans le but de diriger notre course.

L'union de Lafontaine et Baldwin, cimentée par le désir de faire fonctionner les institutions responsables, a été la pierre d'assise du parti libéral-conservateur.

La principale pensée politique implantée dans notre sol par ces deux hommes d'Etat, a été la liberté pour tous, l'égalité de tous devant la Constitution devant la loi.

Sir John A. Macdonald et sir George Etienne Cartier se sont montrés les dignes héritiers et les dignes successeurs de Lafontaine et de Baldwin. Leurs efforts persévérants ont été de créer sur le sol de l'Amérique britannique du Nord, une nation unie dans des sentiments communs d'harmonie, de bonne entente, et de confiance mutuelle.

Laissez-moi vous dire, messieurs, que je me sens au-dessus des préjugés de race et de croyances religieuses.

Nous sommes tous des chrétiens, nous sommes tous de la même famille canadienne. Nous vivons tous sous le même drapeau, nous jouissons tous des mêmes droits et des mêmes privilèges.

Vous pouvez donc compter que si, contre toutes les circonstances l'indiquent, je suis bientôt appelé à former un gouvernement, vous y aurez votre large et légitime part d'influence.

Les luttes religieuses que vous avez faites pour conserver votre existence et votre autonomie nationale, vous ont acquis le respect et l'admiration de tous ceux qui ont lu votre histoire.

Dans toutes les parties de la Confédération, il y a des groupes français. Dans les Territoires du Nord-Ouest, au Manitoba, dans Ontario, dans les Provinces Maritimes, dans ma province natale, la Nouvelle-Ecosse, ces groupes ont conquis la confiance et l'estime générale.

Je prends devant vous l'engagement solennel de ne pas les méconnaître, mais au contraire de leur donner l'attention et la place auxquelles ils ont droit.

La tradition du parti conservateur, comme ma propre inclination, me font un devoir de répéter aujourd'hui ces déclarations que j'ai du reste déjà faites.

Vous êtes la majorité dans la province de Québec. Vous avez donné un bel exemple de tolérance et de libéralité, en traitant la minorité anglaise avec une largeur de vue qui vous fait le plus grand honneur.

Je ne vous dirai qu'un mot de la question du tarif. Je suis un protectionniste bien connu. Si j'arrive au pouvoir, je donnerai aux industries, à l'agriculture, une protection suffisante pour leur assurer un marché domestique agrandi et florissant. Je ne considère pas comme une bonne politique de continuer à importer des Etats-Unis et d'autres pays étrangers, pour cent à cent cinquante millions de piastres de marchandises, dont nous pouvons produire la plus grande quantité.

Je suis résolu à donner le Canada aux Canadiens. Si les capitalistes américains et étrangers veulent nous fournir leurs produits, qu'ils traversent la frontière et qu'ils viennent dépenser leur argent sur notre sol.

Du reste, il y a le projet du Grand Tronc-Pacifique. Je ne suis pas l'ennemi du Grand-Tronc. Bien loin de là. Mais je condamne la politique téméraire du gouvernement qui, sans exploration, a résolu d'engager le pays dans une dépense de cent cinquante millions de dollars au moins pour la construction d'un chemin de fer qui ne peut servir les intérêts commerciaux du Canada.

Développons plutôt nos moyens de communications propres à faire la concurrence aux routes américaines et à nous assurer le vaste trafic entre l'Ouest et l'Est.

Nos ports nationaux devraient être outillés, devraient devenir des ports libres. Pour ma part, je suis fermement résolu à donner, sous le rapport des moyens de communication, le Canada aux Canadiens.

Messieurs, je crois que sur les murs du vaste édifice qui abrite l'opinion publique, il est facile de lire le "Mane Thecel, Phares", c'est-à-dire le signe précurseur d'un changement d'administration qui portera à la tête des affaires un gouvernement composé d'hommes dont la politique sera "avant tout canadienne".

Après le discours français, l'hon. M. Borden reprend en anglais la discussion de la politique conservatrice. On se demande par ironie en certains milieux, dit-il, si je ne suis pas venu à Montréal pour faire le choix du chef du parti dans la province de Québec, entre MM. Monk, Tarte et Casgrain. Quant à M. Tarte, il sait qu'il peut se défendre lui-même et qu'il est suffisamment sincère pour avoir remis son portefeuille de ministre plutôt que de sacrifier ses principes. Pour M. Monk, il le connaît depuis longtemps et a pu l'admirer pour son grand talent parlementaire, son honneur et sa courtoisie. Il rend aussi hommage à M. Casgrain, qui, dans Montmorency, fit une lutte de géant.

L'orateur passe ensuite en revue les principaux sujets qui font le fond de la discussion dans la campagne électorale qui se poursuit et parle de la dette, des dépenses, du programme fiscal et du projet du transcontinental dans le même sens que nous avons rapporté dans notre numéro de samedi.

M. CAMPBELL LANE

Le candidat conservateur de la division St Laurent, M. Campbell Lane s'adresse également à l'auditoire dans les deux langues et improvise en français un discours fort applaudi.

Dans le bon vieux temps, dit-il, tout le monde était conservateur et tout le monde était heureux.

Depuis 1896, les libéraux ont violé toutes leurs promesses, ils ont augmenté la dette et les dépenses, et toutes les belles résolutions se sont évanouies.

Que reste-il de tout cela ? De la pureté électorale, cherchez-là. Les libéraux ne la cherchent pas plus que le diable cherche de l'eau bénite. Les scandales électoraux dans Ontario sont là pour l'édification des masses et dans Montréal même, l'élection du quartier St Jacques est toute une révélation. On n'entend plus parler que d'élections volées, de bulletins déchirés, de scrutateurs achetés. Les libéraux se lavent les mains et disent que ce n'est pas de leur faute. Et que voit-on? Des gens condamnés à la prison pour corruption électorale sont libérés par le ministre de la justice. Est-ce juste de pardonner si libéralement quand un pauvre diable qui vole un pain reste impitoyablement à languir dans un cachot. Soyez libéraux, volez des élections, soyez condamnés, les portes des prisons s'ouvriront pour votre libération mais ne vous avisez pas de voler un pain, la justice sera inexorable.

Ce n'est pas ce que nous voulons dans notre pays plus libre que n'importe quel pays. Ayons le courage et la force de réagir, de lutter, d'extirper la machine corruptrice électorale, car c'est le pays qui est volé quand les électeurs le sont de leurs votes. Agissez en francs citoyens, avec zèle, et brisez cette machine et vous empêcherez que la libre voix d'un peuple libre soit étouffée.

Les libéraux pour toute réponse disent qu'ils nous ont donné de la prospérité. Existe-t-elle cette prospérité dans le comté de Beauharnois, où les moulins de coton chôment où la population souffre et fuit au loin.

Pour l'industrie du lin, même spectacle lamentable. Est-ce bien ce que méritent et veulent nos braves ouvriers canadiens?

C'est du travail. Nos ouvriers ne sont pas des mendiants, ce n'est pas la charité qu'ils demandent au gouvernement, c'est leur droit.

Pour cette industrie du lin qui se meurt, pourquoi le gouvernement ne fait-il pas le nécessaire? Est-ce que nos ouvriers ne sont pas aussi intelligents que ceux de l'étranger? Est-ce que nous devons continuer à importer pour 16 millions de dollars de ces produits quand nous pouvons les fabriquer chez nous? Je dis que non.

Ma politique, dit en conclusion M. Lane, vous la savez. Je m'occupe d'abord de mon pays, de ma division et de mes propres gens.

Je veux le Canada pour les Canadiens, les industries canadiennes pour nos nationaux.

Je ne veux qu'être l'instrument du peuple pour accomplir ses désirs qui sont les miens et je veux que, marchant la main dans la main avec tous les électeurs ouvriers de ma division, nous allions le 3 novembre prochain à la victoire.

M. L. T. MARECHAL

M. L. T. Maréchal, avocat, a parlé après M. Lane.

Après avoir fait l'éloge de M. Cardinal, qui devait parler avant lui et qui se trouve actuellement dans le comté de Yamaska, l'orateur félicite M. Borden des succès qu'il a remportés au cours de sa tournée dans la province d'Ontario. Il ne croit pas que les démonstrations dont le chef du parti conservateur a été l'objet dans la province voisine ne lui aient été plus sensibles que celles de ce soir.

M. Maréchal dit qu'il ne veut pas chercher à amoindrir les hommes qui ont voué leur vie au service du pays en s'occupant de la chose publique, mais il croit qu'il faut les combattre quand ils se trompent. M. Laurier s'est trompé dans l'application de sa politique : c'est pourquoi on le combat aujourd'hui.

Le parti conservateur avait assuré l'intégrité du territoire le parti libéral s'est contenté de le laisser morceler par la délimitation des frontières de l'Alaska. Le parti conservateur avait créé l'unité politique du pays en fondant la confédération sur la base des droits égaux accordés aux divers éléments dont se compose notre population ; le parti libéral a travaillé à détruire cette oeuvre de salut en sacrifiant les droits de la minorité catholique du Manitoba. Le parti conservateur avait songé à assurer l'avenir économique de notre pays en adoptant la protection comme régime fiscal: les libéraux sont en train de le ruiner en dénonçant le principe même de la protection ou en l'appliquant le plus mal possible.

C'est à ces jours les plus sombres, dit M. Maréchal, que le parti libéral a trouvé toujours les plus grands dévouements (applaudissements) et c'est dans cette mémorable réunion de 1893, qu'ils élaborèrent leur programme—programme qu'ils s'appliquèrent d'une façon aussi mémorable à ne jamais mettre à exécution.

Il rappelle que le parti conservateur n'a jamais dévié de sa politique : la protection. Il fit les services rendus par les chefs du parti conservateur, sir John Macdonald, sir Geo. E. Cartier ainsi que de leurs successeurs ; de la conception qu'ils ont eue des besoins du pays et des grandes choses qu'ils ont accomplies.

M. Maréchal termine en rendant hommage à M. Borden et à M. Campbell Lane qui ont su parler dans la langue de nos berceaux et de nos amours dans la ville française de Montréal.

M. Monk s'excuse d'être arrivé en retard à l'assemblée, mais cela est dû au fait qu'il il est allé prêter main-forte à son jeune ami M. Léonard, dans le comté de Laval, et il assure que les amis de la bonne cause, que M. Léonard, jeune homme de talent, et animé du plus pur patriotisme sera de nouveau le député de Laval le 3 novembre prochain.

M. Monk encourage la jeunesse à bien étudier les questions politiques afin d'être en état de répondre à l'appel quand le pays aura besoin de ses services.

En étudiant l'histoire du parti conservateur, on se convainc que ce parti a toujours travaillé à l'unification de notre pays et à son développement. Le parti conservateur ne se déjuge pas, il est encore en faveur de toute mesure qui permettra le développement des ressources du riche patrimoine que nous a donné la Providence.

Nous voulons cependant que cette grande voie transcontinentale soit contrôlée par le peuple et non pas donnée pour rien à une compagnie en particulier.

Le parti conservateur veut un tarif de protection, de manière à garder notre argent, pour faire vivre nos ouvriers et nos cultivateurs et non pas province de Québec n'ait pas jugé à propos d'envoyer en chambre un plus grand nombre de membres de l'opposition. Cette disproportion énorme entre les deux partis est de nature à nuire d'une manière sérieuse à l'influence de notre province dans les délibérations de notre parlement.

M. Monk fait une péroraison prêchant l'union et la concorde entre les différentes races qui habitent notre pays.

LE DR BERNARD

Le Dr Bernard, candidat conservateur dans Hochelaga, sur l'invitation de l'honorable M. Taillon, consentit à dire quelques mots.

Il se présente, dit-il, dans le comté le plus manufacturier peut-être du Dominion, celui qui a le plus besoin de protection, et il assure M. Borden que ce comté ne manquera pas de lui envoyer un homme pour le supporter.

Avec les quelques paroles du Dr Bernard, l'assemblée fut levée.

Au nombre de ceux qui étaient sur l'estrade autour du chef conservateur, citons les noms de : MM. L. O. Taillon, R. L. Borden, F. D. Monk, l'hon. J. I. Tarte, l'hon. Alph. Desjardins, Damase Parizeau, J. A. Descaries, Campbell-Lane, Edgar Judge, Damase Masson, L. T. Maréchal, J. U. Emard, J. de L. Taché, Milton MacDonald, le maire Gélinas, Dr C. Bernier, L. G. A. Cressé, Gustave Lamothe, C.R., Raoul de Lorimier, Eugène Villeneuve, L. J. Tarte, Louis Loranger, Dr Plouffe, Emile Lavigne, Eugène Godin, Frank Curran, Oscar Dorais, F. Bourbonnière, J. Langlois, C. P. Beaubien, Jos. Loranger, G. Normand, J. N. Chevrier, J. A. Désy, Henri Trudel, P. A. Simard, Jos. Jarry, Bruno Charbonneau, l'ex-échevin Dagenais, Jos. Hébert, P. A. Côté, J. Dastous, Frs Martineau, F. J. Bisaillon, L. A. Bernard, Hector Bisaillon, Dr J. Saint-Denis, J. A. Labelle, A. La Bruère, M. Larose, J. E. Léonard, J. A. Landry, avocat, Dr Ricard, M. O. Smyth, avocat, M. Lafontaine, M. P., J. A. Lepailleur, A. Beaulieu, ex-maire de Saint-Laurent, G. E. Normandin, ex-M. P., Hercule Gohier, N. P., J. D. Dusseault, avocat, Théophile Descarries, Alex. Montreuil, O. M. Legault, Saint-Laurent, F. X. de Grandpré, J. A. Normandin, P. Cousineau, avocat, J. P. Coutlée, L. A. Saint-Louis, H. McAllum, Sainte-Cunégonde; Nérée Leclerc, Euclide Mathieu, Stanley Bagg, E.N. Armstrong, Edmond Brouard, L. E. Bernard, Dr C. Bernier, Ludger Métras, Dr Masson, l'échevin Vallières, J. H. Pauzé, lieutenant-colonel Prévost, Robillard, L. Roy, l'ex-échevin Savignac, l'échevin Turner, Argédius Fauteux, avocat, Armand Grenier, J. A. Bernard, avocat, Alexandre Laplante, échevin, Dr Lachapelle, Dr J. N. Lalonde, E. B. Busteed, avocat, Jos. Lorenger, l'hon. A. M. Atwater, l'échevin J. B. Clearihue, Samuel Erving, Raoul Deschamps, J. Faribault, avocat, J. Curran, l'ex-maire Villeneuve, de St Louis, J. B. Boudreault, l'hon. A. R. Angers, notaire Delisle, James Crankshaw, L. Lachapelle, J. M. P. Paterson, David Ouimet, Dr Leblanc, E. N. Duverger, W. B. Reddy, N. P., C. E. Gagnon, avocat, Mastaï Pagnuelo, Tancrède Pagnuelo, C. E. Leclerc, L. E. Bumbray, F. Craig, Jos. Hamelin, Dr Laviolette, A. L. Caza, R. de Martigny, L. Dufort, James Monk, Fitcher, L. Fortin, Dr Germain, T. Brosseau, Paul Lacoste, H. G. Lajoie, C. R., F. Bourbonnière, avocat, J. Deguise, Denis Désilets, Eugène Panneton, Dr Panneton, l'échevin L. A. Lavallée, Jos. Brossard, l'échevin Ricard, Dr Naud, Louis Renaud, Dr L. A. Gagnier, Dr J. A. Rodier, J. C. Lacasse, N.P., L. E. Beauchamp, Frs de Salle Bastien, l'avocat Labelle, Gf. A. Morisson, J. A. Marsan, avocat, ex-échevin Hurtubise, D. Ford, W. Weyland, avocat, D. A. Beaudoin, Jos. Carignan, J. A. Caron, Bureau, A. M. Mackay, J. Lafortune, J. A. Landry, V. Martineau, Geo. Lafontaine, A. Mathieu, Dr Saint-Onge, Valleyfield ; M. Doré, Valleyfield ; Dr Poitras, C. Trempe, H. Collerette, Dr Masson, Jean Taché, J. E. Doré, inspecteur sanitaire, Alfred Labelle, Dr F. A. Marcotte, Dr Séguin, A. M. Bissonnette, capitaine Lefaivre, Philéas Doré, Valleyfield ; E. W. Villeneuve, l'échevin Vallières, J. A. Lamarche, avocat, Z. Fontaine, avocat, L. B. Houlé, Jos. Hofsteller, J. O. Labrecque, Eustache Larose, A. O. Trudeau, David Ouimet, Chs Emard, O. Longtin, U. Tremblay, rédacteur en chef du "Journal," J. C. Lamothe, avocat, Alex. Simard, P. J. Doré, St Jean, J.A. A. Dorais, Arthur Prieur, Alfred Normandin, Jos. Normandin, Nap. Robillard, Nap. Tétreault, Hon. J. A. Rolland, P. Downey, F. R. Beaubien, Os. Quintal, C. Verdon, H. A. Pelletier, M. Dion, Jos. Robillard, ex.-M. P., Chs Robillard, Arthur Gauthier, Ephrem Lavigne, J. E. Robillard, capitaine Desnoyers, R. Portelance, Arthur Roy, Rodrigue Goulet, Ludger Goulet, D. M. Lefaivre, A. Gingras, J. H. Gagnon, Jos. Amédée Lamarche, avocat, Willy Mount, C. F. Larivière, échevin; Emmanuel Gauthier, Albert Laverdure, président du Club Ouvrier Conservateur de la division Saint-Jacques, Jos. Jubinville, secrétaire; Thomas Noël, S. Dupras, Philéas Auger Jos. Piquette, membres du comité exécutif et autres.

CADEAUX DE NOEL

Messieurs,

Ayant été sollicités par plusieurs établissements mercantiles de gros de leur fournir nos paquets de cigares de Noël convenables pour être distribués comme présents ou primes à leurs pratiques, employés, etc., etc., nous désirons déclarer que nous sommes maintenant parfaitement préparés à rencontrer de telles demandes.

Nous avons ces marchandises préparées sous diverses formes et dans le style le plus à la mode, et dans des boîtes contenant 10, 25, 50 et 100, chacune enveloppées de feuilles de métal ou autrement avec le nom de votre maison sur chaque boîte, avec les compliments de (nom et adresse de la maison), à des prix variant pour Havane, de $35.00 à $140.00 le mille.

Afin d'éviter l'abus du privilège de demande d'échantillons par des personnes désintéressées, chaque requête pour échantillons, etc., doit être faite de bonne foi et sous forme de lettre dûment signée par un gérant ou membre de maisons de commerce autorisé.

A vous respectueusement,
J. M. FORTIER, Limité,
1982 rue Notre-Dame,
Montréal.

UN NOUVEAU LEVITE

M. LEOPOLD FAVREAU REJOINT LA COMMUNAUTE DES RR. PP. DU TRES SAINT-SACREMENT.

La communauté des Révérends Pères du Très Saint-Sacrement vient de recevoir un nouveau néophyte.

C'est un jeune homme, âgé de 18 ans seulement.

Il a fait ses études jusqu'à la classe de rhétorique, au collège de Montréal.



M. Léopold Favreau, à l'âge de 18 ans, il quitte le monde pour la communauté des Rév. Pères du T. S. Sacrement.

De là, vu sa santé quelque délabrée, ses parents l'envoyèrent au collège de l'Assomption.

Son père, qui demeure au No 998B, rue Saint-Denis, est le représentant à Montréal de la maison Perrins, d'Ontario. Il occupe cette position depuis 21 ans.

Un soir, il quittait le domicile de ses parents pour prendre le chemin de la communauté. Il devra revêtir l'habit de la communauté le 21 novembre. Jusque là, il ne sera qu'un frère séculier.

Ce fut un élève brillant dans les collèges où il passa. Son père voulait s'opposer, vu le jeune âge du novice, son fils, à sa vocation.

Ses prières l'emportèrent sur le tout.

Il est né à Montréal, rue Panet.

Son père a épousé, il y a 21 ans, Mlle Xoré Saint-Pierre.

Il est le seul enfant du sexe mâle de la maison, mais a trois soeurs dont voici les noms : Blanche, 19 ans ; Eva, 15 ans, et Berthe, 9 ans.

Nous souhaitons au jeune néophyte une brillante carrière. Après la revêture de l'habit, il doit se rendre à Philadelphie.

LE MONUMENT LAVAL

Les souscriptions s'élèvent à $18,488.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17 — Jusqu'à présent, le comité du monument de Mgr de Laval a reçu des souscriptions formant un total de $18,488.17. Durant la semaine qui vient de s'écouler, une somme de $948.86 a été souscrite. Le clergé du diocèse de St Hyacinthe figure parmi les dernières souscriptions pour $400, et les Dames Ursulines de Québec, pour $300.

Le terrain situé entre l'archevêché et l'hôtel des postes, sur lequel le monument sera érigé, vient d'être officiellement remis au comité par les autorités municipales.

A la dernière réunion du comité de construction, il a été arrêté,—et cette décision a eu la sanction du comité général,—de s'emparer dès maintenant du terrain que la ville a mis à sa disposition pour y placer la statue de Mgr de Laval. Dès le printemps prochain, on commenceda les travaux considérables que requerra la construction de la base de l'oeuvre et des accessoires exigés par l'inégalité de niveau du site pour donner au monument des assises convenables.

Le sculpteur Hébert, à qui l'entreprise du monument a été confiée, doit venir prochainement à Québec pour soumettre au comité général une nouvelle maquette reproduisant diverses modifications au premier projet suggérées par ledit comité.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL

Il s'embarquera prochainement à bord du "Tunisian".

Les deux derniers voyages du "Tunisian", steamer de la ligne Allan, de Liverpool à Montréal, et de Montréal à Liverpool, seront marqués par des événements importants. Le steamer qui est actuellement à Montréal, doit à son prochain voyage d'Europe, nous amener le nouveau gouverneur-général, Lord Grey. Quelques jours plus tard, laissant nos rives pour la dernière fois cet automne, le même transatlantique transportera dans sa patrie, Lord Minto, sa famille et sa suite.

LE CABINET COMBES EN PERIL

Paris, 17 — Il y a eu à Toulouse, la semaine dernière, un congrès socialiste auquel assistaient les éléments divers qui constituent la majorité du gouvernement Combes. Or, à ce congrès, MM. Lockroy, Doumer et Pierre Baudin ont été évincés, comme trop modérés. On en augure que des complications vont se produire au moment de la rentrée des chambres, qui aura lieu demain.

Les radicaux et les socialistes ont été unis par leur haine commune des congrégations et leur commun désir de voir triompher la politique de M. Combes. Aujourd'hui que la lutte est finie, les anciennes divergences vont deparaître entre les partisans de l'individualisme et les partisans du collectivisme lorsqu'on discutera la question des taxes.

La taxe sur le revenu sera probablement la pierre d'achoppement du cabinet Combes. Aussi les ministériels les plus avisés voudraient-ils faire commencer les travaux de la Chambre par la discussion du concordat dans le sens de la séparation de l'Eglise et de l'Etat et par la législation sur les pensions ouvrières.

Il faudra aussi discuter le budget de 1905 mais il ne donnera point lieu à des interpellations retentissantes, l'état des finances étant des plus prospères. Les recettes du gouvernement augmenteront de 110,000,000 de francs,—$22,000,000—en 1905.

LES PHILATELISTES DE MONTREAL

Il semble se créer un mouvement tendant à accroître le nombre des philatélistes, si on en juge par l'assistance qui était présente à la réouverture des séances de l'Association des Philatélistes de Montréal. Cette réunion a eu lieu le 5 octobre dernier, et a été la plus nombreuse que l'on ait encore enregistrée. Le 19 du courant, on s'attend à une nouvelle assemblée des plus intéressantes. Il est probable que le comité spécial chargé de trouver une salle permanente aura un rapport favorable à présenter. Jusqu'à présent, l'Association a tenu ses réunions au No 40 rue de l'Hôpital. Tous les collectionneurs de timbres sont invités.

AMUSEMENTS

THEATRE DES NOUVEAUTES
Tél Est 1395.—Semaine du 17 Octobre
--- FRANCILLON ---
Pièce en 3 Actes par Alexandre Dumas Fils
Intermèdes tous les lundis.—Matinée Samedi.
Semaine prochaine, "Les 3 filles de M. Dupont". 295-6

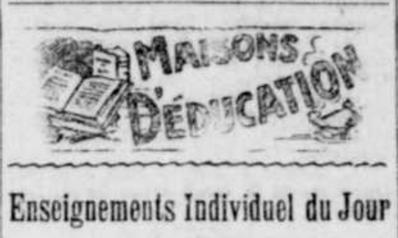
THEATRE NATIONAL 1440 rue Ste Catherine
Tel. Bell Est 1736 Tel March 520
Semaine du 17 Oct. 1904.
LES ORPHELINS DU PONT NOTRE-DAME
Début de Mlle Jeanne Nedelec— Prix: Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées, 10, 15, 25, 35, 40 et 50c. 292-6

ACADEMIE Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi
J. J. Corbett, Hal Davis, Inez Macauley—dans PALS
PRIX: 15c 25c 50c 75c.
Semaine prochaine:—His Last Dollar.

THEATRE FRANCAIS chaque après midi et soir.
CETTE SEMAINE, 17 OCTOBRE
THE DAINTY DUCHESS
D'une originalité étonnante. Une réunion d'étoiles spéciales. Prix, 10c., 20c., 30c., 35c et 50c. La semaine prochaine—THE NEW YORK STARS EXTRAVAGANZA CO. 279-5

Monument National
7e Soirée de l'Union Ste Cécile
Eve, de Massenet, duo, trio et grand choeur du Paradis Perdu de T. Dubois. Les "Norvégiens" par L. Délibes. 200 exécutants avec grand orchestre, mardi, 18 Octobre. Prix: 25c, 50c, 75c. 292-4

DANSE Professeur LACASSE
1341 rue Notre-Dame. Tél. Bell Main 1554. Ouvert le jour et le soir.



Enseignements Individuel du Jour et du Soir au
The Montreal Business College
46 Université, angle de la rue Ste Catherine. Venez, écrivez ou téléphonez Uptown 151 et demandez un prospectus.
270-n J. D. DAVIS, Principal.

FRANCHERE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Est 1891.

CAMBRIOLEURS SACRILEGES

Ils tentent de piller la cathédrale de Trois-Rivières.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Trois-Rivières, Qué., 17 — L'église paroissiale de Trois-Rivières a failli être pillée par des cambrioleurs, dans la nuit de samedi à dimanche. Les visiteurs sacrilèges semblent bien connaître les dispositions de l'édifice et avoir voulu en profiter pour ne pas être dérangés dans leur vilaine besogne. En effet, au lieu d'avoir attaqué la grande porte du côté de la rue Notre-Dame, la porte latérale, sur la même rue, ou la porte de la sacristie, rue St Pierre, ils ont jugé plus à propos de diriger leur travail du côté du jardin des Filles de Jésus, et ont essayé d'ouvrir la porte du chemin couvert qui conduit de ce jardin à la sacristie, en la forçant, au moyen d'un gros ciseau ou d'une pince en fer. Cette porte se trouve hors de la portée des lumières électriques qui éclairent les autres parties de l'extérieur du temple. Tout indique qu'elle a été lacérée de coups d'un outil à bout tranchant, mais elle n'a pas cédé malgré tous les efforts des voleurs, car elle est munie d'une forte serrure ancien modèle, et de gros verrous. Cependant, le sacristain a eu beaucoup de difficulté à l'ouvrir, dimanche matin. On est porté à croire que les voleurs ont dû prendre la fuite au passage de quelques citoyens attardés ou de la police, sans avoir essayé d'autres moyens pour pénétrer à l'intéplace. La police a été informée du fait outils, qui n'ont pas été trouvés sur place. La police a été informé du fait et espère mettre la main sur les coupables.

TERRIBLE COLLISION

Deux trains se rencontrent dans une rampe — Deux hommes blessés — Dommages considérables.

Fort Williams, Ont., 17 — Un désastre s'est produit, samedi matin, à Murillo, à treize milles d'ici, sur le Pacifique Canadien. A cet endroit, la voie suit une rampe assez raide. Vers deux heures, un train de fret, composé de vingt wagons lourdement chargés de marchandises, montait, tandis que du haut de la rampe apparaissait un train de bestiaux allant à une vitesse de quarante-cinq milles à l'heure. Le choc a été terrible, lorsque la collision s'est produite.

Le chauffeur McInnis, du train de bestiaux, en sautant de la locomotive, s'est fracturé une jambe. Le chauffeur Fonnan, de l'autre train, n'a pas eu le temps de sauter et a eu la figure, les mains et le corps affreusement brûlés par la vapeur. Son état est critique. Les autres employés en ont été quittes pour de légères égratignures.

Un grand nombre d'animaux ont été tués. On ne connaît pas le chiffre des dommages, mais ils sont considérables.

FEU Mme ALFRED ROY

Sorel, 17 — Madame Berthe Normandin, épouse de M. Alfred Roy, comptable aux bureaux du gouvernement, à Saint-Joseph de Sorel, est décédée samedi avant-midi, en cette ville, après une longue maladie soufferte avec la plus admirable résignation.

Madame Roy était bien connue dans les meilleurs cercles sociaux de Montréal, où sa rare distinction était fort appréciée.

A peine âgée de 25 ans, alors que tout semblait sourire autour d'elle pour la rendre heureuse, elle vient de dire adieu à la vie terrestre, laissant derrière elle de très vifs regrets.

La défunte laisse un enfant en bas âge.

Monsieur Roy et la famille Normandin ont les sincères sympathies de tous leurs amis dans le deuil cruel qui les frappe.

PROFITEZ
de notre vente spéciale, cette semaine, pour vous procurer un manteau, une jupe, un costume, une collerette doublée ou non doublée, aux 4 magasins Marchand : 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent. r

CATARRHOL ! !
Ne gaspillez pas d'argent et de temps à vous traiter pour le catarrhe, avec des remèdes sans valeur. Servez-vous de l'Onguent Catarrhol, le meilleur.
En vente partout, 0.75c le pot de 3 onces, ou 3 pot pour $2.00. Envoyé franco ici ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. Adresse : Cie Méd. Paris-Canada, "La Presse", Montréal. 289-n

NAVIGATION



CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.
*LA LORRAINE ... 20 Oct.
LA BRETAGNE ... 27 Oct.
*LA SAVOIE ... 3 Nov.
*LA TOURAINE ... 10 Nov.
*LA LORRAINE ... 17 Nov.
LA GASCOGNE ... 24 Nov.
* Paquebots à deux hélices.
Renseignements : Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. 1Mvn

Steamers de la Ligne Dominion
Voyages hebdomadaires à Liverpool de Montréal
†Kensington.. 22 Oct. *Dominion.. 29 Oct.
†Canada ..... 12 Nov.
De Montréal à Avonmouth (Bristol)
*Turcoman.. 5 Nov. *Manxman 19 Nov.
*Compartiment frigorifique.
†Compartiment frigorifique et à air froid.
Les vapeurs partent à l'aurore.
PRIX MODERES
Demandez des renseignements aux agents au sujet du service à taux réduits.
Pour Liverpool, $35.00 ; pour Londres, $37.50 en montant selon le paquebot et la cabine.
Vous pouvez vous renseigner sur le fret et le passage en vous adressant à l'agent local ou à la
LIGNE DOMINION, 17 rue St Sacrement, Montréal. 136-n



HOTEL ET PENSION

GRILL ROOM
DE L'ANNEXE DE
L'HOTEL ST JAMES
Coin St Jacques et Cathédrale.
Très bien Situé pour les
Banquets, les Diners d'Amis, les Têtes à Têtes Politiciens, les Transactions d'hommes d'Affaires, Tables d'Hôte ouverte de midi à 2½ et 6 à 8 P.M. PRIX 50c
Fred. BOUILLON, Prop.
284-n

CABINETS PARTICULIERS
Pour politiciens ou hommes d'affaires
REPAS A LA CARTE
A TOUTE HEURE
A L'Hotel Cécile.
Mme BOUGEANT, Prop.
No 64 Rue St Gabriel. (7)

ESSAYEZ LES REPAS POPULAIRES
à 15c
DE STILLWELL
Ouvert Jour et Nuit.
Angle des rues Craig et Saint-Alexandre.
1Mvn

PENIBLE FATALITE

Un jeune homme se noie, sous les yeux d'un grand nombre de personnes, à quelques pieds de la rive.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

St Jean, N. B., 17 — Alfred Linton chef d'équipage à bord du remorqueur "Hope", s'est noyé, vendredi dernier sous les yeux d'un grand nombre de personnes et à trente pieds à peine du quai Roberts, à Indiantown. Il était alors 4 h. 30 p.m. Linton monta dans une petite embarcation pour aller attacher au quai une corde dont l'une des extrémités restait fixée au remorqueur, et c'est alors qu'il glissa, on ne sait trop comment, et tomba à l'eau.

Ernest Pitt, un matelot du "Hope", s'élança à son secours à la nage, mais déjà il était trop tard : le malheureux était disparu. Presque en même temps, un autre matelot avait jeté une longue corde à la victime, mais toujours inutilement.

Ceux qui ont été témoins de l'accident disent que Linton ne semblait nullement chercher à se sauver. On a retrouvé son cadavre à 8 heures du soir.

VAGABOND INCORRIBLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17 — Un vagabond nommé Robert, âgé de 36 ans, a comparu devant S. H. le Recorder Déry, samedi, sous l'accusation de refus de travailler et de maltraiter ses vieux parents.

Robert, qui est un gaillard solide, est un récidiviste. Ses parents ont témoigné contre lui, racontant à la cour que le malheureux n'est absolument propre à rien, refusant de travailler, s'enivrant chaque fois qu'il en trouve l'occasion et faisant souvent un tapage infernal dans la maison.

En condamnant Robert à quatre mois de prison, S. H. le Recorder a exprimé le regret que la loi ne lui permît pas de le condamner à la peine du fouet.

INCENDIE D'UNE DRAGUE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17. — Hier après-midi, la drague "Ottomac" a été détruite par le feu, près des quais du Cap Blanc. Cette drague, qui est la propriété d'un capitaliste de Prescott, Ont., avait été engagée par M. Etienne Dussault, entrepreneur de Lévis, pour les travaux du prolongement de la jetée Louise.

Au moment de l'incendie, l'"Ottomac" était ancrée près d'un rivage où M. Dussault prend la terre glaise qui sert à faire le ciment pour le quai en question.

C'est une perte d'environ $20,000. On ne sait pas s'il y avait des assurances. On ne connaît pas non plus l'origine du feu.

PERSONNEL

—M. Zotique Fournier, de Granby, est parti en voyage pour assister aux funérailles de son frère, Joseph, de Pawtucket, R.-I. M. Fournier sera absent pour une semaine.

Les GRANULES BUROT DE PARIS
guérissent le mal de tête mieux que tout autre remède. En vente partout ; envoyées sur réception de 40 cts ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse". 289-n r

CHEMINS DE FER

C'est MAINTENANT le MEILLEUR TEMPS DE VISITER
L'Exposition Universelle
ST LOUIS ET RETOUR
$24.00
De Montréal, bon pour 15 jours
Les chars quittent la gare Windsor à 9.30 a.m., tous les jours (excepté dimanche) avec char-dortoir direct, arrivant à St Louis à 1.45 p.m. le lendemain, aussi à 10.00 p.m. tous les jours, dimanche compris.
CHAR DORTOIR-TOURISTE DIRECT
Quitte gare Windsor à 10.00 p.m., tous les samedis.
Prix du lit, Montréal à St Louis, seulement $3.00 en chaque sens.
Bureau des Billets, 129 rue St Jacques Voisin Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXPOSITION UNIVERSELLE!
ST LOUIS, MO.
Billets en vente tous les jours.
LIMITE DE 15 JOURS $24.00
SERVICE DIRECT DEUX FOIS PAR JOUR
Chars dortoirs Pullman sur les trains de 9.00 a.m. et de 10.30 p.m.
Char direct sur le train de 10.30 p.m.
Char dortoir touriste direct tous les jeudis.
Route à double voie.
Chemin bien nivelé.
Privilège d'arrêt à TORONTO, HAMILTON, LONDON, CHICAGO et autres endroits dans les deux directions.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE
137 rue St-Jacques. Tel. Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
L'OCEAN LIMITED
TRAIN DE LUXE RAPIDE
Pour les Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard. Départ de Montréal, 7.30 p.m., le samedi excepté
Les trains partent de la gare Bonaventure.
Bureau des Billets, 143 rue St Jacques, Montréal, et gare Bonaventure.

Chemin de Fer Rutland
GARE DE LA RUE WINDSOR
Les trains partent comme suit:
8.50 a. m.—EXPRESS DE JOUR, arrivant à Burlington à 11.55 a.m., Troy, 4.20 p.m., Albany, 4.55 p.m., New York, 8.45 p.m., Boston, 8 p.m., Worcester 7.32 p.m.
7.10 p.m.—EXPRESS DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy, 2.50 a.m., New York, 7.17 a.m. Boston, 7.00 a.m., Worcester, 6.27 a.m.
Chars Pullman dortoir et salon sur les convois directs.
Pour confort et billets s'adresser à 141 rue Saint-Jacques et à la gare Windsor.
T. M. FALLON,
285-1Mn Agent des passagers et billet de la Ville

Département des Chemins de Fer et Canaux du Canada
CANAL DE BEAUHARNOIS
AVIS AUX ENTREPRENEURS
DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour reconstruire Déversoir," seront reçues par le soussigné jusqu'à seize heures, mardi, le 18 octobre 1904.
On peut voir des plans au bureau de l'Ingénieur Surintendant des Canaux de Québec, 2 Place d'Armes, Montréal, où l'on peut aussi obtenir des devis et blancs de soumission.
Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.
Par ordre,
L. K. JONES, Secrétaire.
Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 12 octobre 1904.
Les journaux publiant cette annonce sans autorisation du Département n'en seront pas payés. 290-3

LES FLEURS SUR LA LIGNE DU C. P. R.

M. Stewart Dunlop publie une petite circulaire adressée à tous les amateurs de fleurs. Il s'adresse cependant particulièrement à ceux qui ont suivi le courant de l'idée émise par le Pacifique Canadien, c'est-à-dire fleurir, le plus possible, les gares et les stations de chemin de fer, pour réjouir la vue des voyageurs et donner du pittoresque à l'endroit.

Dans ce joli petit livret, sur papier glacé, M. Dunlop conseille et encourage les horticulteurs.

Il leur conseille entre autres choses de semer cet automne des oignons bulbeux, de sorte que, de bonne heure, au printemps prochain, ils auront les plus jolies fleurs du monde, tulipes, narcisses, etc.

Un paragraphe enseigne la manière de semer ces oignons pour en obtenir un résultat satisfaisant.

Cette idée nouvelle d'ornementation des gares est vraiment charmante et digne de tous les encouragements, car, quoi de plus reposant, de plus joli, de plus délicieux pour la vue et le coeur, que de contempler de temps en temps, quand le charbon nous étouffe de sa poussière noire, un petit coin gai et fleuri !

DEUX VICTIMES DES FLOTS

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 17 — Une dépêche laconique de la Rivière-à-Pierre, comté de Portneuf, nous apprend que deux citoyens de cette localité viennent de se noyer accidentellement dans le lac Kiskissing, distance d'environ 20 milles de la Rivière-à-Pierre.

La dépêche ne donne pas les noms des victimes ; mais elle nous apprend que les cadavres n'ont pas encore été repêchés.

BANQUET A L'HOSPICE GAMELIN

Grand banquet, la semaine dernière, à l'Hospice Gamelin, sous la présidence du Rév. Père Fouillé, S. J. Une foule énorme assistait à cette fête de charité, réussie sous tous les rapports, et qui fait le plus grand honneur aux dames organisatrices. Il y eut plusieurs discours par le Père Fouillé, l'échevin Larivière, M. J. A. Chagnon, etc. Les différentes tables étaient sous la charge de mesdames H. Durocher, C. Favreau, F. Sénécal, L. Sénécal et Milles Beaulieu.

Dans Le Monde Politique

Vendredi prochain, le club Robidoux tiendra une grande réunion dans la salle Saint-Jean-Berchmans.

L'hon. M. Préfontaine, ministre de la marine et des pêcheries, sera présent et adressera la parole à ses électeurs.

Il y avait, samedi soir, assemblée en faveur de M. Peter Lyall, candidat libéral dans Saint-Antoine, au No 2087 rue Notre-Dame. Les orateurs suivants ont adressé la parole : MM. Goff-Penny, M. Lockerby, D. A. Lafortune, l'hon. Dr Guerin, T. Rhéaume et J. O. Lamert.

Sur 140 électeurs dans Sabrevois, comté de Saint-Jean et Iberville, 130 ont signé le bulletin de M. L. P. Demers, le candidat libéral.

M. Gustave Boyer, candidat libéral dans Vaudreuil, a adressé la parole à Rigaud, samedi soir, ainsi que MM. Nap. Chevrier, Joseph Saint-Julien, de



M. Honoré Gervais, candidat libéral pour la division Saint-Jacques de Montréal. —Photo Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

Léry Macdonald, Michel Larochelle et Raoul Saint-Julien.

M. A. O. Goyette a parlé aux électeurs du haut de la Chute et à Saint-Rédempteur, hier, après la messe.

La campagne s'est ouverte dans Richmond et Wolfe par une assemblée contradictoire à Wotton. M. Tobin, le candidat libéral, était accompagné de M. le sénateur Cloran et de M. A. C. Miquelon, tandis que M. O'Brady, le candidat conservateur, avait l'appui de M. J. A. Chicoyne et du Dr Thibault. Dans l'après-midi, il y eut une assemblée à Saint-Camille. M. N. K. Laflamme prêta main-forte à M. Tobin, et M. O'Brady parla avec M. Chicoyne. Le soir, il y avait assemblée à Ham-Sud, où les mêmes orateurs adressèrent la parole.

Les membres du Club Chénier ont adopté hier soir une résolution qui se lit ainsi ;

"Que les membres du Club Chénier constatent avec regret que M. Philéas Wilson, échevin du quartier Hochelaga,



L. H. B. Ames, candidat conservateur pour la division Saint-Antoine de Montréal. — Photo Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

est membre du dit club, pose sa candidature à la Chambre des Communes en opposition au candidat du gouvernement Laurier, M. Camille Piché, qui a été choisi à une convention régulière des électeurs de la division Sainte-Marie.

"Résolu que les membres du Club Chénier, à leur assemblée régulière du 16 octobre 1904, tout en concédant à M. P. Wilson sa liberté d'agir, comprennent qu'il serait urgent dans l'intérêt du parti libéral que tous les bons libéraux se rallient dans un seul et même groupe, afin de faire face à l'ennemi commun, le torysme."

Des discours furent prononcés par MM. Pilon, C. Mongeon, Roy et Lemire.

On a aussi adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Pierre Leclerc.

M. A. A. Bruneau, candidat libéral, a adressé hier la parole à Saint-Ours. 300 personnes étaient venues de Sorel par bateau. L'auditoire était nombreux. Ont adressé la parole, outre M. Bruneau, MM. Théo. Marchesseault, notaire Lafrenière et Rondeau.

Le soir, il y eut assemblée au comité central de M. Bruneau, à Sorel.

M. F. A. de S. Bastien, avocat, et demeurant à Vaudreuil, a été choisi comme candidat conservateur dans le comté de Vaudreuil, pour faire la lutte à M. Gustave Boyer, candidat libéral.

M. Ernest Pélissier, de la société Régale Pélissier et Wilson, a été choisi comme candidat conservateur dans le comté d'Yamaska.

M. H. H. Dewart, C.R., sera le candidat libéral dans Toronto-Sud, contre M. A. Claude Macdonald, le candidat conservateur.

Cette division est nouvelle; elle est formée d'une partie de la ville de Toronto au sud de la rue Queen et à l'est du Dow.

Dans Toronto-Ouest, c'est M. A. T. Hunter, avocat, qui fera la lutte dans les intérêts du parti libéral.

Dans Toronto-Est, l'ex-échevin Leslie est le candidat libéral, contre M. Kemp, conservateur.

M. Jos. E. Seagram sera de nouveau le candidat conservateur dans Waterloo-Nord.

L'hon. M. Hoggart se présente de nouveau dans Lanark-Sud.

Le club conservateur de Trois-Rivières a eu une assemblée samedi et a résolu de prier M. N. L. Duplessis d'accepter la candidature conservatrice dans Trois-Rivières et Saint-Maurice.

L'hon. John Costigan a été de nouveau choisi comme candidat libéral dans Victoria et Madawaska, N. B. Son adversaire sera M. le shérif Tibits, de Victoria, conservateur.

M. F. J. Roche, avocat de Toronto et conservateur, sera candidat contre Sir Wm Mulock, dans York-Nord.

La convention conservatrice qui a eu lieu hier après-midi au marché Saint-Jean-Baptiste pour le choix d'un candidat conservateur en opposition à l'honorable M. Préfontaine dans Maisonneuve n'a pris aucune décision parce que les délégués de trois paroisses ne s'étaient pas rendus. Cette convention est remise à jeudi prochain.

Des discours ont été prononcés par l'hon. A. Desjardins, J. Alfred Labelle, Chs. Beaubien et le Dr Baril. L'assemblée était présidée par l'échevin S. D. Vallières.

Samedi ont eu lieu à Verdun les élections du comité d'organisation de M. Monk.

Les officiers suivants ont été choisis à l'unanimité: M. Adolphe Leblanc, président; John Auley, vice-président; Joseph Audette, secrétaire; J. H. Macdougall, trésorier, A. M. Johnson, directeur.

Hier, après la messe, il y eut assemblée contradictoire à Saint-Hyacinthe.

M. Taché, candidat conservateur était accompagné de MM. J. B. Archambaut et Arthur Brossard; M. Beauparlant, de MM. A. Bourgault, Jos. Marin, D. Bouchard et Jérémie Décarie.

M. H. S. Melasippe Caron, avocat, de Montréal, et propriétaire dans la paroisse de Lachenaie, a été choisi, hier, comme candidat conservateur dans le comté de l'Assomption, contre M. Charlemagne Laurier. M. Caron donnera sa réponse dans quelques jours.

Les régistrateurs des comtés de Matane, Soulanges, Saint-Jean, Nicolet et Missisquoi disent que les progrès sont constants et que l'aisance et la prospérité règnent partout.

Le "Canada" de ce matin annonce que l'hon. M. Tarte a décidé de se retirer de la lutte politique. Il paraît qu'on a demandé à M. Tarte de se présenter contre M. Préfontaine dans Maisonneuve. M. Tarte aurait répondu qu'il pourrait battre M. Préfontaine, mais qu'il avait résolu de ne se présenter dans aucun comté.



M. A. Bourbonnais, candidat libéral pour le comté de Soulanges. — Photo Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

Deux cent cinquante à 300 personnes ont assisté, samedi, à Sorel, à l'ouverture du comité central de M. Bruno Leclair, candidat conservateur à Richelieu.

M. Rodolphe Forget a posé, hier, sa candidature dans le comté de Charlevoix. A cette occasion, il y eut une grande assemblée à St Irénée. Outre M. Forget, ont adressé la parole, MM. D'Auteuil, Hon. Ls. Beaubien et autres.

Il y aura une assemblée en faveur de M. Bickerdike, mardi soir, au coin des rues St Dominique et Ontario.

Les messieurs suivants adresseront la parole :

MM. Robert Bickerdike, Honoré Gervais, M. P., hon. sénateur Dandurand, hon. sénateur Cloran, Camille Piché, Godfroi Langlois, G. W. Stephens, Geo. A. Lacombe, M.P.P., Jos. Archambault, avocat, P. M. Sauvalle, E. Goff Penny, ex-M. P., Rod. Latulippe, A. L. Garceau,



M. J. E. Marcil, candidat libéral pour le comté de Bagot.

C. Lemay, échevin, Alfred Forest, Geo. Reneault, Jean Lamoureux.

Il y aura ce soir, à 8 heures une assemblée conservatrice en faveur du Dr Bernard, candidat conservateur, à la salle "Tara Hall", coin des rues Centre et Soulanges. Les orateurs seront MM. Dr Bernard, Dr Lachapelle, Jos. Lussier, L. J. Lefebvre, Ferd. Robert et M. Gougeon.

Demain soir aura lieu une grande assemblée à l'occasion de l'ouverture du comité du candidat libéral, M. Camille Piché, au No 1143 rue Ontario, coin Panet. Le candidat et nombre d'autres orateurs adresseront la parole.

Trois-Rivières, 17 — L'assemblée des conservateurs de Trois-Rivières, qui devait avoir lieu vendredi soir, a été remise à mardi soir, le 18 du courant, à 8 heures. Elle se tiendra aux salles du Club Conservateur de Trois-Rivières. Le but des organisateurs de cette réunion, est, paraît-il, de choisir un candidat pour les prochaines élections.



M. Charles Marcil, candidat libéral dans le comté de Bonaventure. — Photo Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

Samedi soir les partisans de M. Alphonse Boyer, à Verdun, se sont réunis dans le but de nommer un comité d'organisation pour la présente lutte. Les élections ont donné le résultat suivant : MM. Henry Hadley, président ; Dr V. Rhéaume, vice-président ; J. A. Leclair, secrétaire et organisateur général ; C. Allard, organisateur. Comité, MM. M. Wright, F. Lajambe, J. T. Vidal, M. Garon, Jos. Gervais, L. P. Vidal, J. Allan, Jos. Gagnon. La salle du comité est au No 32 avenue Church.

Il y a eu hier après la messe une assemblée contradictoire à Sainte-Geneviève, comté de Jacques-Cartier. M. L. Alphonse Boyer, candidat libéral, était accompagné de l'hon. Arthur Boyer et de M. Arthur Geoffrion, échevin de Sainte-Cunégonde, et M. Monk, candidat conservateur, de MM. F. J. Bisaillon et J. A. Décarries. L'assemblée était très nombreuse. Les mêmes orateurs ont adressé la parole aux électeurs de l'Ile Bizard, après les vêpres. Le soir, a eu lieu à la Pointe-Claire une assemblée d'organisation en faveur de M. Boyer. Plusieurs orateurs adressèrent la parole.

La convention conservatrice pour le



M. J. E. Archambault, candidat libéral dans le comté de Berthier

choix d'un candidat dans Berthier aura lieu mardi après-midi à 1 heure à Berthierville.

Il y aura une assemblée publique après les travaux de la convention.

L'assemblée du Club Laurier aura lieu ce soir, à la salle du club.

Il y a eu hier après-midi une assemblée contradictoire intéressante à Saint-Ambroise, comté de Joliette, devant environ douze cents personnes. M. Geoffroy, maire de Saint-Ambroise présidait.

Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant: MM. Bazinet, ex-M. P., J. A. Dubeau, candidat libéral dans Joliette, J. A. Renaud, candidat conservateur dans Joliette, L. Rivest, de Joliette, Léon Ducharme, avocat de Joliette, P. R. Goyette, avocat, de Montréal, J. M. Tellier, député de Joliette à la Législature et Jos. Archambault, avocat de Montréal.

M. Bazinet a déclaré qu'il appuyait franchement la candidature de M. Dubeau.

M. L. Alphonse Boyer le candidat libéral dans Jacques-Cartier, et ses amis rencontreront M. F. D. Monk, aux assemblées que ce dernier a convoquées, savoir :

Lundi, le 17, à Outremont, près du No 45 rue Van Horn, à 8 heures p.m.

Mardi, le 18, à Notre-Dame de Grâces, à l'hôtel Tessier, à 8 heures p.m.

Mercredi, le 19, à la Côte des Neiges, à l'hôtel Godin, à 8 heures p.m.

Jeudi, le 20, à Montréal-Ouest, dans le High School, à 8 heures p.m.



M. le Dr Henri Béland, candidat libéral dans le comté de Beauce

---

Vendredi, le 21, à Dorval, à l'hôtel Descary, à 8 heures p.m.

Samedi, le 22, à Saint-Pierre aux Liens, à l'hôtel Monast, à 8 heures p.m.

Lundi, le 24, à Cartierville, à l'hôtel Plouffe, à 8 heures p.m.

D'autres assemblées seront annoncées plus tard.

Un comité central de M. Boyer a été ouvert au No 59 de la rue Saint-Sulpice, Téléphone Bell, Main 3828.

Environ 300 électeurs sont venus entendre au Lac Mégantic, M. R. H. Pope, candidat conservateur dans le comté de Compton. M. Pope était accompagné des avocats Bésigneul, Bumbray et Morin, et de M. Giard, député de Compton au local. Le maire de l'endroit, le notaire Thibaudeau, a lu à M. Pope une adresse, et les dames, largement représentées, lui ont présenté des fleurs.

Hier, après la messe, la discussion s'est faite dans la paroisse de Yamaska, entre MM. Gladu et Jules Allard, M.P.P., du côté des libéraux, et MM. Pélissier et Cardinal, du côté conservateur.

On essaie de s'assurer du concours de sir Wilfrid Laurier pour la grande assemblée libérale qui sera tenue mer-



M. le Dr Grandbois, candidat conservateur dans le comté de Témiscouata.

credi ou jeudi prochain, dans le théâtre Russell, à Ottawa.

M. A. Claude McDonald, avocat, a été choisi comme candidat conservateur dans Toronto-Sud.

MM. J. W. Daniel et A. A. Stockton sont les candidats conservateurs pour la ville et le comté de Saint-Jean.

Les conservateurs de Lisgar ont choisi M. William-H. Sharp, de Manitou, comme leur candidat, à la place de M. W. A. D. Donald, qui a résigné.

Les conservateurs de la circonscription de Brandon, réunis en convention à Brandon, hier, ont, à l'unanimité, décidé d'appuyer la candidature de M. R. L. Richardson, indépendant, contre l'honorable M. Sifton.

M. Emile Léonard, candidat conservateur dans Laval, a ouvert son comité central à Villeray, hier soir. M. Léonard, M. R. Monty, l'ex-échevin Galarneau, l'échevin Vallières, M. A. Jasmin, président des Etudiants en droit, et M. Achin, ont adressé la parole.



M. le Dr J. A. Ross, candidat libéral dans Rimouski

M. Louis Charbonneau, riche marchand de Plantagenet, a été choisi comme candidat conservateur dans Prescott.

M. F. O. Dugas, député sortant, de Montcalm, adresse à ses électeurs la lettre-circulaire suivante :

Ste Julienne, 11 octobre, 1904.

Cher monsieur,

Mon mandat comme député de Montcalm étant expiré le 29 septembre dernier par la dissolution du Parlement, il importe maintenant aux libéraux de Montcalm de se choisir un candidat.

Comptant sur votre dévouement à la cause libérale, je vous prie de vouloir bien vous entendre avec les principaux amis, pour faire le choix de deux délégués par poll dans votre paroisse, pour venir en convention à Ste Julienne, mercredi, le 19 du courant, à onze heures avant-midi, procéder au choix du candidat libéral.

Aussitôt après la convention, il y aura à Ste Julienne grande assemblée politique des deux partis.

J'ai choisi ce jour-là, parce qu'il convient à nos chefs politiques d'Ottawa. Deux ministres du gouvernement au moins nous honoreront de leur présence ce jour-là.

Je vous prierais aussi de vouloir



M. Victor Geoffrion, candidat libéral dans Chambly-Verchères.

bien faire annoncer cette assemblée à la porte de votre église dimanche après la grand'messe, et d'inviter tout le monde à se rendre en foule à Ste Julienne mercredi, le 19 du courant.

Je me permets aussi de vous dire que si les amis sont satisfaits de mes services comme député depuis quatre ans, je serai encore disposé à accepter de nouveau la candidature.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble serviteur,

F. O. DUGAS.

Il y a eu une assemblée libérale à Plessisville, vendredi. Ont adressé la parole : MM. F. T. Savoie, le candidat, L. E. Thibodeau, Geo. Belleau, M. Francoeur, avocat et le Dr J. G. Trigannе.

Une assemblée contradictoire a eu lieu vendredi à Saint-Patrice de Sherrington. M. Lanctot, le candidat libéral, était accompagné de MM. Cherrier, Doris et Leet et M. Coupal, le candidat conservateur, de HMM. Patenaude et Curran.

Vendredi soir, à Sainte-Scholastique a eu lieu l'ouverture du comité central libéral de M. J. A. C. Ethier.

M. Félix Raymond est élu président M. Godmaire, vice-président, M. Wilfrid Cyr, secrétaire.

Des discours ont été prononcés par M. le notaire Forest, Donat Lalonde, E. E. D. Hormisdas Lafond, J. N. Dumoulin, Henri Langlois, etc.



M. F. de Sales Bastien, candidat conservateur dans le comté de Vaudreuil

---

M. Harry Price a refusé la candidature conservatrice dans le comté de Montmagny.

Une assemblée du Club libéral St Gabriel avait lieu vendredi soir, sous la présidence de l'ex-échevin L. A. Jacques dans la salle Quintal, rue Charlevoix, Pointe St Charles.

L'ex-échevin Jacques a adressé quelques mots à l'assemblée puis MM. Arthur Geoffrion, échevin de Ste Cunégonde ; Rhéaume, secrétaire du Club libéral de St Henri ; M. MacMahon et P. Déchesne adressèrent tout à tour la parole.

M. L. A. Rivet, le candidat libéral dans Hochelaga, fut salué par des applaudissements lorsqu'il fit son apparition.

Il remercie ses amis de leur dévouement à la cause libérale. Il sollicite de nouveau les suffrages des électeurs et exprime la confiance qu'il ne sera pas déçu.

Il y aura une assemblée du club Laurier, ce soir, le 17 du courant.

Le Dr Cloutier a refusé d'être candidat conservateur dans le comté de Beauce. Le Dr H. A. Larue, de Beauceville, a été choisi et a accepté de faire la lutte contre le Dr Béland, libéral.

En réponse à M. E. F. Clark, de Toronto, qui disait que les facteurs



M. Robert Stewart, candidat libéral de langue anglaise à Ottawa.

avaient besoin d'une augmentation de salaire, Sir William Mulock a déclaré que le gouvernement libéral avait augmenté les salaires de 20 pour cent depuis son ascension au pouvoir. A l'heure qu'il est un facteur peut gagner $2.25 par jour, il y a peu de villes sur le continent qui peuvent faire mieux.

DANS TEMISCOUATA

M. C. A. Gauvreau, candidat libéral et député sortant du comté de Témiscouata, a adressé à ses électeurs une lettre au cours de laquelle il énumère les services qu'il a rendus au comté.

Il énumère ainsi les choses accomplies depuis qu'il est député de Témiscouata :

"Les usines de la Rivière-du-Loup sont définitivement fixées dans le comté, en dépit des luttes très fortes pour les amener ailleurs.

"Le salaire des employés de l'I. C. R. a été augmenté dans toutes les branches du service et les jours malheureux où l'on espionnait et terrorisait les employés du chemin de fer sont du domaine de l'oubli.

"Toutes les paroisses au bord du fleuve ont maintenant un quai pour le plus grand bien du public ; celles d'en arrière jouissent maintenant d'un service de malle amélioré tous les jours.

"Les cultivateurs ont vu des travaux de fossoyage nécessaire s'accomplir le long de l'I. C. R., leur sauvant ainsi plusieurs arpents de terre jusque là noyés par les eaux du chemin de fer.

"Quels changements importants dans la cour de la Rivière-du-Loup pour le plus grand avantage de tout le trafic qui a doublé partout !

"La construction d'une immense remise à engins est à la veille de se terminer, et ayant longtemps j'espère vous s'accomplir l'oeuvre pour laquelle je me suis dévoué depuis sept ans et que vous allez me permettre de mener à bonne fin : la construction d'un hâvre à la pointe de la Rivière-du-Loup.

"Une somme de trente-deux mille piastres ($32,000), a été votée à la dernière session pour cette fin, et un ordre en conseil a été passé par le ministère de Sir Wilfrid Laurier pour l'achat du terrain nécessaire à ces immenses travaux qui vont faire de la Rivière-du-Loup une place d'affaires des plus importantes.

"Plus de cent soixante-quinze mille piastres ($175,000) seront dépensées en travaux publics dans le comté, cette année, pour le développement et l'avantage de cette partie importante de notre province."

M. Gauvreau termine en disant un mot de la prospérité qui règne partout et de l'harmonie qui existe entre toutes les races.

Les jeunes conservateurs, à la salle Donaghy, à Saint-Jean, mercredi soir, ont formé une association conservatrice pour le comté de Saint-Jean. G. C. Poulin, président ; G. P. Smith, 1er vice-président ; Dr N. A. Sabourin, 2e vice-président ; J. A. Lécuyer, secrétaire-trésorier ; comité : J. L. H. Foisy, Henri d'Orsonnens, C. G. Wilkinson, J. L. Pinsonneault et Chs A. Molleur.

M. le Dr Gaboury, de Bryson, a résolu de retirer sa candidature et d'appuyer le candidat du gouvernement dans Pontiac.

Voici la correspondance échangée



M. G. A. DUGAL, candidat conservateur dans Labelle

entre l'hon. M. Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries, et le Dr Gaboury :

Montréal, le 15 octobre 1904.

Monsieur le Dr Gaboury,
Bryson, Pontiac, P.Q.

Mon cher Docteur,

Permettez-moi de vous réitérer les observations que je vous faisais le jour de la convention libérale de Campbell's Bay, lorsque je vous disais que, dans le cas où vous persisteriez à être candidat et à ne pas vous rallier au choix de la convention, M. Hodgins, vous perdriez le fruit de vos sacrifices à la cause libérale pendant vingt ans. Les choses sont maintenant rendues dans le comté à un point où il faut que chacun y mette du sien. Vous n'aimeriez pas, j'en suis certain, qu'il fût dit par les amis que le comté a été perdu par votre faute. Vous connaissez les grands intérêts que le comté de Pontiac a à sauvegarder en élisant un partisan du gouvernement. Ceci n'est donc pas une question personnelle, mais d'intérêt public que vous avez à coeur, je n'en ai aucun doute, avec vos amis. Dans ces circonstances, si vous saviez combien Sir Wilfrid Laurier, notre vénéré chef, serait heureux de voir encore une fois l'union et l'harmonie régner dans nos rangs, je crois sincèrement que vous n'hésiteriez pas un seul instant. Je vous connais trop pour douter de votre dévouement au parti libéral. C'est



M. A. A. Gibeault, ex-président du Club Taché, d'Hochelaga, qui vient de se rallier à la politique de sir Wilfrid Laurier.

pourquoi je vous prie de faire, vous, M. Mackay et M. Barry, un acte d'abnégation dont tous les bons libéraux vous tiendront compte.

Croyez-moi bien,

Votre tout dévoué,

Signé, R. PREFONTAINE.

HOTEL RIENDEAU, 58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER

Montréal, le 15 octobre 1904.

L'honorable R. Préfontaine, Ministre de la Marine et des Pêcheries, Montréal, P.Q.

Monsieur le Ministre,

En réponse à votre lettre en date du 15 du courant, je dois vous dire que je comprends tout ce qu'elle contient. Et malgré que je ne me sois nullement occupé de la convention dans Pontiac, et que mes amis soient assez nombreux pour me faire l'honneur de m'élire, je

M. S. H. Caron, candidat conservateur dans l'Assomption.

ne désire nullement embarrasser le gouvernement et je l'ai déjà prouvé en voulant résigner en faveur des amis importants du parti.

Prenant en considération la construction du canal de la baie Georgienne qui sera d'un intérêt majeur pour notre grand et riche comté et aussi la construction du Grand Tronc-Pacifique, je crois faire un autre sacrifice comme je l'ai fait depuis trente ans. Par conséquent, je me soumets à la décision de la convention tenue à Campbell's Bay, le 5 octobre dernier, et je me retire de la lutte.

Mais soyez convaincu qu'avant d'agir comme je le fais aujourd'hui, je n'ai jamais cessé d'admirer notre grand chef, Sir Wilfrid Laurier, et vous-même, et pour vous prouver que les intérêts de mon comté et du pays sont avant les intérêts personnels, je m'engage à supporter le candidat du gouvernement et à lui assurer le support de mes amis.

Veuillez me croire,

Monsieur le Ministre,

Votre tout dévoué,

Signé, F. C. GABOURY.

Voici le liste partielle des assemblées qui doivent être tenues par M. Geo. M. Loy, dans le comté de Beauharnois : Saint-Stanislas, lundi, 17 oct., à 7 h. p. m.; Saint-Louis de Gonzague, mardi, 18 oct. à 7 h. p. m.; Beauharnois, mercredi, 19 oct. à 7 h. p. m.; Saint-Timothée, jeudi, 20 oct. à 7 h. p. m.; St-Etienne, Vendredi, 21 oct., à 7 h. p. m.; Valleyfield, samedi, 22 oct., à 7 h. p. m.

M. Bruneau, candidat libéral dans Richelieu, a invité M. Leclair, candidat conservateur, à faire la discussion dans des assemblées contradictoires à la date et aux endroits indiqués ci-dessous: Jeudi, le 20 octobre courant, à Ste-Anne, à 1 h. p. m.; Vendredi, le 21 octobre courant, à Ste-Victoire, à 1 h. p. m.; Dimanche, le 23 octobre courant, à Saint-Aimé, après la messe; Lundi, le 24 octobre courant, à Saint-Joseph à 1 h. p. m.; Mardi, le 25 octobre courant, à Saint-Roch, à 1 h. p. m.; Mercredi, le 26 octobre courant, à Saint-Michel, à 1 h.; Jeudi, le 27 octobre courant, nomination à Sorel; dimanche, le 30 octobre courant, à Saint-Robert, après la messe; Mardi, le 1er novembre prochain, à St-Louis, après la messe.

Notre Abandon des Affaires

ET NOTRE ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE BEAUX ET MOYENS

TAPIS

ONT ETONNE DES MILLIERS D'ACHETEURS

De beaux dessins et des teintes bien harmonisées sont les points essentiels dans un commerce de tapis et articles de maison bien organisé. Nos tapis ont toujours été remarqués par les connaisseurs pour leur mérite distinctif.

VOYEZ NOS VELOURS DE RUSSIE.
VOYEZ NOS ROYAL AXMINSTER.
VOYEZ NOS IMPERIAL AXMINSTER.
VOYEZ NOS TAPIS WILTON.

TAPIS TAPESTRY, avec bordures et lisières à des prix extraordinaires ET TOUS A DES REDUCTIONS DE VENTE DE RETRAITE DES AFFAIRES

Rideaux et Draperies

TAPIS DE PARQUET, RUGS ET NATTES.

LITS, MATELAS, OREILLERS et LITERIE ; aussi, quelques articles désassortis en fait de MEUBLES DE CHAMBRE A COUCHER. Grande réduction dans chaque rayon.

THOMAS LIGGET,

Edifice Empire . . . . 2474-2476 Rue Ste Catherine.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Le jeune enfant dont la santé est délicate demande des soins tout particulier quand arrive l'époque de sa dentition. L'INSOMNIE causée par les souffrances altère sa santé et met ses jours en péril. Une dose de SIROP D'ANIS GAUVIN, deux ou trois fois par jours, calmera ses douleurs et lui procurera un sommeil abondant et reconstituant.

EN VENTE PARTOUT A 25c.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à samedi, le 5 novembre 1904, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un bureau de poste, à Terrebonne, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour un bureau de poste, à Terrebonne, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au ministère des travaux publics, et au bureau de MM. Lacroix et Piché, architectes, Montréal.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter à signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

FRED. GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des travaux publics,
Ottawa, 14 octobre 1904.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de cet avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 283—3

TEMOIGNAGE ELOGIEUX

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 17 — L' "Evening Journal" fait les plus grands éloges de la commission des chemins de fer. Il félicite le gouvernement de l'inauguration du nouveau système et dit que cette commission popularisera les autres que le gouvernement pourrait instituer.

MANTEAUX, MANTEAUX

La seule maison pour vous procurer un nouveau manteau au prix de la manufacture, est les 4 magasins Marchand : 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent.

SI LE FOIE

demande un stimulant, si vous êtes constipé, la torpeur du foie en est alors la cause. Les Granules Burot de Paris sont le remède qu'il faut. Il est simplement merveilleux. 289-n h

Les personnages du jour



Le Roi Christian du Danemark est gravement malade. Il est entouré de ses enfants, parmi lesquels se trouvent la Reine Alexandra et l'Impératrice Russie.



L'EDIFICE CORRY, EN FACE DU PARC MACKENZIE, A OTTAWA, OU SE TROUVENT PRESENTEMENT INSTALLES LES BUREAUX DE LA COMMISSION DE CONSTRUCTION DE LA SECTION EST DU TRANSCONTINENTAL.

LE BILAN CIVIQUE

LE RAPPORT ANNUEL DU TRESORIER, POUR L'EXERCICE SE TERMINANT AU 31 DECEMBRE 1903, CONTIENT DES CHIFFRES TRES INTERESSANTS.

A Son Honneur le Maire et MM. les membres du Conseil.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice expiré le 31 décembre 1903.

Les recettes et les dépenses, y compris la balance en caisse au commencement de l'exercice, ont été comme suit :

COMPTE DE CAISSE

Recettes totales	$5,928,039.35
Dépenses totales	6,770,346.34
Balance reportée	$157,693.01

COMPTE D'EMPRUNT

Aucun emprunt permanent n'a été contracté durant l'année, — bien que la Ville fût en position d'émettre $400,000 d'obligations, représentant des rachats de dette et $300,000 sur l'augmentation de la valeur des immeubles imposables (clause 344 de la charte), — vu que le marché monétaire n'était pas favorable et que les offres reçues n'étaient pas satisfaisantes.

De plus, des obligations des municipalités de Sainte-Cunégonde, Saint-Henri et Westmount, au montant de $100,000, ont été reçues en règlement des réclamations de la Ville pour dommages causés par les égouts, mais l'on n'en a pas disposé de sorte que la Ville pourra émettre, lorsque les conditions seront favorables, $1,400,000 d'obligations, se répartissant comme suit :

Pour rachats de 1903	$ 407,000
Pour rachats de 1904	293,000
Augmentation de 10 % 1902	300,000
Augmentation de 10 % 1903	300,000
Obligations des municipalités	100,000
	$1,400,000

En attendant, afin de faire honneur aux obligations échues et afin d'obtenir les fonds nécessaires pour les travaux permanents, la Ville a emprunté de l'argent d'autres sources, et des obligations temporaires ont été émises dans le cours de l'année, suivant la loi ; ces obligations seront payées avec le produit de l'emprunt permanent.

CREDITS

Un changement important a été apporté, cette année, à la méthode suivie jusqu'ici dans la répartition des crédits.

Autrefois, les crédits étaient basés sur les recettes de l'année précédente : c'est-à-dire que les crédits pour 1903, votés en décembre 1902, étaient basés sur les recettes perçues en 1901.

Ce système, bien qu'assez compliqué, était sage, vu qu'il restreignait les crédits d'une année au chiffre des recettes de l'avant-dernière année, avec perspective certaine d'un excédant de revenu, vu le développement naturel de la Ville, et le surplus laissait dans le trésor un capital disponible.

Par la nouvelle méthode, autorisée par les amendements à la charte de 1903, les crédits doivent être basés sur les recettes probables de l'année pour laquelle ils sont votés, en prenant le montant des rôles d'évaluation de la taxe foncière, de la taxe de l'eau et des taxes d'affaires de l'année précédente et en y ajoutant le montant de toutes les autres recettes percevables avec le droit après le 1er mai, de voter des crédits supplémentaires jusqu'à concurrence du surplus perçu en sus du revenu prévu. La clause (335-a) se lit comme suit : "Tous les ans après le 1er mai, le Conseil peut voter, comme crédits supplémentaires, pour les fins d'administration et travaux permanents, toute balance restant disponible sur le revenu perçu d'une année précédente, après qu'il aura pourvu à tous les crédits votés et aux obligations s'y rattachant."

Outre ce surplus de recettes, sur le revenu prévu qui sera disponible pour les crédits des années à venir, le budget de l'année 1904 sera encore grossi de tout ce qui sera encaissé sur les arrérages en souffrance le 31 décembre 1903. A la fin de l'année 1905, ces arrérages seront à peu près épuisés et le budget des années subséquentes sera limité aux recettes perçues pendant chaque exercice, plus l'excédant sur le revenu prévu, s'il en est. Par conséquent, les crédits pour 1904, votés en décembre 1903, ont été basés sur le chiffre total des rôles et des recettes diverses de cette dernière année.

Afin d'avoir ce plein montant pour l'administration de ses affaires, la Ville est autorisée à émettre des "obligations spéciales de revenu" en anticipation des recettes non perçues à la fin de l'exercice ; les arrérages encaissés sont réservés au rachat de ces obligations et 2 % sur le montant total disponible est mis de côté pour couvrir les pertes dans la perception des taxes de l'eau, etc.

ARRERAGES

En l'année 1900, une multitude d'arrérages ont été rayés des livres sur rapport d'une commission spéciale nommée pour les examiner, laissant les montants suivants en souffrance le 1er janvier 1901 :

Impôt foncier, représentant le montant total en souffrance depuis 1895, — 6 ans	$ 694,046
Taxe de l'eau représentant les montants totaux non perçus pour 1897, 1898, 1899 et 1900	366,879
Taxes d'affaires et personnelles pour la même période de 4 ans	126,123
Total au 1er janvier 1901	$1,187,045

Depuis lors voici quels ont été les arrérages et les montants perçus en compte :

ARRERAGES DE CONTRIBUTIONS FONCIERES

Total au 1er janvier 1901 (comme ci-dessus)	$ 694,046
Perçu en 1901	595,618
Balance due	$ 98,428
A ajouter contributions foncières de 1901 non perçues au 31 déc.	$ 533,543
Total au 31 décembre 1901	$ 631,971
Perçu en 1902	573,484
Balance	$ 90,487
Ajouter les contributions foncières de 1902 non perçues au 31 déc.	568,176
Total au 31 décembre 1902	$ 658,663
Perçu en 1903	564,227
	$ 94,456
Ajouter les contributions foncières de 1903 non perçues au 31 déc.	552,342
Total des arrérages au 31 décembre 1903	$ 646,778

ARRERAGES DE TAXES D'EAU

Total au 1er janvier 1901 (comme ci-dessus)	$ 366,876
Perçu en 1901	147,917
Balance	$ 218,959
A ajouter taxes de 1901 non perçues au 31 décembre	139,096
Total du 31 décembre 1901	$ 358,055
Perçu en 1902	82,292
	$ 275,763
A ajouter taxes de 1902 non perçues au 31 décembre	151,377
Total au 31 décembre 1902	$ 427,140
Perçu en 1903	93,460
	$ 338,680
A ajouter taxes de 1903 non perçues au 31 décembre	135,444
Montant total d'arrérages le 31 décembre 1903	$ 469,124

ARRERAGES DE TAXES D'AFFAIRES ET PERSONNELLES

Total au 1er janvier 1901	$ 126,123
Perçu en 1901	71,463
Balance	$ 54,660
A ajouter arrérages de 1901	59,266
Total au 31 décembre 1901	$ 113,920
Perçu en 1902	49,114
Balance au 31 décembre 1902	$ 64,806
Arrérages de 1902	68,834
Total au 31 décembre 1902	$ 133,640
Perçu en 1903	57,794
	$ 75,846
Ajouter les arrérages de 1903	54,623
Total des arrérages au 31 décembre 1903	$ 130,469

L'on voit par les tableaux ci-dessus que la rentrée des arrérages de taxes foncières se fait en proportion de leur accumulation et que la Ville ne perd virtuellement rien de ce chef, mais qu'il en est tout autrement en ce qui concerne les arrérages de taxes d'eau et de taxes d'affaires, — la somme perçue sur ces derniers arrérages n'étant que d'environ $130,000 en moyenne par année, tandis qu'ils augmentent tous les ans de plus de $200,000, accusant une perte annuelle, disons de $70,000.

Il s'ensuit que sur la somme totale de $1,246,000 en souffrance le 31 décembre dernier, l'on ne peut s'attendre à encaisser que les montants suivants :

PERCEPTIONS PROBABLES

Sur les arrérages dus le 31 décembre 1903

Sur les $646,778 d'impôt foncier disons	$ 640,000
Sur les $460,124 de taxes d'eau disons	90,000
Sur les $130,469 de taxes personnelles et d'affaires, disons	50,000
$1,246,371	$780,000

Ce montant de $780,000 sera disponible pour les crédits supplémentaires, à mesure qu'il sera encaissé, après le 1er mai en 1904 et 1905, après quoi les perceptions de cette source cesseront virtuellement.

Il s'ensuit qu'à l'expiration de l'année 1904, ainsi que dans les années subséquentes, nous aurons pour $800,000 "d'obligations de revenu", qui auront été émises en anticipations de la perception des arrérages afin d'obtenir les fonds nécessaires pour l'administration.

Ces obligations, comme je le dis plus haut, seront payées avec les arrérages qui auront été perçus dans le cours de l'année suivante.

TAXE DE L'EAU

Vû l'intérêt que provoque la question de la taxe d'eau et l'importance d'avoir des renseignements exacts sur ce sujet, je crois devoir en dire un mot ici.

Il y a environ 51,000 maisons d'habitation dans la Ville et, à la date où il a fallu forcer les citoyens de payer leur dû en leur interceptant l'eau, cette année, celles (plus de la moitié) pour lesquelles il y avait des arrérages se répartissent dans les divers quartiers de la Ville comme suit : —

	Maisons d'habitation	Taxe non payée au 15 octobre
Quartier Est	439	192
Quartier Centre	164	65
Quartier Ouest	63	25
Quartier Sainte-Anne	4,715	2,688
Quartier Saint-Joseph	3,927	2,143
Quartier Saint-Georges	2,190	681
Quartier Saint-André	2,005	500
Quartier Saint-Laurent	4,120	1,900
Quartier Saint-Louis	5,236	3,043
Quartier LaFontaine	4,681	2,649
Quartier Saint-Jacques	3,033	1,749
Quartier Sainte-Marie	2,242	1,506
Quartier Papineau	6,167	4,176
Quartier Hochelaga	2,447	1,449
Quartier Saint-Jean-Baptiste	5,837	2,092
Quartier Duvernay	.....	1,124
Quartier Saint-Gabriel	3,424	1,803
	50,990	27,785

RELEVE DES ARRERAGES

5699	sur loyers $ 20 à $ 50	sur taxe $ 1.50 à $ 3.75		$18,864.75
13689	sur loyers 60 à 100	sur taxe 3.75 à 7.50		88,326.75
3223	sur loyers 100 à 140	sur taxe 7.50 à 10.00		30,012.75
1379	sur loyers 240 à 180	sur taxe 10.50 à 14.50		18,266.75
637	sur loyers 180 à 220	sur taxe 14.50 à 17.50		10,423.00
386	sur loyers 220 à 260	sur taxe 17.50 à 20.50		7,396.75
348	sur loyers 260 à 320	sur taxe 20.50 à 25.00		8,120.25
270	sur loyers 320 à 440	sur taxe 25.00 à 34.00		7,879.50
140	sur loyers 440 à 650	sur taxe 34.00 à 50.75		5,675.75
44	sur loyers 665 à 1,300	sur taxe 50.75 à 100.00		2,918.75
27,785				$197,880.00

A cause des protestations que soulève toujours l'interception de l'eau, — protestations qui sont de plus en plus vives d'une année à l'autre, — cette mesure de rigueur a été virtuellement suspendue en 1901 après que les tourneciefs eurent été à l'oeuvre pendant 10 jours. Durant ces 10 jours, cependant, il a été payé 6,500 comptes représentant plus de $51,000, — somme égale à tout ce qui a été perçu (pour résidences) pendant les 45 jours de l'année qui restaient.

En ce qui concerne le mérite même des plaintes je dirai que, bien que nous n'ayons aucun pouvoir discrétionnaire, ceux qui sont malades ou dans l'indigence sont toujours traités, après vérifications des faits, avec une considération que n'admettrait guère une stricte interprétation de la loi.

Relativement à la prétention de ceux qui affirment que la taxe de l'eau pèse très lourdement sur les classes pauvres, le tableau suivant, qui indique la classe d'habitations pour lesquelles étaient dus les $197,880 et auxquelles se rattachait la proportion de ce montant qui a été totalement perdu, sera sans doute intéressant à lire :

5,699	habitations à une taxe n'exc. pas $ 3.75 par année	— 18,865
4,656	habitations à une taxe n'exc. pas 4.50 par année	— 20965
3,948	habitations à une taxe n'exc. pas 5.25 par année	— 20727
3,402	habitations à une taxe n'exc. pas 6.00 par année	— 20412
3,650	habitations à une taxe n'exc. pas 7.50 par année	— 29222
3,223	habitations à une taxe n'exc. pas 10.00 par année	— 30012
3,204	habitations à une taxe n'exc. pas 10.00 par année	— 60077
27,735		$197,880

Et comme la Ville perd de ce chef un montant qui, aujourd'hui, atteint presque $60,000 par année, il est logique de supposer que cela couvre tous les cas dans la liste ci-dessus où les gens étaient absolument incapables de payer. Sans prétendre que cette perte est restreinte à ceux qui sont frappés d'un impôt minime, je me crois justifiable de dire que l'on n'a pamais sévi dans les cas de dénûment bien et dûment établis. Naturellement, la Ville doit se tenir sur ses gardes contre ceux qui cherchent à s'abriter à la faveur de cette mesure humanitaire, et c'est parmi ceux-là que se font entendre les plus violentes protestations lorsqu'ils ne réussissent pas dans leurs manoeuvres.

A ceux qui prétendent que l'eau devrait être fournie au prix coûtant et que la Ville ne devrait faire aucun bénéfice sur ce service et que le désir de faire un bénéfice est la cause du taux élevé de la taxe, je soumettrai les faits suivants :

Les taxes d'eau sont inégales, bien que l'approvisionnement soit le même dans chaque cas, — c'est-à-dire illimité. Dans les maisons dont la taxe est de $3.00 par an l'on peut consommer, et l'on consomme réellement la plupart du temps, autant d'eau que dans les résidences dont la taxe est de $30 et comme le cri pour une diminution de l'impôt vient des locataires qui ne sont frappés que d'un impôt minime, la question se résume à savoir si "ces locataires" sont imposés pour plus ou pour moins que le prix coûtant. Je crois qu'une enquête rigoureuse démontrerait que la somme de 30c à 50c par mois, qui est tout ce qu'ont à payer les occupants de 17,770 maisons sur les 27,700, est moindre que ce qu'il faudrait exiger si la différence n'était pas autrement comblée, et que par conséquent le bénéfice, si bénéfice il y a, vient des locataires dont les résidences sont frappées de taxes élevées et de ceux qui se servent de compteur. Un tarif scientifiquement établi d'après le prix coûtant dans chaque cas aurait probablement pour résultat une augmentation des taxes dans le cas des petits locataires. Il serait difficile, cependant, de dresser un tarif basé sur les frais d'exploitation vu que les réparations extraordinaires qui seraient effectuées une certaines année, et les variations qui se produiraient dans l'approvisionnement par compteurs, en une autre année, dérangeraient continuellement les chiffres. Le fait est que la détermination des frais d'exploitation serait, par elle-même, une chose difficile. Si toutes les réparations et additions au matériel étaient imputées sur les frais d'entretien aussi strictement qu'elles devraient l'être, au lieu d'être payées sur les fonds d'emprunt, comme cela arrive très souvent, l'on constaterait probablement que le prétendu bénéfice est plus imaginaire que réel.

Personne n'a plus de sympathie que moi pour les classes pauvres. Je suis trop en contact avec elles pour ignorer leurs misères, mais soyons honnêtes et n'attribuons pas l'état de choses qui existe à une cause qui lui est étrangère.

Il n'est pas juste de dire que l'on peut payer la taxe à cause de son taux exorbitant. Si un citoyen ne peut pas payer sa taxe d'eau, c'est parce qu'il est incapable de rien payer.

Les loyers les plus bas sont de $30 à $50 par année, de $3 à $4 par mois. Il y a environ 7,000 habitations de cette classe dans la Ville. La taxe d'eau sur ces habitations est en moyenne au-dessous de 30c par mois. Or, si le locataire est en mesure de payer $4 par mois pour son loyer, il est raisonnable de supposer qu'il peut payer 30c de plus pour l'eau, mais si ses moyens ne lui permettent pas de payer ni l'un ni l'autre, ne faisons pas retomber tout le blâme sur la taxe d'eau.

CREDITS

Aux crédits généraux et ordinaire de l'année, s'élevant à $3,607,962, les amendements de 1903 ont autorisé l'addition des montants suivants :

1o	— Tout surplus de revenu sur les dépenses de l'année 1902 (non dépensé en 1903) et qui s'élevait à	$248,024.49
2o	— Les sommes provenant de la vente des abattoirs. Et le montant à percevoir en vertu du contrat avec la Montreal Stock Yard Co., à mesure qu'ils seraient encaissés	57,235.53 15,000.00
3o	— Les $25,000 votés en 1894 pour l'établissement d'une école militaire, pourvu que cette somme ne soit pas réclamée avant le mois de décembre 1904 et qu'elle puisse être affectée à l'enseignement technique et industriel	
4o	— Balance de $21,509.78 restant disponible sur la dette consolidée de 1899 pour payer les dommages résultant de la suspension des expropriations de 1894	21,509.78
5o	— Balance disponible sur les $35,000 en litige re: pont de la rue Lacroix, dans le cas où le jugement serait favorable à la Ville	18,686.55
6o	— Produit des ventes de propriétés civiques en 1901-1902 et de toutes ventes futures	25,706.58
7o	— Montant que les villes de Sainte-Cunégonde, Saint-Henri et Westmount auront à payer pour dommages causés par inondations	100,000.00
		$486,252.93

Ce total de $486,252.93, ajouté aux $300,000 que l'augmentation dans la valeur des immeubles imposables nous permettait de dépenser, a été réparti au cours de l'année comme suit :

A la Comaission des Finances: Pour expropriations, jugements, etc.		$ 82,106.95
A la Commission de la Voirie: Pour pavages, trottoirs, tunnels, etc.		426,249.53
A la Commission des Incendies : Pour nouveaux postes et améliorations		100,665.12
A la Commission de l'Aqueduc : Pour pose de conduites d'eau		84,600.00
A la Commission des Marchés : Pour marché à bestiaux, etc.		11,000.00
A la Commission de l'Incinération : Pour améliorations aux bâtiments		4,736.00
A la Commission de l'Hygiène : Pour nouveaux bains, etc.		16,100.00
A la Commission des Pares : Pour améliorations générales		9,700.00
Non dépensé		14,295.33
Total		$786,252.93

EXPROPRIATIONS PENDANTES

L'élargissement, à certains endroits, des rues suivantes a été rendu obligatoire pour la Ville par la clause 52, 3 Edouard VII, chap. 62 :

Rue Amherst (La Ville devant contribuer pour la ½ du coût de l'expropriation, estimé à		$87,308
Rue Mackay	do	21,500
Rue Saint-Antoine	do	?
Rue Notre-Dame	do	?
Rue Saint-Laurent	do	95,000
Ferme Amos	do	5,500
Parc LaFontaine	do	32,500
Rue DeMontigny	do	¼ de 13,280
Pont Wellington	do	3-5 de 15,672

En ce qui concerne les rues suivantes, le coût de l'expropriation est payable en entier par les propriétaires :

	Payable par les	
Rue Elgin	$ 327	propriétaires sur la rue
Rue Saint-André	4,489	propriétaires sur la rue
Rue Sainte-Catherine	6,548	propriétaires sur la rue
Rue Roy	10,880	propriétaires sur la rue
Rue Robin	128	sur le circuit
Avenue Mont-Royal	10,875	propriétaires sur la rue
Rue Saint-Timothée	1,609	propriétaires sur la rue
Rue Quiblier	523	propriétaires sur la rue
Rue Fortin	3,335	propriétaires sur la rue
Rue Napoléon	20,304	sur le circuit

AMELIORATIONS AU PORT

Le montant payé, cette année, comme quote-part de la Ville pour les améliorations au port ne s'est élevé qu'à un peu plus de $20,000.

Respectueusement soumis,

W. ROBB,
Trésorier de la Ville.

SOIXANTE ANS D'ENSEIGNEMENT

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 17 — Les élèves du couvent de la rue Rideau ont eu congé, samedi, en l'honneur de la Supérieure, Soeur Sainte-Thérèse, dont la fête patronale avait été dignement célébrée la veille. Cette fête avait revêtu un caractère particulier, car il y a soixante ans que la vénérable dame est dans l'Ordre et qu'elle se dévoue à la cause de l'enseignement. Les élèves avaient fait des décorations spéciales en fleurs, que la ferme expérimentale avait bien voulu donner. Le R. P. Nilès, chapelain de l'institution, a prononcé une allocution dans les deux langues.

CHANGEMENTS POSTAUX

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 17 — Les bureaux de poste suivants ont été ouverts dans le cours du mois d'octobre : Bissonnette, comté de Montcalm, E. Brouillet, maître-poste; Gros Morne, comté de Gaspé, Pierre Lévesque ; Saint-Adélard, comté de Dauphin, Man., J. A. E. Rondeau, maître poste ; Saint-Daniel, comté de Macdonald, Man., Jos. M. Aymont, maître-poste ; Saint-Elzéar de Ham, comté de Richmond, Augustin Provençal, maître-poste. Le nom du bureau de poste de la scierie italienne, comté de Labelle, a été changé en celui de Villani, et le bureau de poste de West Aylwin, comté de Wright, a été fermé.

SIR WILFRID A CHATHAM

LE PREMIER MINISTRE EST L'OBJET D'UNE MANIFESTATION SYMPATHIQUE DE LA PART DES CANADIENS-FRANCAIS ET DES ANGLAIS DE PLUSIEURS COMTES.

Chatham, Ont., 17 — Sir Wilfrid Laurier a été reçu en triomphe samedi à Chatham, Ont.

Cinq comtés : Kent, Lambton, Essex, Middlesex et Elgin, avaient envoyé leurs représentants les plus distingués pour acclamer sir Wilfrid Laurier.

Lorsque le premier ministre accompagné de lady Laurier et de l'hon. Wm Patterson, ministre des Douanes, arriva à la gare, il fut acclamé par une foule de plus de deux mille personnes qui lui fit cortège jusqu'au Curing Rink où eut lieu l'assemblée. Une demi-douzaine de fanfares avaient pris place dans la procession et des commissaires à cheval maintenaient en bon ordre la longue file de voitures et de manifestants.

L'arrivée de sir Wilfrid Laurier au Rink fut le signal d'une nouvelle manifestation. L'immense édifice était absolument comble. Dans le voisinage résident de nombreux Canadiens-français. Tous s'étaient joints à leurs concitoyens anglais pour fêter la venue du premier ministre qui prononça pour eux un discours en français.

Le président de l'assemblée, M. Fred Stone, suscita les applaudissements de l'assistance lorsqu'il présenta sir Wilfrid Laurier comme le premier homme d'Etat de l'Empire Britannique".

Sir Wilfrid Laurier qui semble dispos et vigoureux malgré les fatigues de la campagne, parla avec beaucoup de verbe.

Il commença son discours en demandant si, dans cette assemblée considérable, il se trouvait un seul électeur qui eût regretté d'avoir élu M. George Stephens en 1904 pour soutenir la politique du gouvernement libéral. On clama "Non ! non !"

Sir Wilfrid continua en disant qu'il admettait que le gouvernement libéral pas plus qu'aucun autre n'était infaillible. "Mais, ajoute-t-il, les erreurs que nous avons pu commettre, si on les compare au passé de nos adversaires et de nos détracteurs, sont comme une plume à côté d'une montagne d'iniquité.

"L'oeuvre du gouvernement libéral n'a été déshonorée par aucun scandale après huit ans d'administration.

Sir Wilfrid raconte ce que son gouvernement a fait pour le progrès et le développement du Canada, et de quelle façon il a su faire s'affirmer la nationalité du pays en plaçant une surtaxe sur les marchandises allemandes.

Après l'assemblée sir Wilfrid Laurier et lady Laurier dînèrent chez M. Geo. Stephens, le candidat libéral.

Ils sont partis le soir pour London.

DISPARITION MYSTERIEUSE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 17. — Wm. Hewett, 28 ans, des Joachims, sur l'Outaouais, est disparu depuis le 27 septembre dernier et n'a pas été revu. Il est parti de chez ses parents en canot pour aller voir un oncle à Ralph, de l'autre côté de la rivière. Son canot a été retrouvé deux jours après, la quille en l'air. Le père de Hewett a mandé les services d'un détective provincial pour faire des recherches, car il soupçonne que son fils a été victime de quelque complot. Il ne croit pas qu'il se soit noyé. Le jeune homme portait sur lui, une montre en or, des bijoux et $20.

MENARD AUX ASSISES

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 17. — Samedi, à L'Orignal, le vieillard Elie Ménard a été convaincu, à l'enquête, d'un crime abominable sur une petite fille de 13 ans, protégée d'une société d'immigration irlandaise de Montréal. Le magistrat Poulin l'a condamné à subir son procès aux assises.

M. HENRI BOURDON

Elu trésorier de l'Association des Journalistes.

A une assemblée régulière du conseil de l'Association des Journalistes Canadiens-Français, tenue samedi dernier M. Henri Bourdon a été déclaré élu par acclamation trésorier de cette association, pour remplacer Madeleine, (Mme Huguenin), démissionnaire.

CHANGEMENT DE L'AGENCE KARN

Le 12 octobre courant, l'agence des pianos et orgues Karn, jouissant d'une renommée universelle, fut transférée à MM. Layton Bros., les marchands de pianos et orgues bien connus, 144 rue Peel. C'est une représentation très précieuse car la Cie Karn est une des maisons commerciales les plus puissantes de la Puissance, cotée qu'elle est à un demi-million de dollars.

The D. W. Karn Co Ltd, avec ses trois immenses manufactures, contenant toutes les machines les plus modernes et les inventions les plus nouvelles pour faire économiser du travail, possède des avantages sans égaux pour manufacturer des instruments ARTISTIQUES et DE PREMIERE QUALITE. Trente-six couvents, de Québec seulement ont accepté des pianos Karn, et ils ont donné tellement satisfaction que chaque PIANO KARN est une annonce on ne peut plus précieuse des excellentes qualités que l'on trouve dans les instruments de fabrication Karn.

M. Philip E. Layton, dans une conversation, dit que sa maison avait l'intention de pousser, activer la vente du piano Karn. 1z

MANTEAUX, MANTEAUX

La seule maison pour vous procurer un nouveau manteau au prix de la manufacture est les 4 magasins Marchand : 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent. r

Toujours des Guérisons Nouvelles



PAR LES

GRANULES BUROT

DE PARIS.

M. JOSEPH LEGAULT,

5 rue Hooker, North Adams, Mass.,

Est guéri de biliosité et de constipation opiniâtre par l'usage des GRANULES BUROT

CERTIFICAT HONNETE

CIE MED. PARIS-CANADA,
Montréal.

Monsieur,

Je suis extrêmement satisfait de l'essai des Granules Burot pour l'embarras du foie et la constipation dont je souffrais depuis au delà de 2 ans. Les résultats que j'ai obtenus sont tellement merveilleux que j'ai décidé d'en continuer l'emploi si je suis jamais repris de cette maladie.

Je recommande chaleureusement les Granules Burot aussi aux personnes qui ont besoin d'un remède doux et puissant pour reconstituer leur système.

JOSEPH LEGAULT.

ETES-VOUS BILIEUX ?

De nombreuses maladies sont dues aux désordres du foie; toutes sont guérissables par l'usage des GRANULES BUROT.

Si vous êtes bilieux, blâmez le foie. Si votre digestion est mauvaise, si vous souffrez de maux de tête, d'étourdissements, de manque de sommeil; si vos intestins sont irréguliers, soit constipés ou trop lâches, blâmez votre foie.

Si vous avez des douleurs dans le côté, les reins, le dos; si vous vous sentez gonflés après vos repas; si vous avez des crampes d'estomac, des palpitations, blâmez votre foie.

Si votre teint est jaune, terreux, prenez garde.

La torpeur, la paresse du foie est cause de tous ces symptômes et vous devez, tout en le blâmant, aider votre foie, le stimuler et le tirer d'embarras. Quoique la Bile que le foie en bonne santé filtre et envoie dans le sang soit nécessaire à la bonne santé et au bon fonctionnement des intestins, elle est un poison quand elle reste dans le sang et ne tarde pas à se produire des maladies graves, telles que la jaunisse, boutons, eczéma, dartres, démangeaisons, etc. L'usage des GRANULES BUROT de Paris guérit promptement la torpeur du foie et la biliosité et à cause de leur action combinée sur le foie, les reins, l'estomac et les intestins, il assure le bon fonctionnement de ces organes, base de la santé et purifie le système.

Il n'y a probablement pas d'organes causant autant de maladies que le foie.

Trop manger, surtout irrégulièrement, trop boire, dérange le foie, charge le système de bile et produit infailliblement la biliosité.

Tenez le foie en ordre par l'usage des Granules Burot et vous vous éviterez du trouble. Alors plus de constipation, plus de dyspepsie ou autres troubles d'estomac, et pas de danger de maladies de reins graves et souvent fatales.

Le fait que les Granules Burot ont aujourd'hui tant de vogue et sont devenues un remède de famille est dû à leur action prompte et merveilleuse sur le foie, l'estomac, les intestins et les reins. Si vous souffrez du côté de ces organes, vous ne pouvez prendre de meilleur remède que les GRANULES BUROT de Paris.

Une granule, une dose; 2 francs ou $2.00 pour 6 flacons de 40 à 50 granules, comme à Paris; chez tous les pharmaciens, épiciers. Envoyées partout sur réception du prix par mandat-poste.

CONSULTATIONS données gratuitement par écrit par nos médecins. Adressez: Compagnie Médicale Paris-Canada, chambre 6, Edifice "La Presse", Montréal.

GRANULES BUROT

IMPOSANTES FUNERAILLES

Les funérailles du regretté Charles Hébert ont eu lieu hier après-midi, au milieu d'un concours inusité de citoyens qui tenaient à honneur de rendre au défunt un suprême hommage.

La fanfare de l'Harmonie, sous la direction de M. Ed. Hardy, marchait devant le corbillard, qui était escorté par La Garde Duvernay, les vétérans canadiens-français de 1860 à 1866. Les Vétérans pompiers de 1850 à 1860, et par une escouade d'hommes de police et une escouade de pompiers. La foule se pressait sur tout le parcours du cortège, et un concert de sympathie s'élevait de la foule.

Les porteurs étaient : Olivier Derome, A. Lachapelle, Jos. Sénécal, A. Lecompte, John Wethez, D. Laroche.

Parmi les huit cents personnes qui composaient le cortège, nous avons noté au passage :

Echevin Hébert, neveu du défunt, qui, avec M. J. N. Hébert, conduisait le deuil ; puis M. A. H. Hébert, et M. Ed. Hébert, de Valleyfield ; MM. Louis Hébert, J. B. Hébert, Eug. Bastien, Victor Guidy, A. Bienvenue, E. Bienvenue, A. Falstrault, C. O. Drolet, N. Derome, les échevins C. Robillard, T. Bastien, J. D. Couture, MM. L. O. Grothé, Ludger Goulet, Rodrigue Goulet, M. Beauchamp, R. Bourbeau, J. Lefebvre, F. G. Crépeau, J. N. C. Crépeau, J. B. A. Chabot, le maire C. Messier, C. Tanguay, Jos. Saucier, Jos. Tanguay, Ed. Tanguay, J. R. Vallières, M. A. Campeau, N. Jobin, Odilon Bélanger, Jos. Ratté, J. Carignan, Aug. Lapierre, J. P. Lacroix, E. Cyr, A. Houde, J. Labrecque, Dr O. H. Richer, Dr L. A. Lacombe, H. Biron dit Lapierre, Jos. Nantel, Geo. D. Bourret, Albert Bourret, Henri Tessier, G. T. Brodeur, J. O. Doziel, T. Malouin, Aug. Pinoteau, J. R. Barlow, Frs Martineau, C. Messier, A. Gagné, H. A. Plamondon, Ed. Fournier, A. Chaussé, Jos. Rochon, Théo. St Jean, Jr., Théo. St Jean, Sr., L. Côté, Guillaume Couture, Victor Lévesque, H. Prénoveau, R. Fugère, J. A. Leguerrier, Jos. Collerette, Donat Laurin, C. Laurin, Jos. Laperrière, L. A. Lefebvre, A. Cousineau, E. Durand, Capt. Durocher, M. Magnan, O. Gervais, A. Gervais, Jos. Robillard, F. Filteau, Didime Wilhelmy, Pierre Marois, Jos. B. Bérard, Henri Roullaud, Lorenzo Prince, J. N. Raciot, J. O. D'Aragon, Jos. Valade, Jos. Loiseau, J. L. Senécal, S. Contant, F. X. Pepin, M. A. Baril, A. Chartrand, T. Laberge, F. Laberge, F. Dussault, Jos. Trépanier, A. Boucher, A. Bellefeuille, R. Mailhot, J. G. Boissonnault, W. Girardeau, Jos. Galarneau, D. Galarneau, Louis Galarneau, capitaine Bourassa, F. X. Rousseau, O. Vézina, J. Normandin, Jos. Comte, Adolpre L'Archevêque, D. Milard, Donat Laurin, L. Legault, Ed. Tanguay, Z. Valade, A. Valade, R. Surprenant, Jos. Casabon, Jos. Vaillancourt, Fred Ross, etc., etc., etc.

OFFRANDES DE FLEURS

Goulet Frères, croix ; choeur de chant de l'Immaculée Conception, ancre et croix : Jos. Ratté, croissant ; Lorenzo Prince, couronne ; John Methey, faulx et gerbe de blé ; les employés de la manufacture de l'échevin Hébert, croix et ancre ; E. N. Hébert, croix.

OBSERVATIONS D'UN GEOLOGUE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 17 — Le Dr Ami, du musée géologique, vient d'arriver de Québec, où il a fait une étude des formations géologiques lu lit de la rivière Montmorency, pour le compte de l'Electrique de Québec. Pendant qu'il était à Québec, le Dr Ami a été consulté par les gens d'une certaine partie de la ville, sous la terrasse, qui craignent un deuxième éboulis, et qui doivent s'adresser au gouvernement pour faire construire un mur de soutènement.

SERVICE DES TRANSATLANTIQUES

Le "Milwaukee", de la ligne du Pacifique Canadien, est passé au Cap de la Madeleine, à 6 heures p.m., hier, en route pour Montréal.

Le "Bavarian", de la ligne Allan, est arrivé à Liverpool, samedi, à 2 heures p.m., n'ayant pas fait escale à Moville pour y déposer la malle.

Le "Kensington", de la ligne Dominion, de Liverpool à Montréal, est passé à la Pointe de la Renommée, à 11.46 heures, samedi, et il est attendu cet après-midi.

L'"Ionian", de la ligne Allan, est parti de Moville, samedi, à 9.30 heures a.m., avec 23 passagers de 1ère, 54 de 2ème et 121 d'entrepont.

A L'ECOLE DE SIGNALEMENT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 17. — Le major A. Roy, le capt. J. C. Robitaille, le lieut. Lemieux, du 17e et le capt. Blondeau, du 56e, ont eu la permission de suivre le cours de signalement, à l'école de Québec.

D'OU VIENNENT CES CRANES ?

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 17. — On a trouvé deux crânes dans le grenier d'une vieille maison que l'on est à démolir, dans la rue Wellington, au coin de la rue Lyon.

NEGOCIATIONS AVEC LES INDIENS

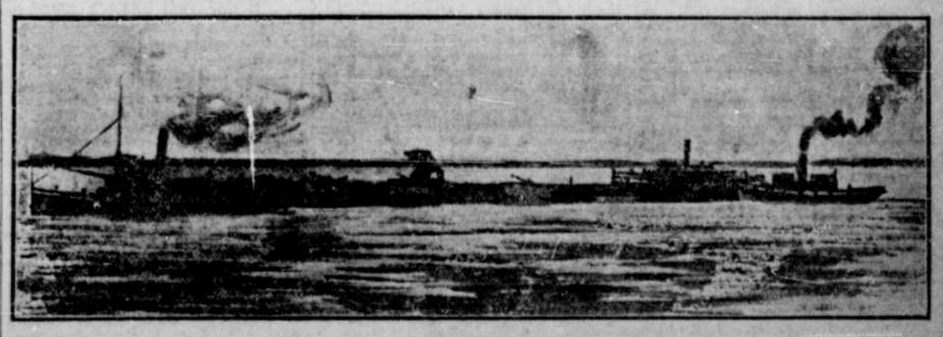
Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 17.—A cause du tracé du Transcontinental à travers des terres dans le nord d'Ontario, le gouvernement est à négocier un nouveau traité avec les Indiens de notre province pour les déposséder des terres comprises entre la baie James et le partage des eaux sur la frontière ontarienne.

COMMANDE DE RAILS D'ACIER

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 17. — Le département des chemins de fer a commandé encore dix mille tonnes de rails d'acier à la compagnie du Sault Ste Marie, pour livraison, cette saison.



NAVE DU "CANADA" PASSANT DEVANT TROIS-RIVIERES. — Cliché A. Héroux, Photo, Trois-Rivières

LE CANADA AUX ETATS-UNIS

UNE GRANDE SOIREE DE WHIST

La Cour St Antoine

Lowell, Mass., 17 — Les membres de la Cour Saint-Antoine se préparent à donner une grande soirée de whist. Il y aura en même temps concert. C'est dans la salle Huntingdon, le 22 novembre prochain, que la réunion doit avoir lieu.

Il y aura magnifiques chants et musique par nos meilleurs artistes. L'orchestre Burbanks nous fera entendre ses plus douces mélodies. M. le maire et Mme Howe seront présents, accompagnés par M. l'échevin Girow et sa dame.

50 magnifiques cadeaux seront distribués aux vainqueurs et un 5 piastres d'or sera donné comme prix d'entrée.

Allons tous en foule encourager cette bonne oeuvre de charité. Il y aura place pour tout le monde. La salle Huntington est très vaste. De plus, il y aura aussi une séance intéressante de vues animées par M. Lavigne. Il a quelque chose de nouveau spécialement pour la circonstance.

Tous les membres de la cour sont priés de s'adresser au chef ranger, qui leur donnera des billets afin de les vendre à leurs amis. C'est le meilleur moyen de faire un grand succès.

Le R. P. Reynolds O.M.I.

Une réunion des paroissiens de la paroisse du Sacré-Coeur a eu lieu à la salle Huntington. Il y eut aussi réception en l'honneur du Rév. Père Reynolds, O.M.I., curé de Sacré-Coeur, absent de la ville depuis trois mois. Cette réception fut on ne peut plus sympathique. Tous étaient heureux de revoir leur dévoué pasteur.

Le soir, il y eut procession des sociétés qui escortèrent le Rév. Père Reynolds depuis la gare Northern jusqu'à la salle Huntington. Le défilé par les principales rues était nombreux et très joli. A l'arrivée à la salle, la réception fut très enthousiaste.

Le convoi sur lequel le religieux avait pris place devait arriver ici à 8.08 heures, mais était de plusieurs minutes en retard. Longtemps avant l'arrivée du train, une grande foule avait envahi la station.

Le Rév. Père et le comité de réception avaient pris place dans un magnifique landau traîné par quatre chevaux blancs. Le New Cadet Orchestra a joué aux applaudissements de la foule "Home Sweet Home", en arrivant à la salle. Les décorations de lumières électriques étaient magnifiques.

M. le Dr O'Connor a lu une adresse de bienvenue au pasteur.

Le Rév. Père Reynolds ému jusqu'aux larmes, fut très heureux dans sa réponse. Il y eut ensuite du chant et de la musique, puis de la danse jusqu'à minuit.

Les Vétérans

Le 18e campement annuel du département d'Etat de la Union Veterans' Union a eu lieu dans le Memorial Building, dans les salles du Wauchatchie Command. Environ 60 membres assistaient. Tous les principaux officiers prirent part aux délibérations. Voici quels sont les campements qui se sont fait représenter par des délégués :

W. S. Hancock, Chelsea, No 1 ; T. Meagher, Charlestown, No 3 ; Gen. Burnside, Haverhill, No 7 ; Gen. Joe Hooker, Boston, No 9 ; Wauhatchie, Lowell, No 10 ; John A. Logan, Springfield, No 12 ; Gen. W. S. Lincoln, Worcester, No 18 ; Fair Oaks, Natick, No 20 ; Appomattox, Brockton, No 22, et Nelson A. Miles, Brockton, No 22.

De nombreux discours ont été prononcés par les délégués et les vétérans de Lowell.

Ecoles du Soir

L'ouverture des écoles du soir a lieu, aujourd'hui, et depuis deux jours les élèves ont commencé à s'inscrire, cependant le plus grand nombre donneront leur nom aujourd'hui et mardi. Ces deux premiers soirs sont surtout employés à l'inscription, et il y a beaucoup de questions à faire. En plus du nom on demande à l'élève son adresse et s'il ne sait pas lire, il faut qu'il dise où il travaille, dans quel département, le nom de son "overseer" et le nom de son père ou de son tuteur.

Toutes ces précautions sont prises afin de pouvoir trouver aisément tout délinquant qui essaverait de se soustraire à la loi qui force tous les illettrés à assister aux écoles du soir.

UNE BRILLANTE SOIREE

Le whist à Woonsocket' R.I.

Woonsocket, 17 — La soirée de whist organisée au profit de la paroisse Ste Famille a eu lieu, dans le sous-sol de l'église paroissiale.

La séance compte parmi les plus grands succès. Cinq cents personnes au bas mot étaient présentes et ont passé une veillée tout à fait délicieuse, à jouir de l'exécution d'une musique entraînante donnée par le jeune mais déjà si excellent orchestre Sainte-Famille.

Au directeur, M. G. A. Paradis, reviennent de droit les éloges de toute l'assistance pour avoir en si peu de temps posé les bases dans cette jeune paroisse d'une organisation musicale aussi solide et composée d'un si bon nombre d'artistes.

La partie de cartes a commencé à 8 heures précises et à 9 heures 45, on terminait la trentième joute.

Un comité de huit se mit aussitôt à l'oeuvre pour faire le décompte. Cette tâche avait été rendue encore plus ingrate par le fait qu'un bon nombre des cartes ne portaient pas la lettre de la section, que d'autres ne contenaient aucune signature et qu'elles furent présentées toutes pêle-mêle aux dames des sections.

Le décompte dura une heure et après une si longue attente qui avait paru plus courte heureusement, grâce à l'excellente musique de l'orchestre, on fut heureux de connaître les résultats suivants :

Section B — 1er prix, Mlle Alexina Ducharme, 20 points, valise de voyage, don du Rév. M. J. Fortin. Consolation, Mlle Florence Lamargue, 6 points.

Section C — 21 points : MM. Nadgilde Dufresne, Alfred Lapierre et Mme Narcisse Crêpeau. Le sort favorisa M. Lapierre qui choisit la jolie urne offerte par la maison Harris et Mowdy. Consolation, Mlle Anna Lachance.

Section D. — 24 points : Mlle Maria Grégoire, magnifique jardinière de la maison Austin S. Cook. Consolation, Mlle Parmélia Beaudoin, 5 points.

Section E. — 16 points : Mlle Marie Héroux, Rose Anna Carrier, MM. Pierre Dugas, Edouard Duplessis, Mmes Denis Fafard et Girard. Le tirage fait sortir M. Duplessis victorieux et il obtint le joli tapis de foyer présenté par M. de Nevers.

Le prix de consolation dans cette section est recherché par M. Ferdinand Demers et Mlle Délina Sansoucy, qui ont chacun 11 points. Cette dernière le remporte.

Section F — 22 points : Mlle Georgianna Brunelle. Pot à l'eau monté en argent de la maison Jalbert et Farrington. Consolation, Mlle Donalda Giroaard et M. Ovila Barrette. Succès final pour M. Barrette qui avait gagné 1 un seul point dans toute la joute, ce qui est un record.

Section G — 22 points 6 ; M. O. Durocher, jolie nine, don de M. Albert Proulx. Consolation, Mme J. B. Ayotte, 14 points.

Cette réunion si brillamment organisée était le résultat du dévouement des dames et demoiselles de la paroisse. Les jeunes filles dont les noms suivent se sont plus particulièrement signalées. Elles ont été d'un grand secours en qualité de surveillantes des tables :

Mlles Clara Morin, présidente ; Anna Allard, 1ère assistante ; Médérise Thibault, 2e asistante ; Mlles Maria Fageotte, Rose Anna Bergeron, Edwidge Ducharme, Florina Tétrault, Délia Ducharme, Léona Fontaine, Rose Anna Plantier, Aœxina Ducharme, Léona Bibault, Rose Paul, Marie Roy, Alexandrine Moussier, Eva Grenon, Emma Ducharme, Eva Lachance, Emma Foucault, Amanda Thibault, Graziella Sorel, Zénaïde Tétrault, Grazielle Chevalier, Ida Fontaine, Eveline Tellier, Hélène Bérard, Eva Fontaine, Louisa Tellier, Angélina Blain, Annette Préfontaine, Adouilda Cnabot et Délia Bergeron.

Le goûter fut en tout point délicieux, servi promptement et avec un charme exquis par les demoiselles dont les noms précèdent.

Une dernière valse exécutée par l'orchestre fut le signal du départ.

Pauvre petite

Après deux jours de terribles souffrances, Georgiana Ouellette, âgée de 1² mois, enfant de M. et Mme Thomas Ouellette, demeurant rue First, East Providence, est morte des suites de l'absorption d'une préparation de lessive.

Après avoir bu de ce liquide corrosif l'enfant tomba immédiatement malade et la mère, effrayée, manda le Dr Mc Kenna. Le médecin fit tout ce qu'il put pour sauver l'enfant, mais sans succès, car la petite Georgiana rendit le dernier soupir au milieu des plus horribles souffrances.

La mort de leur enfant cause à M et à Mme Ouellette, la plus profonde douleur.

L'INDUSTRIE A FALL RIVER

Une année désastreuse

Fall-River, Mass., 17 — La première assemblée générale des manufacturiers aura lieu cette semaine. Durant la première semaine de novembre les actionnaires entendront les rapports des trésoriers des manufactures.

L'année manufacturière se termine pour plusieurs corporations le dernier jour de septembre. Le résultat va être déconcertant pour plusieurs actionnaires, car les pertes ont été lourdes.

On verra par ces rapports que plusieurs fabriques n'ont pas été bien assidues au travail, même en mettant la grève de côté. Une manufacture en particulier a été dans l'oisiveté pendant plus de six mois et plusieurs n'ont été mis en opération que pendant une dizaine de jours durant le dernier trimestre.

Les actionnaires auront probablement quelque chose à dire sur la question des gages. Il n'y a pas de doute que si quelques-uns des avocats qui ont du capital comme actionnaires dans ces compagnies se permettent d'adresser certaines questions aux trésoriers que ces assemblées seront très intéressantes.

LEWISTON, ME

L'Institut Jacques-Cartier.

Lewiston, 17 — L'Institut Jacques-Cartier a inauguré, dans ses salles du College Block, la série de parties de whist organisée pour la saison de l'hiver. Trente-trois tables ont été occupées et la partie de cartes a été intéressante et des plus animées. Après la distribution de jolis cadeaux aux heureux gagnants, il y eut un petit programme improvisé de chant et musique, au cours duquel de délicieux rafraîchissements furent servis aux assistants.

Le procès Woodbury — Nash et Perkins — Verdict inattendu.

Le procès du fameux trio Woodbury, Nash et Perkins a été fait avec dextérité et n'a pas eu tout l'intérêt qu'on s'était plu à prédire. Le verdict du jury a pris tout le monde par surprise et plusieurs citoyens se permettent de le fortement critiquer. Accusés tous les trois de complicité dans un attentat de viol, il n'y a que le nommé Nash qui a été reconnu coupable par les jurés. La femme Perkins et son copain Woodbury ont été acquittés. Nash a été condamné à deux ans de détention dans la prison du comté.

Au Club Musical littéraire

M. et Mme Elie Roy ont été l'objet d'une brillante réception, dans les salles du Club Musical-Littéraire, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Après lecture d'une adresse et la présentation de cadeaux de circonstance aux héros de la fête, les accords joyeux de l'orchestre invitèrent les assistants à une petite sauterie. A l'intermède, tous firent honneur à un délicieux goûter servi par notre aimable confiseur, M. Morneau.

Les Forestiers Catholiques

Les membres de la Cour d'Etat des Forestiers Catholiques se sont réunis à Westbrook, pour la transaction des affaires de l'ordre relatives à cette Cour, de même qu'aux cours locales du Maine.

La Confirmation

Sa Grandeur Mgr O'Connell, de Portland, est venu présider les cérémonies de la confirmation, qui ont eu lieu à l'église Saint-Pierre, à 3 heures de l'après-midi. Deux cents soixante-cinq enfants ont été confirmés, dont cent trente-trois garçons et cent trente-deux filles. De ces dernières, huit étaient des élèves de l'orphelinat des filles, tenu par les Soeurs de l'hôpital.

Nouvelles Diverses

MM. Napoléon Millette et Odilon Rancourt sont rendus dans le New-Hampshire, pour une partie de chasse.

—Ces jours derniers, MM. H. F. Roy, L. T. Chabot, E. Martineau et le Dr de Renardives partaient pour une partie de chasse, à quelques milles de Lewiston. Ils sont revenus de bonne heure le même soir, avec chacun leur besace bien garnie de bécasses et de perdrix.

—Mme F. L'Heureux, de la rue Curtis, est allée passer quelques jours chez des parents et amis, à Berlin, N. H.

—M. Edmond Croteau, après un séjour de quelques années à Rumford Falls, Me., où il exerçait son métier de peintre, est revenu au milieu de nous avec sa famille, dans l'intention de se fixer définitivement.

—M. J. P. Perron, établi à Newport, Me., depuis plusieurs mois, était en promenade à Lewiston, la semaine dernière. Il devait partir ces jours-ci pour New-York où demeure actuellement l'aînée de ses filles, Mlle Joséphine, employée dans un des magasins importants de la grande métropole américaine.

—Mme Pierre Messier est de retour d'une promenade de quatre semaines à Montréal, Saint-Hyacinthe et autres villes de la province de Québec.

AUBURN, ME

Un beau succès musical

Auburn, 17 — A la clôture du triduum prêché par le R. P. Lalande, voici le programme qui a été exécuté avec un si beau succès par le choeur de chant assisté de l'orchestre Auger :

Entrée, Fest March, orchestre.

Kyrie et Gloria de la 3e messe de Léonard, le choeur.

Epître, Méditation, l'orchestre.

Credo, 3ème messe de Léonard, le choeur.

Offertoire : "The Chapel in the Mountain", l'orchestre.

Sanctus et Agnus, 3e messe de Léonard, le choeur.

Sortie, orchestre.

L'arrangement des parties d'orchestre a donné beaucoup de relief à la messe de Léonard et M. Arthur Brunelle a le droit d'être félicité sur son travail qui révèle une grande application à l'étude de l'harmonie. Si M. Alphonse Côté a bien peiné pour mettre la partie musicale à la hauteur de la circonstance, il a réussi au delà de toute espérance, grâce à la généreuse coopération de tous les membres du choeur, et le succès de dimanche dernier, sans précédent dans notre chapelle, est la meilleure récompense souhaitée par tous ceux qui y ont contribué.

Le Triduum

Les exercices du Triduum donné sous les auspices de la Ligue Catholique, ont été suivis avec beaucoup d'empressement et piété. La chapelle était littéralement bondée tous les soirs pour entendre les superbes instructions du R. P. Lalande. Grâce au zèle infatigable de M.l l'abbé Laventure, le vicaire de la paroisse Saint-Louis et directeur de la Ligue Catholique, les cérémonies de clôture ont été des plus imposantes et feront époque dans les annales de notre nouvelle paroisse.

Un grave acident

M. Joseph Bouchard, de la rue Roak, a été la victime d'un accident alors qu'il était occupé, en sa qualité de peintre, à ajuster un contrevent à une des fenêtres du troisième étage de la maison de M. Madison, rue Collège, Lewiston. Le barreau de l'échelle a cédé tout à coup sous son poids et il fut précipité sur le sol d'une hauteur de vingt-cinq pieds. Relevé sans connaissance, avec une large entaille au-dessus de l'oeil droit, M. Bouchard fut aussitôt transporté chez lui où le médecin, mandé en toute hâte lui prodigua les premiers soins. Notre jeune compatriote ressent une vive douleur dans le dos et il est bien probable qu'il soit plusieurs semaines sans retourner à l'ouvrage.

Petites Nouvelles

M. J. J. Martin, le populaire épicier d'East Auburn, est revenu avec un magnifique chevreuil de son expédition de chasse dans la région de Rangeley Lakes.

—M. le Dr G. Bernard, qui était venu passer quelques jours avec ses parents, est retourné à Waterville où il a établi son bureau tout récemment. Le jeune médecin est très satisfait de l'encouragement de ses compatriotes de Waterville.

SOUTHBRIDGE, MASS.

En mémoire de Mgr Brochu

Southbridge, 17 — La Société Saint-Jean-Baptiste, à sa dernière réunion annuelle a adopté les résolutions de condoléances suivantes, en mémoire de feu Mgr Brochu.

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste ont appris avec une vive douleur la mort du dévoué curé de la paroisse Notre-Dame.

Feu Mgr Brochu a toujours été pour ses paroissiens un guide éclairé et dévoué, et la Société fera chanter une grand'messe pour le repos de son âme.

Les salles de la Société seront drapées de deuil pendant six mois, comme marque de respect pour l'éminent défunt.

La société exprime ses plus vives sympathies à la famille.

Copies de ces résolutions sont envoyées à la famille et aux journaux pour publication.

Comité des résolutions : Arthur Larichelière, George J. Lamoureux, Clément Bégin, Joseph L. Berthiaume, Louis T. St Martin.

MARLBORO, MASS.

La compagnie Parsons

Marlboro, 17 — La compagnie Parsons fait construire trois machines à couper le cuir. Une de ces machines sera pourvue des derniers perfectionnements électriques. Il n'y a que quatre de ces machines en usage, deux à Marlboro, une à Hudson et une à Saint-Louis.

Le bazar de l'église Ste-Marie

Les bénéfices nets du bazar de l'église de Sainte-Marie sont de 1,640 et quelques dollars. C'est un très beau résultat, qui a dépassé les espérances de beaucoup et dont M. le curé J. C. Caisse a vivement félicité ses paroissiens et toutes les personnes qui ont contribué au succès de l'entreprise.

Dans les concours, Mlle Bella Saint-Jacques a gagné une bague montée d'un diamant, M. Moïse Bourgeois 100 dollars en argent, et M. Martel un buffet.

Mauvais gamins

Depuis deux semaines, plusieurs mauvais gamins armés de fusils à air, prennent un malin plaisir à charger leurs armes avec des aiguilles et à tirer ensuite sur les animaux qu'ils rencontrent.

Leur dernière victime est un chien danois superbe dont le maître, étonné de le voir succomber en quelques heures, fit faire l'autopsie. Dans le coeur du chien, le vétérinaire découvrit une aiguille et c'est ainsi que l'on a appris que le pauvre animal avait été tué par l'un de ces mauvais gamins.

Plusieurs vaches ont été également leurs victimes et l'on a retiré de leur peau de longues aiguilles et des épingles que les jeunes drôles leur avaient tirées. A la suite des nombreuses plaintes faites à la police, celle-ci, finalement, a décidé d'arrêter tous ceux qui seraient porteurs d'un fusil à air.

La bibliothèque Carnegie

La nouvelle bibliothèque Carnegie est terminée et sera remise aux autorités municipales par le constructeur dans le cours de cette semaine. On en fera l'ouverture officielle le 20 octobre. Les cérémonies d'inauguration commenceront le matin à 10 heures. Durant la journée l'édifice sera ouvert à tous ceux qui désireront l'inspecter.

Petites Notes

—Les manufactures Howe ont commencé à faire leur inventaire.

—On a expédié de Marlboro, 6,312 caisses de chaussures, la semaine dernière.

—M. R. H. Boudreau a fait une demande pour enseigner aux écoles du soir.

—L'ouverture des cours du soir aura lieu lundi soir, le 31 octobre. Les études seront les mêmes que l'année dernière.

RUMFORD FALLS, ME

L'Eglise

Rumford Falls, 17. — Le creusage des fondations pour notre future église est complètement terminé; l'on va commencer immédiatement les travaux de maçonnerie qui devront être achevés au jour de l'an si la température le permet.

Les dimensions de l'édifice seront d'environ 160 pieds de longueur sur 70 de largeur. L'église sera placée sous la vocable de Saint-Athanase, docteur et Père de l'Eglise.

Personnel

M. Pierre Bélanger, bien connu ici, est dans un état de santé très précaire par suite d'une chute que ce vieillard de 72 ans fit en tombant d'un pommier sur lequel il était monté pour en cueillir les fruits.



Le Gouvernement n'aurait jamais défendu l'alcool aux Sauvages si on leur avait toujours vendu ce bon Gin

MELCHERS

CROIX ROUGE

Distillé sous la surveillance de l'Etat. C'est la meilleur liqueur que nous ayons au pays

Le GIN CANADIEN CROIX ROUGE

est employé avec succès dans les Maladies de Rognons, de la Vessie et des Voies Urinaires.

BOIVIN, WILSON & CIE, - Seuls Agents - 520 Rue St-Paul, Montréal

LA MODE DU JOUR



Elégante toilette noire en voile de Paris garnie d'applications de dentelle. Petits plis à la jupe et aux manches. Chapeau de velours bleu.

PHENIX, R. I.

Les Quarante Heures

Phenix, 17. — La semaine dernière nous avons eu ici les Quarante-Heures. L'ouverture a eu lieu mardi matin et la clôture jeudi matin.

La messe d'ouverture a été chantée par le Père Maher de Natick et celle de clôture par le Rév. M. Giroux, de Woonsoket.

Les différents confesseurs qui ont bien voulu se rendre à l'invitation du Rév. M. LeBel, curé sont les suivants:

MM. Alph. Leclaire, de Ste-Anne de Woonsocket; Fortin, de Ste-Famille; Defoy, de Ste-Famille· Hébert, de St-Louis de Gonzague; Renaudet, de Précieux Sang; Lessard et Sylvestre, de Mainville; Prince et DeGuise, de Central Falls; Graton, de Pawtawket; Massicotte et Archambault, de Providence; Fauteux, de Warren; Thérien, Père Dominicain, de l'église Ste-Anne de Fall River; Potvin, de New-Bedford; Brunel et Messier, de Arctic Centre; Père Peloquin, de Natick; Marc-Aurèle, chapelain du couvent de Elmhurst.

Nous pouvons rendre ce bon témoignage aux citoyens de Phenix, que les choses ont été bien faites pendant la solenité. Il se sont fait admirer par leur piété et leur assiduité aux offices.

SALEM, MASS.

Les Sociétés de Tempérance

Salem, 17. — Toutes les sociétés de tempérance des environs de Boston ont fait une grande parade à Lynn.

Des milliers de personnes ont marché dans les rangs de la procession.

Le Rév. Père Matthews St. John, la société de tempérance des jeunes gens, notre fanfare canadienne, et la garde Nationale ont pris part à cette démonstration.

La société Father Matthews de Peabody a remporté le premier prix pour sa belle tenue.

HOLYOKE, MASS.

Le nouveau curé de Notre-Dame du Perpétuel Secours — M. l'abbé Marchand.

Holyoke, 17. Toute la population canadienne-française de cette ville a souhaité, la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Marchand, le nouveau curé de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

M. l'abbé Joseph Marchand est né à Verchères, en 1861. Après un cours d'études très brillant au collège de l'Assomption, il décida d'embrasser l'état ecclésiastique. Il fut professeur à la même institution pendant quatre ans, et, le 1er mai 1885, il était ordonné prêtre à la cathédrale de Springfield par feu Mgr O'Reilly.

Il fut six mois desservant à Adams, puis vicaire à Notre-Dame de Worcester pendant quatre ans.

M. Marchand prit ensuite possession de la cure de Taree Rivers et demeura au même endroit quatorze ans. Il partit de là pour occuper un poste identique à Mauchang, Mass.

Le 6 octobre dernier, Mgr Beaven l'envoyait à Holyoke, en remplacement le l'abbé Brunault.

Il est parfaitement inutile de faire l'éloge de M. l'abbé Marchand. La renommée de sa vertu et de son savoir est grande.

Et il est le bienvenu parmi nous.

LOWELL, MASS.

Le Choeur Rossini

Lowell, 17. — Le Choeur Rossini, cette organisation musicale qui a reçu tant d'applaudissements depuis qu'elle a été fondée, il y a 12 ans, n'est plus qu'une chose du passé. Ses membres réunis en assemblée régulière, lui ont donné le coup de mort. L'assemblée a eu lieu chez M. Numa Delisle, rue Moody. On a décidé d'offrir en vente la magnifique bibliothèque musicale du choeur.

La raison primordiale qui a amené la dissolution du club, c'est le manque d'encouragement qu'il a eu de la part de la population depuis quelques années.

Tous les amateurs de beaux et bons concerts regretteront amèrement la disparition du Choeur Rossini, qui nous avait habitués à nous donner chaque année de véritables chefs-d'oeuvre. Mais cela ne payait pas les membres. Le concert de l'année dernière s'est soldé par un déficit de $70.

Le Choeur Rossini a été fondé le 3 août 1892.

NORTHBORO, MASS.

Triste mort

Northboro, 17. — Auguste Lapierre est mort de pneumonie. Les médecins disent qu'il a pris une dose de vert de Paris durant un accès de mélancolie dernièrement, et que cela l'a tellement affaibli, qu'il n'a pas eu la force de combattre l'attaque de pneumonie.

M. Lapierre était âgé de 67 ans, natif du Canada et demeurait à Northboro depuis douze ans.

Il avait été employé dans les manufactures ici et laisse plusieurs enfants ainsi que sa femme. Ses enfants sont Mme Benjamin Dumont, Mme Samuel Dumont, Mme Louise Delia et Marie Lapierre, Théodore, Joseph et Pierre Lapierre.



FOURNAISE GENRE QUEBEC

No 2 $4.49, No 3 $5.59, No 4 $6.49.

Ronds, tours, portes et clef nickelés. Réceptacle dessous le poêle pour recevoir les cendres.

JEAN PAQUETTE, 1123 St Laurent, 873 à 877 St Dominique,

Tél. Bell Est 1068-1069.

Echantillons et Commandes reçus chez Demers, au No 1836 rue Notre-Dame, près Metcalf. 287 1Mvn

SAXE

NOUVEAUTES EN PARDESSUS, faits de tweeds irlandais importés, dessins exclusifs, confection artistique, ne sauraient être trouvés ailleurs.

PRIX TOUJOURS LES PLUS BAS.

MAGASIN DE VETEMENTS A RAYONS

Angle des rues St Laurent et Ste Catherine.

D'UN PEU PARTOUT

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

SAINT-BRUNO

Les fêtes religieuses à l'occasion du jubilé se sont terminées samedi dernier en même temps que la clôture des Quarante-Heures. Une grande retraite a été prêchée par deux religieux Franciscains, les RR. Pères Mathieu et Gabriel. Les exercices ont été très assidument suivis, malgré les mauvais chemins.

—M. Jules Scott, de Beloeil, est à faire construire une jolie maison, et un magasin, sur l'emplacement qu'il a acheté de M. Jos. Brunelle.

—M. Jos. Brunet, de Sainte-Julie, demeure maintenant avec sa famille dans la maison ci-devant occupée par M. le Dr Tremblay.

ST ROMAIN DE WINSLOW

Les exercices du jubilé en l'honneur de l'Immaculée-Conception se sont terminés dimanche. Le prédicateur, à cette occasion, a été le R. P. Simard, Rédemptoriste, de Montréal.

Il y a eu deux offices religieux chaque jour, le matin et le soir.

L'église était remplie d'une foule pieuse et recueillie.

Presque tous les citoyens de Saint-Romain se sont approchés de la Table Sainte.

Le choeur a exécuté un programme de chant magnifique en l'honneur de ces fêtes.

Les 10, 11 et 12 du courant, la cérémonie des Quarante-Heures a été suivie avec beaucoup de zèle par les paroissiens de Saint-Romain.

Plusieurs prêtres sont venus prêter assistance à notre dévoué curé.

Mentionnons, en particulier, les RR. PP. Simard, de Montréal ; A. Belleau, de Saint-Vital de Lambton ; P. Meunier, de Saint-Sébastien d'Aylmer ; Dechêne, de Saint-Samuel ; Gosselin, de Sainte-Cécile de Whitton, etc.

A l'ouverture des Quarante-Heures, officiait M. l'abbé P. M. Meunier ; MM. les abbés A. Belleau et Dechêne agissaient comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Simard, qui a prêché sur l'Eucharistie.

M. J. P. Fortin, instituteur, avait, pour cette circonstance, décoré l'autel avec goût.

—A cause de l'abondance des pluies, la récolte a éprouvé beaucoup de dommage. La récolte des patates sera très minime cette année dans notre localité.

PROFITEZ

de notre vente spéciale, cette semaine, pour vous procurer un manteau, une jupe, un costume, une collerette doublée ou non doublée, aux 4 magasins Marchand : 1871 Notre-Dame, 1433 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent. r

LE CATARRHOL

Onguent végétal, ne contient ni graisse, ni saindoux, guérit le catarrhe sûrement, un pot suffit. 289-n

DECOUVERTE D'UN GRAND TRESOR A QUEBEC

Dont la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes est la seule propriétaire, où le sexe féminin peut aller sans crainte puiser la santé à pleines mains et être assuré du succès dans les démarches qu'il pourrait faire dans ce but, quelles que soient, la gravité et la durée de ses cas. Donc, que celles qui souffrent de leucorrhée, descente d'organes, tumeur utérine, ou ovarienne, cancer, périodes douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes, ou suppression, lacération, chaleurs, maux de tête, douleurs de côtés, amaigrissement, sensation de pesanteur intolérable, prostration nerveuse, étourdissements, froid aux mains et aux pieds, perte d'apnétit, difficulté à uriner, constipation, mal dans le dos et dans les hanches, hémorroïdes, faiblesse générale sans cause apparente, découragement, mélancolie, taches sur la figure, yeux cernés, etc., etc., soient convaincus de la guérison d'une manière radicale et permanente de tous ces troubles et symptômes annonçant un déplacement ou inflammation certains d'organes génitaux, ou s'adressant à Mme Gaspard Dion, gérante générale de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes, 694, 696 Saint-Valier, Saint-Sauveur, Québec, Can., ou P. O. Boîte 1, Saint-Sauveur, Qué., Can. 287-n

GRANULES BUROT DE PARIS

Purifient le sang, éclaircissent et embellissent le teint et la peau. En vente partout ; envoyées sur réception de 40c, ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse". 289-n r

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Les délégués ouvriers français se sont fait entendre samedi soir à la salle St Joseph devant une nombreuse assemblée et ont été acclamés — Un relevé du bureau du travail de Belgique — L'étiquette unioniste reconnue dans 47 grandes manufactures de hardes des Etats-Unis — Belle assemblée de la ligue de l'étiquette vendredi dernier — Grande réunion ce soir chez les travailleurs en tabacs — La dernière assemblée des cordonniers du local 266 — Chez les boulangers du local No 55 — Faits divers.

Les délégués ouvriers français qui étaient en visite ces jours derniers en cette ville ont été l'objet, samedi soir, à leur retour de Québec, d'une bien belle démonstration fraternelle de la part de leurs camarades de de travail de Montréal. L'assemblée a eu lieu dans la grande salle de l'édifice St Joseph, où près de 300 ouvriers, représentant tous les corps de métiers s'étaient réunis.

Les visiteurs firent leur entrée dans la salle vers 8 h. 30 aux applaudissements frénétiques de l'assistance. Après quelques paroles d'explications de la part de M. Alphonse Verville, qui présidait les délibérations, M. Gignoux, typographe et directeur du journal "La Laborieuse" fut invité le premier à adresser la parole.

Il commence par exprimer tout le bonheur et la satisfaction qu'il ressent de pouvoir causer avec les camarades canadiens-français. Il traite de l'organisation des luttes en France pour l'amélioration de la cause ouvrière. Il parle de l'éducation populaire en grand usage en France. "Le gouvernement", dit M. Gignoux, "nous accorde son appui ; il a compris après trente ans de république que la masse du peuple se laissait facilement égarer, faute d'éducation".

Après avoir parlé des guerres ruineuses et autres désastres supportés par le temps que l'ouvrier prit en main les destemps que l'ouvrier prit en main les destinées des pays afin de rétablir la paix sociale et la fraternité entre tous les hommes.

M. Martin, trésorier du syndicat textile et membre du conseil supérieur du travail, lui succède.

Il dit que l'un des principaux buts de leur visite en Amérique était de s'entretenir avec ceux qui souffrent des malaises sociaux et aussi pour se renseigner sur les conditions du travailleur. Il affirme que la chambre syndicale en France poursuit le même but que les unions de métiers ici. Il favorise la limite de la journée de travail afin que l'ouvrage ne manque pas et que le salaire ne diminue pas. Il suggère aux ouvriers de Montréal de prendre part à toutes les luttes politiques ou autres et de ne jamais perdre l'occasion de se faire représenter dans les conseils de ville ou les parlements. Il termine en parlant de la création des bourses de travail en France qui servent de siège social à toutes les unions.

M. Malbranque, du syndicat National des Chemins de fer, vient ensuite. Il dit combien il est heureux de pouvoir exprimer ici toute sa pensée et être bien compris. Il dit que les premières lois favorisant l'ouvrier furent introduites en 1884 par Waldeck-Rousseau. Il donne sur l'organisation syndicale en France de précieux renseignements. Il invite les ouvriers de Montréal à marcher avec eux, dans un mouvement international pour l'amélioration de la cause commune. Il dit qu'après la grève malheureuse ou infructueuse, c'est le devoir de tous les unionistes de resserrer les rangs et de travailler avec plus de courage que jamais à perfectionner leur organisation. Il dit qu'il a constaté qu'il existait réellement une fraternité de pensées et de sentiments entre les unions ouvrières de France et celles du Canada et qu'il espérait que les travailleurs de ces deux pays continueraient à se tendre la main au-dessus de l'océan.

L'orateur suivant fut M. Manaury, secrétaire de la chambre consultative des ouvriers de production de France. Il explique dans un langage des plus précis et des plus définis ce que sont les associations coopératives de production en France.

"Leur but est de réunir dans les mêmes mains à la fois", dit-il, "le capital et le travail." Il parla des luttes faites aux unions ouvrières aux premiers temps de l'Empire et déclara que c'était après la guerre de 1870 seulement que les associations ouvrières de production commencèrent à se former. Après avoir parlé des succès de ces associations, M. Manaury cite un cas où l'une de ces sociétés coopératives a réalisé 500,000 francs ou $100,000 de bénéfices dans une année, alors qu'une compagnie de capitalistes avait été obligée d'abandonner les affaires quelque temps auparavant.

Il dit que ces sociétés permettent à l'ouvrier de lutter avec les patrons sur leur propre terrain, ajoutant que les plus fortes et les plus prospères s'étaient formées à la suite de grèves infructueuses.

M. Dugué, de la fédération de la métallurgie, parle ensuite pendant quelques instants sur les conditions du métier en France ainsi que de la grève générale comme moyen de revendication. Tous les orateurs ont soulevé l'enthousiasme général par leurs paroles chaudes et sympathiques, mais aussi ils ont été vivement applaudis.

Ce qu'ils ont dit a semblé créer la plus favorable impression sur l'auditoire.

L'assemblée s'est terminée vers 11 heures après quelques paroles de remerciements à leur adresse de la part du président et par le chant de l'"Internationale", chant des travailleurs français. La riche et puissante voix de M. Rousseau a été de nouveau très admirée en cette circonstance.

× × ×

Le bureau du travail de Belgique vient de publier un relevé des grèves et lockouts qui se sont produits dans ce pays de 1896 à 1900. Il appert, d'après ce document, qu'il y a eu, durant cette période, 610 grèves affectant 1,519 établissements et 162,637 ouvriers. L'année 1898 a vu le plus petit nombre de grèves et l'année 1899 le plus grand.

× × ×

Quarante-sept grandes manufactures de hardes fonctionnant dans onze des Etats de la République voisine, viennent d'adopter l'étiquette des unions internationales et se sont engagées en même temps à ne pas employer d'enfants âgés de moins de 16 ans. Tous les vêtements devront être faits dans l'atelier et non à la maison. Le travail supplémentaire sera complètement supprimé.

× × ×

Vendredi dernier a eu lieu l'assemblée régulière de la ligue des étiquettes internationales à son siège social, 261 Rivard, sous la présidence du confrère Salmon. Le secrétaire, L. M. Dupont, était aussi à son poste.

Après la lecture des minutes l'on procéda au dépouillement de la correspondance. Il est lu d'abord une lettre du bureau exécutif général de la "Shirt, Waist & Landry Workers Union" disant qu'elle envoie un paquet d'annonces à la ligue ainsi qu'un rapport de la dernière convention tenue à San Francisco, Col. Cette lettre est reçue et mise en file.

Lu aussi une lettre du local No 3, des peintres de Toronto, à laquelle le secrétaire est autorisé d'accuser réception avec remerciements.

Le comité de propagande fait ensuite rapport qu'il a placé des cartes annonçant le label des cordonniers dans la nouvelle succursale de Slater ainsi que chez M. Lamy ,coin des rues St Denis et Duluth et que ces cartes sont très en vue, aussi qu'il a aussi distribué un grand nombre de petites cartes annonçant l'étiquette des tailleurs-couturiers (ouvrage de pratique).

Le comité d'investigation rapporte qu'il a trouvé de la tapisserie portant l'étiquette des travailleurs organisés et prie les unionistes d'en faire la demande. Ils en trouveront principalement chez MM. Lapierre et Desmarais, 122 rue St Denis et chez Granger et frères, rue Notre-Dame. Le même comité rapporte aussi que deux maisons nouvelles ont adopté l'étiquette des tailleurs-couturiers ce qui fait trois dans Montréal : MM. Drolet, Dufour et Cie, angle des rues Ontario et Beaudry ; J. Caron, 1270 rue Ste Catherine ; E. St Pierre, 297 rue Wellington.

Il a aussi trouvé du tabac de l'union chez M. Mailloux, 1005 rue Ste Catherine. Les souffleurs de verres ainsi que tous les ouvriers de cette partie de la ville, en général, sont priés de n'employer que du tabac portant le label unioniste.

Le secrétaire informe tous les intéressés que depuis une couple de mois le confrère Charbonneau lui fait remise d'une copie du journal des boulangers, toutes les semaines, et il en profite pour faire appel aux ouvriers de manger du pain portant l'étiquette des travailleurs boulangers. Il fait aussi rapport que tel qu'il a été convenu depuis une couple de mois avec le rédacteur ouvrier de "La Presse" la ligue vient de commencer la publication d'une série de fac similes des différents étiquettes avec explications et listes des marchands qui tiennent les marchandises de l'union, le secrétaire déclare que ceci va encourager les unions ainsi que les ouvriers et qu'ils n'auront qu'à découper ces entrefilets et s'en faire un petit livre qui leur sera d'un grand prix lorsqu'ils feront des achats.

Après quelques affaires de routine l'assemblée s'ajourne à vendredi prochain le 21 octobre courant.

× × ×

La nouvelle union des travailleurs en tabacs, local No 118, de cette ville, tiendra ce soir à la salle Dionne, 1342 rue Sainte-Catherine, une assemblée d'une très grande importance à laquelle tous les gens du métier unionistes ou non unionistes sont cordialement invités d'assister. M. Narcisse Arcand, orateur ouvrier convaincu et avantageusement connu dans le monde ouvrier de toute la province sera présent et adressera la parole ainsi que M. Charles Lavoie, organisateur international, et autres. M. Lavoie en profitera pour procéder à l'installation des nouveaux officiers. Il est donc à espérer que tous les intéressés se rendront à cette réunion en aussi grand nombre que possible.

L'assemblée s'ouvrira à 8 heures précises.

× × ×

L'union locale No 55 des boulangers a tenu, samedi dernier, une belle et nombreuse assemblée à laquelle plusieurs questions du plus vif intérêt en général pour les boulangers ont été discutées. Deux nouveaux membres ont été aussi initiés. Des résolutions de condoléances ont été adoptées à l'occasion de la mort de M. Louis Pageau, membre dévoué de ce local et les plus vives sympathies ont été offertes à la famille en cette douloureuse circonstance.

× × ×

Le local 266 de la B. et S. U. U. a eu une importante assemblée, mercredi dernier, à laquelle assistaient un grand nombre de ses adhérents. Avant de se mettre au travail, le nouveau président du local, M. Arthur Meerts, a fait un chaleureux discours pour inviter les membres à assister avec autant d'assiduité qu'il sera possible de le faire aux réunions, car, dit-il, des questions de la plus haute importance pour ce local seront discutées dans un avenir très prochain. Il émet de plus le programme devant l'assemblée qu'il entend suivre à la lettre tout en étant aidé, bien entendu, par les membres. Après cela le local se met à l'ouvrage et il est proposé par les conf. C. Thibault et Desilva que ce local établisse une caisse de chômage pour aider à ses membres qui manque d'ouvrage. Cete proposition est acceptée à l'unanimité et au milieu des applaudissements de l'assemblée.

Pour terminer, les délégués au Congrès du Dominion font le rapport des délibérations de ce corps important du travail, rapport qui est adopté à l'unanimité des voix. De plus il est résolu qu'un vote de remerciements soit enregistré en faveur des délégués du congrès pour la manière habile avec laquelle il se sont acquittés de leur mandat. Ces délégués étaient MM. A. Meerts et Alph. Mathieu. Ce vote est enregistré au milieu des applaudissements de l'assemblée.

"Maintenant je connais la Joie de la Santé"

Je déborde de Vitalité — L'appétit est bon — Je dors bien — Je suis Heureux.

FERROZONE

M'A FAIT SENTIR COMME SI J'ETAIS REFAIT A NEUF

Un des premiers pionniers du village de Turnbull, Man., est M. John W. McNichol. Tout le monde le connaît, sait combien mauvaise a été sa santé durant des années.

Grâce à Ferrozone, M. McNichol est aujourd'hui un homme fort, sain. Voici sa déclaration :

"Le printemps dernier, j'étais terriblement épuisé.

"J'étais tellement rendu à bout que je ne pouvais faire aucun travail dur.

"Le matin j'étais fatigué — tous mes membres me faisaient mal.

"L'appétit? — Je n'en avais réellement pas.

"Sans sommeil? — Oui, nerveux et malheureux, aussi.

"Je me remis tout de suite après avoir pris Ferrozone. Il me mit dans le corps de la vitalité, une vie nouvelle. Mes nerfs sont forts, je mange de bon coeur, je dors bien. Maintenant je connais la joie de la santé.

"JOHN W. McNICHOL."

Ne prendriez-vous pas aussi Ferrozone? C'est réellement un tonique merveilleux, il y a des gens qui disent qu'il y a presque de la sorcellerie dans la manière dont il vous reconstruit. C'est de la nutrition concentrée — c'est bien ça qu'est Ferrozone — rien qu'une tablette couverte de chocolat à prendre trois fois par jour. Aucun autre remède au monde ne rétablit aussi vite. Prix, 50c la boîte, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou par la poste, de N. C. Polson & Co., Hartford, Conn., E.-U. d'A., et Kingston, Ont.

(4) w-1

SERIE D'ACCIDENTS

Un vieillard fait une chute de quatorze pieds — Un italien est frappé par un convoi — Chute sur le trottoir — Collision entre voiture et tramway.

Joseph Laliberté, un vieillard de 67 ans, le vieux "jambon", comme on l'appelle dans le faubourg St Jean-Baptiste, a reçu des blessures mortelles, à la suite d'une chute, hier matin.

Le vieillard souffre de l'asthme et ne trouve rien de mieux, comme moyen de se guérir, que d'aller sommeiller dans un des fourneaux à chaux de M. Cyrille A. Gervais, 1044 rue Cadieux.

Samedi soir, vers onze heures, il quittait sa maison de pension, au No 1073 rue Cadieux, et s'en allait prendre sa place ordinaire aux fourneaux. Le pôvre Laliberté avait soupé copieusement et se sentait l'estomac alourdi. Il ne tint pas compte cependant de cette défectuosité stomachique et s'endormit après avoir fait un brin de causette avec un compagnon de lit.

A la suite d'un soubresaut, probablement, le bonhomme roula de son lit improvisé et fit une chute de 14 pieds sur un amas de chaux.

Le bruit de sa chûte éveilla son compagnon qui s'empressa d'appeler la police du poste No 12. Le lieutenant manda une voiture d'ambulance et le vieillard fut ransporté à l'hôpital Notre-Dame. Joseph Laliberté souffre d'une fracture de la colonne vertébrale et son état est considéré comme critique.

× × ×

Nicolas Corinita l'a échappé belle samedi soir. Au moment, où il passait à la traverse de chemin de fer de la rue Lusignan, un convoi du Grand-Tronc arriva, qui frappa le pauvre Italien et l'envoya s'abattre à une soixantaine de pieds.

On le crut quasiment mort et c'est dans un état d'inconscience, qu'il fut transporté à l'Hôpital Général par une voiture d'ambulance.

L'examen des médecins révéla que Corinita ne souffrait d'aucune blessure sérieuse.

Après avoir passé la nuit à l'hôpital, LNicolas, qui est âgé de 28 ans, retourna chez lui, au No 51 rue Lusignan.

× × ×

A la suite d'une chute sur le trottoir, près de sa demeure, une dame Annie Forbes, âgée de 60 ans et domiciliée au No 29, avenue Desrivières, s'est fracturé l'épaule gauche, samedi soir.

Elle a été admise d'urgence à l'Hôpital Général.

× × ×

Une collision, survenue hier après-midi, au coin des rues Craig et Ste Elisabeth, entre un boghei et un chartrolley, a eu pour résultat le transport de Matthew Hughes à l'hôpital.

Hughes, en tombant, s'était fracturé la hanche. Le blessé demeure au No 43 rue Sainte-Marie.

LA LETTRE DE Mgr MERRY DEL VAL

Un document inédit de l'inventaire des articles de l'église du Cap.

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 15. — La Vierge est maintenant couronnée. Sur son piédestal, elle trône maintenant dans l'église paroissiale du Cap de la Madeleine.

Samedi, vu le manque d'espace, nous avions gardé quelques documents inédits qui démontrent d'une façon tangible, l'importance, pour notre population croyante, et pieuse, des grandes fêtes dont nous donnons les dernière échos.

L'IDEE DU COURONNEMENT

Depuis longtemps, le Cap de la Madeleine était l'endroit du pèlerinage de la Vierge. Ste Anne de Beaupré voit nombre de fervents, mais le Cap de la Madeleine avait le culte de la Vierge.

Cette fête a eu lieu avec l'autorisation du Pape. C'est Mgr Cloutier et le Rév. Père Dozois, supérieur du monastère des Oblats, qui en ont été les instigateurs.

Nous donnons le texte de la lettre de Mgr Merry Del Val, envoyée à cette occasion.

"Illustrissime et Reverendissime Seigneur,

A Mgr Frs. Xavier Cloutier, évêque de Trois-Rivières,

L'Illustrissime et Révérendissime Seigneur,

Le Père Jos. Dozois, de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, recteur du sanctuaire de N.-D., du Très Saint-Rosaire, au Cap de la Madeleine, exposant au Saint-Père, combien est grande la piété que les fidèles du Canada nourrissent à l'égard de la Vierge très sainte, vénérée, de date ancienne dans le sanctuaire, lui adresse d'instantes prières, afin que la statue de la Vierge y soit couronnée par autorité apostolique.

L'auguste Pontife, désireux que la dévotion envers la sublime mère de Dieu s'accroisse de jour en jour, est heureux aussi que le jubilé dogmatique de l'Immaculée Conception soit marqué par un monument d'affectueuse piété qui en a transmis le souvenir à la postérité, a daigné acquiescer bienveillamment à la requête, en autorisant Votre Seigneurie Illustrissime et Révérendissime, à accomplir, au nom du Saint-Père, le couronnement solennel.

Il m'est fort agréable d'avoir à annoncer le témoignage de spéciale bienveillance que vous donne le Saint-Père, et je profite de l'occasion pour vous dire mes sentiments et ma haute estime.

Votre, etc,
Mgr le cardinal
MERRY DEL VAL.

(DOCUMENT HISTORIQUE)

Dans les archives de Trois-Rivières, M. J. B. Meilleur Barthe a trouvé un document historique qui donne l'inventaire des articles appartenant à l'église du Cap en 1681.

Ce document, qui est inédit, a été récemment trouvé par M. Barthe dans le greffe du notaire Jean Cusson. C'est une pièce historique qui ne manque pas d'intérêt, ni d'actualité, après les fêtes grandioses dont la ville de Trois-Rivières et la paroisse du Cap de la Madeleine viennent d'être témoins. Nous le communiquons donc au public, en remerciant M. Barthe de nous l'avoir procuré.

Vu la longueur, nous ne citerons que quelques items :

Inventaire des meubles et effets appartenant à l'Eglise du Cap de la Madeleine en 1681 et fait par Jean Cusson, en présence du Rév. Père Etienne Volant, ptre-missionnaire, et des Sieurs Claude Herlin et Antoine Cottenoire.

Item : un tabernacle doré, avec pavillon de tanisserie.

Item : Ciboire et un volant.

Item : Quatre chandeliers de cuivre, dont un est rompu.

Item : Deux ornements noirs servant pour les morts, savoir des chasubles de taffetas avec leurs étoles et manipules.

Item : Une autre à fond blanc avec fleurs et larmes avec les étoles et manipules, deux coiffures, deux devantures de crédence, deux montures, devants d'autel, amict, bourse pâle et voile de calice.

Item — Une chasuble à fond violet à fleurs, avec étole et manipule, bourse, et de plus une étole violette vieillie.

Item — Une chasuble à fond blanc, à deux envers, à fleurs violettes, avec étole et manipule.

Item — Une autre chasuble à fond rouge, à fleurs blanches, doublée de bagoers (?), un voile blanc à fleurs blanches.

Item — Une écharpe de taffetas isabelle, et quatre bonnets carrés, deux rouges et deux noirs.

Item — Un tour de dais de trois pièces rouges, galonnées de galons en faux argent.

Item — Quatre devants d'autel, savoir : un rouge avec une croix du St Esprit, dans le milieu, un autre rouge, avec faux galon d'argent, un blanc, fond de rose, un autre de tafetas rayé, à fond blanc, doublé de toile.

Item — Deux boîtes à hosties, une de ferblanc, l'autre de buis.

Item — Deux devants de crédence, de fleurs piquées, à fond blanc, une bourse de taffetas à fleurs, et un voile de taffetas rayé.

Item — Un encensoir, une navette et une cuillère.

Item — Un bénitier et l'espersoir, deux burettes et le bassin.

Item — Une petit vaisseau d'étain, servant à mettre l'eau baptismale avec un petit pot d'étain.

Item — Un réchaud.

Item — Un canon avec l'in principio, deux missels et deux vieux bréviaires, un grand antipnonaire noté, un vieux rituel.

Item — Une armoire à deux panneaux fermant à clef.

Item — Un banc de marguillier.

Item — Siège servant de coffre fermant à clef.

Item — Une chaise à bras.

Item — Un confessionnal.

Item — Une cloche et clochette.

Fait et passé ce jourd'hui 20 janvier 1681, sous le seing dessus nommé, qui ont signé le présent avec le notaire ci dessous.

Signé, P. VOLANT.
C. HERLIN,
A. COTTENOIRE,
J. CUSSON, N.P.

IL VEUT AVOIR DES NOUVELLES DE SON FRERE

M. Pierre Primeau, charpentier, No 1312 rue Huntley, Boulevard St Denis, désirerait avoir des nouvelles de son frère, Célestin, l'aîné de la famille, autrefois de Ste Martine. Célestin Primeau est parti depuis de nombreuses années pour se rendre à un endroit nommé dans le temps, "La Passe" au nord d'Ottawa. Ce n'était alors qu'un petit établissement contenant une église et quelques maisons. L'absent doit avoir aujourd'hui environ 68 ans. On n'a jamais reçu de ses nouvelles depuis son départ. Il est le fils de feu Célestin Primeau et de dame Marie Huot, de Ste Martine.

ORGUES AYANT SERVI DE $25 A $175

Voici 6 orgues spéciales à très bas prix. Toutes garanties, parce qu'elles sont soigneusement réparées. Un Mason &Hamlin, riche tonalité, 122 anches, a coûté $65, maintenant $38 seulement ; un Bell, 6 jeux, coût $75, maintenant $47 ; Estey, 6 jeux, style de chapelle, coût $100, maintenant $55 ; Estey, superbe tonalité, 11 jeux, belle et solide caisse en noyer solide, a l'apparence d'un neuf, coût $140, maintenant $75 ; un Doherty, caisse style de piano, presque neuf, 11 jeux, 144 anches, bonne tonalité, coût $150, maintenant $95 ; un Geo. Woods, 2 claviers et pédales, soufflet au côté. Le vrai instrument pour une église ; coût $500. Notre prix $175 seulement.

Toutes les orgues ci-dessus sont payables de $5 à $10 argent comptant et de $3 à $6 par mois. Layton Bros, 144 rue Peel.

Le mariage de M. Avila Fabien, fils du maire de Sainte-Cunégonde, à Mademoiselle Maria Gadbois, de Saint-Joseph, est fixé au 7 novembre prochain.

Montres Waltham

On les porte par tout l'univers

"The Perfected American Watch," un livre illustré, contenant des renseignements intéressants au sujet des montres, sera envoyé gratuitement sur demande.

American Waltham Watch Company, Waltham, Mass.

HOMMAGE D'UN AMERICAIN A UNE INVENTION CANADIENNE

La Huitième Merveille du Monde

AINSI L'APPELLE UN HOMME D'EUSTIS, MICH.

Si vous doutez des merveilleuses propriétés curatives de ma Ceinture, écrivez à cet homme, ou à l'un des milliers qui ont été guéris par elle.



Cher M. McDonald.—Je suis entièrement guéri du rhumatisme par l'usage de votre Ceinture Electrique que je considère comme l'une des merveilles du monde. Elle a accompli tout ce que vous en disiez et me fit connaître pour la première fois dans ma vie, le pouvoir de l'électricité sur la maladie. Je ne puis certainement la recommander trop hautement, et si quelqu'un doutait de la puissance de votre ceinture pour guérir la maladie, qu'il m'écrive et je le convaincrai bientôt.

LOUIS ESTER, Eustis, Mich.

Des milliers d'hommes et de femmes guéris m'ont écrit de semblables lettres enthousiastes. Voilà pourquoi je suis si certain de pouvoir vous guérir. Je dis que je puis vous guérir, et si j'échoue, je veux être le seul à encourir les dépenses de l'essai, de là l'offre suivante

ABSOLUMENT GRATIS

AFIN DE PERMETTRE A TOUTE PERSONNE SOUFFRANT DU RHUMATISME OU DE TOUTE AUTRE MALADIE DU SYSTEME MUSCULAIRE ou NERVEUX, D'ESSAYER MON TRAITEMENT, J'ENVERRAI, DURANT LES 90 JOURS QUI VONT SUIVRE, L'UNE DE MES PUISSANTES CEINTURES ELECTRIQUES No 8.

VOICI VOTRE CHANCE—GRATIS ! GRATIS ! GRATIS !

Si, comme j'en suis sûr, elle vous guérit permanemment, je sais que vous serez assez reconnaissant pour me payer le prix minime demandé. D'un autre côté, si elle ne peut vous faire du bien, tout ce que vous avez à faire, c'est de me renvoyer la ceinture à mes frais.

Mon livre sur les maladies des hommes et des femmes, et leur traitement par l'électricité, vaut son pesant d'or. Il est illustré à profusion et donne tous les renseignements concernant le corps humain, sa construction, ses fonctions et les maladies auxquelles il est sujet. Ce livre, bien qu'il me coûte une petite fortune pour sa publication, sera envoyé gratis, et soigneusement caché, à toute personne qui m'enverra son nom et son adresse. Ecrivez aujourd'hui. Voilà votre chance.

DR. J. B. MACDONALD, 250 RUE BLEURY, Montréal, Qué.
17.19.22.

Achetez les *Cacao, Chocolat, Glaces à Gâteaux, Barres de Chocolat à la Crème, Chocolat au Lait, etc.,*

DE COWAN

Ce sont des marchandises absolument pures.

THE COWAN CO. LTED, TORONTO.

275-1n

UNE ROUE SE BRISE

Un accident au pont Wellington interrompt la circulation pendant 3-4 d'heure ce matin.

Ce matin vers 7 hrs ½, une des roues d'engrenage, qui font tourner le pont Wellington pour laisser passer les navires, s'est brisée net et le pont n'a plus pu se mouvoir, coupant ainsi la route aux tramways, voitures et piétons.

On téléphona immédiatement et une roue neuve fut apportée et mise à la place de l'autre en un temps relativement très court.

Trois quarts d'heure après l'accident, tout refonctionnait à merveille et la route se rouvrait libre devant la foule, qui attendait impatiente comme on s'imagine.

"Sur le pont Wellington beaucoup de monde y passe", c'est le cas de le dire. Pendant les réparations, une foule grouillait de chaque côté parmi les voitures et les tramways arrêtés. C'eut été certes ! un spectacle intéressant, si nous n'avions eu à faire à des ouvriers pressés que ce fâcheux contre-temps n'était pas pour rendre joyeux.

HOPITAL NOTRE-DAME

Le trésorier de l'hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissances, réception des dons suivants :

Don de feu Mme Ls. Cousineau, par l'enremise de M. le notaire G. A. Bourdeau, $100 ; MM. Rougier Frères, $40 ; Société des Artisans Canadiens-Français, $25 ; MM. Meldrum Bros. et employés, $17.25 ; MM. J. B. Gratton, Rév. M. Naz. Dubois, The Corticelli Silk Co. $10 chacun ; MM. les employés de D. C. Brosseau et Cie, W. J. Turpin et Cie, S. P. Stearns, Gouin, Lemieux et Brassard, J. C. Rose, T. Sauvageau, $5 chacun ; MM. les ingénieurs du département des travaux publics, $3.50 ; M. D. McDonnell, $3 ; MM. Sessenwein Bros., Freysenk Cork Co., Ltd. L. Cohen and Son, C. J. Dresser, Wm Saint-Pierre, Thos Forde, Simpson and Peel, Queen's Hotel, J. B. A. Alarie, W. Lamarre et Cie, P. Fapin, Daly et Morin, $2 chacun ; MM. J. G. Nelson, Joachim Sicotte, de Boucherville, Ed. de Lamothe, Mica Boiler Covering Co., Ltd, J. J. White, A. A. Wilson, Alp. Leduc, John Date, Nap. Vallée, A. D. Mann, H. Martel, J. G. Pieher, A. D. McGillis, J. Markum, J. W. Bonnier, M.D., $1 chacun.

Dons en nature — Mme Fournier, de Saint-Jean, 1 baril de pommes ; d'une amie inconnue, 1 gros pain ; M. Jos Riendeau, 2 quartiers de chevreuil ; M. Leclerc, 5 sacs de pommes de terre confisquées ; Mme Brodeur, de Roxton, 1 baril de pommes.

LES MALLES POUR L'EUROPE

Les malles pour l'Europe partiront comme suit, durant toute cette semaine :

Lundi.—9h. 30 a. m., "Kronprinz Wilhelm," ligne North German Lloyd ; 6 p. m., "Oceanic," supplémentaire.

Vendredi.—9 a. m., "Lucania," ligne Cunard ; 6 p. m., "Lucania," supplémentaire ; 6 p. m., "Tunisian," ligne Allan.

Les malles pour la France, l'Allemagne, l'Italie, etc., par la "Lorraine," ligne Générale Transatlantique, partent, le mercredi, à 6 p. m.

TROIS GRANULES BUROT

Purgent mieux que tout autre remède. Sans coliques, sans douleurs. Prenez-les ce soir et vous en constaterez le résultat demain matin. En vente partout. Envoyées ici ou aux Etats-Unis, sur réception de 0.40c ou 6 flacons pour $2.00. Adressez: Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse", Montréal. 289-n r

Analyses Régulières et Fréquentes

Cognac Trois Etoiles de Martel

Pour qu'on ne puisse pas attaquer la réputation de ce produit de première qualité ; les autorités le plus compétentes le soumettent à des analyses régulières. Le "Lancet" de Londres et le "Medical Press" de Londres ont dirigé, dernièrement, un de ces essais avec les résultats invariables ordinaires.

A vendre chez tous les principaux marchands de vins. x

La Compagnie Américaine de Télégraphie Sans Fil DeFOREST

FRANCHEMENT

Allez-vous manquer cette occasion de vous enrichir ou d'acquérir l'aisance à vos enfants ?

FRANCHEMENT

Dans quel but travaillons-nous tous ? N'est-ce pas à améliorer notre condition ou celle de nos familles ?

FRANCHEMENT

Avez-vous jamais songé à améliorer votre condition d'une façon permanente en épargnant quelques dollars ? Si tel est le cas, jusqu'à quel point désirez-vous l'améliorer ?

FRANCHEMENT

Combien de vos amis et voisins à l'aise ont fait leur argent au moyen de petites économies ?

FRANCHEMENT

Ne savez-vous pas que la plupart des grandes fortunes de nos jours, sont dues aux grandes inventions scientifiques, telles que le Téléphone Bell, la Lumière Electrique Edison, le Frein Pneumatique Westinghouse, et beaucoup d'autres trop nombreuses pour que nous puissions les énumérer.

FRANCHEMENT

Nous vous disons que la Télégraphie sans Fil est la plus grande invention du siècle, et que la Cie Américaine de Télégraphie Sans Fil DeForest possède l'unique système commercial. Ses actions, privilégiées, cumulatives et avec participation, peuvent être achetées à $10. chacune ; elles sont complètement payées et ne font contracter aucune obligation, rapportent 7% maintenant, et rapporteront dans un avenir rapproché, 50% ou probablement 100%.

Envoyez votre commande immédiatement pour le montant d'actions que vous désirez et faites toutes les remises d'argent à

HUMPHREY & CO.,

AGENTS FINANCIERS,

American DeForest Wireless Telegraph Co.
160 rue St Jacques, Montréal.

PARAITRA PROCHAINEMENT :

LES RESSEMBLANCES

Chant et Piano par AMEDEE TREMBLAY.

En Vente, du même auteur "JE VOUS SALUE MARIE" Chant et Piano Prix.....80c

C. O. LAMONTAGNE, 140 Saint-Denis

Copie et Autographie de Musique. 271-n

AUPRES DU SAINT-SIEGE

Rome, 17 — Le pape a décidé de tenir un Conclave secret, le 14 novembre, uniquement pour la nomination de nouveaux évêques. Aucun cardinal ne sera alors nommé. Un autre Consistoire aura lieu le 5 décembre, on s'y occupera de procès de canonisation.

VOL DE $63.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Chambly, 17 — M. Alfred Ostiguy s'est fait voler $63 en billets de banque dans la veillée de jeudi dernier. Il soupçonne deux individus d'être les auteurs de ce vol et l'on s'attend à des arrestations prochaines.

W. H. Scroggie

LIMITEE

Rues Ste Catherine et Université.

Offres Spéciales de Mardi

De 8 heures a 10 heures A. M.

MANTEAUX POUR DAMES

Assortiment Très Complet

Chaque jour, la sagesse de notre système de doubler notre commande habituelle de manteaux pour dames, pour le commerce de cette saison, est démontrée. L'encouragement va certainement au magasin qui a le plus grand assortiment de styles, la plus belle série de valeurs.

Quelque chose de bon, de style le plus récent, cependant de prix peu élevé! Notre ligne de manteaux à **$5.75** rencontrera parfaitement votre désir. De meilleurs manteaux et en grande quantité—prix montant graduellement jusqu'à $35.00 pour des modes d'apparence vraiment chic et embellies grandement. Un examen minutieux des trois lignes ci-dessous mentionnées pourra être d'un avantage mutuel.

Manteaux en étoffe castor Box noir et bleu, pour dames, collerette militaire, garnis d'appliqué de même étoffe, collet militaire en velours de soie ; un des styles les plus nouveaux, manches finies à poignet de fantaisie $18.75

Manteaux en castor de goût, pour dames, collerette militaire à l'épaule, haut collet militaire, doubles revers, pleine manche évêque, avec poignets de fantaisie, garnis de bandes de même étoffe, liséré satin assorti et boutons d'argent $16.50

Manteaux en poil de chameau, longueur trois-quarts, pour dames, effets mélangés, collet militaire, collerette à épaule, pleines manches, poignets de fantaisie, garniture de drap fin, assortie, grandeurs 32 à 40. Notre prix régulier, $11.00. En vente, mardi, pour $8.00

JUPONS EN SATEEN NOIR DE 75c POUR 49c.



Jupons en sateen noir avec volant plissé au couteau, et bas fini d'un petit volant, pour dames. Régulier 75c. Notre prix entre 8 et 10 a. m. mardi. **49c**

Pas de commande par téléphone et un seul jupon à chaque cliente.

Caleçons en flanellette pour Dames 35c

Caleçons en flanellette pour dames, blanc, rose et bleu ciel, garnis de frisons et d'imitation de dentelle torchon. Prix spécial, mardi, de 8 à 10 heures a.m. 35c

Caleçons en batiste pour Dames 22c

Caleçons en batiste pour dames, avec frisons ombrelle, deux remplis ourlés et bords ourlés. Prix spécial, mardi, de 8 à 10 a.m. 22c

COLLETS DROITS en DENTELLE de 19c pour 12½c

Beaux collets en guipure et en belle dentelle Battenberg, blancs et écrus. Prix régulier, 19 cents. Mardi, entre 8 et 10 a.m., pour 12½c

ETOFFES A ROBES DE COULEUR

1500 verges d'étoffe canevas, étoffes mélangées pour costumes, etc., les couleurs en sont : vert, bleu, brun, rouge et gris Oxford et Cambridge — quelques-unes valant jusqu'à 60 cents la verge. Mardi, de 8 à 10 a.m., pour 39c

Blouses en Flanelle Ecossaise de $2.50 pour $1.59

Belles blouses en flanelle écossaise, jolis effets rayés, avec plusieurs grands plis devant et derrière, garnies de grands boutons oxydés, manches évêque unies, joli collet rabat. Couleurs : bleu pâle, bleu marin, fauve clair, vert, rouge et noir ; non doublées. Grandeurs 32 à 40. Régulier, $2.50 ; en vente mardi, de 8 à 10 a.m., pour $1.59



CORSET SPECIAL de SCROGGIE de $1 pour 75c

Nous avons, en réduisant le prix, un autre but que celui d'encourager les achats de bonne heure. Nous voulons vendre beaucoup de ces corsets maintenant bien connus et de modèle aimé. Vous constaterez en les examinant que bien que nous les vendions ordinairement $1.00 chacun, ils sont égaux à ceux vendus habituellement $1.25. Ils sont en coutil de belle qualité, évasés, garnis de dentelle et de ruban, avec hanches militaires et buste moyennement bas. Corsets qui donneront parfaite satisfaction à toutes les dames qui les porteront. Rappelez-vous qu'ils seront vendus, mardi, entre 8 et 10 a.m., pour, seulement 75c

500 verges de drap molleton de couleur très convenable pour robes d'enfants. Prix ordinaire, 25 cents la verge. Mardi, de 8 à 10 a.m., pour 12½c

DRAPS DE LIT, CONFECTIONNES, 45c CHACUN

100 paires de grands draps de lit confectionnés en coton à draps blanchi, double largeur, qualité unie, finis avec ourlet de 1 pouce et au bout, ourlet de 2 pouces, valant $1.25 la paire. Mardi, entre 8 et 10 heures a.m., pour, chacun 45c

LINON VICTORIA DE 12½c POUR 6¾c

Beau linon Victoria blanc, qualité valant 12½ cents. Mardi, de 8 à 10 a.m., la verge 6¾c
Pas plus de 12 verges à chaque client.

PEAU DE SOIE NOIRE DE 75c POUR 59c

2 pièces de Peau de Soie noire, marque Lyon, bon teint, excellente qualité pour jupes, blouses, etc., etc., 20 pouces de large, vendue habituellement 75 cents. Prix spécial, de 8 à 10 a.m., mardi, la verge 59c

RUBAN DE SATIN DUCHESSE, 19c LA VERGE

Ruban de satin Duchesse noir et blanc, pouces de large, qualité supérieure pour vendre entre 8 et 10 a.m., mardi, à seulement, la verge 19c

SACS DE BUANDERIE DE 69c POUR 34c

Sacs de buanderie en toile bleue, avec le mot "Linen," brodé en Lusta blanc, Sacs de buanderie en toile blanche Union, avec trois rangées de dessins ajourés au bout, étampés ou unis. Prix ordinaires, 49 cents à 69 cents. A vendre, mardi, de 8 à 10 a.m., pour, chacun 34c

CHAUSSURES DE DAMES DE $2.50 POUR $1.49

120 paires de chaussures à lacets à véritable trépointe Goodyear, en bon chevreau dongola avec bouts vernis et talons militaires. Un assortiment complet de grandeurs, de 2½ à 7 ; jolies et durables, pour dames. Chaussures de $2.50. Demain matin, de 8 à 10 heures. Prix spécial . . . $1.49

ECRANS A 3 FEUILLES DE $1.10 POUR 77c

Jolis écrans à trois feuilles d'un joli dessin, finis en chêne, en noyer, en acajou, et en émail blanc, remplis de mousseline artistique de fantaisie, dessins très artistiques. Valant $1.10 chacun. Entre 8 et 10 a.m., mardi 77c

SERVICES A DINER DE $6.00 POUR $4.49

Services à dîner, 98 pièces, nouvelle forme, très jolies décorations bleues, en semi-porcelaine; dessins faciles à assortir. Prix d'aujourd'hui, $6.00. Demain, entre 8 et 10 a.m. $4.49

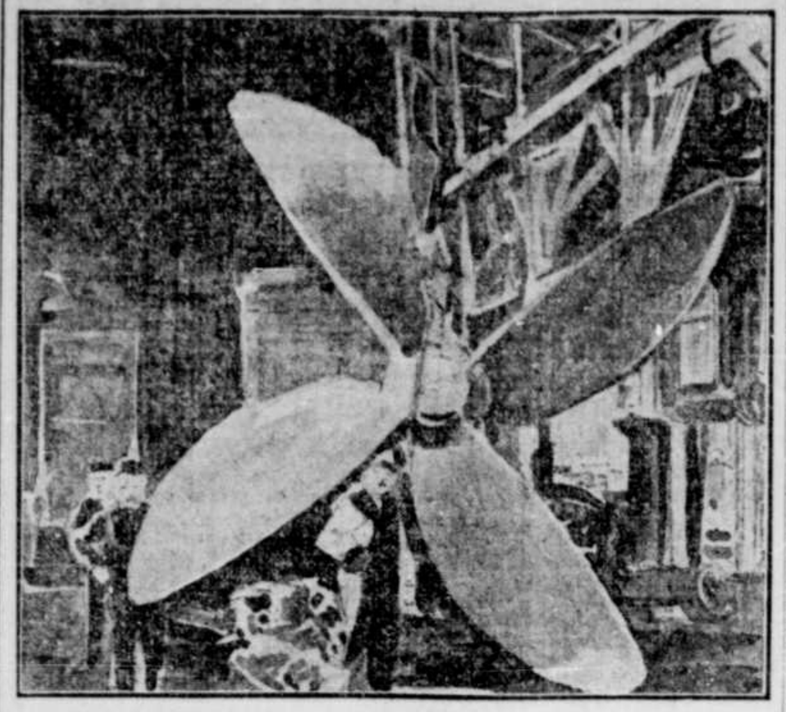
OFFRES SPECIALES D'EPICERIES

Miel de trèfle pur, boites de 5 livres	65c
Soupe Libby ou Campbell, la boite	10c
Fèves Wax ou Refuge Log Cabin, 3 boites pour	25c
Saumon fer à cheval, boites plates	17c
21 livres de sucre granulé	$1.00
6 livres de sucre brun	25c
3 livres de sucre en pain	20c
2 livres du meilleur fromage canadien	25c
2 boites de poudre à pâte	25c
Saucisse de porc frais	11c
3 boites de fèves au lard Petit Chef	25c
Mince Meat anglais, la livre	12½c
24 livres de farine Strathcona	75c
7 livres d'avoine roulée	25c
Biscuits S. W. ou triscuits	12½c
Raisin de Californie épépiné, le paquet	10c
Le meilleur raisin Sultana	10c
3 livres de raisin de Valence choisi	25c
2 livres de pelures d'oranges et citrons	25c
2 boites de mélasse, 3 livres, chacune	25c
3 boites de saumon rose	27c
3 paquets de gelées Khovah	25c
2 boites de poudre Khovah à oeufs	25c
5 livres de pois verts	25c
3 livres de pois fendus	10c
3 bouteilles de sauce Strathcona	25c
6 barres de savon Surprise	25c
Orange Meat ou Grape Nuts	12½c
Le meilleur beurre de crémerie, la livre	21c
Pure graisse de panne, la livre	12½c

L'HELICE DU "SS. VERAX"

UNE GROSSE PIECE D'OUVRAGE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)



La plus grosse hélice construite au Canada :16 pieds de hauteur, pour le "Verax" qui a fait naufrage la saison dernière.

Québec, 17 — Ces jours derniers, aux usines Carrier, Lainé et Cie, à Lévis, nous voyions une équipe d'hommes occupés à faire le chargement d'une hélice monstre à quatre pelles, mesurant 17 pieds en diamètre, coulée d'une seule pièce, du poids de 14,000 livres destinée à mouvoir le steamer "Verax", propriété de M. G. T. Davie et fils à Lévis.

Il était bien intéressant de voir cette énorme quantité de métal en fusion, transportée dans une seule grande chaudière, des fourneaux au moule préparé dans la terre cuite, le transport et le versement du métal s'est exécuté à la machine avec autant d'aisance que s'il s'était agi d'une simple pièce d'un poêle quelconque ; dans 5 minutes le moule fut rempli, renfermant l'hélice en fusion, la quantité de chaleur renfermée dans cette pièce de métal était énorme puisqu'il a fallu plus de 48 heures avant que de pouvoir ouvrir le moule et que 90 heures après le coulage, l'eau bouillait encore sur la surface du centre.

De la fonderie, l'hélice est passée par les ateliers des machines pour la finir de manière à ce qu'elle puisse s'adapter à l'arbre de couche du steamer.

MM. Davies sont enchantés de l'ouvrage fourni par MM. Carrier, Lainé et Cie.

Ceci démontre que les plus lourdes pièces peuvent être manufacturées au pays sans avoir recours à l'étranger.

LES ELECTIONS DEPUIS LA CONFEDERATION

NOUVELLE-ECOSSE

ANNAPOLIS. — 1867, W. H. Ray, lib., par 155 ; 1872, W. H. Ray, lib., par 110 ; 1874, W. H. Ray, lib., par 658 ; 1878, A. Longley, cons., par 103 ; 1882, W. H. Ray, lib., par 62 ; 1887, J. B. Mills, cons., par 28 ; 1891, J. B. Mills, cons., par 173 ; 1896, J. B. Mills, cons., par 197 ; 1900, F. B. Wade, lib., par 150.

ANTIGONISH. — 1867, H. McDonald, lib., par 848 ; 1872, M. McDonald, lib., par acclam. ; 1874, A. McIsaac, lib., par acclam. ; 1878, A. McIsaac, lib., par 131 ; 1882, A. McIsaac, lib., par 133 ; élection partielle d'octobre 1885, Hon. J. S. D. Thompson, cons., par 222 ; 1887, hon. J. S. D. Thompson, cons., par 40 ; 1891, hon. Sir J. S. D. Thompson, cons., par 227 ; élection partielle de 1895, C. F. McIsaac, lib., par 118 ; 1896, C. F. McIsaac, lib., par 117 ; 1900, C. F. McIsaac, lib., par 266.

CAP BRETON. — Deux sièges. 1867, hon. J. McKeagney, lib., par acclam. ; 1872, N. L. McKay, lib., par 308 et A. W. McDonald, cons., par 106 ; 1874, W. McDonald, cons., par 143 et N. L. McKay, lib., par 28 ; 1878, W. McDonald, cons., par 898 et H. McLeod, cons., par 1093 ; élection partielle de 1879, W. M. McLeod, cons., par 228 ; 1882, M. Dodd, cons., par 173 et W. McDonald, cons., par 113 ; élection partielle de 1884, H. F. McDougall, cons., par 150 ; 1887, H. F. McDonald, cons., par 80 et D. McKeen, cons., par 170 ; 1891, D. McKeen, cons., par 728, et H. F. McDougall, cons., par 520 ; élection partielle de janvier 1896, Sir Chas. Tupper, cons., par 652 ; 1896, Sir Charles Tupper, cons., par 817 et H. F. McDougall, cons., par 617 ; 1900, A. Johnston, lib., par 250 et A. S. Kendall, lib., par 284.

COLCHESTER. — 1867, A. W. McLean, cons., par 360 ; élection partielle de septembre 1869, Hon. A. G. Archibald, cons., par 365 ; élection partielle de novembre 1870, F. M. Pearson, lib., par 1414 ; 1872, F. M. Pearson, lib., par 425 ; 1874, T. McKay, cons., par 116 ; 1878, T. McKay, cons., par 176 ; élection partielle de 1881, hon. A. W. McLean, cons., par 428 ; 1882, hon. A. W. McLean, cons., par 435 ; 1887, hon. A. W. McLean, cons., par 627 ; élection partielle d'octobre 1887, hon. A. W. McLean, cons., par 506 ; élection partielle d'août 1888, Sir Adam G. Archibald, cons., par 506 ; 1891, W. A. Patterson, cons., par 893 ; 1896, W. D. Dimock, cons., par 177 ; élection partielle d'août 1896, F. McClure, lib. ; S. ET. Gourley, cons., par 279.

CUMBERLAND. — 1867, C. Tupper, cons., par 97 ; 1872, hon. Chas. Tupper, cons., par 1261 ; 1874, hon. C. Tupper, cons., par 379 ; 1878, hon. C. Tupper, cons., par 562 ; 1882, hon. Sir C. Tupper, cons., par acclam. ; élection partielle de 1884, C. J. Townshend, cons., par acclam. ; 1887, hon. Sir Chas. Tupper, cons., par 668 ; élection partielle de novembre 1887, Sir Chas. Tupper, cons., par 1442 ; élection partielle de juillet 1888, A. R. Dickey, cons., par 764 ; élection partielle de décembre 1888, A. R. Dickey, cons., par 1048 ; 1891, A. R. Dickey, cons., par 840 ; élection partielle de janvier 1892, A. R. Dickey, cons., par 920 ; élection partielle de ianvier 1895, hon. A. R. Dickey, cons., par acclam. ; 1896, H. J. Logan, lib., par 155 ; 1900, H. J. Logan, lib., par 397.

DIGBY — 1867, A. W. Savary, lib., par 295 ; 1872, A. W. Savary, lib., par acclamation ; 1874, E. R. Oakes, cons., par 537 ; 1878, J. C. Wade, cons., par 18 ; 1882, Hon. W. B. Vail, lib., par 252 ; 1887, J. Campbell, cons., par 75 ; élection partielle de juillet 1887, H. L. Jones, cons., par 36 ; 1891, E. C. Bowers, lib., par 73 ; élection partielle de 1892, E. C. Bowers, lib., par 276 ; 1896, A. J. S. Copp, lib., par 45 ; 1900, A. J. S. Copp, lib., par 505.

GUYSBOROUGH — 1867, Hon. S. Campbell, cons., par acclamation ; 1872, Hon. S. Campbell, cons., par acclamation ; 1874, J. A. Kirk, lib., par 215 ; 1878, A. Ogden, cons., par 214 ; 1882, J. A. Kirk, lib., par 190 ; 1887, J. A. Kirk, lib., par 352 ; 1891, D. C. Fraser, lib., par 86 ; 1896, D. C. Fraser, lib., par 78 ; 1900, D. C. Fraser, lib., par 339.

Halifax — Deux sièges — 1867, A. G. Jones, lib., par 223, et P. Power, lib., par 109 ; 1872, W. J. Almon, cons., par 76, et S. Tobin, cons., par 44 ; 1874, A. G. Jones, lib., par 2352, et P. Power, lib., par 2145 ; 1878, N. H. Richey, cons., par 660, et M. .. Daly, cons., par 608 ; 1882, M. B. Daly, cons., par 81, et M. H. Richey, cons., par 65 ; élection partielle de juillet 1883, J. F. Stairs, cons., par acclamation ; 1887, T. E. Kenny, cons., par 144, et Hon. A. G. Jones, lib., par 82 ; 1891, T. E. Kenny, cons., par 110, et J. F. Stairs, cons., par 927 ; élection partielle de 1892, T. E. Kenny, cons., par 365, et J. F. Stairs, cons., par 482 ; 1896, R. L. Borden, cons., par 688, et B. Russell, lib., par 381 ; 1900, R. L. Borden, cons., par 143, et Wm Roche, lib., par 197.

HANTS — 1867, Hon. J. Howe, cons., par 574 ; 1872, Hon. J. Howe, cons., par acclamation ; 1874, N. H. Goudgh, lib., par 92 ; 1878, W. H. Allison, cons., par 231 ; 1882, W. H. Allison, cons., par 45 ; 1887, A. Putnam, cons., par 122 ; 1891, A. Putnam, cons., par 101 ; 1896, Allen Haley, lib., par 35 ; 1900, B. Russell, lib., par 16.

INVERNESS — 1867, H. Cameron, lib., par 585 ; 1872, S. McDonnell, lib., par 61 ; 1874, S. McDonnell, lib., par 121 ; 1878, S. McDonnell, lib., par 109 ; 1882, H. Cameron, cons., par 850 ; 1887, H. Cameron, cons., par 441 ; 1891, H. Cameron, cons., par 310 ; 1896, Angus McLennan, lib., par 144 ; 1900, Angus McLennan, lib., par 1058.

KINGS — 1867, W. H. Chipman, lib., par 813 ; 1872, L. de V. Chipman, lib., par 198 ; 1874, F. W. Borden, lib., par 98 ; 1878, F. W. Borden, lib., par 265 ; 1882, D. B. Woodworth, cons., par 350 ; 1887, F. W. Borden, lib., par 475 ; 1891, F. W. Borden, lib., par 161 ; élection partielle de 1882, F. W. Borden, lib., par 126 ; 1896, F. W. Borden, lib., par 471 ; 1900, Hon. F. W. Borden, lib., par 343.

LUNENBURG — 1867, E. M. McDonald, lib., par 652 ; 1872, C. E. Church, lib., par 133 ; C. E. Church, lib., par acclamation ; 1878, C. E. Kaulback, cons., par ..6 ; 1882, T. E. Keefler, lib., par 137 ; élection partielle de 1883, C. E. Kaulback, cons., par 279 ; 1887, J. D. Eisenhauer, lib., par 122 ; 1891, C. E. Kaulback, cons., par 190 ; 1896, C. E. Kaulback, cons., par 85 ; 1900, C. E. Kaulback, cons., par 322.

PICTOU — Deux sièges — 1867, J. W. Carmichael, lib., par 358 ; 1872, Hon. J. McDonald, cons., par 295, et R. Doull, cons., par 206 ; 1874, J. W. Carmichael, lib., par 55, et J. A. Dawson, lib., par 14 ; 1878, Hon. J. McDonald, cons., par 303, et R. Doull, cons., par 314 ; 1882, J. McDougald, cons., par 312, et C. H. Tupper, cons., par 284 ; 1887, C. H. Tupper, cons., par 894, et J. McDougald, cons., par 674 ; élection partielle de 1888, Hon. C. H. Tupper, cons., par acclamation ; 1891, Hon. C. H. Tupper, cons., par 725, et J. McDougald, cons., par 676 ; 1896, Hon. Sir Chs. H. Tupper, cons., par 240, et A. C. Bell, cons. par 154 ; 1900, Hon. Sir Chs. H. Tupper, cons., par 186, et A. C. Bell, cons., par 92.

RICHMOND — 1867, W. J. Croke, lib., par 266 ; élection partielle de 1869, J. LeVesconte, cons. par 227 ; 1872, Isaac LeVesconte, lib. par 271 ; 1874, Hon. E. P. Flynn, lib., par 96 ; 1878, Hon. E. P. Flyn, libn. par 114 ; 1882, H. N. Paint, cons. par 64 ; 1887, Hon. E. P. Flyn, lib. par 301 ; 1891 J. A. Gillies, cons. par 102 ; élection partielle de 1892, J. A. Gillies, cons, par 315 ; 1896, J. A. Gillies, cons., par 22 ; 1900, J. Matheson, lib. par 252.

SHELBURNE ET QUEENS — Réunis par statut de 1892.

SHELBURNE — 1867, T. Coffin, lib. par acclam. ; 1872, T. Coffin, lib. par acclam. ; 1874, Hon. T. Coffin, lib. par aclam. ; 1878, T. Robertson, lib, par 67 ; 1882, T. Robertson, lib. par 137 ; 1887, T. Robertson, lib. par 31 ; 1891, M. W. White, cons. par 19 ; 1896, comtés unis, F. G. Forbes, lib. par 198 ; élection partielle d'août 1896, Hon. W. S. Fielding, lib. par acclam. ; 1900, Hon. W. S. Fielding, lib., par 393.

Queens — 1867, J. F. Forbes, lib. par 573 ; 1872, J. F. Forbes, lib. par acclam. ; 1874, J. F. Forbes, lib. par acclam. ; 1878, S. T. R. Bill, cons., par 33 ; 1882, J. F. Forbes, lib. par 132 ; 1887, J. N. Freeman, cons. par 25 ; 1891, F. G. Forbes, lib. par 101 ; élection partielle de 1892, F. G. Forbes, lib. par 70.

VICTORIA — 1867, W. Ross, lib. par acclam. ; 1872, W. Ross, lib. par accl. ; 1874, Hon. W. Ross, lib. par aclam. ; élection partielle de décembre 1874, C. J. Campbell, cons. par 18 ; élection partielle de 1875, B. E. Tremaine, lib. par 3 ; élection partielle de septembre 1876, C. J. Campbell, cons. par 98 ; 1878, D. McDonald, lib. par 103 ; 1882, C. J. Campbell, cons. par 313 ; 1887, J. A. McDonald, cons. par 53 ; 1891, J. A. McDonald, cons. par 52 ; élection partielle de 1892, J. A. McDonald, cons. par 39 ; 1896, J. L. Bethune, cons, par 172 ; 1900, Hon. W mRoss, lib, par 287.

YARMOUTH — 1867, Hon. T. Killam, lib. par 557 ; élection partielle de 1869, F. Killam, lib. par 622 ; 1872, F. Killam, lib. par 736 ; 1874, F. Killam, lib., par 430 ; 1878, F. Killam, lib. par 541 ; 1882, J. R. Kinney, cons. par 301 ; 1887, J. Lovett, lib. par 692 ; élection partielle de décembre 1887 ; J. Lovett, lib. par 571 ; 1891, T. B. Flint, lib. par 575 ; 1896, T. B. Flint, lib. par 444 ; 1900, T. B. Flint, lib. par 221.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Représentés au Parlement du Canada en vertu du staut 49 Vict. Chap. 24, 1886.

ALBERTA — 1887, D. W. Davis, cons. par 254 ; 1891, D. W. Davis, cons. par 1807 ; 1896, F. Oliver, lib. par 900 ; 1900, F. Oliver, lib. par 1174.

ASSINIBOIA EST — 1887, W. D. Perley, cons. par 726 ; élection partielle de 1888, Hon. Edgar Dewdney, cons., par acclam. ; 1891, Hon. Edgar E. Dewdney, cons. par 756 ; élection partielle de 1893, W. W. McDonald, cons. par acclam. ; 1896, J. M. Dougles, patron, par 1040 ; 1900, J. M. Douglas, lib. par 259.

ASSINIBOIA OUEST — 1887, N. F. Davin, cons., par 197 ; 1891, N. F. Davin, cons., par 327 ; 1896, N. F. Davin, cons., élu par le vote de l'officier rapporteur ; 1900, Walter Scott, lib., par 332.

SASKATCHEWAN — D. H. Macdowall, cons., par 166 ; 1891, D. H. Macdowall, cons., par 283 ; Hon. Wilfrid Laurier, lib., par 44 ; élection partielle de décembre 1896, T. O. Davis, lib. ; 1900, T. O. Davis, lib., par 741.

(Admise dans la confédération le 20 juillet 1871)

BURRARD — Constitué par Statut de 1892.—1896, G. R. Maxwell, lib., par 298 ; 1900, G. R. Maxwell, lib., par 627 ; élection partielle de 1902, R. G. Macpherson, lib.

CARIBOO et YALE—Réunis par Statut de 1892.

CARIBOO—Election spéciale de décembre 1871, J. S. Thompson, cons., par acclam. ; 1872, J. S. Thompson, cons., par acclam. ; 1874, J. S. Thompson, cons., par 152 ; 1878, J. S. Thompson, cons., par acclam. ; élection partielle de mars 1881, J. Reid, cons., par 75 ; 1882, J. Reid, cons., par acclam. ; 1887, Jas. Reid, cons., par 40 ; élection partielle de 1888, F. S. Barnard, cons., par 22 ; 1891, F. S. Barnard, cons., par 29.

YALE—Election spéciale de décembre 1871, C. F. Houghton, cons., par acclam. ; 1872, E. Dewdney, cons., par 24 ; 1874, E. Dewdney, cons., par 69 ; 1878, E. Dewdney, cons., par acclam. ; élection partielle de septembre 1879 ; F. J. Barnard, cons., par 113 ; 1882, F. J. Barnard, cons., par 31 ; 1887, J. A. Mara, cons., par acclam. ; 1891, J. A. Mara, cons., par acclam. ; 1896, Comtés Unis, H. Bostock, lib., par 345 ; 1900, W. A. Galliher, lib., par 460.

NEW WESTMINSTER — Election spéciale de 1871, H. Nelson, cons., par 101 ; 1872, H. Nelson, cons., par acclam. ; 1874, J. Cunningham, cons., par 20 ; 1878, T. R. McInnes, cons., par 80 ; 1882, J. A. R. Homer, cons., par acclam. ; 1887, D. Chisholm, cons., par 275 ; élection partielle de 1890, G. E. Corbould, cons., par 680 ; 1891, G. E. Corbould, cons., par 1162 ; 1896, Aulay, Morrisson, lib., par 298 ; 1900, Aulay Morrisson, lib., par 145.

VANCOUVER — Election spéciale de 1871, M. Wallace, cons., par 35 ; 1872, Hon. sir F. Hinks, cons., par acclam. ; 1874, A. Bernster, cons., par 121 ; 1878, A. Bunster, cons., par 69 ; 1882, D. W. Gordon, cons., par 155 ; 1887, D. W. Gordon, cons., par 248 ; 1891, D. W. Gordon, cons., par acclam ; élection partielle de 1893, Andrew Haslam, cons., par acclam. ; 1896, W. B. McInnes, lib., par 197 ; 1900, Ralph Smith, lib., par 388.

VICTORIA (deux sièges) — Election spéciale de 1871, H. Nathan jr., et A. DeCosmos, cons., par acclamation, 1872, H. Nathan, jr., cons., par 308 ; A. DeCosmos, cons., par 304 ; 1874, A. DeCosmos, cons., par 9, et F. J. Bostoe, cons., par 5 ; 1878, Hon. sir J. A. Macdonald, cons., par 416, et A. DeCosmos, cons., par 58 ; 1882, E. Crow Baker, cons., par 133, et N. Shakespear, cons, par 92 ; 1887, E. Crow-Baker, cons. par ..., et N. Shakespear, cons., par 227 ; élection partielle de 1888, E. G. Prior, cons., par acclamation. te Thomas Earle, cons., par acclamation; 1891, E. G. Prior, cons., par 582, et T. Earle, cons., par 644 ; 1900, Hon. E. G. Prior, cons., par 118 ; élection partielle de janvier 1902, G. Riley, libéral, par 419.

FIN

CATARRHE DE L'ESTOMAC

Un Remède agréable, simple mais sûr et efficace pour cette Maladie.

Le catarrhe de l'estomac a longtemps été considéré comme presque incurable. Les symptômes ordinaires sont une sensation d'oppression ou de gonflement après les repas, accompagnée quelquefois de rapports surs ou aqueux, de la formation de gaz, déterminant une pression sur les poumons et le coeur, rendant la respiration difficile ; mal de tête, appétit capricieux, névrose, malaise général et sensation de fatigue.

Il y a souvent un goût amer dans la bouche, la langue est chargée, et si l'on pouvait voir l'intérieur de l'estomac, on y constaterait un état bourbeux et enflammé.

Le remède à ce mal commun et obtiné se trouve dans un traitement qui permet aux aliments d'être promptement et parfaitement digérés avant qu'ils aient eu le temps d'entrer en fermentation et d'irriter les surfaces muqueuses de l'estomac. Obtenir une digestion prompte et saine est la première chose à faire, et quand la digestion se fait d'une manière normale, l'état catarrhal disparait.

Suivant le Dr Harlanson, le traitement le plus sûr et le meilleur, c'est de prendre, après chaque repas, une Tablette, composée de Diastase, Pepsine imputrescible, petite fève de Saint-Ignace, cachet d'or et acide de fruits. Ces tablettes peuvent être obtenues maintenant dans toutes les pharmacies, sous le nom de Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, et, n'étant pas un remède breveté, peuvent être prises en toute assurance et sûreté qu'un bon appétit et une digestion parfaite suivront leur emploi régulier après les repas.

M. R. S. Workman, Chicago, Ill., écrit : "Le catarrhe est un mal local résultant de la négligence du coryza, alors que la membrane muqueuse du nez devient enflammée et que les décharges délétères passant dans l'arrière gorge, atteignent l'estomac, engendrant le catarrhe de l'estomac. Des autorités médicales me donnèrent vainement pendant trois ans des prescriptions contre le catarrhe de l'estomac, mais aujourd'hui, je suis le plus heureux des hommes car j'ai fait usage d'une seule boite de tablettes de Stuart contre la dyspepsie. Je ne puis trouver de mots pour exprimer combien je me sens bien. Par l'usage de ces tablettes j'ai retrouvé des chaires, de l'appétit et un sommeil paisible".

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie sont la préparation la plus certaine comme aussi la plus simple et la plus convenable contre toutes formes d'indigestions, de catarrhe de l'estomac, de biliosité, d'acidité de l'estomac, d'aigreurs et de gonflements après les repas.

CECI EST

l'Ecole Aberdeen de Montréal



On se sert dans cette école des Pianos fabriqués par la vieille maison Heintzman & Co. Nous avons vendu 8 Pianos Heintzman & Co. au bureau des Commissaires des Ecoles Protestantes dont quelques uns étaient pour l'Ecole Aberdeen.

SEULS AGENTS :

C. W. LINDSAY, Limited

BUREAU-CHEF : 2366 Rue Ste-Catherine, Montréal.

SUCCURSALE DU QUARTIER EST : 1622 Rue Ste-Catherine.

292-2

CHARBON !

LA MEILLEURE QUALITÉ, — TOUTES GROSSEURS. — PROMPTE LIVRAISON.

THE HARTT & ADAIR COAL CO.,

228 RUE SAINT - JACQUES. 284-n

Dyspeptiques !

Le fameux Remède du Dr Pinet "L'HERBELETTE" se vend dans les Principales Pharmacies à $1 la bouteille. Envoi par l'Express, $1.25 la bouteille. Dans les places non desservies par l'express, demandez à votre fournisseur de vous procurer ce remède éprouvé.

Pour toutes informations, écrivez à la Cie du Dr PINET, St Laurent, P. Q.

258—lmjv—n

Linge d'Hommes et de Femmes

Bien Nettoyé

La saleté et la graisse ne disparaissent pas pour revenir à la surface plus tard, mais sont enlevées pour toujours par notre procédé spécial de

NETTOYAGE CHIMIQUE

EXPERTS DANS TOUTES LES BRANCHES DE TEINTURE ET DE NETTOYAGE. Faites venir ou venez chercher notre LISTE DE PRIX.

BRITISH AMERICAN DYEING CO

BUREAUX :
2433 rue Notre-Dame.
215 rue McGill.
1595 rue Ste Catherine. 17,19

Demain, Mardi

A LA MAISON

L.M. LEFEBVRE

246 Rue Rachel

Nous donnerons encore des cadeaux, à condition que vous apportiez avec vous notre colonne d'annonce découpée de "La Presse", et en même temps que vous achetiez au montant de $1.25. Il faudra absolument que vous ayez avec vous ce coupon de "La Presse", sinon vous n'aurez pas droit à un cadeau.

EPICERIES

Beurre crémerie	19c
Beurre crémerie premier choix	20½c
12 tinettes de beurre 30 livres, crémerie premier choix pour conserver	21½c
Graisse pure, la livre	12c
Ou, le seau	$1.74
Thé de boeuf Beefene, Bovril, Johnson, bouteille de 20 onces, valant $1.00, pour	85c
12 sacs sel fin pour	34c
2 boites 2 dans 1 pour	15c
6 livres riz pour	20c
6 livres fleur avoine pour	20c
3 pintes fèves pour	20c
4 pintes pois pour	15c
6 livres tapioca pour	20c
2 livres thé naturel pour	
3 livres thé en poussière pour	
Thé et café de 40c pour	
2 livres empois pour	11c
Savon Barsaiou	5c
Savon Naptha	5c
5 livres soda à laver pour	5c
Savon Queen, Gilt Edge, Comfort, Eclipse, tous de 5c pour	4c
2 paquets Force Food pour	25c
2 paquets Malta Vita pour	25c

MEDECINES PATENTEES

Baume Rhumal, sirop Dr Demers, sirop d'Anis, valant 25 cts, pour	12½c
Cachets contre le mal de tête, la boite	11c
Cachets Stearn, la boite	15c
Pilules Pyramide, la boite	4c
Peruna, la bouteille	64c
Sirop Menthol et sirop Gomme d'épinette, valant 25c pour	10c
Sirop Goudron Lambert, la bouteille	22c
Ou 3 bouteilles pour	65c
Salsepareille de Houde, la bouteille	20c
Céleri composé de Paine	65c
Emplâtres Mère Seigel	18c
Nos Herbes Indigènes	75c
Pilules Munyon	18c
Tablettes Dodd et Stuart	37c
Pilules Dr Chase pour le foie	17c
Onguent du Dr Chase	45c
Sirop Mère Seigel	45c
Emplâtres Belladone	12½c
Vaseline camphrée	10c
Huile castor, 2 bouteilles pour	5c
Huile foie morue, la bouteille	27c
Catarrhol	65c

LIQUEURS

15 bouteilles rye, valant 50c, pour	35c
95 flacons gin, valant 55c, pour	42c
135 flasks rye, valant 35c, pour	25c
250 bouteilles cognac, valant 75c, pour	45c
Vin canadien, la pinte, 25c et	10c
Bière, la douzaine, 70c et	80c
Brandy, la chopine	50c
Whiskey, la bouteille	30c
Vin Sherry, la pinte, 35c et	45c
Vin de Porto, la pinte	45c
Vin Saint-Michel, la bouteille	60c
Vin Vial, la bouteille	$1.12½
Vin fer et boeuf, la bouteille	45c
Vin Red-Heart, la bouteille	80c
Vin Peptone de Chapoteau	80c
Gin Melchers, valant 55c, pour	49c
Gin Melchers, valant 85c, pour	79c
Gin de Kuyper, valant 50c pour	53c
Gin de Kuyper valant 60c pour	53c
Scotch Whiskey, la bouteille	40c
Vin Byrrh, valant $1.25, pour	95c
Dewar's Scotch Whiskey, la chopine	60c
Brandy Martel, la bouteille	$1.15
Brandy Richard, V.S.O.P., valant $1.50, pour	$1.15
Vin gingembre, la pinte	45c
75 bouteilles vin gingembre, valant 35c, pour	23c
Rhum Diamant, la bouteille	70c
Extrait Malt Beauport, la douzaine	$1.90

Effets livrés à domicile.

Tel. Bell Est 2113.

SANTAL CAPSULES MIDY

INOFFENSIF, d'une Pureté Absolue Guérit en 48 Heures Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats, etc.

PRIX $1.00

Agents LYMAN, SONS & CO., Montréal.

EXIGEZ LES FAMEUX CAFES ST-MARC ET LA SULTANE

240—ln

ON S'EXPLIQUE CE QUE VEUT DIRE "CONSERVEZ LES RAQUETTES"

Pour comprendre pourquoi il est avantageux de conserver les raquettes des palettes de tabac à fumer ou à chiquer, tout le monde devrait aller au No 210 rue Saint-Laurent, se rendre compte de la valeur des raquettes. Chaque palette de tabac à chiquer Bobs porte une raquette.

UN BON PIANO

C'est ce que chacun veut avoir, mais que de déceptions après que l'instrument est rendu au domicile — il sonnait si harmonieusement dans la salle de vente et sous les doigts agiles d'une musicienne bien apprise. Hélas, quelle différence maintenant : le son n'est plus le même. Mesdames, nos pianos sont garantis parfaits ; ils nous sont retournables s'ils ne donnent pas satisfaction rendus chez vous. — J. A. Hurteau et Cie, Ltée, 1686 Sainte-Catherine.

D'tes non à tout marchand qui offre une substitution pour Hood's Sarsaparilla.

LES LINIMENTS INUTILES

Se font chasser vite du marché par le mérite supérieur de la Nerviline de Polson qui contient plus de force dans une goutte qu'on saurait en trouver dans une pinte des remèdes ordinaires. Remplie de propriétés qui subjugent la douleur, curative et calmante, son influence sur le rhumatisme, la sciatique et le lumbago n'est pas surpassée. La Nerviline de Polson est sans contredit le meilleur liniment de famille qui soit fait. Pendant près de cinquante ans, marchandise de confiance dans toutes les pharmacies ; ayez tout de suite une bouteille de 25c de Nerviline.

'2) w

Abbey's Effervescent Salt

Pris chaque jour veut dire yeux brillants, teint clair, douce haleine et digestion parfaite.

Chez tous les Droguistes. Prix, 25c et 60c.

COLONIAL HOUSE
SQUARE PHILLIPS.

Grande Offre d'Etoffes à Robes !

POUR TROIS JOURS SEULEMENT

Aujourd'oui, Demain et Mercredi

Nous étalerons sur nos comptoirs des lots choisis d'étoffes à robes de saison, noires et de couleurs, à de très grandes réductions.

Fourrures d'Automne
POUR DAMES

Phoque électrique et martre d'Alaska	$33.75
Phoque de Belgique et chevreau noir	6.75
Phoque électrique et Bocharen	14.25
Simili-phoque et martre de Colombie	19.50


MAGDALENE.


PEARL.

Martre d'Alaska	$27.00
Martre de Colombie	15.00
Martre d'Amérique	15.00
Lièvre perlé	6.75
Putois Wallaby	9.50

Aussi la plus belle variété de vison et fourrures de la Baie d'Hudson, que nous ayons jamais exposée en fait d'articles de cou et manchons.

Attention spéciale donnée aux commandes par la poste.

Henry Morgan & Co.
MONTREAL.

Toutes les Femmes Soigneuses



Portent une attention spéciale à la condition de leurs cheveux.

DORENWEND'S HAIR MAGIC

rendra positivement le lustre et la beauté aux cheveux. Dans les cas de léger grisonnement, il agira d'une manière satisfaisante. Il est parfaitement inoffensif, vu qu'il ne contient aucun fort produit chimique.

ON VOUS L'ENVOIE POUR $1.00

Ecrivez maintenant pour avoir notre catalogue d' "Articles pour Cheveux."

The DORENWEND CO. OF TORONTO, Ltd
103 et 105 rue Yonge, Toronto. 17,24 k

Grippe et Malaise Général

Mme John O'Neil de Québec, fait l'éloge du

VIN MORIN
"CRESO-PHATES"

Dix Années de Souffrances, — Dix Années Malheureuses des Suites de la Grippe, — Dix Années entre la Vie et la Mort.

Chaque année et cela depuis longtemps, la Grippe fait au pays de grands ravages — semant à droite et à gauche la maladie—le deuil et la douleur. — En vain les savants en ont cherché le remède — l'homme de l'art la solution qui est toujours restée introuvable. —La Grippe choisit surtout ses victimes parmi les faibles et les personnes non préparées à la combattre.

Mme O'Neil souffrit longtemps de cette cruelle maladie qui finalement semblait disparaître pour revenir bientôt plus forte et plus persistante. Ce mal entraîna avec lui de grands maux —introduisant dans le système général de graves désordres.—

Pendant Dix années, Madame O'neil eut à lutter contre la maladie. — Pendant dix années, elle vécut sans espoir de guérison. Le Vin Morin "Créso-Phates fut alors recommandé et employé. — Ses effets furent rapides et la cure permanente.

Madame O'Neil jouit présentement d'une santé magnifique et loue avec raison le

VIN MORIN " Créso - Phates."

ECRANS JAPONAIS

Nous en avions un gros assortiment, mais il ne nous en reste plus que quelques-uns ; ainsi, si vous en désirez, ne retardez pas trop. Ils ont quatre panneaux et la hauteur en est de cinq à six pieds. Peints à la main dans les couleurs délicates brodés de fil doré et bien doublé. Le prix maintenant est de..... $8.10

RENAUD, KING & PATTERSON,

Angle des rues Ste-Catherine et Guy. Tél. 3328

Examinez nos Vitrines

COOK'S FRIEND

Ce n'est pas le bon marché qui fait la vente de cette poudre, mais sa bonne qualité. En vente chez tous les épiciers.

Echos Mondains

Son Honneur le maire de Montréal doit présider, le 24 octobre, ce qui veut dire lundi prochain, un banquet de charité à l'hospice de la Providence, rue Sainte-Catherine, près Berri. Les dames patronnesses de l'institution organisent quelque chose de très bien pour ce soir-là, sous la direction de Mme Surveyer, qui a accepté la présidence de l'oeuvre, en souvenir de celle qui l'a établie, la regrettée Mme Lévêsque, tante de Mgr Fabre et de Mme Surveyer. Notons que la présidente actuelle a de plus des liens de parenté avec la sainte Mère Gamelin, fondatrice de l'Institut des Soeurs de la Providence, et qu'à ce titre, les oeuvres de cette maison lui tiennent au coeur, ce qui est une garantie de succès.

Le banquet de lundi excite donc beaucoup d'intérêt dans la bonne société de Montréal qui y prendra part en grand nombre.

× × ×

Mlles Corinne et Olive David, filles de l'honorable L. O. David, sont à Hull, chez leur soeur, Mme Bourbeau Rainville.

× × ×

On annonce pour mardi, le 18 du courant, en la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, à 6 heures et demie a. m., le mariage de M. Jos. Fournier avec Mlle Eglantine, fille de M. Placide Brunet, entrepreneur bien connu de la rue Berri.

× × ×

Les personnes dont les noms suivent ont pris part au "euchre party" de Mlle Dufresne, à Longueuil, dimanche soir dernier. Voici : Mmes A. Lefort, B. Guay, L. Robert ; Mlles Cécile Dufresne, Alexandrine Dufresne, Marie Brais, Alice Côté, Joséphine Côté, Laura Gélinas, Alice Gélinas, Albertine Lalonde, Charlotte Lalonde, Alice Garceau, Cécile Gareau, Hélène Hurtubise, Amélie Hurtubise, Julia Ha ll, Alice Globensky, Amélia Tremblay, Gabrielle Perrault, Azalma Benoit, Yvonne Benoit, Amélie Girouard, Maria Jodoin, Alice Thurber, Euphémie Thurber, Marie L. Ducharme, Rose A. Ducharme, Blanche Prendergast, Jeanne Prendergast ; MM. A. Dufresne, L. Robert, B. Brais, U. Dupras, P. Del Vecchio, Guy Hurtubise, G. Hurtubise, M. Amay, D. Amay, A. Cinq-Mars, A. Garceau, C. Garceau, Y. Lamarre, E. Guay, A. Labelle, E. Labelle, M. Latraverse, M. Lord, A. Dupuis, A. Lefort, G. Girouard.

Mlle Euphémie Thurber a remporté le premier prix des demoiselles et M. Yvon Lamarre celui des messieurs. Les "buby" ont été gagnés par Mlle Albertine Lalonde et M. Charles Gareau.

× × ×

L'hon. L. P. Pelletier était à Montréal hier.

M. et Mme R. L. Borden ont pris le dîner hier avec M. et Mme Robert Meighen, puis sont partis pour Québec.

× × ×

M. Eugène Coste, président de l'Institut des Mines, doit partir aujourd'hui pour la Nouvelle-Ecosse ; il était hier l'hôte de M. J. W. Tims, à Westmount, 21, rue Prospect.

× × ×

M. Barry, le représentant dans la province de Québec, de la J. B. Armstrong Mfg. Co., de Guelph, Ont., doit partir pour quatre semaines de vacances à New-York, Atlantic City et Washington.

Madame Barry l'accompagne.

× × ×

M. l'échevin et Mme Paquin, accompagnés de M. le Dr et de Mme Paquin, de St Henri, sont partis pour un voyage à l'exposition de St Louis. Ils visiteront Chicago et Monteno, Ills. Ils seront les hôtes de M. James Crawley, de Chicago, et de M. Zéphyr Marceau, de Monteno.

Ils seront de retour dans trois semaines.

× × ×

Dimanche, le 9 de ce mois, dans les salons de Mlle C. Forget, de la rue Bishop, avait lieu une brillante réunion d'amis. Parmi les invités, on remarquait : Mlles C. Forget, A. Sénécal, Yvonne Charron, de Springfield, Mass ; Chabot, Forget, Beauchamp, Lalonde, Mme Langelier.

Messieurs Cummings, Poulhiot, Chabot, Beauchamp, Paul Em. LeBlanc, Langelier, Forget et autres.

On se retira à une heurea vancée.

× × ×

Le mariage de Mlle Nelligan, fille de l'assistant-inspecteur des postes, à M. Emile Corbeil, manufacturier de la rue Saint-Paul, aura lieu le 25 octobre, au lieu du 27, comme il avait été annoncé.

× × ×

Mme E. L. Ethier, directrice de l'académine nationale de coupe et de confection d'habits pour dames, est partie hier soir pour New-York et St Louis, dans l'intérêt de son institution.

× × ×

M. et Mme Georges Guy (Germaine Germain) sont de retour de leur voyage de noces, et recevront, à partir du 23 courant, a leur résidence au No 4 square St Louis.

× × ×

Mme Austin, est partie pour l'Angleterre, après un long séjour chez son fils, rue de la Montagne.

× × ×

M. Gerald Hiams, de la rue University, est à Cowansville, l'invité de sa soeur, Mme Lewis.

× × ×

Mme Henry Kings est retournée à Kingston, ces jours derniers.

M. et Mme Fred Bacon, de la rue Prince-Arthur, sont revenus de New York.

× × ×

M. Boisvert, de la Compagnie Médicale du Dr Lambert, est parti vendredi soir pour New-York.

Sont revenus de l'Exposition de St Louis, MM. Clément Robillard, A. A. Labrecque, Raoul Guilbault, Raoul Franchemontagne, Théo. Valiquette et Mme Valiquette, J. S. Lamarche, N. P., et Mme Lamarche.

× × ×

Mlle Rachel Emard, de l'avenue du Parc, est en visite à St Hyacinthe, chez des amis.

× × ×

Lord et Lady Minto, ainsi que lady Eileen et lady Ruby Elliott, sont retournés à Ottawa, samedi soir, à 7 heures, après quelques brillantes réceptions données à Montréal, en leur honneur.

Leurs Excellences ont pris leur wagon spécial "Victoria". Elles étaient accompagnées du major Maude et de Mme Maude, de M. et Mme Sladen, de M. Arthur Guise, etc.

× × ×

Samedi après-midi, courses d'automobiles, sous le patronage du "Club d'Automobiles du Canada". Un public choisi applaudit au programme avec enthousiasme et les vainqueurs de la course furent chaudement félicités.

LES FEMMES ET MARCEL PREVOST

Le brillant littérateur français, Marcel Prévost, qui a fait des études fort intéressantes sur les femmes, vient de publier dans "Le Figaro' un article dont les Parisiennes ont été affectées. Il prétend en effet que si les mondaines de Paris passent pour être de belles femmes, cette renommée est bien usurpée. La toilette seule et un certain cachet de bon ton, ne peuvent remplacer chez elles la beauté. La ligne de leur corps n'est ondouleuse, svelte et harmonieuse qu'à force d'adresse de la part des couturières qui savent dissimuler avec talent les défauts. La plupart des Parisiennes sont chlorotiques et les traits de leurs visages sont déformés par les pâles couleurs qu'elles cachent sous le fard plus ou moins habilement appliqué.

Marcel Prévost est un expert en questions féminines et s'il se prononce aussi sévèrement sur la beauté de ses compatriotes, c'est pour les inviter à enrayer le mal qui les ronge : l'anémie et ses funestes conséquences.

Nous voulons aussi jeter un cri d'alarme et dire à nos charmantes Canadiennes qui passent avec raison pour de belles femmes, qu'elles doivent conserver cette réputation. Lorsque leur fidèle miroir reflète l'image de traits fatigués, de deux yeux cernés de bistre et de lèvres décolorées ; lorsqu'elles éprouvent une sensation de lassitude générale, il est grand temps de réagir.

Il faut au plus vite rendre au sang son énergie vitale en lui donnant l'aliment par excellence qui est contenu dans les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, le meilleur reconstituant connu pour rétablir la santé des femmes.

Vous savez, Mesdames, ce qu'un maître incontesté dit des Parisiennes. Au nom de votre beauté don't vous êtes justement fières, ne permettez pas qu'on porte sur vous un semblable jugement. Vous connaissez le remède qui a fait ses preuves pour vaincre l'anémie ; en faisant usage de ce précieux régénérateur de la vie, vous aurez la santé plus précieuse encore que la beauté. (8)

M. ROBERT BICKERDIKE

Une importante réunion rassemble une grosse foule au quartier central.

Une nombreuse assemblée a comblé la salle du comité central de M. R. Bickerdike, samedi soir, rue Ste Catherine, près St Laurent. L'ex-échevin Renaud présidait l'assemblée.

On remarquait, au nombre des personnages distingués présents : L'hon. Raymond T. Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries ; l'honorable sénateur Casgrain, Dr Bernier, Dr Finney, Dr Gaboury, S. W. Jacobs, Villeneuve, ex-député du Nord-Ouest, R. Latulippe, président du Club Letellier, S. Hunter, Victor Gaudet, W. H. Dandurand, S. Bénard, H. Allard, major Stevens, Lawrence Wilson, Lazarus, Louis et O. Rubeinstein, Emile Lemay, J. A. Savard et S. Vineberg, O. Lighstone.

Dans un bref discours, le président a rappelé les travaux que les ministres libéraux ont fait faire à Québec, sans compter les autres provinces, et tire un parallèle entre cette activité fébrile et prétend-il, la négligence des conservateurs lorsqu'ils étaient au pouvoir.

M. J. Gouin, le premier orateur de l'assemblée discute au long la question des moyens de transport entre l'ouest et l'Atlantique et met en vedette le chiffre des exportations qui ont été faites pendant le régime libéral. Après avoir touché un peu la question du tarif, il fait une brillante péroraison sur l'intégrité des membres du cabinet.

Le sénateur Casgrain fait l'historique des victoires passées du gouvernement et vient à toucher la division St Laurent. La conduite de M. Bickerdike au parlement démontre par les travaux qui ont été faits dans le port de Montréal, que le député actuel de St Laurent-St. Louis a bien rempli son mandat.

La prospérité générale du pays, admise par les adversaires, force l'électorat à continuer sa confiance au gouvernement libéral. Les voies de transports sont surchargées partout des produits canadiens, dit-il, et il en arrive à la question du Grand-Trone-Pacifique. Le plan proposé par M. Borden, au sujet de cette entreprise nationale n'est pas partagé, dit-il, par les chefs conservateurs.

M. Peter Smith fait un résumé des avantages que la classe commerçante et, partant, la classe ouvrière retirera du Grand-Trone-Pacifique par l'augmentation des facilités de transport et la concurrence avec les autres chemins de fer.

Le ministre de la marine, M. Préfontaine est salué par des applaudissements prolongés. L'orateur fait l'éloge de M. Bickerdike, dont la carrière publique est trop connue pour que son honorabilité soit mise en doute. Il a toujours appuyé ce chef respecté de toute la nation, Sir Wilfrid Laurier. Il établit l'énorme différence entre les prix payés aujourd'hui pour les produits agricoles et ceux de 1896. Les manufactures, les industries, les compagnies de transport se sont multipliées et aujourd'hui, proportion gardée de sa population, le Canada se trouve à la tête des pays de l'univers. L'augmentation des dépenses a été justifiée par les grands résultats, les énormes recettes qu'elles ont rapportées.

M. Préfontaine parle ensuite des petites chicanes de clocher qui ont pu nuire à l'avancement du parti. Ces querelles d'un moment sont oubliées à l'heure du combat.

Il termine par l'annonce de la venue prochaine de Sir Wilfrid à Montréal.

Le major Stephens, Messieurs Latulippe et Villeneuve terminent l'assemblée par leurs remarques.

LA FETE D'UN CURE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Saint-Joseph, Beauce, 17 — Mercredi soir, une petite séance dramatique et musicale a été donnée, au couvent de cette paroisse, à l'occasion de la fête patronale de notre digne curé, M. l'abbé C. E. Carrier. De jolis bouquets de fleurs naturelles et une magnifique adresse furent présentés au héros de la fête, qui y répondit dans une éloquente allocution. Plusieus confrères et amis de notre curé s'étaient rendus ici pour cette occasion : Rév. L. G. Auclair, curé de Saint-Jean-Chrysostome ; Rév. Omer Poirier, curé de Charny ; Rév. C. Lemieux, préfet des études au Collège de Lévis ; Rév. L. S. Lecours, procureur au Collège de Lévis ; Rév. L. Vézina, vicaire de Saint-Roch ; Rév. Jos. Poulin, professeur au Collège de Lévis.

Le lendemain, tous ces distingués visiteurs participèrent à un grand dîner au presbytère, où notre aimable curé avait convié plusieurs notables de cette paroisse, tous anciens élèves du Collège de Lévis, alors que le Rév. C. E. Carrier était lui-même le directeur de ce Collège.

EN FAILLITE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 17 — M. Jules Miller, épicier de Saint-Roch, de Québec, a fait cession de ses biens, à la demande de sa mère, créancière pour un fort montant. L'actif du failli s'élève à $1,150, et le passif est d'environ $1,900.



Imperméables d'Automne.

Il y a une distinction, un style et une forme de permanence, dans les imperméables Semi-ready qui leur donnent un cachet particulier d'individualité.

L'extérieur dénote une confection à la main, excellente et soignée — le revers étroit et incliné— et la largeur naturelle des épaules sont évidents dans chaque imperméable.

La bonté du travail intérieur le fait tomber correctement—lui fait garder une forme permanente—ce qui lui donne un air de distinction, tant qu'il dure.

Chaque imperméable garde indéfiniment sa forme parcequ'il est modelé à l'aiguille et au fer chaud.

Prix $15, $18, $20, $25.

408 F

Semi-ready Tailoring

MONTREAL 231 RUE SAINT-JACQUES 1551 RUE STE. CATHERINE

LE GAZ A BON MARCHE

C'est tout ce que demandent les ouvriers, qui ne veulent pas entendre parler d'achat.

La question du gaz a été l'unique sujet de discussion à la séance régulière du club Ouvrier Indépendant Incorporé qui a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. L. N. Cadieux de Courville.

Une couple de cents membres étaient présents et ont suivi la discussion avec beaucoup d'intérêt. Le sentiment général est opposé à l'achat des usines à gaz.

A l'unanimité, le président a été délégué auprès du conseil de ville de Montréal, pour présenter une requête demandant de ne pas envoyer l'avis qui doit être donné à la compagnie, et inviter le maire et les échevins à faire tous leurs efforts pour obtenir une réduction raisonnable du prix du gaz.

Les échevins Vallières et Duquette, qui étaient présents, ont aussi exprimé leurs vues.

Le président des finances a déclaré qu'il n'est pas opposé aux négociations avec la compagnie, pourvu qu'elle fasse des offres raisonnables. Sinon il vaudrait mieux attendre l'expiration du contrat actuel et alors on est sûr d'avoir des conditions avantageuses.

L'échevin Duquette a, de son côté, déclaré que son principal but en proposant la motion que l'on sait, au conseil de ville, était d'obtenir une réduction du prix du gaz.

Tout le monde a semblé admettre qu'il ne serait pas avantageux pour la ville d'acheter la compagnie du gaz ; car tout en vendant ses usines, elle conserverait son privilège.

FEU LE NOTAIRE C. E. LAROCHE

Saint-Chrysostome, Chateauguay, 17. — Le notaire Charles Ed. Laroche, ancien régistrateur de Bagot, est mort récemment dans des circonstances déplorables, qui ont nécessité une enquête du coroner. Le verdict rendu a été : "Mort d'épuisement causé par le manque de nourriture, le défunt ayant été trois semaines sans manger.

D'une Action Parfaite
SUR LES ORGANES DIGESTIFS ET EXCRETEURS.

Les Pilules du Dr. Chase pour le Foie et les Reins

FONTUN BIEN DURABLE. ELLES ENLEVENT LA CAUSE DU MAL.

Les symptômes de la dyspepsie, de la biliosité, de la maladie de foie, du mal de reins et du rhumatisme révèlent la présence de matières délétères dans l'organisme.

La première chose que font les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins est de nettoyer parfaitement l'organisme de cette matière délétère, en permettant aux reins, au foie et aux intestins de fonctionner librement.

Le résultat n'est pas amené d'une façon brusque et irritante, mais l'amélioration s'accomplit naturellement et parfaitement.

La bile secretée par le foie aide la digestion et permet aux intestins de fonctionner régulièrement. L'action libre des reins enlève l'acide urique qui, autrement, cause le rhumatisme ou la pierre dans la vessie.

La digestion, l'assimilation et l'enlèvement de la matière délétère s'accomplissent sans douleur ou désagrément et il n'y a pas de terrain propice aux maladies contagieuses ou autres.

Il n'y a aucune autre préparation possédant cette action unique et combinée et aucune qui peut atteindre des maladies aussi compliquées, comme le font les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins M. Narcisse Sauvageau, Grondines, Co. Portneuf, Qué., écrit : — "C'est avec plaisir que je suis capable de vous dire que j'ai été guéri d'une maladie de reins grâce à l'emploi des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins. Pendant cinq ans je souffris d'un mal de dos et des autres symptômes désagréables de la maladie des reins. Après avoir pris les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins pendant un an, je me sens complètement guéri. Chaque jour j'encourage mes amis à se servir de ces excellentes pilules".

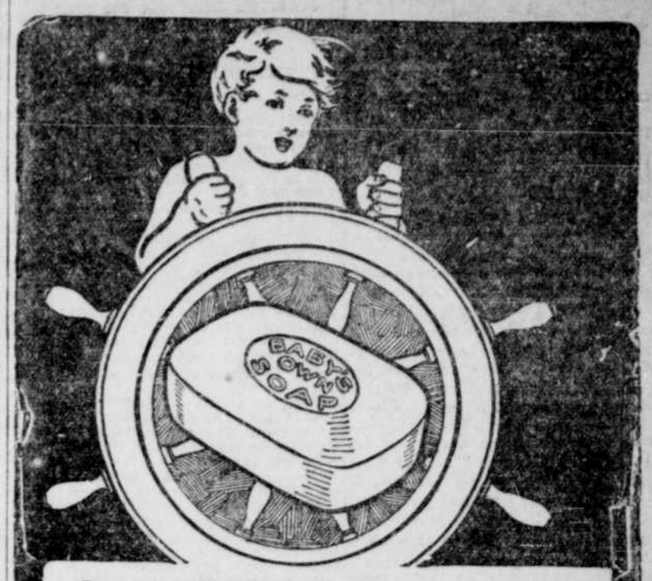
Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule par dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands de remèdes, ou d'Edmanson, Bates and Company, Toronto. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte. (8)

Thé de Ceylan
VERT OU NOIR

Est l'état de l'excellence du thé. Pureté, économie et qualité sont ses vertus cardinales et c'est à celles-ci qu'il doit sa grande popularité. Un paquet vous convaincra.

EN VENTE PAR TOUS LES EPICIERS DE PREMIERE CLASSE

17,19,21



Pour Conduire

sûrement à une peau blanche et douce, faites usage du

Savon Baby's Own

Il n'y en a pas de meilleur.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

$3,250.00 DE RÉCOMPENSE

A ceux qui donneront les chiffres du vote total les plus exacts, enregistré aux Elections Fédérales, le 3 novembre 1904.

Ce montant sera donné par THE CALCULE COMPANY, 9 rue Toronto, Toronto, Ont.

CERTIFICAT

$3,250 ont été déposés entre les mains de The Trusts and Guarantee Company, Limited, 14 rue King ouest, Toronto. L'argent restera entre les mains de la Trusts Company et paiement sera fait par elle pour la meilleure solution, lorsque les chiffres officiels du vote total enregistré aux élections générales seront publiés par le greffier de la Couronne en chancellerie du Canada.

THE TRUSTS & GUARANTEE CO., LIMITED.

Faites-en vous-même le Calcul. Les statistiques suivantes peuvent aider quelqu'un : Aux élections générales de 1887, il y a eu 664,535 voix enregistrées dans tout le Dominion; en 1891, il y en a eu 726,084, soit une augmentation de huit pour cent sur les chiffres de 1887. En 1896, il y a eu 835,000, une augmentation de seize pour cent sur 1891; en 1900, il y a eu 952,466 voix enregistrées, une augmentation de quatorze pour cent. Le recensement de 1891 était 4,833,239, celui de 1901 était 5,371,051.

Combien de votes sera-t-il recueillis en 1904

? ENVOYEZ UN DOLLAR ?

Vous avez quatre occasions de gagner $2,500.00 pour chaque dollar que vous envoyez avec vos solutions—et si vos solutions sont reçues par The Trusts and Guarantee Company avant midi le 31 octobre, vous avez une occasion de gagner un extra : $250.00, formant $2,750 en un prix.

$3,250

$250.00 pour la meilleure solution reçue jusqu'à midi le 17 octobre.
$250.00 pour la meilleure solution reçue entre le 17 oct. et midi le 24 oct.
$250.00 pour la meilleure solution reçue entre le 24 oct. et midi le 31 oct.
$2,500.00 à celui qui approchera le plus de deviner le nombre total des votes à être recueillis. Cette solution devra être expédiée par la poste à The Trusts Co., avant minuit le 3 novembre.

Pour un dollar vous pouvez deviner que le vote total recueilli sera de 1,050,000, 1,060,000, 1,063,000, 1,071,000, ou n'importe quelle série de quatre chiffres que vous jugerez probables et si un de vos chiffres est le plus près du rapport officiel vous recevrez l'argent.

Servez-vous de ce blanc ou d'un autre à vous, et expédiez-le par la poste à

THE TRUSTS AND GUARANTEE COMPANY LIMITED. TORONTO, DEPT. "C"

NOM. .....
ADRESSE. .....
BUREAU DE POSTE. .....
CI-INCLUS, $. .....

Je prévois que le vote total recueilli aux élections générales sera :

.....

Si vous désirez avoir un accusé de réception, envoyez une carte postale ou un timbre poste de 2c pour répondre, avec votre remise.

Ecrivez vos solutions sur chacune des lignes ci-dessus.

THE CALCULE COMPANY, 9 rue Toronto, Toronto

28—9



Exigez toujours de votre Epicier la

Poudre à Pate Océan

qui est économique et parfaite dans ses résultats. Si votre marchand ne l'a pas, donnez-nous son adresse.

Boites ¼ lb 5c ; ½ lb 10c ; 1 lb 15c.

MOULIN OCEAN, O. LEFEBVRE, Prop MONTREAL.

Un Bon Steak

Riche, juteux et tendre, très savoureux, est toujours présentable à n'importe quel repas. C'est le steak que nous vendons — convenablement taillé et désossé. Nous aimerions vous servir.

The Laing PACKING & PROVISION Co. Ltd

Magasins de Détail dans toutes les parties de la ville.



TEMPERATURE

Vents du sud et du sud-ouest. Beau et plus chaud. Mardi : vents du sud-ouest, beau et plus chaud.

Montréal, 17 octobre 1904.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineers Supply Co, 1628 rue Notre-Dame. R. de Meslé, gérant.

Aujourd'hui, maximum 57
Même date, l'an dernier 65
Aujourd'hui, minimum 35
Même date l'an dernier 52

Baromètre — 8 a.m., 30.27 ; 11 a.m., 30.24 ; 1 p.m., 30.19.

UNE FAUSSE RUMEUR

Durant les luttes électorales, les partis politiques ont parfois recours l'un contre l'autre à des trucs méprisables. On va même jusqu'à se servir de faux et de mensonges pour combattre ses adversaires. Parce que "La Presse" donne à ses lecteurs des rapports impartiaux des assemblées politiques tenues par un parti, on voit certaines gens mettre en circulation à son sujet des rumeurs mensongères. Demain si nous donnons des rapports impartiaux des assemblées politiques tenues par l'autre parti, nous encourrons sans doute le déplaisir des adversaires de ce parti. "La Presse" est absolument indépendante des partis politiques et on ne lui fera jamais publier des choses peut-être de nature à plaire à certains politiciens mais aussi de nature à tromper le public.

En d'autres termes, "La Presse" continuera sans s'occuper des partis et des personnages politiques à remplir son rôle qui est celui de renseigner exactement son public.

L'histoire racontée par le "Nationaliste" hier matin est fausse du commencement à la fin. "La Presse" n'a été vendue ni à M. Forget ni à M. Hugh Graham, ni à aucun personnage ou parti politique.

"La Presse" continuera comme elle a fait depuis sa fondation, à garder son caractère d'indépendance et d'impartialité vis-à-vis toutes les classes de la société, caractère qui a fait son succès dans le passé et qui assure son succès pour l'avenir.

UN DEMENTI DE M. J. N. GREENSHIELDS

Nous avons reçu, cette après-midi, la dépêche suivante de M. J. N. Greenshields :

New-York, le 17 octobre 1904.

"La Presse", Montréal.

L'article du "Nationaliste" vient de m'être remis. Vous pouvez nier en mon nom que j'aie, soit directement soit indirectement, conduit des négociations avec vous de la part de M. Forget, ou de M. Graham ou de la compagnie des tramways, ou de la compagnie dite The Light, Heat and Power Co. ou de qui que ce soit, lié soit directement ou indirectement avec ces messieurs ou ces compagnies.

(Signé) J. N. GREENSHIELDS.

SIR WILFRID LAURIER A MONTREAL

Sir Wilfrid Laurier terminera sa tournée politique dans Ontario samedi prochain. Il ira prendre un jour de repos à Otawa, et lundi, le 24 du courant, il viendra à Montréal où, dans la soirée une grande démonstration lui sera faite par les libéraux de la ville. Il prononcera à 8 heures, une courte harangue à une assemblée qui sera tenue au Monument National. Ensuite il sera escorté par les clubs libéraux jusqu'au Parc Sohmer où aura lieu un ralliement de tous ses amis.

MOUVEMENTS DES MINISTRES

L'honorable Raymond Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries, est parti cette après-midi, à 1h. 35, pour Saint-Jean, P. Q., où il doit adresser la parole avec M. Philippe Demers, le candidat libéral dans les comtés unis de Saint-Jean et Iberville. Il reviendra à Montréal ce soir, à 7 heures, et fera dans la soirée la visite des comités de M. Camille Piché, dans la division Sainte-Marie.

L'honorable Chas Hyman, ministre intérimaire des Travaux Publics, sera à Montréal demain matin et y passera la journée.

Sir Richard Cartwright, ministre du Commerce et de l'Industrie, est parti samedi d'Ottawa pour Winnipeg, où il adressera la parole demain soir.

L'honorable L. P. Brodeur a adressé la parole dans son comté, hier, et passe la journée à Montréal aujourd'hui.

L'honorable Rodolphe Lemieux est aujourd'hui en route pour Gaspé. Demain il adressera la parole à Sainte-Flavie, dans le comté de Rimouski, et samedi il sera à Percé, pour prendre part à la nomination des candidats dans son comté. Le Solliciteur-Général reviendra à Montréal le 27 courant.

BANQUE MOLSON

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Molson a eu lieu cet après-midi.

Le bilan des affaires de l'année qui s'est terminée le 30 septembre 1904, a été soumis.

Nous y voyons que le capital payé de la banque qui était de $2,856,420, en 1903, a été porté au chiffre rond de $3,000,000.

Les dividendes réguliers et semi-annuels de cette institution ont été de 4½ p. c., ce qui a absorbé en 1904 une somme de $266,929.

L'an prochain, ce sera une somme ronde de $270,000 qu'il faudra.

La banque Molson entre dans son 50e exercice. Durant cette période d'un demi-siècle, elle a vu constamment le chiffre de ses affaires grossir.

L'actif général de la banque est de $27,849,499.70, somme dans laquelle les dépôts figurent pour plus de $18,000,000.

D'une façon générale, l'accroissement des affaires de la banque a été fortement accentué.

NOTRE ECOLE MODELE

Cette institution fondée par "La Presse" fonctionne admirablement bien.

METHODE PROGRESSIVE

Les élèves dirigés par le professeur J. A. M. Noël font des progrès rapides.

VISITE INTERESSANTE

Notre Ecole Modèle, dirigée par le professeur J. M. A. Noël, est maintenant en pleine activité. Vingt élèves ont fréquenté assidûment la classe depuis la rentrée et donnent aujourd'hui pleine satisfaction à leur professeur.

Un de nos représentants est allé samedi faire une visite à notre Ecole et il est revenu émerveillé des résultats obtenus depuis la rentrée des élèves.

La devise de M. J. M. A. Noël est "lentement mais sûrement" sa méthode, simple, claire, facile, est comprise de tous et ce que les élèves se mettent en tête ils ne l'oublient plus.

La discipline est douce mais ferme, tous ces petits bonshommes marchent, lisent, calculent, écrivent simultanément comme un seul.

C'est un plaisir de voir ces petits, assis à leur pupitre, les bras croisés, suivre, avec une attention religieuse, la baguette du professeur qui leur montre la science, la leur fait toucher pour ainsi dire en l'imprimant fortement dans leurs jeunes têtes.

"Lentement mais sûrement" voilà ce qu'il faut à des jeunes intelligences que l'on façonne. De la première année d'école dépend quelquefois, toute l'instruction d'une personne. Si les principes élémentaires, qui sont le fondement d'une solide instruction, ne sont pas possédés intégralement, l'élève, parvenu dans une classe supérieure aura une grande difficulté à apprendre une science dont il ne saura rien des premiers mots. Ce qu'il apprendra ce sera sans le comprendre; de là une instruction pitoyable.

On ne saurait jamais trop apporter de soin et de patience à la tâche difficile qui consiste à former un enfant, à lui inculquer les premières notions des sciences qui forment l'instruction moderne.

Voilà ce que s'applique à faire le professeur Noël et, certes, il le fait avec succès.

Il y a quinze jours, les vingt élèves de l'École ne savaient rien absolument, aujourd'hui ils forment de jolies lettres, comptent, vous récitent les premiers chapitres de l'histoire sainte; vous nomment les différentes parties du corps humain et ceci, en français et en anglais sans hésiter et avec une précision admirable.

A l'arrivée du représentant de "La Presse" samedi, les petits rusés l'eurent vite reconnu (malgré les quinze jours qui espaçaient les deux visites) et tous ensemble, battant des mains; ils crièrent à qui mieux mieux: Vive l'hon. M. Berthiaume, "Vive La Presse". Il fallut que le professeur calmat les petits enthousiastes et prit sa grosse voix pour les faire taire. A la fin de la classe, notre représentant distribua aux écoliers de belles images et leur dit quelques mots: "Mes petits amis au nom de "La Presse" je vous félicite; vous vous êtes montrés dignes d'un tel bienfait par votre travail assidu et vos progrès inespérés. En agissant ainsi, vous avez rempli votre tâche comme des hommes et comme eux vous l'avez comprise." Vous avez crié tout à l'heure: Vive "La Presse" et bien, "La Presse", devant ce résultat qui surpasse toutes ses espérances, crie: "Vivent mes élèves studieux et attentifs" et elle vous engage à marcher bien droits, bien unis afin de remporter d'assaut la forteresse de la science.

Le professeur J. N. A. Noël invite le public à assister à ses cours, afin de montrer à tous, la valeur de sa méthode éclectique.

L'AFFAIRE COOKE-BLAKELEY

L'enquête tire à sa fin.

La commission nommée par le lieutenant-gouverneur pour enquêter au sujet de l'affaire Blakeley-Cooke s'est réunie ce matin sous la présidence des honorables juges Lavergne et Curran.

Une seule des deux parties en cause était représentée, c'était M. Cooke, qui avait pour défenseur Mtre R. S. Smith. On sait que Mtre Cranshaw, avocat de M. Blakely, a nié la juridiction de cette commission, qu'il prétend illégale et inconstitutionnelle.

M. Arthur Hogg, commis de la banque British North America, a été entendu et a déclaré qu'après avoir fait une inspection des livres de MM. Jacobs et Garneau, il a découvert que M. Jacobs n'a pas reçu $500 avant le 22 mai et le 30 mai 1903.

M. T. P. Butler, C. R., a déclaré que feu M. Ritchie, alors qu'il était avocat de la couronne, a été payé par la poursuite, dans certaines causes privées.

M. J. E. Martin, C. R., a dit la même chose relativement à feu M. J. F. Quinn.

M. J. P. Cooke a fait les mêmes affirmations relativement à feu M. Saint-Jean, à feu le juge Desmarais, à l'hon. R. Lemieux et à feu M. Quinn.

Mtre R. C. Smith a fait aux juges un plaidoyer dans lequel il a relevé les accusations lancées contre M. Cooke, disant que M. Blakeley et son avocat ne sont pas de bonne foi.

L'enquête se continue.

LE CRANE FRACTURE

Un malheureux ouvrier est frappé par un convoi, cet avant-midi.

Un sérieux accident est arrivé vers dix heures cet avant-midi à la traverse du Grand Tronc, rue Richmond.

Un ouvrier du nom de Cléophas Marcotte, âgé de 46 ans et domicilié rue Ste Marguerite, No 67, a été frappé par un convoi et projeté à plusieurs pieds de la voie.

Le malheureux a été transporté à l'hôpital Général, où les médecins ont constaté qu'il souffrait d'une fracture composée du crâne.

LA FILLE DE DENIS

Le bref d'"habeas corpus" émané au sujet de la fillette de feu L. A. Denis, a été plaidé ce matin devant l'honorable juge Fortin. Mtre F. J. Bisaillon représente M. Arthur Denis, père du défunt et grand-père de la fillette. Il déclare que M. Arthur Denis garde l'enfant à l'asile Bethléem à cause que sa mère est indigne de la garder.

L'honorable juge Fortin dit que, dans ces circonstances, la cour doit prendre pour boussole l'intérêt de l'enfant.

La cause a été remise à lundi prochain, pour la preuve.

POURSUITE DE $10,000

Madame veuve Patrick Griffin a pris aujourd'hui contre la "Canada Paint Co", une action en dommages au montant de $10,000 par le ministère de Mtre W. Mercier. Son mari s'est fait tuer le 3 septembre dernier en blanchissant un plafond aux usines de la compagnie. Ses habits furent saisis par un arbre de couche, et il fut assommé.

DE GRAVES QUESTIONS

Une brillante conférence de M. Herbette sur la colonisation au Canada.

ELOQUENTES PAROLES

Une trentaine d'amis offrent un banquet d'adieu au distingué visiteur français.

LES RACES CIVILISATRICES

Dimanche après-midi, la salle du cours d'agriculture au Monument National était bondée de monde, venu pour entendre discourir M. Herbette sur la colonisation au Canada, selon le point de vue français.

M. J. X. Perrault, en quelques paroles, dit à l'auditoire quel serait le sujet de la conférence de M. Herbette, combien important il était, et termina par un mot sur la compétence de l'orateur.

M. Perreault céda la parole à M. le Dr Brisson qui entretint l'auditoire, durant quelques instants, de l'absolue nécessité qu'il y a, pour les Canadiens-Français, de peupler de plus en plus la province de Québec; cela, principalement, à cause des clauses de la chartre de la confédération, touchant la représentation parlementaire.

Puis, précédant immédiatement M. Herbette, M. Carufel nous donna un aperçu, clair et précis, de l'état de la colonisation dans le nord de Montréal, le Témiscamingue, le Lac St Jean et la Gaspésie. Le savant professeur nous fit voir l'accroissement remarquable de la population de ces centres colonisables; et entre temps, il fit un éloge splendide de la Gaspésie, ce pays si admirablement propice à toutes les industries, et encore si ignoré.

M. Herbette commença alors sa conférence. Il déplore d'abord que sa positions officielle ne lui permette pas de dire tout ce qu'il aurait envie de dire ; mais comme il est parmi des Français il n'a pas besoin de s'exprimer plus clairement, on se comprend à demi-mots, la langue française a des finesses, dit-il, que l'étranger ne peut saisir. Puis il fait l'éloge de M. J. X. Perreault et déclare qu'il a été l'âme dirigeante de la section canadienne de l'Exposition de Paris en 1900.

De l'exposition à la colonisation la transition était facile. M. Herbette la fit et il nous parle maintenant, de sa voix chaude, vibrante, convaincue, des bienfaits que ferait à la France et au Canada un nombre plus considérable d'immigration française chez nous.

La France est trop petite pour la densité de sa population, elle ne peut plus nourrir ses enfants, et, peut-être cette incapacité est-elle la cause de la dépopulation ; les paysans français n'ont plus d'enfants, parce qu'ils ne savent plus comment les faire vivre.

Si on pouvait leur montrer l'avantage qu'il y a à venir coloniser ici ils n'hésiteraient pas une minute.

Mais pour les décider il faudrait leur démontrer la richesse incontestable du pays et surtout leur faire oublier la distance. Cela serait facile en organisant un service de renseignements pour les familles des colons. Le colon français offrirait au Canada français plusieurs avantages. D'abord celui d'être français ; c'est-à-dire, plus apte à former une union avec le Canadien et à augmenter la population de langue française; plus il y aura de nationaux canadiens-français, plus le Canada sera puissant, car ce sera une sauvegarde contre l'envahissement des Etats-Unis, qui auraient une grande tendance à se rendre maîtres du Canada s'ils s'apercevaient que le pays est uniformément anglais, ayant avec eux une analogie de race, de caractère, de moeurs et de langue.

Ce sont les grandes lignes de la conférence de M. Herbette, grandes lignes entre lesquelles le conférencier a su mettre des idées nombreuses aussi belles que vraiment patriotiques et traduites dans un style qui souleva l'enthousiasme de l'auditoire à plusieurs reprises.

BANQUET AU VIGER

Devant une trentaine d'amis, réunis pour lui dire au revoir, à l'hôtel Viger, M. Louis Herbette a prononcé un discours remarquable de haute philosophie.

Il a dit à ses amis les espoirs qu'il fondait sur la race canadienne-française, sur ses classes dirigeantes, pour que dans ce vaste territoire d'Amérique elle suive et propage les traditions de haute intellectualité dont la France, en tout temps, a su donner l'exemple. Il a dit combien, dans la vie, il fallait savoir planer plus haut et comment l'expérience permettait souvent de voir plus juste et reconnaissant les mérites propres à chacune des deux grandes races civilisatrices du monde, l'Angleterre et la France, il a montré les avantages de cette dualité d'efforts au Canada même pour assurer, par l'influence et la langue française, la fondation d'une grande nation homogène.

L'hon. M. Dandurand a traduit d'une façon éloquente les sentiments de tous les amis groupés autour du vieil "oncle" et lui a souhaité bon voyage et longue vie.

Au nombre de ceux qui assistaient à ce banquet citons les noms des honorables MM. Béique, Rolland et Dandurand, de MM. Perreault, Faucher, Richer, Morin, Normandin, McDonald, Trudeau, Adolphe Robillard, J. O. Labrecque, Desjardins, Boulet, Laberge, le juge Sicotte, Granger, Bergevin, Gervais, Simard et autres.

TUE SUR LE COUP

Un tramway renverse un cheval attelé à une voiture de la "Standard Paper Box Co."

A une heure cette après-midi, un sérieux accident est arrivé au coin des rues Bonsecours et Notre-Dame.

Une voiture de la "Standard Paper Box Co.", stationnait à cet endroit, quand le tramway 518, de la ligne Guy-Delorimier et Beaver Hall, conducteur 150 et motorman 609, arrivant à toute vitesse, frappa le cheval à la tête et précipita sur le pavé le conducteur de la voiture, M. Firmin Bédard. Le cheval fut tué sur le champ. Quant au vieillard qui conduisait la voiture, il en a été quitte pour quelques déchirures à ses habits. A des témoins qui le questionnait, le motorman a déclaré que son char avait glissé quoique les freins aient été appliqués à temps.

M. Rosaire Leclerc, gérant de la "Standard Paper Box Co.", a été averti de l'accident et s'est immédiatement rendu sur les lieux.

LA COMPAGNIE AMES & CO.

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Toronto, 17 — En envoyant les chèques pour le paiement du dividende trimestriel de 1½ pour cent sur le stock préférentiel, la compagnie A. E. Ames and Co., dans une circulaire, conseille aux actionnaires d'accepter l'offre de la compagnie de diviser entre eux l'actif principal en paiement de leur stock, les directeurs ne voyant pas la possibilité de payer un nouveau dividende avant longtemps.

LA GUERRE EN ORIENT

Après avoir retraité, les Russes reprennent l'offensive avec succès.

A LA BAIONNETTE

Les combats corps à corps sont fréquents et les ennemis s'infligent des pertes sanglantes.

AUTOUR DE PORT-ARTHUR

Saint-Pétersbourg, 17 — 1.55 heure p.m. — Des rapports officiels annoncent que la bataille a repris ce matin, que les Russes tiennent encore la rive droite de la Shakhe, que la pression sur la gauche des Russes a cessé, et que la bataille se continue surtout sur la droite, où les Japonais cherchent à percer les lignes de Kouropatkine, évidemment dans le but de prendre possession du chemin de fer et de couper à l'ennemi la retraite sur Moukden.

On annonce que Kouropatkine a obtenu certains succès, hier, à Shakhe, où il a repris l'offensive.

L'état-major général affirme que les Japonais cachent leurs propres pertes et exagèrent le chiffre de celles des Russes.

Le sentiment, à Saint-Pétersbourg, se fait plus optimiste. Il est évident que les Japonais n'ont réussi dans aucune de leurs tentatives de couper la retraite aux Russes, et que Kouropatkine va opposer une muraille infranchissable à l'ennemi.

On entretient, toutefois, des craintes au sujet de l'aile gauche des Russes.

Un des aides-de-camp du général Grippenberg dit que l'on doit approuver Kouropatkine d'avoir pris l'offensive ; il ne ferait que préparer les voies pour l'arrivée de la seconde armée de Mandchourie.

LA JOURNEE D'HIER

Moukden, 17—Hier, les Russes n'ont pas été heureux sur la droite seulement, ils ont encore remporté de vifs succès sur la gauche, où ils ont pris l'offensive contre la position de Soukhetung, que les régiments de Pétrovsky, de Neuchlet et de Wilminstrand ont remportées à la pointe de la baïonnette.

Les pertes des Japonais ont été énormes, sur ce point.

AU TOUR DES RUSSES

Saint-Pétersbourg, 17 — Le général Sakharoff fait rapport que les Russes ont repris hier la colline de Lonely Tree, au sud de Shakhe, et qu'ils ont capturé 10 gros canons et un canon à tir rapide.

A QUI LA VICTOIRE ?

Berlin, 17 — Le colonel Gaedke, correspondant militaire du "Tageblatt," télégraphie de Moukden que lorsqu'il a quitté le champ de bataille, hier, à 3h. 30 p. m., un engagement général battait son plein, et que le résultat n'en était encore favorable ni aux Russes ni aux Japonais. Le combat était commencé depuis 7 heures du matin, à 12 milles au sud de Moukden. A 2 heures p. m., il entendit une vive canonnade, dans les montagnes, vers l'est, où le général Stakelberg attaquait la droite de l'ennemi. Un nombre énorme de blessés arrivaient à Moukden.

Le colonel Gaedke dit que sur la droite, les Russes étaient parvenus, après avoir atteint, au prix de sacrifices énormes, les hauteurs du défilé de Lumin, qu'ils s'apprêtaient à emporter d'assaut, lorsqu'ils reçurent l'ordre de retraiter.

Les Russes combattent avec une ténacité et une habileté admirables. Leur artillerie est beaucoup plus efficace que celle des Japonais.

Leurs pertes, jusqu'au 13 octobre, pouvaient se chiffrer dans les 13,000 tués ou blessés.

INCIDENTS DU COMBAT

Sur le champ de bataille, via Moukden, 17, 5h. 45 p. m. — Samedi, à minuit, le régiment de Valikolutsk a quitté ses positions, au nord de Shakhe, pour tenter de capturer le village de Fishinpu. Les Russes rampèrent le long des hauteurs, puis chargèrent à la baïonnette, chassant les Japonais vers le sud du village. Là, ils se trouvèrent en face d'un temple bouddhiste, que l'ennemi avait fortifié en l'entourant de tranchées et de fil de fer, et dans lequel il se retrancha.

Les Russes apportèrent là de l'artillerie et ouvrirent le feu, à 800 verges, mais sans effet. Malheureusement, ils ne pouvaient se procurer sur-le-champ des mortiers de siège, avec lesquels ils eussent pu démolir complètement l'édifice. Ils durent donc laisser là les Japonais, et durant toute la journée d'hier ils restèrent maîtres de la moitié du village, l'ennemi occupant l'autre partie. Un étang, situé au milieu de la place, séparait les combattants et formait comme une espèce de zone neutre.

Russes et Japonais se postèrent dans les maisons environnantes, se tenant constamment en contact et passant le temps à s'injurier les uns les autres.

Parfois une détonation éclatait et une balle allait siffler aux oreilles de l'imprudent qui osait sortir de son abri.

Le village de Lamuting, sur la rive sud de la Shakhe fut également occupé tour à tour par les Russes et par les Japonais.

A 3 heures de l'après-midi, hier, l'offensive des Russes fut victorieuse, et leur droite se porta de l'avant jusqu'au village de Wuchang, qui fut emporté dans un brillant assaut, en dépit d'une résistance opiniâtre des Japonais. Ces derniers durent finalement retraiter, après avoir subi de grandes pertes.

A 5 heures, les Russes occupèrent le village de Chenlianpu, et ce fut la fin de la bataille de dimanche.

On s'attend à une attaque de nuit, aujourd'hui et demain, par suite de la prise de Chenlianpu. Il est probable que les Japonais devront finalement évacuer Lianchinpu, dont l'occupation est d'une extrême importance pour les Russes, qui pourront alors prendre l'ennemi en enfilade.

Le temps était chaud et clair, mais il est devenu plus froid ce soir. "Que les Japonais gèlent un peu", s'écrièrent les Russes, en piétinant sur le sol glacé de leurs tranchées, pour se réchauffer.

La bataille a cessé tout à fait, à la nuit tombante, et les soldats allèrent alors chercher leur souper, aux cantines.

DEFAITE CERTAINE

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

New-York, 17. — On mande de Paris au "Sun" que les Russes retraitent en bon ordre, mais leur défaite est complète.

Le général Rennenkampf est au nombre des blessés. Le général Kouropatkine a averti le tsar qu'il se retire sur Tieling, au nord de Moukden. L'empereur a tenu un conseil de guerre, hier. On y a mandé le général Grippenberg, commandant de la seconde armée de Mandchourie.

Le général Grippenberg hâte son départ, afin de voir son fils blessé à Liao Yang, et à qui on a dû amputer les deux jambes.

A Port-Arthur, les tranchées, de part et d'autre, sont tellement rapprochées, que les combattants peuvent s'entendre parler et qu'ils se lancent, de la main, des pierres et des bombes.

On regarde la délivrance de la forteresse comme impossible.

GRAVES RUMEURS

Tokio, 17 — Midi — On rapporte que les Japonais continuent leur marche en avant et qu'ils ont coupé plusieurs autres positions au sud de la Shakhe. L'armée de gauche s'est emparée de Minfukiatun, à midi, hier, délogeant quatre ou cinq bataillons d'infanterie russe et plusieurs batteries d'artillerie et repoussant victorieusement, plus tard, une contre-attaque.

L'artillerie du centre et l'infanterie de la gauche, harcèlent les Russes en retraite.

Le général Oku a attaqué le corps principal des Russes au défilé de Chien et à Cwangtson, et il manoeuvre maintenant pour leur bloquer la retraite le long du chemin de fer.

Ces détails ne sont pas officiellement confirmés.

LES DEPOUILLES DU COMBAT

Tokio, 17 — Le major Takashima fait rapport qu'il a capturé 14 canons à Sanchiatzu, le 16 octobre, ce qui fait un total de 34.

EN ROUTE POUR PORT-ARTHUR

Fakkeberg, Danemark, 17 — La flotte de la Baltique a passé ici ce matin. Elle compte 24 navires.

UNE SUGGESTION

St Pétersbourg, 17 — Le "Novoe Vremya" suggère d'acheter l'une des Iles des Indes Orientales pour en faire un port de ravitaillement pour la flotte de la Baltique dans son voyage à Port-Arthur.

LA QUESTION DU GAZ

La "Montreal Light Heat & Power Co." envoie une réponse.

ENCORE DU DELAI

Quel sera le sort de la motion Duquette à l'assemblée du Conseil cet après-midi ?

UNE OPINION

Il est peu probable que la question du gaz à bon marché avance d'un cran, à l'assemblée spéciale du conseil de Ville, convoquée pour cet après-midi.

Vers une heure cette après-midi, le président Holt, de la Montreal Light, Heat & Power a envoyé une lettre en réponse à la communication de la commission du feu et de l'éclairage, annonçant que le bureau de direction n'a pu prendre en considération la suggestion du conseil de faire des offres à la ville, parce qu'il n'a pu se réunir depuis la réception de cette communication.

Comme l'assemblée régulière doit avoir lieu demain, il est probable que la question sera étudiée et le résultat sera communiqué à qui de droit.

Cette lettre a été reçue par la commission du feu et de l'éclairage, qui s'est réunie à 2 heures, et toute la question a de nouveau été renvoyée au Conseil.

On se demande maintenant quelle ligne de conduite va adopter le conseil, en face de cette attitude de sphynx qui assume la compagnie.

Le temps presse; car l'avis doit être signifié à la compagnie avant le 1er novembre, si la ville veut garder son droit d'option pour l'achat des usines.

L'un des membres les plus en vue du conseil a déclaré qu'il serait dangereux d'adopter la motion Duquette, sous les circonstances, vu les opinions diamétralement opposées, qu'expriment des avocats distingués de Montréal, quant à la responsabilité encourue pour la ville, en donnant tel avis. Il n'y a pas de doute que la question du gaz entre dans une nouvelle phase et il sera intéressant d'en suivre les développements.

ETRANGE !

Une équipe d'ouvriers n'a cessé de travailler, dans la nuit de samedi à dimanche, à la pose de dormants et au transport d'une certaine quantité de rails à l'angle des rues Pie IX et Ontario, à Maisonneuve. Les citoyens de la localité se demandent ce que cela peut bien vouloir dire : ils ne saisissent pas bien où la compagnie des tramways a pris l'autorisation de commencer des travaux de ce genre. Il paraît, information prise, que le mystère sera éclairci ce soir, dans une assemblée publique convoquée à l'hôtel de ville de Maisonneuve par le maire et les échevins qui s'opposent à la franchise que le Conseil est en train d'accorder à la compagnie des tramways.



Le gardien du M.S.R. qui protège la nouvelle installation de la voie.

LA TRIPLE ALLIANCE

Paris, 17 — On s'occupe ici dans les cercles officiels de l'état plutôt précaire de la triple alliance. Il résulte, en effet, de rapports de source officielle que l'Italie et l'Autriche s'éloignent graduellement l'une de l'autre, et qu'il en est de même de l'Italie et de l'Allemagne.

Ces rapports indiquent clairement que la récente entrevue, à Hambourg, de M. Gioletti, le premier ministre italien, et du comte de Bulow, chancelier de l'empire allemand, avait pour but de mettre fin aux frictions entre l'Italie et l'Autriche et de prévenir ainsi une dissolution définitive de la triple alliance. Le désaccord entre l'Allemagne et l'Italie est la conséquence de l'attitude prise par l'empereur Guillaume en faveur du Vatican, et qui est considérée comme étant indirectement hostile au Quirinal. Cette situation a été résumée comme suit par un haut fonctionnaire français :

"Le coeur de la triple alliance est déjà mort, et tout ce qui reste de cette fameuse union n'est plus qu'un corps sans vie."

ENLEVEMENT MYSTERIEUX

Une jeune fille subitement disparue de la Pointe St Charles est introuvable.

MAUVAIS MENAGE

L'enfant aurait été enlevé par sa mère qui vivait séparée de son époux.

LA POLICE INFORME

Un drame de famille, qui s'est déroulé dernièrement à la Pointe Saint-Charles, fait aujourd'hui le sujet d'une enquête sérieuse à la police. Il s'agit de l'enlèvement mystérieux d'une jeune enfant de treize ans, dont la disparition semble être la suite d'une longue querelle entre les parents.

Il y a deux ans les époux Alfred Fredette comparaissaient devant les tribunaux supérieurs du Massachusetts, dans le comté de Berkshire, à North Adams, et donnaient à la foule innombrable des curieux, le triste spectacle d'un procès en séparation.

Que de scènes pénibles avaient précédé cette comparution ! Les tribunaux avaient renvoyé le procès de séance en séance et de cour en cour jusqu'à ce que la Cour Supérieure du District de Berkshire eût été saisie de la poursuite.



Mlle Minnie Fredette, de la Pointe Saint-Charles, qui a été enlevée de chez son père.

Après de longues procédures, le juge Lawton, qui avait présidé les délibérations du procès, donna gain de cause au demandeur et lui accorda, de plus, la garde des enfants mineurs, conjointement avec Mme Emma Prud'homme, de North Adams. Une des petites filles, Minnie, qui avait été placée sous la surveillance de la famille Prud'homme, ses grands parents, devait bientôt devenir la cause d'une bataille légale des plus sensationnelles par suite de déclarations qui allaient être faites.

La séparation obtenue, la question de la garde des enfants avait été soulevée et le juge Lawton avait décidé que le père devait, dans les circonstances, prendre la surveillance des enfants mineurs à charge. Cet épilogue du premier procès avait donné lieu à un conflit terrible entre les deux parties et les témoins.

Jamais on n'avait entendu, dans ce tribunal, depuis des années, d'aussi révoltantes révélations que celles qui furent faites relativement à la conduite des intéressés. La petite Minnie fut le témoin principal et chargea le demandeur à fond. La femme Fredette avait, par l'entremise des grands-parents, cherché à obtenir la garde des enfants, mais le juge Lawton, après avoir pesé toutes les circonstances qui venaient de lui être dévoilées ne voulut pas donner raison au palidoyer de la défenderesse.

Les accusations, de part et d'autre, avaient été poussées si loin que le juge dut intervenir.

Le procès terminé, M. Fredette revint au Canada avec ses enfants. Il s'établit à Montréal et ne tarda pas à conquérir l'estime et la confiance de ses voisins.

La petite Minnie faisait, pour son père, les travaux du ménage et préparait ses repas avec toute l'habileté d'une adolescente. En somme, la vie, malgré les sombres nuages qui l'avaient attristée par le passé, commençait à dissiper un peu les cauchemars du souvenir.

Deux ans s'écoulèrent sans que la quiétude de chaque jour fut troublée. On vivotait heureux dans le petit foyer de la rue Charlevoix et l'on se consolait des absents en caressant l'espoir d'un retour prochain. Les lettres d'un fils et d'un frère venaient parfois égayer la solitude de la maison, et le gai babillage du collégien augmentait encore la force de caractère qu'il fallait mettre en jeu pour supporter la torpeur pénible des moments de tristesse.

Un coup de foudre s'abattit soudain dans la maisonnée. La petite Minnie, qui allait bientôt atteindre sa quatorzième année, disparut un jour et il fut impossible de la retrouver. Toutes les démarches furent faites pour arriver à découvrir sa retraite, mais sans résultat autre que de faire connaître, à la police, qu'une femme s'était présentée là, l'après-midi, et avait amené la petite avec elle.

Le pauvre père crut à un malheur et augmenta encore d'activité. De moment en moment, il lui semblait que la foule allait lui rapporter un cadavre, mais rien ne venait soulever le voile de mystère qui entourait le départ de sa petite fille si tendrement aimée.

Le signalement donné à la police avait déjà traversé la frontière et les agents de North Adams, se rappelant encore les guerres sourdes de procès de 1902, suivirent une piste qui, sans avoir encore donné de preuves certaines de la présence de la jeune disparue dans cette ville du Massachusetts, a pu les rassurer sur sa prochaine venue à Nort Adams. On se demande si l'épouse séparée de M. Fredette n'est pas étrangère à la disparition de l'enfant, ce qui pourrait entraîner pour elle de très graves conséquences.

M. Fredette a reçu, hier soir, une dépêche du chef de police de North Adams et il a raison, dit-il, de croire au retour prochain de sa fille. Il faudra peut-être renouveler les procédures, cependant. La police de Montréal s'occupe activement de l'affaire.

FEU Mme DE LOTBINIERE HARWOOD

Un câblogramme reçu de Paris, ce matin, annonce la mort de Mme de Lotbinière Harwood, épouse du docteur de cette ville.

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE

Les hommes du Tiers-Ordre de Montréal ont fait hier le premier pèlerinage à la Vierge couronnée du Cap de la Madeleine. On comptait environ 400 pèlerins.

NAISSANCES

BROUILLETTE — A Montréal, le 15 du courant, au No 9 rue Lusignan, l'épouse de M. William Brouillette, un fils : Joseph-Gustave-Donat.
Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Chalifoux, oncle et tante de l'enfant.

DECARY—A Montréal, le 14 du courant, rue Montcalm, l'épouse de M. E. H. Décary, une fille.
Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Dagenais, de Dorval, grands-parents de l'enfant. 293—1

DUPONT—A Montréal, le 3 du courant, au No 773 rue Berri, l'épouse de M. A. L. Dupont, comptable, un fils, Alphonse-Marcel-Octave-Paschal. 293—1

DUROCHER — A Montréal, le 5 du courant, l'épouse de M. Esdias Durocher, un fils.
Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Brosseau.

DUFORT — A Montréal, le 14 du courant, au No 121A rue Panet, l'épouse de M. Avila Dufort, une fille.
Parrain et marraine, M. et Madame Nazaire Dufort, grands-parents de l'enfant.

DEMONTIGNY — A Montréal, le 10 du courant, au No 466 rue Centre, l'épouse de M. W. Demontigny, épicier, une fille : Marie-Marguerite-Laurette.

DORION — A Montréal, le 12 du courant, au No 15 ruelle Saint-Germain, l'épouse de M. Roméo Dorion, un fils.
Parrain et marraine, M. et Mme Charles Deladurantaye.

FONTAINE—M. et Mme J. O. Fontaine, de la rue Saint-Hubert, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, arrivée le 16 du courant, et qui a reçu au baptême, les noms de Wilfrid-Louis-Jacques-Oscar.
Parrain et marraine, M. l'ex-échevin et Mme L.-A. Jacques, grands-parents de l'enfant. 293—1

HEMOND — A Montréal, le 2 du courant, au No 2743 rue Sainte-Catherine, l'épouse de M. J. G. Hémond, un fils : Joseph-Gaspard-Lucien.

LEATHEAD — A Sainte-Cunégonde, le 16 du courant, au No 331 rue Delisle, l'épouse de M. James Leathead, une fille : Marie-Elodie-Aldéa.
Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Roy, cousin et cousine de l'enfant.

LAMOUREUX — A Montréal, le 13 du courant, au No 937 rue Saint-André, l'épouse de M. Joseph Lamoureux, un fils : Joseph-Conrad-Ferdinand.
Parrain et marraine, M. Fred Bissonnette et Mme J. A. B. Major.

LEGAULT — A Montréal, le 15 du courant, au No 307 rue Cadieux, l'épouse de M. J. D. Legault, un fils, Joseph-Marcel-Laurier.
Parrain et marraine, M. Aimé et Mlle Jeanne Legault, frère et soeur de l'enfant.

LESSARD — A Granby, le 13 octobre, l'épouse du Dr L. A. Lessard, un fils.

MESSIER—A Montréal, le 16 du courant, au No 1178 rue Saint-André, l'épouse de M. Amable Messier, une fille.
Parrain et marraine, M. et Mme Odila Paquette. 293—1

TERROUX—A Montréal, le 14 du courant, au No 437 rue Wolfe, l'épouse de M. Alexandre Terroux, un fils. 293—1

MARIAGES

THEBERGE-PELLETIER — Le 25 de septembre, à l'église de Chambly Bassin, M. J. N. Théberge, de Marieville, conduisait à l'autel Mlle Rosa Pelletier, de Chambly, fille de David Pelletier, boucher.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. le curé de la paroisse.
L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

DECES

AUDETTE — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 2 mois et 9 jours, Marie-Jeannette-Germaine, enfant bien-aimée de Samuel Audette.
Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 58B rue Papineau, à 2 heures après-midi, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUNETTE — A Lachute, le 16 du courant, à l'âge de 63 ans, Anthime Brunette.
Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GROLEAU — A Cardinal, Ont., le 12 du courant, à l'âge de 59 ans, M. Alfred Groleau, autrefois de Montréal.
Les funérailles ont eu lieu à Cardinal, Ont., le 14 du courant.
Un service sera chanté à Sainte-Cunégonde, jeudi, le 20 du courant, à 7½ heures.

GUERIN — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 2 ans, 2 mois et 15 jours, Joseph-Alphonse-Maurice, fils de Zotique Guérin, instituteur.

PILON — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 17 ans, Victoria Pilon, fille d'Adolphe Pilon, épicier.
Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 63 rue Laprairie, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HOULE — A l'Hôtel-Dieu, le 16 du courant, à l'âge de 29 ans, Pierre Houle, barbier.
Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Hélène, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECLAIRE — A Lachine, le 16 du courant, à l'âge de 65 ans, 1 mois et 7 jours, M. Thomas Leclaire, sr., bourgeois.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 414A rue Saint-Joseph, à 8½ heures, pour se rendre à l'église de Lachine, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 293—2

LARIN — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 68 ans et 4 mois, Octave Larin, charretier.
Les funérailles auront lieu mardi le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure d'Emery Charette, No 980 rue Saint-Dominique, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — A l'hôpital des Incurables, Notre-Dame de Grâces, dimanche, le 16 octobre 1904, est décédé, M. Michel Lefebvre, ancien négociant industriel de Montréal, à l'âge de 77 ans et 6 mois.
Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 506 rue Rivard, près de l'avenue Mont-Royal, mercredi, le 19 du courant, à 8.15 heures de l'avant-midi, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister sans autre invitation.

LALANDE — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 24 ans et 6 mois, Maria Lalande, fille bien-aimée de Jules Lalande.
Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son oncle, Sergeus Desjardins, No 201 rue Saint-Germain, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERRAULT — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 72 ans, Henriette Boileau, épouse de feu Alfred-Ovide Perrault.
Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Alfred Larocque, No 516 rue Wolfe, à 7¼ heures a.m., pour se rendre à l'église Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBITAILLE — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 68 ans, Georges-Ignace Robitaille, autrefois de Québec.
Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, coin des rues Saint-André et Hughes, à 7¼, pour se rendre à l'église Saint-Edouard et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROY — A Sorel, le 16 du courant, à l'âge de 25 ans et 10 mois, Dame Berthe Normandin, épouse d'Alfred Roy, des Travaux Publics.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, à 6.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges, à l'arrivée d'un bateau spécial au quai Jacques-Cartier, à 1¼ heure.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 293—2

SERVICE ANNIVERSAIRE

PELTIER — Un service anniversaire sera chanté à l'église Saint-Jacques, mercredi, le 19 du courant, à 7¾ heures, pour le repos de l'âme de feu Jean-Louis Peltier.
Parents et amis sont priés d'y assister.